

# Un demi-siècle de gymnastique à Meaux

Vincent KROPF

1968 - 2018

# MEAUX





Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Cela fait désormais 50 ans que le Meaux Gymnastique porte haut et fort les couleurs de notre ville. C'est un réel honneur pour moi de rendre hommage à ce club et ses équipes qui réalisent un travail exemplaire au service de ce sport. Cette longévité et les résultats toujours meilleurs acquis au fil des années font du Meaux Gymnastique une référence en France.

Votre club participe au dynamisme et à la richesse de la vie sportive meldoise. Avec Christian Allard, Maire-Adjoint délégué aux Sports, à la Santé et au Développement des Professions médicales et toute l'équipe municipale, nous portons une attention particulière à cette vitalité sportive, essentielle à l'épanouissement de nombre de nos concitoyens.

Je tiens à remercier l'ensemble des équipes qui prennent part à la vie du club. Son succès passe par leur investissement et leur motivation de chaque instant. Meaux Gymnastique compte, parmi ses 652 licenciés, des champions reconnus qui transmettent les valeurs fondamentales de ce sport que sont le fair-play, la rigueur, la fraternité et le respect de l'autre. L'histoire de Meaux Gymnastique est devenue au fil des ans une véritable légende : unique dans la spécialité depuis 27 ans en National 1, avec deux titres de champion de France du Top 12 en 2016 et 2018, 5 coupes de France, une quatrième place pour Marine Boyer aux Jeux Olympiques de 2016 à Rio de Janeiro et depuis 2009 une labellisation Pôle Espoir.

Je souhaite à Meaux Gymnastique un très bel anniversaire, et suis certain, qu'à l'avenir, vous continuerez de nous offrir de très beaux moments de sport !

*Bien fidèlement à vous*  
*Jean-François Copé*

Maire de Meaux,  
Président de la Communauté d'Agglomération  
du Pays de Meaux

**« 1968-2018 : un demi-siècle de gymnastique à Meaux »** vous propose de revenir sur l'histoire de Meaux gymnastique, l'un des clubs phare de la gymnastique française. Vous revivrez sa dimension humaine et son irrésistible ascension sportive.

Victorieux du TOP 12, quintuple vainqueur de la Coupe de France, doyen des clubs présents en DN1 puis au TOP 12 depuis 1991, participation aux coupes d'Europe, sélections en équipe de France olympique pour trois athlètes, 119 médailles aux championnats de France... ce palmarès rappelle que le club de gymnastique meldois écrit l'une des plus belles « *SUCCESS STORY* » du sport seine-et-marnais.

Le travail avec les scolaires depuis les années 1980, l'arrivée du pôle en 2009 sont indissociables de cette ascension. L'inauguration du gymnase Condorcet en 2015 permet au club d'entrer dans une nouvelle dimension.

Le club de gymnastique, c'est aussi l'histoire d'un savoir-faire reconnu grâce aux nombreux encadrants et aux bénévoles. Ces derniers incarnent la force vive du club. Grâce au président Paul HAMELLE et du vice-président Antoine LOUREIRO, tous deux présents depuis 1968, le flambeau se transmet.

Aux côtés d'autres passionnés, -de cadres comme Patrick ANDREANI, Roger PINOT, Yves SOAVI-, Paul HAMELLE et son équipe mettent tout en œuvre pour permettre aux différentes générations de gymnastes d'exprimer leur talent. Anticiper, mais aussi former sont deux mots clés du succès meldois. Derrière des championnes comme Fanny DI CIACCO, Emilie BUFFE, Delphine REGEASE, Emilie THOULE et Marine BOYER, 4<sup>ème</sup> aux JO de 2016, il y a un club, des hommes et des femmes, des parents, des partenaires, une ville « *fière de son histoire* » : tous ont apporté leur pierre à l'édifice. Ce sont ces « *pierres* » que le livre vous invite à découvrir au fil des 182 pages.

Bonne lecture à tous.

## Sommaire

Chapitre 1	LA NAISSANCE DE MEAUX GYMNASTIQUE	page 3
Chapitre 2	LES ANNEES 1969-1979 UN PREMIER TOURNANT POUR MEAUX GYMNASTIQUE	page 12
Chapitre 3	L'UNSS CLE DU SUCCES MELDOIS	page 23
Chapitre 4	DES INSTALLATIONS AU TOP	page 43
Chapitre 5	L'IRRÉSISTIBLE ASCENSION	page 48
Chapitre 6	MEAUX CLUB DOYEN DE L'ÉLITE FRANÇAISE FÉMININE	page 62
Chapitre 7	LA FORMATION DES CADRES ET DES JUGES	page 70
Chapitre 8	ÉCOLE DE GYM ET BABY-GYM	page 74
Chapitre 9	LA GYMNASTIQUE ENCHANTE MEAUX	page 79
Chapitre 10	MEAUX BRILLE AUX CHAMPIONNATS DE FRANCE	page 96
Chapitre 11	LE TOUR DE FRANCE DES GYMNASTES MELDOISES	page 127
Chapitre 12	LES MELDOISES AU NIVEAU INTERNATIONAL	page 155
Chapitre 13	UN GRAND MERCI AUX DIRIGEANTS	page 173
Postface		page 184

## Chapitre 1

### LA NAISSANCE DE MEAUX GYMNASTIQUE

1968-2018 : cinquante années de gymnastique à Meaux. Ce chapitre est l'occasion de revenir sur la création du club et sur sa première année d'existence qui va donner le « tempo » pour la suite.

#### **Une volonté comme point de départ.**

1968, la ville de Meaux est alors en pleine croissance démographique, passant de 22.251 habitants en 1962 à un peu plus de 30.000 habitants en 1968. Avec Montereau-Fault-Yonne et Melun, Meaux fait partie du plan régional appelé « 3M », permettant au quartier de la PIERRE COLLINET de voir le jour entre 1959 et 1965. L'architecte Jean GINSBERG a dessiné un ensemble de six barres de 15 étages et de trois tours de 22 étages.

C'est dans ce contexte que Jacques MERY, secrétaire général, porte l'idée qu'il faut un club de gymnastique à Meaux. Il est soutenu par le maire Jean BOUVIN qui a succédé en 1959 à Paul BARENES. C'est d'ailleurs Jacques MERY, que Paul HAMELLE rencontrera en premier : *«Pompier de Paris, je vois une demande d'emploi de la mairie de Meaux qui recherche un éducateur sportif pour fonder un club de gymnastique, discipline alors pratiquée sous un patronage »* se souvient Paul HAMELLE. *«J'ai rencontré Jacques MERY en décembre 1967. Je débute ma nouvelle activité le 2 janvier 1968»*. L'aventure était alors lancée.

Le club voit le jour courant janvier 1968, de nombreux habitants du quartier de la PIERRE COLLINET s'investissent dans ce nouveau club, comme René DUPRIEZ qui présidera le club en 1968 et en 1969, comme les deux sœurs Catherine et Elisabeth BLAVAT qui occuperont les postes de secrétaire générale et trésorière. Jacques MERY est également membre du bureau et son fils se licencie au club. *« C'est un club de quartier »* se souvient Paul HAMELLE.

Ainsi, le lieu de pratique, le gymnase du PIERRIS est évoqué, il est quasiment achevé au moment de la création du club. Le premier temps fort du club sera d'ailleurs l'inauguration de ce gymnase. *« C'était grandiose »* se remémore Paul HAMELLE, *«avec l'harmonie municipale, nous avons défilé dans le quartier »*.

Parmi les premiers articles parlant du club, on retrouve un article de 1969, il évoque aussi les premiers licenciés du club, à savoir les garçons nés entre 1957 et 1961. Ils seront 80 au début, dont un certain Antoine LOUREIRO (premier licencié et toujours présent). Le succès est rapide, le club répondant à une demande. Mais aussi parce que Paul HAMELLE intervient à l'école primaire du PIERRIS et encourage les éléments les plus prometteurs à poursuivre la pratique en club.

Enfin, l'article évoque le projet du club dans lequel figure la recherche d'une monitrice pour pouvoir accueillir les féminines (ce qui sera le cas dès la rentrée de septembre 1968 avec le recrutement de Monique MEYNIEL-SAVOUREUX). Le duo qu'elle forme avec Paul va devenir

un trio en janvier 1969 avec le recrutement de Roger PINOT. « *Etre trois éducateurs payés par la ville pour le club de gymnastique a été un plus énorme, sûrement une première clé du succès* » explique Paul HAMELLE.



Source : Antoine LOUREIRO

Surtout que le trio connaît bien la gymnastique et tient à la « *belle gymnastique* » comme le rappelle Paul, « *avec des difficultés réussies proprement* ». D'ailleurs Paul se souvient de la toute première compétition du club, un championnat de Seine-et-Marne, au début de l'année 1969 à Chelles (l'un des clubs phare du département avec Melun et Dammarie-les-Lys). « *Elle se déroulait dans le vieux gymnase et notre gymnastique, propre et agréable à voir, impressionne et nous permet de rivaliser avec les meilleurs clubs, beaucoup plus anciens que nous* ».

Cela nous donne l'occasion de revenir sur le parcours de ce « trio ». Commençons par Paul HAMELLE. Né à Versailles, il réside dans un immeuble où il est voisin avec le moniteur du club de gymnastique de la ville. Paul s'intéresse et sait déjà faire l'équilibre à six ans. Jusqu'à l'âge de dix-huit ans, il pratique la gym au sein du club et apprend de cet entraîneur. Puis à

l'âge de 18 ans, Paul s'engage au sein des pompiers de Paris et intègre la prestigieuse équipe de gymnastique, qui est avec le Bataillon de Joinville et l'équipe de gymnastique de la police, l'un des fleurons de la gym française. *En plus des gardes, il s'entraîne trois à quatre fois par semaine. Paul se souvient « des déplacements tous les week-ends d'avril à septembre, lui permettant d'aller à Rome avec à la clé une rencontre avec le Pape, à Bruxelles ou encore à Berlin avec un passage de la porte de Brandebourg pour aller dans un Berlin Est encore sous les décombres ».* C'est fort de cette expérience et de cette rigueur qu'il lance l'aventure de la gym meldoise.

Comme Paul, Monique MEYNIEL-SAVOUREUX a une « conscience de la belle gym », celle qui lui a été transmise au club FEMINA à Montargis. Monique est issue d'une famille de sportifs. Sa maman (elle en parle avec une tendresse touchante) a pratiqué la gymnastique dans les années 1930 et son père dirige la piscine de Montargis. Bien que souhaitant faire de la danse, elle prend le chemin de la gymnastique, « à Pasteur, club né en 1895 » et porte comme sa mère « le justaucorps blanc et la cape rouge ». Monique se souvient de son entraîneur, Monsieur JOSEPH, « un grand monsieur de la gym » mais aussi du matériel de l'époque « la poutre était un tronc d'arbre et les tapis en coco ». Les compétitions « en plein air, avec le défilé de chacune des équipes dans la ville avec les fanions du club avant l'épreuve » sont aussi des souvenirs forts de Monique.



Source : Monique MEYNIEL-SAVOUREUX

C'est donc M. JOSEPH, homme sévère mais à l'écoute, qui encourage Monique à passer ses premiers diplômes pour s'occuper d'un groupe. Ses diplômes de gymnastique en poche (monitrice premier degré en 1966, brevet d'état d'aptitude à l'enseignement de la gymnastique en 1969 et en mars 1975), Monique effectue des remplacements (en 1968, elle est dans un lycée) tout en lisant avec attention le journal de l'époque LE GYMNASTE.

Celui-ci donne des comptes rendus de compétitions, possède de nombreux articles intéressants, mais diffuse aussi des petites annonces. L'une d'elle émane de Meaux. Monique répond car la ville recherche un maître-nageur pour sa colonie de vacances, Monique ayant le diplôme est retenue. Elle est donc sur le bord des bassins en août 1968 et le 2 septembre 1968, elle est embauchée par la mairie avec comme mission prioritaire

d'encadrer la gymnastique féminine. Comme Paul, Monique effectue aussi des heures dans les écoles primaires pour les séances de gymnastique. Ils n'hésitent pas à orienter les enfants qui ont des qualités vers les clubs, que ce soit la gymnastique ou l'athlétisme. « *C'est mon premier emploi et il y avait tout à créer* » se remémore Monique. Comme Paul, elle va apporter sa culture de la gymnastique et insuffler un état d'esprit à cette section féminine naissante.

Puis en janvier 1969, c'est Roger PINOT qui rejoint l'équipe encadrante. Il apporte une autre expérience de la gymnastique, une autre « *conscience de la gym* » et qui va contribuer à donner une âme au club naissant. Né à Is-sur-Tille, il découvre la gymnastique à Epernay à 9 ans. Roger rappelle bien volontiers « *qu'il a appris à courir avant de savoir marcher* » et qu'il « *avait besoin de se dépenser* ». Ce dynamisme, sa bonne détente, sa volonté d'essayer les mouvements « *comme des sauts périlleux sur le tapis de brosse de trois centimètres* » font que les résultats sont là, il devient champion de la Marne puis de Champagne avant d'intégrer le prestigieux Bataillon de Joinville. Malgré une « *blessure en réalisant une croix de fer aux anneaux* », Roger est compétiteur jusqu'à ses 33 ans. Moniteur de sport à la SNCF, il devient entraîneur en janvier 1969 et portera les couleurs meldoises en compétition à partir de 1971, allant par exemple jusqu'en finale interrégionale en 1975 (avec l'équipe composée d'Yves SOAVI, Paul HAMELLE et des jeunes Jean-Pierre MOULY et José GOLLART formés par le club). L'article suivant de septembre 1973 est paru dans La Marne ; il est illustré par une photo de Roger, donnant un bon aperçu du gymnaste avec un grand G et de l'exemple qu'il donne.

**C.S.M. GYMNASTIQUE**

Reprise des entraînements pour la saison 1972-73 pour nos équipes benjamins, minimes, cadets, juniors, seniors, et comme les autres années d'une section adultes.

Parents, venez assister à un entraînement pour vous rendre compte du travail que nos moniteurs et monitrices demandent à nos gymnastes.

Pour les garçons : travail au sol, saut de cheval, barre fixe, barres parallèles, arcs, anneaux.

Pour les filles : travail au sol, saut de cheval, barres, poutre et gymnastique moderne.

Au gymnase du Pierris (La Pierre Collinet, près du canal) : renseignements les lundis et mercredis à partir de 18 heures; pour la section adultes, masculins et féminins, entraînements les mardis et jeudis à partir de 20 heures.

Gymnase du Parc-Frot (près du C.E.S. Pinteville) : filles à partir de 1965, les lundis et jeudis à 18 h 15; garçons à partir de 1964, les mardis et mercredis à 17 h 15; et les vendredis à 18 h 15.

Source : archives de Meaux Gymnastique

Ainsi, Paul, Monique et Roger, arrivés en même temps quasiment (janvier 1968, septembre 1968 et janvier 1969), avec un vécu important dans le monde de la gymnastique, avec des valeurs humaines importantes, guident les premiers pas du club et le façonnent avec une PHILOSOPHIE, celle « de la belle gym où le mot exigeance compte ».

Le club se construit donc sur ces bases, les réunions des membres du bureau se multiplient. On peut citer celle du 9 mai 1968, le bureau se réunit, notamment pour préparer l'événement du 16 juin 1968

Cette fête du 16 juin sera un succès, se déroulant en plein air, devant le gymnase. Elle attire du monde, laissant augurer une belle rentrée 1968. Paul se souvient ainsi du duo qu'il formait avec le « *jeune Antoine LOUREIRO, qui n'avait jamais fait de gymnastique avant. Notre duo de mains à mains était un classique des démonstrations, je le montais partout en équilibre, il ne pesait que 50kg pour 1m56* », Antoine parle même de « *privège de m'entraîner avec Paul pour ce numéro* », numéro qui sera renforcé par l'arrivée de Bernard CANNAS, formé au club en même temps que la génération MOULY.



Source : Antoine LOUREIRO

*Pour la petite histoire, Paul se souvient de sa première visite au gymnase du PIERRIS « la première personne que j'ai vue, c'est Antoine LOUREIRO, il était apprenti menuisier et était agenouillé pour terminer les plinthes. Nous avons engagé la conversation et je lui ai parlé de la création d'un club de gymnastique, il m'a alors répondu qu'il aimait bien ce sport ».* Il sera l'un des premiers inscrits du club et aujourd'hui, les deux hommes sont des dirigeants essentiels du club, garant de l'esprit de celui-ci.

Prenons donc le temps de revenir sur le parcours d'Antoine, rapidement surnommé « *Tonio* ». Comme Paul, comme Monique, comme Roger, il va jouer un rôle important pour façonner l'état d'esprit du club. Petit retour en arrière donc sur l'un des premiers licenciés

du club et donc un témoin privilégié. Son vécu va aussi compter. De nationalité portugaise, il rejoint sa famille en France en 1964. Au Portugal, Antoine avait débuté une formation en menuiserie et perfectionnait son coup de crayon avec des cours de dessin. Il va poursuivre ces deux activités qui comptent pour lui, devant « *travailler beaucoup* » pour maîtriser la langue, se remettre à niveau. En 1968, il est en CAP menuiserie quand il travaille sur le chantier du gymnase du PIERRIS et qu'il rencontre Paul HAMELLE. Il réussira brillamment son CAP en se classant premier sur l'ensemble de la Seine-et-Marne, c'est dire sa force de travail et son talent, qui seront confirmés puisque sa vie professionnelle le verra créer une entreprise en 1977 et la diriger jusqu'à sa retraite en 2010.

Ayant rejoint la gymnastique, Antoine s'investit aux côtés de Paul dans l'encadrement des jeunes. Puis, diplôme en poche « *après une formation au gymnase Montmartre en 1971* » Antoine va prendre en charge pendant six ans des jeunes débutants que ce soit au gymnase du Parc FROT ou au gymnase du PIERRIS On le retrouvera aussi dans l'encadrement du dernier groupe de garçons au gymnase Dunant avec Paul HAMELLE. D'ailleurs, Antoine apprend beaucoup de cette collaboration, notamment le fait d'être « *à l'écoute des jeunes* ». Cela s'est retrouvé dans sa carrière professionnelle puisqu'il a formé vingt-cinq jeunes apprentis (certains sont devenus ingénieurs, d'autres ont eu la médaille d'or des meilleurs apprentis de France). Pour Antoine, « *c'est une grande satisfaction que je partage avec mes employeurs, professeurs et moniteurs de gymnastique* ». Cela illustre bien que les valeurs apprises à la gym peuvent servir dans la vie de tous les jours.

Mais Antoine, c'est également l'entraîneur de la section adulte pendant quinze ans, aux côtés de Jocelyne PONTOISEAU (s'occupant plus spécifiquement des féminines). Antoine se souvient *des séances avec parfois quarante adultes dans le gymnase*.

Parmi les anecdotes qu'Antoine fait ressortir avec émotion, on peut citer celle en lien avec le dessin. « *J'avais dessiné pendant trois ans que des natures mortes et quand je suis arrivé en France, j'ai découvert l'abstrait et le cubisme, notre professeur de dessin nous a proposé en fin d'année un exercice libre et j'avais choisis pour l'occasion un grand bouquet de fleurs dans un vase. Cela avait été une réussite visiblement. Quinze ans plus tard, au cours d'une séance avec les adultes, un des nouveaux adhérents vient me voir et me demande si je le reconnais. Il me donne alors un indice, me permettant de reconnaître mon professeur de dessin, il avait été marqué par ma composition sur le bouquet et l'avait gardé pour l'exposer comme modèle* ». Tout cela pour dire que la gymnastique est une forme d'expression, qu'Antoine dans ce domaine-là, savait faire et pouvait donc apporter aux adultes un plus.

Autre anecdote, d'ailleurs reprise bien volontiers par Monique MEYNIEL-SAVOUREUX, celle de l'état d'esprit que l'on retrouvait dans les cours adultes et surtout dans « *le troisième temps de l'entraînement* », celui de la convivialité. Ce qui est frappant dans les deux récits, c'est que des amitiés sont nées et ont traversé les décennies puisqu'au moment de la rédaction de ce livre, elles sont toujours réelles. Ces liens ont été tissés dans le gymnase, autour des agrès bien sûr mais aussi par le vécu, lors d'un partage de « *verre de l'amitié* », de « *séance à la piscine le vendredi soir* », de « *repas chez les uns, chez les autres* ». Une personne comme Alexandre du SAULT ne reprenait pas le train pour Paris sans avoir partagé ce moment avec ses camarades du club.

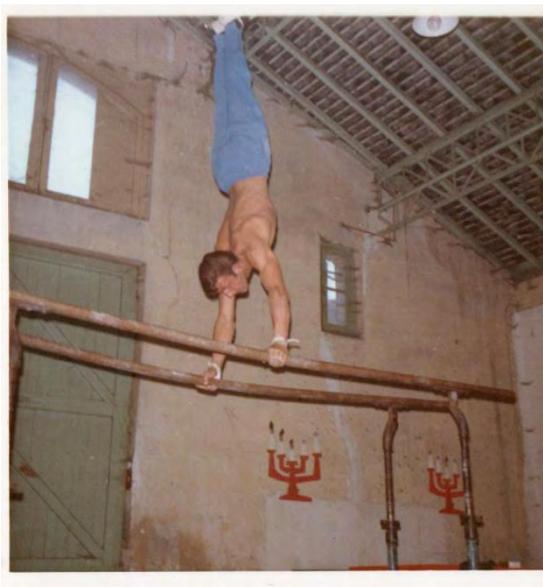


Source : Antoine LOUREIRO

Cette photo transmise par Antoine permet de reconnaître Roger PINOT et son épouse, Paul HAMELLE et son épouse, Antoine LOUREIRO assis sur le canapé, Herbert, Alexandre du SAULT (chez qui le cliché a été pris) et Marcel CULIS tout à droite. Elle a été réalisée à l'occasion d'une soirée dans le cadre du jumelage avec HEILIGENHAUS C'est notamment en 1972 que le club accueille une délégation de la ville allemande jumelée avec Meaux depuis 1970.

D'ailleurs, le 3 juin 1972 lors de la fête de la gymnastique au PIERRIS, Herbert est présent, « avec un réel don pour le comique » comme le rappelle Alexandre du SAULT. Des liens seront tissés pendant une dizaine d'années avec les séjours tous les deux ans en Allemagne, dans une belle salle, avec l'accueil des gymnastes dans les familles. Mais, le club allemand est avant tout un club d'adulte.

On retrouve Marcel CULIS, issu comme Alexandre du SAULT du patronage du cercle SAINT-FARON. Les deux hommes se connaissent bien, « depuis l'âge de cinq ou six ans » comme le rappelle Alexandre du SAULT, « on allait à la communale ensemble ». « Le patronage du cercle de Saint-Faron était présidé par M.GOBIER, opticien place de la cathédrale de Meaux et homme généreux, affable et dévoué » se remémore Alexandre. « On pratiquait dans une salle, un hangar en quelque sorte, qui servait à tout, jouxtant une autre salle utilisée pour le théâtre et le cinéma. C'était le seul endroit de pratique de la gymnastique à Meaux avant la création du club de gymnastique en 1968 et il appartenait à l'évêché ». Les deux photos suivantes datent de juillet 1967 et donnent un aperçu du savoir-faire gymnique de Marcel CULIS mais aussi des conditions de pratique.



Source : Alexandre du SAULT

Alexandre se souvient également de « *son entraîneur, ouvrier agricole, qui avait un excellent niveau aux anneaux par exemple et qui n'hésitait pas à effectuer le trajet la Ferté-sous-Jouarre-Meaux* ». Pour Alexandre, la question de la formation de cet entraîneur pour atteindre un tel niveau reste encore une vraie question. D'ailleurs pour prolonger cette « préhistoire » de la gymnastique meldoise, si les enfants de Saint-Faron sont à citer, on peut aussi évoquer Gaston ROUSSEaux, ancien de Joinville, qui a dirigé la section gymnique de l'Avenir Meldois.

Fort de cette culture de la gymnastique, on retrouve Alexandre au sein du club. Il entre au comité directeur. Alexandre apporte son expérience de professeur de sport, tout en pratiquant l'escalade puisqu'il est passionné par la montagne. La gymnastique lui offre un plus pour la pratique de cette passion.

Monique et Antoine rigolent encore d'une « *soirée crêpe qui avait débuté aux côtés des CRS, ils avaient remarqué les cinq voitures, remplies de gymnastes en survêtement, sans forcément avec leurs papiers d'identité, stationnées en bas d'un immeuble dans l'attente d'une camarade montée chercher des ingrédients pour les crêpes. Les CRS nous avaient accompagnés jusqu'à notre point de rendez-vous pour vérifier la véracité de nos dires* ». Cette anecdote illustre les liens qui ont été tissés, notamment dans le groupe adulte avec des gens comme Antoine qui ont su le mettre en place.

Exigence et transmission de la « *belle gym* » chez les jeunes, plaisir de se retrouver autour de la gymnastique pour les adultes, voici les ingrédients des premières années et qui sont dans l'ADN du club.



*Devant le gymnase du PIERRIS à l'occasion d'une fête de fin d'année de Meaux Gymnastique*

Source : archives du club

## Chapitre 2

### LES ANNEES 1969-1979 UN PREMIER TOURNANT POUR MEAUX GYMNASTIQUE

#### Le sport meldois en plein essor au début des années 1970.

Cet essor sportif, le club de gymnastique va le vivre pleinement. En effet, embauché par la ville au 1<sup>er</sup> janvier 1969, Roger PINOT va exercer au gymnase du Parc FROT à différents horaires, permettant au club de rayonner davantage sur la ville. Des jeunes comme POSTIC et VERVIN sont « *du Parc FROT* » comme le rappelle Paul HAMELLE, « *lors des sélections, il y avait de l'émulation avec ceux de la PIERRE COLLINET* ».

Roger PINOT est encore un gymnaste, il est licencié (jusqu'en 1971) à Epernay pour pouvoir disputer les championnats de France. Son parcours (membre du prestigieux Bataillon de Joinville), son niveau sportif, son expérience (moniteur de sport à la SNCF où il s'occupe des centres de loisirs avant de postuler à Meaux), ajoutés à l'expérience de Paul HAMELLE permet à la section masculine de progresser rapidement. Les deux hommes « surfent » sur la dynamique de mai 1968. Paul avait alors pu travailler tous les jours avec les jeunes du quartier qui n'avaient pas cours à cause des grèves.

A noter en 1970 le changement de président, Claude VERVIN succède à René DUPRIEZ qui part en retraite à Vichy. Claude est alors le papa d'un gymnaste qui s'entraîne au parc FROT, sous la houlette de Roger PINOT. Comme de nombreux parents, il choisit de s'investir dans la vie du club. Il pourra s'appuyer sur l'expérience des deux sœurs BLAVAT puisqu'Elizabeth est secrétaire depuis 1969 et Catherine est trésorière, elle aussi depuis 1969. André LAMY est alors trésorier adjoint.

En 1975, Claude souhaite prend du recul et c'est André MANGEANT qui reprend le flambeau. Comme Claude, c'est un parent qui s'investit pour le club. Il va former un tandem avec Yves SOAVI et impulser une dynamique récompensée par des résultats encourageants.

#### Les premiers résultats reflètent la « belle gym ».

Dès 1970, le travail porte ses fruits, notamment au niveau des minimes. On notera le quadruplé des cadets lors des championnats de Seine-et-Marne 1970. Lors de ce championnat, Martine DRAGHI décroche le titre départemental. Elle habite le quartier et deviendra entraîneur au club jusqu'en 1992. C'est en 1970 que le jeune Philippe ERNANDES entre au club. Lui aussi sera entraîneur jusqu'en 2016. Ces deux exemples illustrent une fidélité au club et un esprit des premières années qui va se transmettre et donner une âme au club dont les premiers insignes sur les tenues étaient les suivants :



Source : Monique MEYNIEL-SAVOUREUX

En 1972, l'équipe masculine (RIONDY, DECOUTURE, LAMY, VERVIN, POSTIC, SCANO, VINCENT) entraînée par messieurs LOUREIRO, PINOT et HAMELLE, devient championne de Seine-et-Marne avant de disputer les championnats d'Ile-de-France et obtenir le billet pour la demi-finale nationale à Rouen (le 22 avril).



Source : Françoise FAUVEL

*Compétition à Dammarie les Lys -24/05/1987*

*(De gauche à droite : 1<sup>ère</sup>: Juliette FAUVEL et 3<sup>ème</sup> Célia BERNARDET)*

Lors de la coupe du Président au gymnase du PIERRIS, on retrouve POSTIC et VINCENT sur les deux premières marches, suivis de RIONDY, LAMY, VERVIN, DECOUTURE, DERVIN et DAMIS. Paul HAMELLE se souvient « *de POSTIC et de VINCENT, les deux plus forts et ils aimaient la gymnastique* ».

A noter également en 1972, le club devient un club à part entière, suite à la dissolution du CS. Meaux club omnisports.

Pour donner un aperçu de ce que pouvait être une fête de la gymnastique voici quelques clichés des années 1970 pris dans la cour de l'école du PIERRIS. Ils donnent un aperçu du public, des démonstrations proposées. Le gala regroupait « *1000 personnes* » selon Antoine LOUREIRO, « *c'était la fête du club avec un spectacle préparé, des numéros, des chorégraphies* » selon Monique MEYNIEL-SAVOUREUX.

*Quelques photos de la fête du club en juin 1969*





Source : archives du club

En 1973, les garçons sont de nouveau aux avant postes avec le cadet Jean Pierre MOULY qui est sélectionné pour le Championnat de France (il a débuté la gymnastique en 1969) ou encore l'équipe minime qui décroche la 6<sup>e</sup> place par équipe en ½ finale disputée à LISIEUX.

1973 est aussi une année qui compte dans la nouvelle dynamique de la gymnastique française. Outre les championnats d'Europe à Grenoble, 1973 est aussi le moment où deux entraîneurs de gymnastique Gérard BARBAFIERI et Henri MICELI mettent au point des éléments éducatifs pour faire face au manque de matériel adapté à l'initiation et qui permet de varier les situations pédagogiques. Cet ensemble, au départ pour leur club, se nomme Educ-Gym, posant ainsi les premières pierres de l'entreprise GYMNOVA qui verra le jour en 1978. Patrick ANDREANI étudiant à Marseille testera ce matériel révolutionnaire.

1978 est l'année des mondiaux seniors disputés à Strasbourg, renouant ainsi avec les organisations (les précédents mondiaux remontaient à 1931 à Paris). Ce qui permet de voir cette équipe de France masculine qui brille aux JO. On pense à Henry BOERIO qui a décroché en 1976 la médaille de bronze aux JO en barre fixe masculine. L'un de ses coéquipiers olympique se nommait Michel BOUTARD (sélectionné olympique en 1976). A noter que lors de ces JO de 1976, la gymnaste roumaine Nadia COMANECI décroche trois titres olympiques avec des notes de 10/10, offrant un coup de projecteur sur la gymnastique. Pour mémoire, elle a disputé ses premiers championnats de Roumanie junior en 1969 à l'âge de 8 ans.

Outre la gymnastique masculine qui décroche une médaille de bronze olympique en 1976 (la dernière datait de 1924 lors des JO à Paris), la création de la société GYMNOVA, la gym connaît un coup de projecteur avec la première journée nationale de la gymnastique organisée en 1979. La discipline compte de nombreux ambassadeurs, comme le mythique Bataillon de Joinville, basé à Fontainebleau, qui vient faire à Meaux une démonstration le 29 janvier 1977. Les gymnastes de haut-niveau qui effectuent leur service militaire au sein du célèbre « Bataillon de Joinville » sont conduits par l'entraîneur Monsieur POILPREZ. Ils ravissent les nombreux spectateurs venus assister au gala du club.

Après le cadet Jean Pierre MOULY, c'est au junior José GOLLART de s'illustrer, avec notamment un podium au championnat de Seine-et-Marne 1974. Il habitait alors à la Pierre COLLINET, en face du gymnase. Il était à l'aise aux barres parallèles et sa sortie salto avant illustrait la « *belle gym meldoise* ». Paul HAMELLE et Roger PINOT lui apportent leur expérience, comme Antoine LOUREIRO ou le professeur d'EPS Alexandre du SAULT (debout à droite sur le cliché suivant).



Source : archives du club

# GYMNASTIQUE

## COUPE DE L'OFFICE MUNICIPAL DES SPORTS

Samedi 22 février à 20 h 30  
au Centre Médico Sportif

La participation des équipes masculines suivantes est assurée :

GAGNY. Champion d'Ile de France 3<sup>e</sup> division 1974.

CHELLES. 4<sup>e</sup> aux championnats d'Ile de France 3<sup>e</sup> division 1974.

MEAUX. Champion de Seine et Marne 3<sup>e</sup> division 1975, avec dans l'équipe :

Gollart, 3<sup>e</sup> aux championnats juniors de Seine et Marne 74.

Hamelle, entraîneur.

Mouly, sélectionné aux championnats de France cadets 73.

Pinot, entraîneur.

Soavi, sélectionné en équipe de France B en 1964.

Hans, jeune gymnaste allemand en stage.

En démonstration 5 gymnastes féminines des clubs de Coulommiers et Meaux.



José GOLLARD  
aux anneaux

### DEMI FINALES REGIONALES PAR EQUIPES 2<sup>e</sup> Division - Minimes et Cadets Dimanche 23 février

Onze équipes masculines se disputeront la qualification pour la finale régionale : ASC Chelles - Gagny 1 - Gagny 2 - Blanc Mesnil - Sevran - AG Chelles - Franconville - Fontainebleau Dammarie - St Ouen - Meaux.

Notre jeune équipe, composée de Lamy, Postic, Riondy, Vervin, Vincent devra se surpasser pour obtenir un bon résultat.

Cette compétition masculine se déroulera le matin de 8 h 15 à 11 h 15.

L'après midi, de 13 h 30 à 18 heures se déroulera la compétition féminine avec les 13 équipes suivantes : ASC Chelles 1 - ASC Chelles 2 - Coulommiers - AG Chelles - Romainville 1 - Romainville 2 - Franconville 1 - Franconville 2 - Gagny - Aulnay 1 - Aulnay 2 - Blanc Mesnil - Bondy.

*La Marne Plus 1975*

Le niveau sportif progresse et le club signe son premier exploit en 1975. Le club s'est renforcé avec l'arrivée d'Yves SOAVI. L'ancien international tricolore (équipe de France B en 1964) est professeur au CREPS de MONTRY. Il se rapproche logiquement du club meldois, y prend sa licence en 1974, devient le directeur technique du club, cherchant à le structurer, notamment pour l'amener vers le haut-niveau. En 1978, il publie un livre intitulé **Un regard contemporain sur la gymnastique : production du collectif Français**. Il s'appuie sur les élèves-professeurs qu'il forme au CREPS, véhiculés par Paul HAMELLE chaque mercredi entre le CREPS et le club. Clin d'œil de l'histoire, c'est par ce biais que les jeunes Patrick ANDREANI et Michel REY découvrent le club meldois. Monique mentionne également « *Michel REY viendra encadrer le groupe filles* ».



Source : Antoine LOUREIRO

C'est incontestablement un plus pour ce jeune club. A propos de Michel, Monique évoque « *sa technique au moment où la gymnastique devient de plus en plus compliquée* ».

Outre le renfort d'Yves, l'équipe senior peut s'appuyer sur les expérimentés Roger PINOT et Paul HAMELLE, mais aussi sur les jeunes formés au club dès le début comme José GOLLARD ou le jeune Jean Pierre MOULY.

On retrouve donc cette équipe le 22 février 1975 au centre médico-sportif (seul lieu pouvant accueillir du public) pour une compétition amicale face à Versailles, Chelles, Gagny. Puis cette équipe termine deuxième sur 12 en battant notamment l'ASPP.

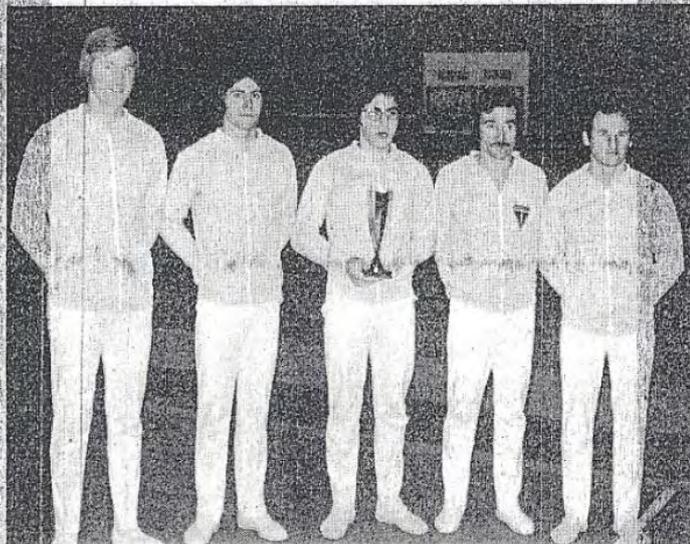
Cette deuxième place derrière l'équipe expérimentée du Blanc-Mesnil permet de décrocher le billet pour la finale interrégionale à Choisy-le-Roi avec des équipes venant de Normandie, de Picardie, de Flandres et bien sûr d'Ile-de-France.



# GYMNASTIQUE

## DEUXIEME PLACE POUR LE C.S.MEAUX AUX CHAMPIONNATS D'ILE DE FRANCE

Avril 1975 "La Harne"



Le C. S. Meaux. De gauche à droite : Hamelle - Gollart - Mouly - Pinot - Soavi.

### Troisième division

Notre équipe Juniors Seniors s'est bien comportée samedi en obtenant une bonne deuxième place derrière Blanc Mesnil. Ce qui nous qualifie pour la finale inter régionale qui regroupe la Normandie, la Picardie, les Flandres et l'Île de France. Cette finale, aura lieu le 26 avril à Choisy le Roi. Nous pensons que notre équipe fera le maximum pour obtenir un bon classement dans cette compétition relevée. Voici le classement :

1. Blanc Mesnil 202,45 pts.
2. Meaux 189,70

3. Aulnay sous Bois 189,15
  4. A.S.P.P. 187,40
- sur 12 équipes

### Quatrième division

Nos benjamins minimes ont réalisé de leur côté un bon match mais ils n'obtiennent que la 13<sup>e</sup> place sur 22 équipes, ce qui les élimine pour le tour suivant. Néanmoins on peut féliciter toute l'équipe d'avoir atteint ce niveau de la compétition : Cousin, Lantenois, Mangeant, Marcilloux, Messant, Seurre, Vidal. Et maintenant placé à la Coupe de Seine et Marne qui aura lieu le 4 mai à Chelles.

Ces seniors inspirent les jeunes gymnastes benjamins-minimes comme Jean Christophe COUSIN, LANTENOIS, Éric MANGEANT (fils du président), MARCILLOUX, MESSANT, SEURRE, VIDAL.

Les filles ne sont pas en reste en 1976 avec Brigitte FORT, Catherine LECLERC, Jeannine CERINO, Juliette FON et Isabelle HENRY, entraînées par Monique MEYNIEL-SAVOUREUX. Elles terminent premières cadettes en février 1976 lors des interclubs départementaux à Dammarie-les-Lys.

FEVRIER 1976

## GYMNASTIQUE



### C. S. MEAUX

Dimanche 29 février s'est déroulé à Dammarie, la 1<sup>re</sup> journée des inter-centres départementaux. Deux équipes féminines étaient engagées.

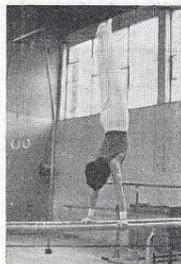
L'équipe des benjamines - minimes incomplète, a concouru le matin et chacune a fait le maximum. L'équipe termine 6<sup>e</sup> avec 103,85 points, elle était composée de Benoit-Janin, Véronique, Courtial Emmanuelle, Simond Sylvie, Génin Lydie.

L'après-midi concourraient les cadettes. Après un très bon travail, elles terminent 1<sup>re</sup> sur 11 équipes avec 122,95 points. L'équipe était composée de Fort Brigitte, Leclerc Catherine, Cerno Jeannine, Fon Juliette, Henry Isabelle.

Chez les masculins, bon comportement d'ensemble des trois équipes engagées.

3<sup>e</sup> division, catégorie A. Notre équipe composée de Chevrère, Gibaud, Collart, Postic, Vincent, Verwin, prend la 2<sup>e</sup> place derrière Fontainebleau.

3<sup>e</sup> division, catégorie B1. Privée de plusieurs titulaires, cette équipe composée de Attali, Dardaine, Hernandez, Mangeant, Roussel, Viciani, prend une méritoire 2<sup>e</sup> place derrière Vaux-les-Sablottes.



COUSIN

4<sup>e</sup> division. Nos minimes Campos Cousin, Lanteriois, Postic, Roisse, Vidal, terminent également à la 2<sup>e</sup> place derrière Dammarie.

Ces trois équipes sont qualifiées pour le championnat régional de France-Marne, qui se déroulera à Noisy-le-Grand, les 10 et 11 avril.

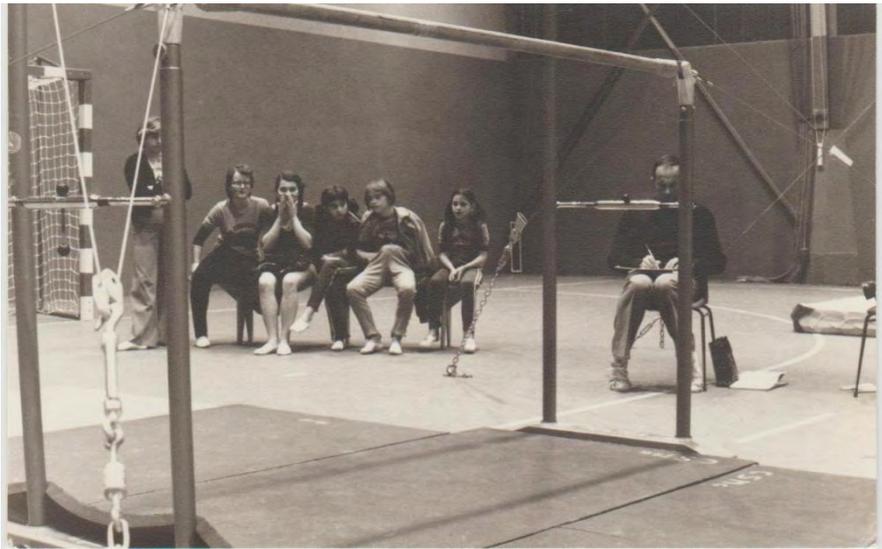
En compétition individuelle, Seurre termine 1<sup>er</sup> en critérium cadet.



L'équipe cadette du C.S. MEAUX championne de Seine et Marne en 3<sup>e</sup> Division catégorie B. De gauche à droite : Leclerc - Fort - Céline - Henry - Fol - Savoureux (entraîneur).

Profitions de cet article pour revenir sur le groupe féminin. Monique souhaite transmettre la « *belle gym* » qu'elle a apprise à Montargis, c'est-à-dire que les jeunes « *fassent un mouvement correct, propre avec jambes tendues, des pointes de pieds et un port de tête* ». Elle se souvient aussi de Mme ASTOUL, dont les deux filles font de la gymnastique, qui fait une formation pour devenir juge. Présente aux séances, Monique n'hésite pas à « *décomposer les mouvements pour apprendre les termes et bien visualiser les gestes* » pour lui permettre de bien voir ce qui devra être jugé. Jocelyne DRIVIERE sera aussi l'une des premières juges du club. Elle venait d'Esblly et pratiquait la gymnastique avec le cours adulte.

Monique se souvient également des week-ends. Certains dimanches, « *les gymnastes venaient répéter à la maison pour s'approcher du geste le plus juste possible* » ou le club participait à des regroupements. Des liens se tissent avec les entraîneurs. Monique cite bien volontiers « *M. Pierre VOITURET (dont un gymnase porte le nom à Coulommiers)* ». « *Entraîneur à Coulommiers, club né en 1869, mais qui a ouvert une section féminine en 1965, il nous permet de venir pour pouvoir pratiquer sur les nouvelles barres en vigueur, les barres Reuther (photo ci-dessous) alors que nous n'avions que des vieilles barres* ». Notons que les barres Reuther avaient des fixations au sol, assurant une meilleure stabilité et permettant de faire des mouvements plus complexes.



Source : Monique MEYNIEL-SAVOUREUX

Le club meldois a d'ailleurs de nombreux points communs avec le club briard, comme la date de mise en place de la section féminine (mise en place en 1965, photo ci-dessous), le travail avec les scolaires de M.VOITURET, l'impact du CREPS de MONTRY.



Source : Monique MEYNIEL-SAVOUREUX

Tout cela permet de renforcer des liens qui font que lors des compétitions, on salue bien volontiers les performances des autres clubs, on les applaudit, « *on est content pour eux* ». Monique cite aussi l'entraîneur de Chelles, autre club historique du département, Mme BOULARAND qui présentait en compétition « *des filles douées, souvent premières, nous apprenions beaucoup en les voyant* ». Cet état d'esprit résumait bien l'amour de la gymnastique avec un grand G et qui tirait tout le monde vers le haut.

Trois équipes masculines (GIBAUD, GOLLART, POSTIC, VINCENT, VERVIN pour la 1<sup>ère</sup> ATTALI, DARDAINE, ERNANDES, MANGEANT, ROUSSEL, VICIANI pour la 2<sup>ème</sup> et CAMPOS, LANTENOIS, POSTIC, ROISSE, VIDAL . Ils obtiendront leur qualification pour la régionale Ile-de-France-Marne disputée à Noisy le Grand.

En 1978, Vincent MACHICOANE et Gilles SEURRE se qualifient pour le Championnat de France cadet, mais c'est Gilles qui s'illustre. Ce petit gabarit selon Paul HAMELLE, « *est le meilleur gymnaste masculin du club, il est fort sur les six agrès* ».

Le club va changer de dimension avec l'arrivée de Patrick ANDREANI, dans un club qu'il a fréquenté en tant que professeur stagiaire au CREPS de MONTRY. Il va faire passer le club du niveau régional au niveau national.



Source : Archive du Club

*De gauche à droite Jean-Louis BOSSON Vice-Président, André MANGEANT (Président de 1976/1982) Claude VERVIN (Président de 1970/1975), Roger Pinot (Président de 1985/2013) Paul HAMELLE Président, Antoine LOUREIRO Vice-président*

## Chapitre 3

### L'UNSS CLE DU SUCCES MELDOIS

L'une des clés du succès de la gymnastique meldoise tient à la forte relation, l'interrelation même entre le scolaire et le fédéral. Le chapitre essaie de décrypter la construction méthodique de cette relation.

#### **Le lien historique de la gym avec le milieu scolaire.**

Si évidemment la date de 1979 avec l'arrivée de Patrick ANDREANI et de Brigitte PIGNEUR est essentielle, profitons de ces quelques lignes pour revenir sur le lien fort entre l'école et le sport.

#### **Les collèges BEAUMARCHAIS, CAMUS et PARC FROT misent sur le sport dans les années 1980.**

Jean-Claude FLE arrive à Meaux au début des années 1980. Principal au collège Albert CAMUS, il compte sur les valeurs du sport et impulse une section athlétisme. Le collège PARC FROT mise au même moment sur le rugby avec Gilbert GENESTE qui met en place une section en 1980.

A l'aide de l'exemple du collège CAMUS replongeons-nous dans le contexte des sections meldoises des années 1980. Au départ, il y a un principal qui vient d'arriver. Son nom : Jean-Claude FLE. Enseignant, il s'est investi dans le monde associatif et occupe le poste de vice-président de la fédération française de tennis de table. C'est dire s'il connaît le sport et ce qu'il peut apporter aux élèves. Sa phrase lancée à l'équipe pédagogique du collège « *et si on lançait un sport-études ?* » est essentielle pour la suite.

Ensuite, il faut bien sûr l'équipe pédagogique et un professeur qui a les compétences pour un tel projet. Son nom : Jean-Louis GOUJU. Coureur de 800m et 1500m, il a obtenu le brevet d'état et entraîne au club de LAGNY alors en pleine croissance en ces années 1980.

Puis le troisième ingrédient est l'environnement. La ville de Meaux mise sur le sport avec l'inauguration du tout nouveau complexe TAUZIET. Le député de la circonscription de Meaux apporte son soutien, il s'agit de Guy DRUT, champion olympique en 1976. L'inspecteur M.HELIOU apporte également son soutien. Après deux années de travail, le feu vert est donné en mars 1985.

En septembre 1985, vingt élèves composent cette première promotion. M.GOUJU est le professeur principal d'une classe. Les cours du mardi et du jeudi s'arrêtent à 15heures pour permettre l'entraînement jusqu'à 17 heures. Le mercredi après-midi est consacré à l'AS. Le stage de Pâques sur l'île de Ré soude la promotion. Les résultats sont au rendez-vous avec une qualification du relais féminin aux Jeux de l'UNSS à Caen en 1986. Le record de France de Virginie BONINI, le parcours du jeune Laurent VAPAILLE en cross (il deviendra médaillé international quelques années plus tard) confirment la dynamique du projet.

Ainsi, un principal avec la fibre sportive, une équipe pédagogique motivée et entraînée par un professeur à la compétence reconnue, un contexte favorable, un temps aménagé pour permettre aux jeunes d'exprimer leurs talents, voici les ingrédients qui ont fait le succès de la section athlétisme du collège CAMUS.

On retrouve au collège Beaumarchais, Mme ENTRAIGUES (principale), Patrick ANDREANI et sa collègue Brigitte PIGNEUR comme professeurs, un club de gymnastique en pleine progression, sans oublier un soutien important de la Mairie et de l'Education Nationale. La création d'une section Gymnastique-Promotion en septembre 1983 est sur les rails.

### **La philosophie de Meaux gymnastique**

Le 25 juin 1983 est une date importante pour le club puisqu'il s'agit de l'assemblée générale. Celle-ci est marquée par un changement de président puisque Jean Pierre CRINQUAND succède à André MANGEANT. C'est au cours de cette AG qu'est annoncé le projet de création d'une section Gymnastique-Promotion au collège Beaumarchais pour septembre 1983, « *un cran en dessous des sports études* » sous la responsabilité d'un professeur d'EPS, à savoir Patrick ANDREANI.

Pour le nouveau président, « *baser notre effort sur les très jeunes pour préparer l'avenir* » est la clé pour atteindre « *l'élite nationale* ». Cette section est donc l'un des éléments importants de ce projet.

Mme Annette ENTRAIGUES arrive au collège Beaumarchais, « *je voulais faire une bonne réputation à ce collège en faisant quelque chose en plus, ce plus, c'est un professeur nouvellement arrivé qui va m'apporter ce que je recherchais, son nom : Patrick ANDREANI, ce plus : la gymnastique* » nous relate Mme ENTRAIGUES. C'est cette rencontre qui va donner l'impulsion à l'une des plus belles histoires.

Ce qui nous permet de donner quelques éléments sur Patrick ANDREANI. Il débute la gymnastique à l'âge de 6 ans en 1964 à Marseille. Ce sport est une discipline qui compte chez les ANDREANI puisque les deux parents de Patrick sont professeurs d'EPS option gymnastique. Son père s'occupe de la formation des futurs professeurs, tout en présidant le club de Marseille. Patrick s'entraîne au gymnase mais écoute et observe son père « *le prof des profs* ». Patrick met en avant sa « *pédagogie* », « *il décortique tout, dessine les muscles, ses connaissances en anatomie et en biomécanique permettent d'expliquer les actions qu'il fallait* ». Ses paroles avaient du poids !

Ensuite, Patrick connaît bien le milieu scolaire puisqu'il a été champion de France ASSU, tout en matchant en N2 avec son club. Dès 16 ans, il passe ses diplômes et s'inscrit dans la

dynamique de Roland CARRASCO (auteur de plusieurs livres pédagogiques) qui travaille avec les féminines. Arrivé en 1979 au CREPS de MONTRY, Patrick rencontre des camarades comme le fils de Monsieur COUSIN inspecteur d'académie et surtout apprend « d'un grand Monsieur » nommé Yves SOAVI. Yves entraîne les féminines et guide les premiers pas des gymnastes comme Valérie VAN DALEN ou Stéphanie CRINQUAND.

C'est fort de ces « vécus » que Patrick ANDREANI franchit les portes du collège Beaumarchais le « 6 septembre 1982 », une semaine après son mariage avec Patricia. « *J'arrive avec plein d'envies et Mme ENTRAIGUES veut faire briller le collège et développer le haut-niveau* ». « *Bien que jeune professeur, c'est mon premier poste, elle me donne les manettes, elle me trouve des heures, permet aux filles de sortir à 15heures* ».

La principale du collège ne s'arrête pas là, elle sensibilise l'inspection d'académie et le rectorat « *qui permettra d'obtenir un poste pouvant épauler Patrick ANDREANI, ce poste sera attribué à Brigitte PIGNEUR, une personne douce, modeste et sérieuse* » se souvient Mme ENTRAIGUES. Elle évoque « *les gymnastes qui sont des élèves qui s'accrochent, qui veulent travailler et ne posent pas de problèmes* » et souligne également le « *soutien de la Mairie, alors dirigée par M. Jean LION* ».

Enfin, Mme ENTRAIGUES cite une autre composante de la réussite de la mise en place de cette section gymnastique, à savoir « *le sérieux et la sympathie de Patrick ANDREANI* », « *il a essayé de concerner tout le monde par ce projet* ». Ainsi, « *mon adjoint M. VINCENT est très attentif aux emplois du temps, notre infirmière Mme LAPOT, qui réside à Quincy, reçoit les gymnastes tous les matins, les suit, notre documentaliste Mme LECAM permet aux sportives d'avoir un coin à elles pouvant y aller à tout moment de la journée, elle aide aussi aux devoirs* ». « *Comment ne pas évoquer aussi, le professeur de mathématiques M. AZOUARD ou le professeur de français M. MERY* » poursuit-elle. Patrick ANDREANI souligne « *leur bienveillance par rapport aux élèves, aménageant les devoirs, venant aux compétitions* ». Il constate d'ailleurs que cet état d'esprit envers les gymnastes perdure depuis 1982. Certains collègues suivent sur Facebook les exploits de Marine BOYER qu'ils ont eu comme élève, certains sont licenciés au club ou n'hésitent pas à se déplacer en compétition.

D'ailleurs, Mme ENTRAIGUES, qui suit elle aussi les élèves en compétition, ne fait pas ressortir une athlète ou un élément particulier, elle préfère répondre « *je ne privilégie pas l'événement mais plutôt le travail d'équipe, le processus, le tissu, ce qui lui a permis de vivre des années formidables* ». C'est dire si la gym fait partie de la culture de l'établissement.



Source : archives du club



1998 – Equipe DF2  
Source : Karine DAGNIAUX

# Nouvelles conventions de jumelage « école-entreprise » et inauguration d'une section sport-étude gymnastique au C.E.S. Beaumarchais

Le C.E.S. Beaumarchais qui est toujours l'avant-garde de l'action éducative dans le sèdre des souhaits formulés récemment par le ministre de l'Éducation nationale, aura vu vendredi dernier, 22 novembre, sa section sport-étude gymnastique devant contribuer à l'évolution de cette discipline au sein de l'établissement.

De nombreuses personnalités locales, des représentants de l'Éducation nationale et du sport, ainsi qu'un certain nombre d'enseignants et d'élèves d'entreprises assistent à cette sympathique cérémonie qui, au même temps, a permis la présentation de différents projets éducatifs et la signature de conventions de jumelage avec les nouveaux partenaires du monde du travail.

Mme Entraigues, principale du collège, qui se trouve toujours à l'origine de ces initiatives en faveur des élèves, est le plaisir d'accueillir notamment M. Verdytte, inspecteur adjoint d'académie, accompagné de M. Hélan, inspecteur pédagogique régional d'éducation physique et sportive, et M. Rousselle, chargé de mission E.P.S. à



Inspection académique; Jenny, inspecteur de l'enseignement technique, et Cousin, inspecteur départemental de l'Éducation nationale; également MM. Robert Le Fol, député; Lion, maire; Graffaux, conseiller municipal; Royette, maire de Nanteuil-lez-



La signature officielle de plusieurs jumelages « école-entreprise » avec la Société Collet-Trubert représentée par son P.D.G. M. Philippe Nocturne; le salon de culture « Coupé Diffusion » représenté par Mme Bellepoire; le restaurant « Les petits oignons » et l'hôtel « Climat de France » représentés par M. Alain Delise, directeur

Meaux; Piedeloup, maire de Vaucourtville; Marin, directeur des sports de la ville; Pinot, président du C.S. Meaux gymnastique et Mme Pigneur, de la Direction départementale de Jeunesse et sports, ainsi que les chefs d'entreprises jumelées avec le collège et plusieurs parents d'élèves.

On notait également la présence de MM. Vincent, principal adjoint du C.E.S.; Verbeke, directeur de la S.E.S.; Mériaux, professeur chargé des jumelages entreprises-collège; Andréot et Mlle Pigneur, professeurs de la section sport-étude, et l'ensemble des professeurs du collège.

M. Verdytte devait saluer comme il se doit les initiatives prises par le C.E.S. Beaumarchais, au cours de l'allocution qu'il prononça, exaltant l'ensemble des dispositions prises dans le cadre de la décentralisation en matière d'éducation.

Parlant des conventions de jumelage, il ajouta: « Le collège Beaumarchais n'a pas attendu les textes officiels pour multiplier les contacts... Plus ils seront nombreux et plus il



sera facile de montrer qu'ils sont féconds... »

Le maire de Meaux qualifie, pour sa part, « encourageant pour l'avenir » le dynamisme dont fait preuve l'établissement dans sa démarche en faveur d'un enseignement diversifié, ouvert à tout ce qui peut être bénéfique à ses élèves.

M. Le Fol se félicite, quant à lui, de constater que l'école publique s'ouvre à la vie professionnelle dans une période où il est fondamentalement qu'une prise de conscience se manifeste, pour la préparation de l'avenir de nos jeunes et d'un XXI<sup>e</sup> siècle qui sera très exigeant pour eux.

Dans la foulée de ces discours, les élèves de 6<sup>e</sup> qui, sous la conduite de leur professeur de français, M. Méry et de Mme Lacat, documentaliste, en collaboration avec M. Graffaux, auteur du livre « Mémé Sauterne », sur lequel ils travaillent, et M. Cortès, directeur de la troupe théâtrale « La Grande Compagnie », ont élaboré une étude conduisant à une création littéraire

dans le cadre du projet d'action sur la lecture, ont présenté à l'assistance quelques aspects du fruit de ce travail.

Après quoi, les invités se dirigèrent vers les locaux de la section d'Éducation Spécialisée pour y voir, sous la conduite de M. Verbeke, le résultat du projet étudié par les jeunes sur l'énergie solaire et ses différentes applications, notamment pour le chauffage d'une serre.

De retour au hall d'accueil, l'assistance assista ensuite à une démonstration de gymnastique de la section sport-études présentée par M. Andréot.



Novembre 1985

Source : archives du club

Pour l'anecdote, celle qui a dirigé le collège Beaumarchais jusqu'en 1989, s'est investie dans la vie associative meldeoise en créant et dirigeant jusqu'en février 2017 la « Marne et Brie retraite sportive ». Elle a été mise à l'honneur en septembre 2017 lors de SPORTISSIMEAUX en recevant le prix du bénévolat. Elle a d'ailleurs revu Patrick ANDREANI et « a pleuré d'émotion, repensant aux meilleures années ». C'est dire combien cette aventure a compté.

Ainsi, un mois après la rentrée de septembre 1983, le journal Le Parisien consacre un article sur cette section gymnastique-promotion. Ainsi, les lecteurs du journal du 12 octobre 1983 peuvent suivre les huit filles concernées par cette section (dont quatre sont licenciées au club) et savoir qu'elles ont désormais 15 à 16 heures hebdomadaires d'entraînement sous la houlette des professeurs Patrick ANDREANI et Brigitte PIGNEUR, par ailleurs entraîneurs au club. Cette dernière apporte son expérience de la chorégraphie, au sol et à la poutre.

Patrick ANDREANI évoquera ce premier collectif en parlant de l'émulation entre les quatre licenciées du club, qu'il qualifie de « locomotives » pour les quatre autres gymnastes pratiquant seulement lors des trois heures de l'AS. On les retrouve dans l'équipe féminine de Meaux qui disputera la demi-finale du championnat de France.

L'article du 12 octobre illustre également la philosophie annoncée par le président CRINQUAND : « *dans l'optique de la section, nous prenons les enfants très jeunes pour les faire travailler sérieusement et pousser les meilleurs jusqu'à 11 ans, âge de leur entrée au CES dans la classe promotion-gym* ». Le travail en amont de la section est donc primordial, la section permettant de consolider ce travail amont avec un emploi du temps adapté.

Ainsi, le travail du collègue et de la principale Mme ENTRAIGUES sur les horaires, le soutien de la mairie (mise à disposition du gymnase du PIERRIS trois fois par semaine) et le travail du club constituent le triptyque expliquant la réussite de la section meldoise.

### **L'année 1984 : les premiers pas de la section.**

Clin d'œil de l'histoire, les premiers résultats de la section ont lieu lors d'une année olympique.

Revivons donc cette année scolaire 1983-1984. La première compétition se déroule le 14 décembre 1983, il s'agit d'une journée de district. Le district est un découpage scolaire, qui rassemble ici les collèges de la cité meldoise. C'est le premier échelon de compétition. Cette première étape se déroule en deux journées.

La seconde journée de district se déroule au gymnase du collège Dunant le 8 février 1984. 110 gymnastes représentent les six collèges de la ville. Le collège Beaumarchais remporte deux titres de champion de district, l'un en benjamine, l'autre en minime, permettant d'avoir deux équipes qualifiées pour la suite (le collège Dunant et celui de Sainte-Marie auront une seule équipe retenue pour les interdistricts).

Le collège Beaumarchais remporte également la première place par équipe en benjamine (avec un score de 249,20 points) devant le collège Dunant.

Le prochain rendez-vous, après le district et l'interdistrict, se déroule à Othis le 7 mars 1984, c'est dire si les compétitions scolaires s'enchaînent. L'enjeu de cette nouvelle journée interdistrict est de décrocher une qualification pour les championnats départementaux prévus à Meaux le 28 mars (pour les jeunes nés entre 1968 et 1970) et à Bray sur Seine le 25 avril (pour les gymnastes nés entre 1970 et 1972). Cette compétition est de nouveau un succès pour la section.

Le 14 mars, Meaux accueille le championnat inter-académie. Stéphanie CRINQUAND s'impose au PIERRIS en minime. Le 21 mars, cette fois-ci à Pantin, c'est Valérie VANDALEN qui devient championne inter-académique du critérium C. A noter la présence de Valérie LEBEAU à la cinquième place soit deux meldoises dans le top 5.

Le 28 mars, les gymnastes évoluent à domicile, au PIERRIS et décrochent le titre de vice-championne départementale en minime. Elles ouvrent la voie aux benjamines qui décrochent à Bray-sur-Seine le titre de championne de Seine-et-Marne avec un score de 267,10 points.

Au même moment, à Chauny (02), Valérie VANDALEN décroche le premier titre national UNSS en benjamine C. Elle devance 23 concurrentes avec son score de 36,10. Elle entre ainsi dans l'histoire du club et de la section. En minime, Stéphanie CRINQUAND est 11<sup>e</sup> en minime avec un score de 30,30. Valérie et Stéphanie ont réalisé un parcours proche de la perfection.

Ces mois de mars et avril ont été intenses mais le travail est récompensé. Les titres départementaux par équipe permettent de poursuivre l'aventure au niveau académique avec le 9 mai les championnats à Pantin. Les benjamines décrochent le titre et surtout le billet pour les Ve Jeux de l'UNSS (23 au 24 juin 1984) à Saint-Médard-en Jalles.

Pour cette première participation nationale, le collège Beaumarchais repart avec deux médailles de bronze, l'une décrochée par Stéphanie CRINQUAND, l'autre par l'équipe avec Valérie VANDALEN, Valérie LEBEAU, Maïlys MLYNARZ, Christelle DUFOIX, Sophie LEFEVRE, Sandra MARADAN et Béatrice MAFFRE, sans oublier les deux jeunes juges Mélanie OLAF et Fabienne BLONDEL. Ce championnat conclut cette première année irrésistible, permettant à la section de briller à chacun des échelons, que ce soit celui du district, de l'interdistrict départemental, académique et même national. Pour Patrick ANDREANI, « *ces résultats résument le travail en profondeur effectué tout au long de l'année tant au collège qu'au club* ». L'aventure UNSS est lancée s'appuyant sur le triptyque : volonté du collège (notamment avec les horaires), volonté municipale (mise à disposition du gymnase du PIERRIS) et passerelle avec le club.

Concernant les districts, Jacques AUBERT, directeur de l'UNSS dès 1965 et homme clé du succès de l'UNSS seine et marnais, nous livre une anecdote. « *En 1970, l'ASSU crée les districts-masse. Les enseignants d'EPS s'organisent pour multiplier les rencontres de masse dans les districts. La Seine-et-Marne est à la pointe de cette mise en place et une vingtaine de districts vont s'organiser dans les collèges, d'après un projet modifiable tous les 4 ans. Le projet départemental mis en place en 1972 devait permettre à tout élève qui prenait une licence de pratiquer plusieurs disciplines sur l'ensemble de l'année scolaire, quel que soit son niveau. A savoir : 10 journées de sports collectifs, deux journées de cross, cinq journées d'athlétisme. Ce projet volontaire, a eu un immense succès, tant du point de vue des élèves que des professeurs et les moyens financiers ont été à la hauteur, soutenus par le Conseil Général. Les résultats sportifs ont suivi.*

*Mais ce projet était trop contraignant et, dans certains districts, des enseignants se sont organisés pour développer d'autres activités. En particulier sur le district de Meaux qui voulait mettre en place la gymnastique, à l'initiative de Patrick ANDREANI. Je n'approuvais pas trop ces projets de dispersion car nous allions perdre ce qui faisait notre force, c'est-à-dire notre unité ».*

Mais très vite, le succès et le sérieux des responsables de la gym ont fait que les projets départementaux suivants ont laissé libre cours à la mise en place des activités nouvelles. En résumé, c'est la gym sur Meaux (et au Collège BEAUMARCHAIS) qui a permis au projet départemental de modifier la pratique dans les AS, à savoir pour le licencié, passer d'une pratique multidisciplinaire à une pratique uni disciplinaire sur l'ensemble de l'année scolaire. C'est aussi cela le rôle que le collège joue dans l'évolution du sport scolaire seine et marnais.

### **De 1985 à 1990 : l'édifice scolaire se consolide**

Les premières compétitions de 1985 confirment bien que la recette est la bonne. Les championnats interdistricts minime par équipe se déroulent à Othis le 27 février. Le club l'emporte par équipe (261,35 points) devant Othis et un établissement de Chelles. En individuel, les meldoises trustent les podiums, montrant la densité du collectif avec la victoire de Valérie LEBEAU devant ses coéquipières Sandra MARADAN, Stéphanie CRINQUAND, Valérie VANDALEN et Maïlys MLYNARZ, s'appuyant sur l'expérience emmagasinée lors de la saison 1984.

Le ton est donné. Ainsi, le 13 mars, à Pantin, les meldoises décrochent trois titres de champion d'académie avant de recevoir à Meaux le championnat d'académie. A l'issue d'une journée marathon, le collège réalise le grand chelem. Le titre benjamine revient à Maïlys MLYNARZ devant Sandra MARADAN et Estelle BLERET. Stéphanie DUBOIS est 4<sup>e</sup> et Florence NOVINSKI prend la 7<sup>e</sup> place sur 48 engagées. En minime, Valérie LEBEAU confirme sa bonne forme et l'emporte. Le titre junior revient à Christelle DUFOIX (37,70). Ce grand chelem récompense le travail de préparation réalisé avec le renfort de Sylvie VILLENAVE et de Patricia ANDREANI pour la chorégraphie.

Meaux accueille de nouveau une compétition, cette fois le championnat de Seine et Marne le 17 avril. Près d'une centaine de gymnastes sont au PIERRIS. L'équipe de Beaumarchais (CRINQUAND, MLYNARZ, VANDALEN, MARADAN, POTINOIR, BETHENCOUR, DUFOIX, LEBEAU) l'emporte devant ECHOUBOULAINS et Jules Ferry de COULOMMIERS, sous les yeux de l'inspecteur d'académie. Les meldoises se qualifient pour la finale régionale des jeux de l'avenir.

Mais avant cette épreuve, les meldoises ont rendez-vous à Thonon les Bains pour les championnats de France UNSS. Les bons résultats de l'épreuve de Chauny en 1984 sont dans les têtes. Si Valérie VANDALEN termine 18<sup>e</sup> en benjamine B et Stéphanie CRINQUAND 4<sup>e</sup> en minime B, Christelle DUFOIX est vice-championne de France et Maïlys MLYNARZ décroche le titre en benjamine.

Les années 1980 sont marquées par la création de nombreuses épreuves ayant comme modèle les « jeux olympiques ». Ainsi, en Seine-et-Marne, le CDOS 77 met en place des Jeux de Seine et Marne (dont la deuxième édition se déroula à Meaux en 1983), l'UNSS met en place les Jeux de l'UNSS, regroupant plusieurs sports olympiques de base comme la natation, la gymnastique et l'athlétisme.

Enfin, en 1985, ce sont les Jeux de l'Avenir qui voient le jour du 20 au 24 juin 1985 (avec cinq sports différents). L'équipe meldoise (CRINQUAND DUFOIX, LEBEAU MARADAN, MLYNARZ, VANDALEN) se classe 2<sup>e</sup> sur 27 derrière le collège Verceil de Dinan. Mentionnons également les élèves juges Mélanie OLAFI et Sandrine POLINOIS également présentes à cette manifestation sportive regroupant 4000 participants.

Au même moment, le club tient son assemblée générale, le président Jean pierre CRINQUAND transmet le flambeau de la présidence à Roger PINOT, pouvant être fier de la dynamique lancée au cours de ses deux années de présidence.

En septembre 1985, le travail de la section du collège Beaumarchais va prendre une nouvelle dimension puisque deux élèves du niveau CM1-CM2 de l'école Binet, vont bénéficier d'un aménagement du temps scolaire pour pratiquer la gymnastique. Avec M. DELMAS comme instituteur, les deux jeunes Sandrine BEZOTEAU et Fanny DI CIACCO vont intégrer ce dispositif inédit et conforme à la philosophie que le club s'est donné. A noter que seule cette école, avec celle de Forbach et de Créteil proposent en France cette formule en primaire. Patrick ANDREANI revient sur cette mise en place : « *En 1985, nous constatons avec Brigitte PIGNEUR que la gymnastique est un sport à maturité précoce et que nous devons préparer nos jeunes plus tôt, rapport à la classe de 6<sup>ème</sup>.* »



*Stage à Briançon en 1985*

*Source : Karine DAGNIAUX*



*Céline DUPUIS, Karine DAGNIAUX, Fanny DI CIACCO, Céline DELARUE et Sandrine BEZOTEAUX*

Source : archives du club

*« Ne pouvant rivaliser avec Créteil, Saint-Etienne ou Marseille, qui travaillent avec les écoles primaires, nous décidons de faire quelque chose.*

*Malgré mon jeune âge (27ans et jeune papa d'un Nicolas depuis 1984), je rencontre les inspecteurs du primaire pour leur présenter mon projet. Je retrouve Monsieur COUSIN, par ailleurs père de Jean-Christophe licencié dans notre club.*

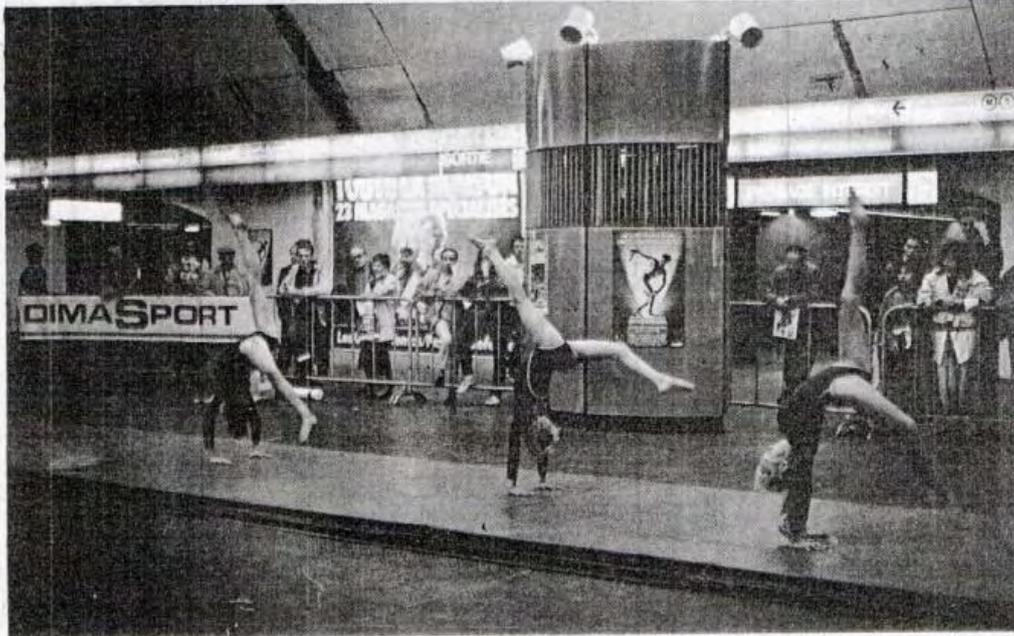
*Autre élément qui va pencher en notre faveur, c'est la présence à l'école Binet de Christian BERTAUD grand amateur de handball et père d'une de nos gymnastes, ou le fait que mon épouse intervienne également dans cette école.*

*Une dérogation est mise en place pour les niveaux CE2-CM1 et CM2 avant qu'en 2010 la formule évolue avec la mise en place d'un triple niveau. Le travail de Dominique DELMAS, instituteur, parti en retraite en 2017 doit être souligné. »*



# Dans le métro avec les gymnastes du collège Beaumarchais

10/85



L'union nationale de sport scolaire avait retenu quatre sports pour sa journée de propagande vendredi dernier. Une particularité cependant, les démonstrations de trampoline, escrime, judo et gymnastique se déroulaient sur le quai de la station du métro Aubert.

En gymnastique ce sont les représentants du collège Beaumarchais vice-championnes de France 85 qui eurent l'honneur et le privilège d'évoluer dans ce décor inhabituel. Les protégées de M. Andréani et Mme Pigneur prouvant aux nombreux spectateurs que le choix fédéral avait été judicieux.



## En 1986, le travail des gymnastes et l'expérience

Ce n'est donc pas un hasard si l'UNSS choisit le collège Beaumarchais comme porte drapeau pour sa manifestation du 25 octobre 1985. Celle-ci se déroule dans un cadre inédit, à savoir la station de métro AUBER à Paris (9<sup>e</sup> arrondissement). L'idée est de proposer une démonstration et de mettre en avant la gymnastique scolaire.

Présentes lors des championnats de France UNSS, Maïlys MLYNARZ se classe 5<sup>e</sup> sur 22 en espoir, Sandra MARADAN (meilleure note à la poutre) termine 6<sup>e</sup> en promotion, à égalité avec sa camarade Ingrid LEFAUCHEUX, et Valérie VANDALEN est 13<sup>e</sup> en honneur.

Après la mise en place d'une section en 1983 au collège Beaumarchais, puis en 1985 la mise en place à l'école Binet d'un dispositif pour la gymnastique, l'année 1987 voit un nouvel élément qui consolide l'édifice. Le gymnase du PIERRIS est aménagé en salle spécialisée, dédiée à la gymnastique.

Il faut dire que le club a vécu un moment fort en 1987 avec le titre de champion de France minime décroché par Fanny DI CIACCO. C'est une première pour le club et valide ainsi le travail qu'elle effectue au club et dans ses établissements scolaires successifs puisque Fanny a été la première à bénéficier du dispositif de l'école Binet avant de rejoindre le collège Beaumarchais. Une cérémonie lui est d'ailleurs dédiée le 1<sup>er</sup> mars 1988 au collège. Après la démonstration de la section, de nombreuses personnalités autour de la principale, Mme ENTRAIGUES, ont salué la performance de Fanny. Parmi les personnalités, on retrouve M.HELIOU inspecteur pédagogique régional EPS, M.CROUZILLAS représentant de l'académie, M.DOMARD le secrétaire général de la FFG. En 1988, Le Parisien relate dans son édition du 26 février les championnats de Seine-et-Marne UNSS à Meaux. Le titre résume à lui seul la situation : « *un trust du collège Beaumarchais de Meaux* ».

On retrouvera deux équipes aux VIIe jeux de l'UNSS à Annecy (8000 scolaires étaient réunis dont 1000 gymnastes). Katia PASTORINO, Stéphanie DEFAIX, Peggy PAVIA, Caroline FAVRE, Virginie ANDRE et Laetitia GUERIN, toutes élèves de 6eB, s'entraînant aux horaires de la section, montent sur la deuxième marche du podium à moins de trois points du vainqueur. L'autre équipe monte aussi sur le podium (3<sup>e</sup>) avec Fanny DI CIACCO, Sandrine BEZOTEAUX (toutes deux passées par l'école BINET avant le collège), Caroline MACIEJEWSKI, Anne Lyse FAVRE, Christelle VERMEL et Lydie HENRYOT (élèves de 6<sup>e</sup> à 4<sup>e</sup>).

Ces performances permettent au collège de bien figurer dans le premier challenge Le Parisien-UNSS. Lors de la dernière compétition (les championnats d'académie), les meldoises prennent de précieux points pour passer de la 5<sup>e</sup> place à la première place du classement. Voici les 15 premiers établissements classés pour cette première historique (39 classés), permettant de recevoir une dotation en tapis, et des sacs siglés au nom du journal.

Meaux Beaumarchais l'emporte devant le Collège Philippe de VILLEPARISIS et LESIGNY. NANGIS et la cité scolaire de CHELLES sont 4<sup>e</sup>. C'est dire si le classement a été serré puis viennent le lycée D'ECHOUBOULAINS, MOISSY, ROZAY EN BRIE, le collège Henri DUNANT de MEAUX (9<sup>e</sup>), le collège Jean ROSTAND de BRAY-SUR-SEINE, le collège Jacques AMYOT de MELUN, Sainte Croix de PROVINS, collège Inter de FONTAINEBLEAU, SAINT-MARD et NOISIEL.

La remise des récompenses de cette première édition s'est déroulée au sein du collège Beaumarchais.



Source : Archives du club



*Championne de France UNSS 2017*



*Championnat de France UNSS 2014 - Equipes du Collège Beaumarchais et du lycée Jean Vilar*

## Les 27 et 28 Avril 1990, c'est MEAUX qui accueille les Championnats de France UNSS de Gymnastique

Le complexe TAUZIET accueillit 450 gymnastes venus disputer les 16 titres en jeu. Ils ont pu apprécier comme les 2000 spectateurs l'important travail de l'organisation et ses 250 élèves volontaires (le ton était donné lors l'ouverture le vendredi à 9h avec les jeunes gymnastes de la section qui défilaient avec les calicots, suivies par les délégations)

L'année 1990 restera comme l'année de l'UNSS dans notre département. Les championnats du monde UNSS de cross-country se sont déroulés le 11 mars sur le site du Grand Parquet à Fontainebleau, en même temps que les championnats de France de la discipline. Plusieurs milliers de scolaires étaient sur le site bellifontain.

Katia PASTORINO ouvre la compétition. Sa régularité sur les 4 agrès lui permettra de devenir championne de France UNSS à domicile.

Ses entraîneurs Patrick ANDREANI et Philippe ERNANDES étaient aux anges.



*Katia PASTORINO au centre de la photo avec ses camarades d'entraînement*

Source : archives du club

## Gymnastique

Katia Pastorino championne de France U.N.S.S.

PAGE 17

# LE SPORT SEINE-ET-MARNE

- GYMNASTIQUE U.N.S.S. A MEAUX -

## Pastorino championne l'organisation aussi !

La « gym » meldoise a fait coup double ce week-end.



Fanny Di Ciacco et son entraîneur Patrick Andréani.

**L**ES résultats enregistrés par les Seine-et-Marnais ainsi que l'engouement suscité par ces Championnats de France ont dépassé toutes les espérances. Mais le titre enlevé par Katia Pastorino (Meaux) en espoirs n'est pas vraiment une surprise, puisqu'elle était, avec Fanny Di Ciacco, l'une des prétendantes au podium. Katia faillit pourtant se laisser intimider par les Grenobloises, impressionnantes à l'échauffement. Mais un 8,75 aux barres asymétriques effaça rapidement les doutes.

La voie était toute tracée pour Fanny Di Ciacco qui suivait en honneur : un 9,1 au sol annonça le meilleur avant que deux chutes

à la poutre ne ruinent tout espoir de podium. Avec ces deux jeunes filles, on retiendra la quatrième place du cadet Lemaître (St Mard).

### LES RÉSULTATS :

**Excellence :** *Garçons*. 1. Darrigade (Vincennes) 54,3. *Filles* : 1. Colson (St Etienne) 37,75.

**Honneur :** *Garçons*. 1. Tesson (Lanester) 48,1. *Filles* : 1. Gallauziau (Dijon) 35,8. 5. Di Ciacco (Meaux) 33,7. 14. Bezoteaux (Meaux) 33,7.

**Espoirs :** *Juniors garçons*. 1. Bauduer (Toulouse) 48,4. *Juniors filles* : 1. Forelle (Vandœuvre) 32,15. *Cadettes filles* : 1. Veitl (Nice) 32,35... 6. Marx (Combs) 29,95. 7. Maciejewski (Meaux) 29,5. *Cadets garçons* : 1. Boisneau

(Nogent) 50,50. *Minimes filles* : 1. Pastorino (Meaux) 32,9. 7. Rommel (Roissy) 30,65. 16. Dufoix (Meaux) 28,45. *Minimes garçons* : 1. Renne (Orléans) 50,2.

**Promotion Juniors garçons** : 1. Hugon (Lons) 38,8. 23. Drici (Dammarielles-Lys) 35,6. *Cadets* : 1. Rathier (Angoulême) 38,5. 4. Lemaître (Saint-Mard) 38,05. 24. Lorenzini (Villeparisis) 36,45. *Minimes* : 1. Wattez (Boulogne) 38,45. 9. Borel (Nangis) 37,65. *Juniors filles* : 1. Labory (Brest) 37,8; 34. Savary (Noisiel) 34,1. *Cadet tes* : 1. Barbacanne (Saint-Maur) 38,6. *Minimes* : 1. Tessarotto (Toulouse) 38,6; 10. Favre (Meaux) 36,55.

Lundi 30 avril 1990

le Parisien

1990, c'est également la mise en place d'horaires aménagés au lycée Jean Vilar, permettant de poursuivre le cursus entamé dès l'école primaire. Patrick ANDREANI relate la mise en place de ces horaires au lycée. « *Nous avons de gros besoins puisque nos gymnastes qui sortent du collège Beaumarchais sont de niveau national. N'étant pas à l'INSEP, la question de concilier étude et entraînement se pose. Nous avons deux possibilités, soit que nos gymnastes viennent après 18 heures, soit nous faisons quelque chose* ». Ce « *quelque chose* », ce sera une rencontre avec les IPR qui soutiendront le projet de créer une classe regroupant les jeunes lycéens issus des classes sportives des différents collèges meldois.

Ainsi, les jeunes de la section rugby, chère à Gilbert GENESTE, peuvent aller au lycée Jean Vilar et poursuivre dans la dynamique du collège. Ils sont dans la même classe que les footballeurs issus de la classe d'Henri Dunant sous la conduite de François ERNANDES, que les volleyeurs de M.COUSIN, des athlètes formés par M.GOUJU et bien sûr nos gymnastes. « *Les résultats ont été immédiats, récoltant les fruits d'une action initiée au collège* ».

Ainsi, à la fin de l'année 1990, le succès des championnats de France UNSS a montré que Meaux était une terre de gym scolaire offrant aux jeunes des horaires aménagés de l'école primaire (CE2) au lycée (Terminale), ces 9 années étant les plus importantes dans une carrière de gymnaste.

On ne peut terminer ce tour d'horizon du milieu scolaire sans évoquer deux autres établissements scolaires. Les clubs de Combs-la-Ville et de Château-Landon sont nés dans les années 1980 et doivent beaucoup à l'investissement considérable de deux professeurs d'EPS. Jean-Yves CALLON officie au collège des Cités Unies à Combs la Ville et mettra en place une section sport étude. Formateur hors pair, vivant la gymnastique en famille, Jean-Yves obtient des résultats dans les compétitions UNSS qui se prolongent dans les compétitions fédérales, permettant au club de Combs-la-Ville d'atteindre l'élite nationale et la finale de la Coupe de France. Pour Gilles GOURTAY, c'est en 1986 qu'il crée le club de Château-Landon, comme à Meaux et Combs la Ville, le travail de cet emblématique professeur d'EPS permet de miser sur la formation, il n'hésite pas à dire que son travail avec les scolaires est essentiel dans cette zone rurale (avec le bassin de Nemours, le vivier est estimé à 8.000 jeunes), « *grâce au tissu scolaire, presque tous les collégiens sont passés par la gym* ».

Le collège Beaumarchais est le champion de France excellence 2017. Vingt-neuf filles bénéficient aujourd'hui de cette chaîne continue du CE2 à la Terminale (12 filles dans la classe triple niveau de l'école Binet, 16 collégiennes à Beaumarchais et 1 à Jean Vilar). D'ailleurs, le vendredi 22 décembre 2017, lors du gala de Noël, le principal du collège remettra le bulletin du premier trimestre aux gymnastes de la section, trimestre marqué par « *les félicitations* » qu'elles ont toutes obtenues. En 1994 une salle spécialisée est dédiée à la gymnastique.

Concluons en citant les principaux, proviseurs, instituteurs, inspecteurs, directeurs de l'UNSS qui ont apporté un soutien permettant de faire fonctionner cette « *chaîne scolaire* » en continu et qui dure depuis 1983 :

**M. Jacques AUBERT** (directeur de l'UNSS dès 1965),

**Mme ENTRAIGUES** (principale du collège Beaumarchais en 1983),

**Mme TAUPIN** (principale lors des championnats de France 1990 UNSS),

**M. Dominique ARNOUS** (principal du collège Beaumarchais en 2008, 2009),

**M. CAMPOS** (nouveau directeur en 2008 de l'école BINET),

Monsieur **COUSIN** (inspecteur de l'éducation nationale),

**Dominique DELMAS** (instituteur en charge du triple niveau à l'école BINET, présent dans les tribunes en 2014 du gymnase de Bussy pour encourager ses élèves).

**M. Martial DEPAGNE** (principal-adjoint en 2012 du collège Beaumarchais),

**Daniel DJIMADOUM** (proviseur du lycée Vilar en 2014),

**M. Bernard FRANCIA** (principal adjoint du collège Beaumarchais en 2008),

**Marc FROMION** (directeur adjoint de l'UNSS, notamment lors des France UNSS de 1990),

**Marc GENET** (proviseur du lycée Jean Vilar en 1997 au moment du titre mondial scolaire de COTTRANT et BUFFE),

**M. LABAMSAT** (principal du CES FROT assiste à un gala),

**M. LERIDON** (CPE collège, salué aux académie 2016),

**M. Bernard LOCICIRO** (proviseur du lycée Jean Vilar depuis septembre 2008, a fait en sorte que les moyens se perpétuent),

**M. OUZOULIAS** (principal du collège Beaumarchais en 1992),

**M. Guy PASTOR** (principal adjoint en 2008 du collège et ancien prof d'EPS),

**Gilles SAVRE** (nouveau principal du collège Beaumarchais septembre 2010),

**Christophe BOUTET** (principal du collège Beaumarchais en 2015, il donne une interview au journal de la Marne le 24 juin 2015 lors du grand gala de son collège au gymnase Lebœuf, « *nos gymnastes nous permettent d'avoir un rayonnement national, quand on présente le collège, c'est un plus pour notre réussite sportive, le sport est un levier de la réussite* »).

Monsieur **SZCZESNY** (principal du collège Beaumarchais depuis septembre 2017).



Source : Archives du club



*Les élèves du Collège Beaumarchais à la Présentation des JO de PARIS 2024 à L'INSEP*

Source : Archives du club

## Chapitre 4

### DES INSTALLATIONS AU TOP

Si le travail avec les scolaires est l'une des clés du succès meldois, les infrastructures doivent également figurer en bonne place.

#### **Le Gymnase du PIERRIS « l'antre des gymnastes ».**

Comme évoqué dans le chapitre 1, l'histoire du club est indissociable de celle du gymnase du PIERRIS puisque les deux ont vu le jour en 1968. D'ailleurs, le premier événement du club sera l'inauguration du gymnase en avril 1968, célébré comme un événement du quartier.

Ce gymnase est également utilisé par le club de lutte, impliquant l'installation puis le rangement des agrès à chacune des séances. Puis en 1969, le club se voit attribuer des créneaux au gymnase PARC FROT, partagé entre autres avec le volley-ball.

Dans les années 1980, le club entre dans une dynamique avec la mise en place de la section sportive au collège, puis la classe primaire à l'école Binet, l'arrivée à la présidence de Roger PINOT (présent pratiquement dès la création du club), sans oublier la première médaille nationale en 1985 de Stéphanie CRINQUAND et le premier titre en 1987 pour Fanny DI CIACCO.

Cette dynamique se voit confortée avec l'aménagement du PIERRIS comme salle spécialisée en 1987. C'est une première en Seine-et-Marne.

Cette salle spécialisée comprend podium, fosse de réception, piste d'acrobatie, praticable avec un plancher dynamique plus élastique.

Paul HAMELLE se souvient « *que le club a été partie prenante de cet aménagement avec de nombreuses réunions avec Patrick ANDREANI, Roger PINOT, la société GYMNOVA* », il rappelle également que « *le gymnase mesure 30 mètres par vingt, ce qui en fait un petit gymnase* ». Patrick ANDREANI n'hésite pas à dire « *Meaux, c'est le plus petit gymnase avec les plus grands résultats* ». Deux vestiaires sont transformés en bureau pour l'un et en salle de chorégraphie pour l'autre.

L'inauguration s'est déroulée en décembre 1987, dans la foulée des autres inaugurations meldoises (piscine, salle des arts martiaux, éclairage du stade CORAZZA au moment où l'équipe fanion de football évolue alors en DN3 depuis 1980). Cet effort en faveur de la gymnastique doit donc être souligné alors que l'équipe fanion de football est proche de la D2. La ville a financé les 500.000 francs nécessaires à cet aménagement. A noter que la démonstration de la part des gymnastes fut un temps fort de l'inauguration, tout comme la remise de la médaille de la FFG à Jean LION le maire MEAUX par André LAURENT président technique fédéral de la Fédération Française de Gymnastique



*Photos du gymnase du PIERRIS*

Source : Archives du club

### **Condorcet, l'un des plus beaux gymnases d'entraînement de France.**

Le pôle espoir était localisé à Créteil. En 2009, Meaux et Combs-la-Ville montent un dossier pour accueillir cette structure fédérale. Le pôle prend le chemin de Meaux. Mais voilà, au PIERRIS, il y a les scolaires (des primaires de l'école Binet au lycée Jean Vilar), il y a les jeunes du centre régional, sans oublier les athlètes du club. La place manque.

Le club se tourne alors vers la Mairie. Après une étude, le choix du gymnase Condorcet s'opère, celui-ci servant jusque-là de pratique loisir au futsal.

Après la phase de demande de subventions, les travaux débutent pour un montant de trois millions d'euros. L'extérieur est refait et l'intérieur se dote d'une organisation optimisée, tout comme le matériel, doté de nouvelles poutres (comme celles qui serviront en 2016 lors des Jeux Olympiques de Rio-de-Janeiro).

Ainsi, on retrouve une grande salle de chorégraphie, une tisanière pour permettre aux jeunes athlètes de déjeuner, un bureau pour les entraîneurs et le coordinateur du Pôle Éric BESSON, une vidéo, six poutres, cinq barres asymétriques, un bureau pour le médecin, une salle de réunion, sans oublier sur les murs des affiches, photos rappelant l'histoire du club. Une petite tribune permet de recevoir des spectateurs. Il est inauguré en décembre 2015 par le maire de MEAUX Jean-François COPÉ en présence d'Isabelle SEVERINO. Tous les regards sont tournés vers Rio 2016 avec notamment la meldoise Marine BOYER en lice pour décrocher son précieux sésame pour la compétition olympique.





*Inauguration du gymnase Condorcet par Jean François COPÉ Maire de Meaux*

Parmi les événements qui se sont déroulés au gymnase Condorcet, on pourra mettre en avant la remise du Trophée de l'Espoir à Janna MOUFFOK, après une démonstration appréciée et commentée par Patrick ANDREANI. Au même moment, le maire adjoint en charge des sports Christian ALLARD a reçu la Médaille de la Jeunesse et des Sports. On citera aussi les stages des collectifs nationaux jeunes, sans oublier les stages des sélections internationales belge et coréenne du sud.



*Remise du Trophée de l'Espoir de Seine et Marne à Janna MOUFFOK*



## Chapitre 5

### L'IRRESISTIBLE ASCENSION

Comme évoqué dans les chapitres précédents, les années 1980 riment avec la mise en place d'un important travail avec le milieu scolaire, avec la mise à disposition d'un gymnase dédié à la gymnastique. Tout cela se retrouve dans les résultats du club.

#### **Objectif : le niveau national.**

*« Notre ambition est de continuer avec les gens du club qui possèdent déjà un bon niveau afin de les amener jusqu'à l'élite nationale », cette phrase a été formulée par le président Jean-Pierre CRINQUAND, élu le 25 juin 1983. Le club est alors 278<sup>ème</sup> club français. Pour atteindre le plus haut niveau, le président détaillera la méthode : « nous avons décidé de baser notre effort sur les très jeunes pour préparer l'avenir. C'est un travail tout en profondeur, pas très spectaculaire peut être mais qui portera ses fruits d'ici deux à trois ans. Actuellement nous disputons des compétitions de masse sur le plan départemental. L'an dernier (en 1982), une équipe de filles a atteint le niveau interrégional. Jusque-là, c'était les garçons qui tenaient le haut du pavé dans le département. Nous devrions en amener plusieurs à ce niveau et dans trois ans environ atteindre le niveau national. Mais de toute façon, nous disputons un maximum de compétitions pour motiver davantage les jeunes ».*

Ces propos montrent bien que cette ascension est méthodique, niveau par niveau pour atteindre l'échelon national vers 1986. L'encadrement doit être mis en avant. Si 1983 a vu le départ d'Yves SOAVI, on compte une quinzaine de moniteurs et aide-moniteurs. Ainsi, Brigitte PIGNEUR et Patrick ANDREANI entraînent les minimes et poussines, prolongeant ainsi leur travail du collège Beaumarchais. Patricia ANDREANI s'occupe des benjamines, Éric MANGEANT et Vincent MACHICOANE des benjamins. Comme Vincent, d'autres anciens gymnastes figurent dans l'encadrement, garants d'un certain état d'esprit. Ainsi, Martine DRAGHI s'occupe des benjamines, minimes et cadettes, Philippe ERNANDES s'occupe des minimes filles Notons que Philippe débute au club en 1970 avant de devenir entraîneur en 1980 (et même entraîneur au centre régional en 1983). Paul HAMELLE (benjamins, cadets, minimes) entraîne l'école de gym avec Roger PINOT, s'appuyant sur leur présence au club depuis 1968 pour l'un, 1969 pour l'autre. A noter que cette école de gym regroupe 90 enfants de six ans et plus le mercredi après-midi. Monique MEYNIEL, elle aussi au club depuis les premières années, encadre les benjamines en 1983, avec Mme VILLENAVE.

Ainsi, les championnats régionaux FFG de Villeneuve-Saint-Georges de mai 1984 illustrent bien la densité du collectif meldois. Les benjamines (128,20 points) sont 4<sup>èmes</sup> sur 24 derrière Créteil, Roissy-en-Brie et Créteil L'équipe minime est 6<sup>e</sup> sur 24 (victoire de Roissy-en-Brie) avec 148,40 points. L'équipe se compose de Maïlys MLYNARZ, Sandra MARADAN, Christelle DUFOIX, Valérie LEBEAU, Stéphanie CRINQUAND et la championne de France UNSS 1984 Valérie VANDALEN. Le lien entre UNSS et fédéral est ainsi illustré.

En toutes catégories, podium pour l'équipe masculine (254,95 points) emmenée par Patrick ANDREANI, Franck HERUBEL, Claude LESAGE, Jean-François GATTO. Ces trois équipes sont qualifiées pour les demi-finales du championnat de France. Le 20 mai, elles sont en lice à EPINAY SOUS SENART, les seniors sont 5<sup>e</sup>, les benjamines sont 10<sup>e</sup> et les minimes 20<sup>e</sup>. La semaine suivante les poussines décrochent des podiums et titres aux championnats départementaux.

### **1985 : premier podium national.**

Le 3 mars 1985, les championnats régionaux se sont déroulés au COSEC de la Rose des Vents à AULNAY SOUS BOIS. Stéphanie CRINQUAND, par ailleurs élève au collège Beaumarchais, devient championne régionale cadette et obtient son billet pour la demi-finale du championnat de France le 21 avril à CRETEIL. Elle sera accompagnée par les deux minimes Valérie VANDALEN et Maïlys MLYNARZ et la benjamine Fanny DI CIACCO.

Ces résultats sont confirmés lors des championnats départementaux FFG par équipes, disputés à COMBS LA VILLE, club nouvellement créé.

Meaux est champion départemental en toute catégorie, deux titres de vice-championne minime et benjamine, soit trois podiums pour les quatre équipes engagées. Les équipes qualifiées ont rendez-vous à Roissy-en-Brie début mai. De son côté, Stéphanie CRINQUAND remporte le championnat de zone du 21 avril, et devance deux licenciées de Créteil. Elle décroche surtout son billet pour les championnats de France des 25 et 26 mai 1985 à Lyon. Elle sera accompagnée par Maïlys et Valérie, soit trois meldoises aux championnats de France, ce qui est une première pour le club.

Aux championnats de France à Lyon devant 2000 spectateurs présents dans le palais des sports, Stéphanie CRINQUAND réalise 9 au sol, 8,85 aux barres, 8,70 à la poutre et 8,65 au saut, ce qui lui permet de se classer 3<sup>ème</sup>, à 45/100 de la première. *Elle entre donc dans l'histoire du club meldois en devenant la première médaillée nationale du club.*

Puis le 1<sup>er</sup> juin, les benjamines disputent les championnats de France à Bordeaux. L'équipe composée de Sandrine BEZOTEAUX, Karine DAGNIAUX, Virginie et Céline DELARUE, Fanny DI CIACCO et Caroline MACIEJEWSKI termine 2<sup>e</sup> des ½ finales nationales.

Les résultats annoncés par le président CRINQUAND ont été atteints dès 1985, c'est l'année des premières. *Le club est au 43<sup>e</sup> rang national (278<sup>e</sup> en 1983).* Les meldoises sauront capitaliser sur cette expérience acquise.

Ainsi, dans un article de la Marne on peut lire : « *à court terme, Meaux va engager une équipe féminine en Nationale 3, avec comme chefs de file CRINQUAND, VANDALEN et MLYNARZ, toutes formées au club et scolarisées à Beaumarchais. Avec l'objectif d'atteindre les ¼ de finale, ce qui serait formidable. A long terme, la section envisage l'accession à la Nationale 2* ». Ces propos ont été recueillis par le journaliste Christian FABERT.

# GYMNASTIQUE

05/85

## Le C.S. Meaux premier club de Seine-et-Marne à qualifier une équipe benjamine en finale nationale F.F.G.

**W**EEK-END historique pour le C.S. Meaux. En effet, Mlles Sandrine Bezoteaux, Karine Dagniaux, Virginie et Céline Delarue, Fanny Di Ciacco, et Caroline Maciejewski, en terminant deuxièmes des finales de zone, viennent d'accéder à la finale des championnats de France inter-clubs de gymnastique en catégorie benjamine, qui se dérouleront le 1<sup>er</sup> et le 2 juin prochains à Bordeaux.

Cette finale regroupera les vingt meilleures équipes benjamines de France sur les quelques 900 inscrites en début d'année, dans la plus haute division du championnat de France inter-clubs benjamine.

Fruit d'un travail rigoureux et systématique, d'une implication de tous les moments des parents de ces gymnastes et d'un soutien des dirigeants du club, cette première qualification du C.S. Meaux gymnastique à un championnat de France par équipe, vient récompenser en tout premier lieu les gymnastes qui ont travaillé durement toute l'année pour l'obtenir. Mais au travers de ce résultat, ce sont tous les membres du club : gymnastes, entraîneurs, membres du comité directeur et du bureau, qui sont récompensés de leur volonté de bien faire et de travailler pour la gymnastique meudoise.

En effet, il est évident que le C.S. gymnastique est un club qui a fait du bien à Meaux et dans le département.

avait qualifié une équipe dans chaque catégorie, ne s'est pas contenté de monter sur le podium en benjamine.

En cadette, junior, senior, les demoiselles de Meaux ont frôlé l'exploit : elles terminent avec une magnifique troisième place de ces demi-finales. Malheureusement, pour 60 centièmes de points, elles seront privées d'une finale nationale qui était à leur portée. En effet, avec un peu plus de rigueur dans le jugement du dernier tour, la finale leur était ouverte. Mais le sport étant ce qu'il est, il faut accepter les impondérables. Seulement deux équipes étaient qualifiées. Après ces demi-finales, Meaux termine troisième, c'est une remarquable performance. Les Dufoix, Crinquant, Leleau, Mlynarz, Maradan et Van Dalen ont bien travaillé, beaucoup progressé au cours de l'année, tirons-leur un grand coup de chapeau.

En minimes, l'équipe prend une bonne 11<sup>e</sup> place sur les 18 qualifiées, malgré les blessures de certaines gymnastes et le transfert d'un des meilleurs éléments de l'équipe minime dans l'équipe toutes catégories qui avait plus de chances de qualification. Félicitons donc pour leur courage et leur travail Mlles Bleret, Subais, Sagniaux, Lefaucheu, Maradan et Nowinski.

Mémorable week-end donc pour le C.S. Meaux que ces 18 et 19 mai. Cette demi-finale nationale restera gravée dans les

annales du club. Souhaitons que ce soit le point de départ d'une longue série.

Prochain épisode le 26 mai à Lyon où se dérouleront les championnats de France individuels pour Mlles Crinquant Van Dalen.

Le 29 mai pour l'équipe du collège Beaumarchais et le 1<sup>er</sup> et 2 juin pour nos benjamines fétiches.

### Vaires en finale nationale U.F.O.L.E.P.

Les critères inter-régionaux se déroulaient à Bray-sur-Seine en vue de la finale nationale qui se déroulera les 22 et 23 juin à Montpellier.

L'U.S. Vaires avait encore 4 équipes qualifiées. En féminines, une équipe critérium - 13 ans, et en masculins, une équipe promotion + 13 ans et 2 équipes critérium + 13 ans.

Notons ici le retour de gymnastes vairois masculins en compétition au niveau inter-régional.

#### Résultats :

— Critérium - 13 ans féminin : 12. Pons, Boqueno, Emma, Bonhomme.

— Critérium + 13 ans féminin : 4. I. Mélin, Petit, Damerose, Bortoluzzi ; 12. Charlier, Bossuet, V. Mélin, Chiry.

— Promotion + 13 ans masculin : 5. Bourré, Désert, Angevine, Dejancourt.

Source : Archives du club

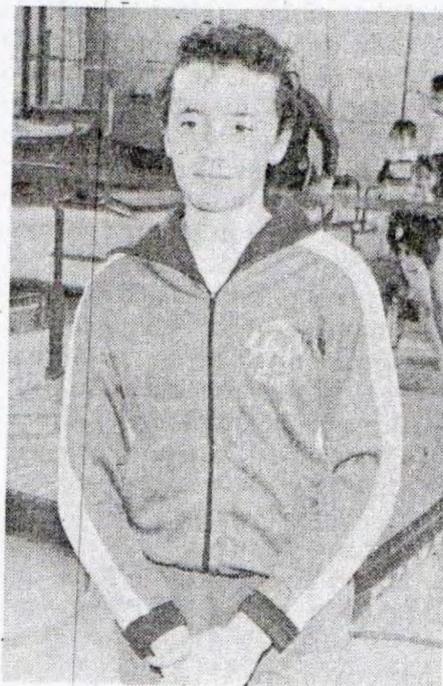
*Aux championnats de France à Lyon*

## **La meldoise Stéphanie Crinquand médaillé de bronze**

**L'**ANNÉE 85 sera incontestablement à marquer d'une pierre blanche pour la gymnastique meldoise. A Beaumarchais et au C.S. Meaux, les titres et les médailles se ramassent à la pelle, à la grande satisfaction des dévoués dirigeants. Ce dernier week-end, se déroulaient à Lyon les championnats de France individuels. Trois meldoises y participaient. Ce qui représentait déjà un authentique exploit.

Pour Valérie Vandalen et Maylis Mlyrnaz, les minimes, les résultats furent assez moyens : 48<sup>e</sup> et 57<sup>e</sup> sur 74 participantes.

Dans la catégorie des cadettes, Stéphanie Crinquand allait, une nouvelle fois, se surpasser. Très concentrée malgré la présence dans le magnifique palais des sports de 2 000 spectateurs, la protégée de Brigitte Pigneur et Patrick Andreani réalisait un très bon match (8,85 aux barres, 8,70 à la poutre, 9 au sol et 8,65 au saut). La meldoise obtenait donc la médaille de bronze, à 45 centièmes de la lauréate brestoise. Les dix premières se tenant dans un mouchoir de poche, ce qui rehausse encore la performance de Stéphanie. Pour la première fois, une seine-et-marnaise accédait à un podium dans un championnat de France F.F.G. Des résultats (Brillants) qui se passent presque de commentaires et qui pourraient s'étoffer dimanche lors des championnats de France benjamines qui auront lieu à Bordeaux. Car là aussi, le C.S. Meaux sera de la fête.



Les résultats confirment bien cette dynamique. Ainsi, en mai 1986, le club franchit un nouveau palier, le premier lors des championnats de France à VALENCIENNES (17 au 19 mai) puis à SOISY les 24 et 25 mai. Pour la première fois deux équipes meldoises sont qualifiées aux championnats de France et à SOISY onze meldoises porteront les couleurs du club (aucune en 1984, quatre en 1985, onze en 1986).



**Les minimes et benjamines du C.S. Meaux encore à l'honneur.**

Revenons sur les équipes sélectionnées, signant ainsi une première dans notre département. Elles décrochent le précieux billet lors des demi-finales du Chesnay. Avec les minimes Caroline MACIEJEWSKI, Sandra MARADAN, Estelle BLERET et Florence NOWINSKI, des points précieux sont apportés pour marquer plus de 150 points et terminer 2<sup>e</sup> derrière Créteil. Notons que ces jeunes étudient au collège Beaumarchais. Quelques heures après, ce sont les benjamines qui entrent en piste. Avec Fanny DI CIACCO, Sandrine BEZOTEAUX, Aurélie PETIT, Karine DAGNIAUX, Virginie et Céline DELARUE, l'équipe se classe 2<sup>e</sup> derrière Créteil.



*Groupes de Poussines de Meaux Gymnastique*

Source : archives du club

## GYMNASTIQUE

25/86

### Du jamais vu en Seine-et-Marne Deux équipes du C.S. Meaux qualifiées pour le National !



Sandra Maradan.

**É**VÉNEMENT sans précédent dans notre département avec le C.S. Meaux qui qualifie deux équipes filles pour les finales du championnat de France qui se dérouleront les 17, 18, 19 mai à Valenciennes.

Dimanche, les protégées de Brigitte Figneur, Patrice et Patrick Andreani, jouaient une partie importante au cours des demi-finales au Chesnay. Avec, dans la matinée, un premier exploit de l'équipe minime, composée de Mlles Lefauchaux, Dubois, Maciejewski, Nowinski, Bleret et Maradan toutes membres du sport étude du lycée Beaumarchais. Une deuxième place derrière l'invincible Créteil et un billet pour l'ultime rendez-vous national. Meaux totalisant 38,55 au saut, 39,65 aux barres, 35,15 à la poutre et 43,65 au sol. A noter les très bonnes performances de Caroline Maciejewski et Sandra Maradan au sol (8,80), d'Ingrid Lefauchaux aux barres (8,40) et un beau tir groupé Lefauchaux (32,10), Dubois (31,35), Maciejewski (31,10), Maradan (31,05), Bleret (30,85), Nowinski (29,95).

L'après-midi, très motivées et encouragées par leurs aînées, les benjamines entraînent en piste. D'entrée, les Bezoteaux, Petit, Dagniaux, Delarue Virginie et Céline, Di Ciaccio rassuraient leurs dévoués dirigeants en ne commettant aucune faute. Avec comme récompense, un premier accessit qui valait bien des victoires. Et deux coups d'éclat pour Di Ciaccio (8,90) au saut et Sandrine

Bezoteaux (9,00) au sol, Roissy n'ayant tant de peu la qualification des benjamines.

Inutile de décrire l'explosion de joie dans la délégation melloise quand furent proclamés les résultats. Le C.S. Meaux classé 278<sup>e</sup> au championnat national en 83 est aujourd'hui arrivé au 43<sup>e</sup> rang. De quoi rendre fier (et juste titre) ceux qui sont à la base de ce prodigieux bond en avant de la gymnastique melloise.

C. F.

Classement benjamines :

1. Créteil 161,15, 2. C.S. Meaux 153,75, 3. Courbevoie 143,3, 4. Roissy 136,30, 5. Créteil 2.

Minimes :

1. Créteil 177, 2. Meaux 151, 3. Franconville 151, 4. Gagny.

### Les vairoises échouent sans démériter

Samedi et dimanche, se sont déroulés au Chesnay (78) les demi-finales des championnats de France G.N.G. Pour la première fois, l'U.S.V.E.C. gymnastique présentait une équipe à ces demi-finales dans toutes catégories. Cette équipe aux championnats départementaux a fini 2<sup>e</sup> sur 15 équipes et aux régionaux les vairoises sont classées 7<sup>e</sup>.

Samedi, cette équipe composée de I. et Meiln, V. Bortoluzzi, A. Petit, A. Charlier, Seel, F. Bossuet s'est classée honorablement pour une première participation dans cette zone puisqu'elle s'est classée 10<sup>e</sup> sur 15 équipes présentes.

Les compétitions se poursuivent les 10 et 11 mai à Amiens en U.F.O.L.E.P.

L'année 1987 couronne les efforts avec l'organisation de la demi-finale des championnats de France par équipe au complexe TAUZIET, avec le gymnase du PIERRIS désormais dédié uniquement à la pratique de la gymnastique, et surtout avec le premier titre individuel au championnat de France.

## 1987 : le premier titre national.

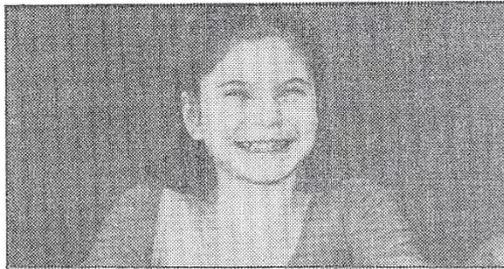
# LE C.S.M. GYMNASTIQUE A FÊTÉ FANNY, SA CHAMPIONNE

12/87

*Le club sportif meldois de gymnastique obtient régulièrement de bons résultats. Les encouragements et le soutien financier de la municipalité n'y sont pas étrangers. Une de ses adhérentes vient encore de se distinguer.*

**A**GÉE de douze ans, Fanny Di Ciacco, de Nanteuil-lès-Meaux, est déjà une véritable championne. En décembre dernier, elle est devenue championne de France, minime, en exercices libres, alors qu'elle n'est que benjamine, puisque cette catégorie n'existe pas dans sa tranche d'âge. Il s'agit d'un double exploit dont les entraîneurs, Mme Pigneur et MM. Andreani et Ernandes, se réjouissent particulièrement ; ils soulignent l'effet que « c'est la première fois qu'une sportive de Seine-et-Marne conquiert ce titre ».

Autre innovation : la jeune gymnaste, qui étudie en section sport études à Beaumarchais, a été sélectionnée tout récemment pour un tournoi France-Grande-Bretagne qui se dispu-



*Fanny Di Ciacco fait honneur à son club.*

tera mi-février. Là encore, c'est une première. M. Andreani est formel, aucune fille du département n'avait été sélectionnée en « International jeunesse ».

Le C.S.M. gymnastique, qui existe depuis vingt ans et compte 325 adhérents, est donc

particulièrement heureux de ces résultats. Le président, M. Pinot, et les responsables du club, ont tenu à récompenser très officiellement la jeune championne en organisant à son intention un pot au gymnase, hier soir.

Décembre 1987, à Montceau-les-Mines, Fanny DI CIACCO décroche le titre national en fédérale minime après un duel somptueux avec Sandrine NOEL de Marseille. Fanny réalise un grand sol avec un double salto et double vrille qui lui permet de scorer à 9,20 alors que Sandrine réalise 8,65. Ce premier titre pour le club ouvre la voie de l'équipe de France à Fanny, qui a été retenue par le DTN JAQUETIN pour le match France-Angleterre à l'INSEP le 27 janvier 1988. Revenons donc sur cette athlète qui ouvre le palmarès des champions de France du club.

Née en 1976, son nom est mentionné pour la première fois dans un article du 31 mai 1984. Elle s'était classée 4<sup>e</sup> du parcours départemental individuel disputé à GRETZ. Elève à l'école Binet, elle bénéficie de la mise en place de la structure dès 1985, alors qu'elle est benjamine première année. Elle termine 17<sup>ème</sup> sur 28 de la demi-finale du championnat de France à Créteil le 21 avril 1985. Elle assiste donc à cette épreuve historique puisque trois meldoises se qualifient pour la première fois aux championnats de France à Lyon. En 1987, elle fait partie de l'équipe de DN3 qui se qualifie pour la première fois en finale, rejoignant le prestigieux club de Créteil. Ses coéquipières se nomment Mailys MLYNARZ, Valérie VANDALEN, Sandrine BEZOTEAUX et Caroline MACIEJEWSKI.

Du 1<sup>er</sup> au 3 mai 1987, elle dispute avec sa coéquipière Sandrine BEZOTEAUX la coupe des Jeunes à THONON, épreuve réunissant les 24 meilleures jeunes nées en 1976 et 1975. Elle est accompagnée par Patrick ANDREANI.

Fanny va disputer les championnats de France de Montceau. Elle effectue le voyage en TGV, accompagnée de ses coéquipières de club Caroline MACIEJEWSKI, Sandra MARADAN, et Karine DAGNIAUX. Les quatre championnes sont accompagnées par Patrick ANDREANI, Brigitte PIGNEUR et Roger PINOT.

Le club fête ses 20 ans le 5 mars 1988, et Fanny porte sa tenue de l'équipe de France pour la démonstration effectuée avec une vingtaine d'autres gymnastes devant 210 invités réunis au gymnase TAUZIET. Elle a également porté cette tenue du match Angleterre-France-Pays de Galles à Crawley, près de Londres.

Jeudi 10 Mars 1988

**C'était la fête au C.S.Meaux gymnastique**  
**Quand on est « Gym »**  
**on a toujours vingt ans**




2 mars 1968 : sous l'impulsion de Paul Hamelle, gymnaste des pompiers de Paris et monteur d'éducation physique à Meaux, le C.S.Meaux Gymnastique voyait le jour. M. Dupriez en était le premier président et, bientôt, la section « gym » entamait un développement qui ne s'arrêtera plus.

5 mars 1988. Vingt ans. Un anniversaire qui se fête. Ils étaient 210 samedi soir, dans la grande salle du gymnase Tauziét pour souffler les vingt bougies. Plus de deux cents membres du club, anciens « gym » de Meaux venus souvent de loin (de Normouster pour certains !), parents, amis. Une ambiance détendue, sympathique. Tous étaient heureux de se retrouver un instant pour évoquer le passé parfois, parler du présent si riche avec les succès nationaux de certaines filles et envisager un avenir encore plus brillant.

La soirée débute par une démonstration effectuée par une vingtaine de filles du club, de tous âges et de tous niveaux. On y reconnaissait, entre autres, Fanny Di Ciaccio dans son beau maillot de l'équipe de France et Valérie Van Dalen. Prouettes, roues, sauts avant et arrière, vrilles, tout y est passé sous les applaudissements d'un public de connaisseurs. Mais un jour de fête, on s'amuse. Alors, on vit aussi sur le praticable les anciens et actuels moniteurs du club dans des exercices plus ou moins difficiles, selon leur condition physique. Mais, on s'est aperçu que Paul Hamelle ou Roger Pinot, Brigitte Pigneur ou Martine Draghi, par exemple, n'avaient pas perdu grand-chose de leurs qualités de nageurs. Quant à Patrick Andreani, il pourrait encore figurer dans une équipe de bon niveau.

Le président Roger Pinot prit ensuite le micro pour saluer les personnalités présentes : Mme Pionnier, déléguée de la jeunesse et des sports ; MM. Moncouyoux, président de l'office municipal des sports ; Merino, directeur du service des sports (M. Bosc adjoint au maire, se joignit à la fête un peu plus tard). Puis, il rappela brièvement l'histoire du club et ses récents succès, précisant que le C.S.Meaux se classait aujourd'hui deuxième en Ile-de-France et vingt-cinquième en France.

Ensuite, il remit des plaquettes souvenir à Paul Hamelle, Martine Draghi, Antoine Lovvino, les plus anciens du club encore en activité, des fleurs à Monique Meyneil et un cadeau à Carole Molka qui vient d'avoir un bébé. Roger Pinot lui-même reçut une plaquette souvenir avant que M. Moncouyoux ne lui remette la nouvelle médaille de l'O.M.S. pour marquer les vingt ans du club.

Alors, chacun passa à table pour déguster une excellente et copieuse choucroute dans une atmosphère de plus en plus chaleureuse au fur et à mesure que la nuit s'avantait. On n'a pas tous les jours vingt ans...



### **Des Benjamines à la DN1 – 1988 à 1991.**

L'équipe, celle des toutes catégories (BLERET, MARADAN, DAGNIAUX, PASTORINO, C et V DELARUE) termine 2ème derrière Créteil et décroche un deuxième billet pour les Championnats de France. Ajouter à la DN3 déjà qualifiée pour les championnats de France de Saint Nazaire, le club Meldois qualifie trois équipes pour les Championnats de France 1988.

Un nouveau palier est franchi en 1989. Membre de Nationale III depuis 1987, le club accède à la Nationale II. Le club organise aussi une épreuve nationale de premier plan en mai 1989. Et surtout, il y a les championnats de France à Nantes un mois après.

L'équipe benjamine championne d'Ile-de-France devant Créteil aborde les championnats de France à Nantes avec une certaine envie. D'autant que le palais des sports compte 5000 spectateurs dont 40 Meldois. Rouen, Avignon, Créteil, Marseille sont également là, à l'image des normandes managée par un ancien champion polonais.

Rouen débute le concours par la poutre et réalise un sans-faute. Meaux entame l'épreuve juste après. Les meldoises chutent à deux reprises. Pourtant, la suite va voir un duel Meaux-Rouen avec des exercices au sol magnifiques (Aurélie PETIT, 9,10, Maëlle DETAIS 9,15, Gaëlle ROUSSEL 9,10).

Au final, si l'équipe de Rouen est championne de France avec 169,175 points, les meldoises emmenées par Brigitte PIGNEUR et Patrick ANDREANI sont deuxième avec 166,400 bien devant Avignon (159,275) et Créteil (155,800). Aurélie ROUSSEL, Anne-Lise BERTHAUX, Maryline BRISMONTIER (âgée de 8 ans) font aussi partie de l'équipe. Le journal La Marne, par l'intermédiaire de Christian FABERT écrit « *un fantastique exploit* ». Dans l'équipe qui accèdera à la DN1 en 1991, on retrouvera Aurélie PETIT, les deux sœurs ROUSSEL notamment, comme si quelque-chose avait été « créé » en 1989 à Nantes avec ce collectif benjamine.

Mentionnons aussi la participation à ces championnats de France de l'équipe cadette, confirmant la densité du collectif meldois mais aussi son niveau puisque les cadettes, entraînées par Philippe ERNANDES terminent cinquièmes, avec les performances d'Estelle BLERET, Stéphanie DUFOIX, Sandra MARADAN, Annabelle SIVADIER, Caroline SMAGUINE et Christelle TOURSEL.



*Caroline MACIEJEWSKI, Sandrine BEZOTEAUX, Virginie et Céline DELARUE, Fanny DI CIACCO, Karine DAGNIAUX  
Entraîneurs Patrick ANDREANI Brigitte PIGNEUR.*

En 1990, Meaux reste dans cette dynamique avec l'organisation du championnat de France UNSS, donnant l'occasion d'évoluer à domicile.

C'est également l'organisation d'un match entre la sélection Ile-de-France-Marne face à une délégation suisse ou encore la mise en place d'une structure comme GYM 2000. Tout cela permet à Meaux Gymnastique de rentrer dans l'histoire de la gymnastique française.



*Juin 1989 sur le port de Pornic, l'équipe benjamine vice-championne de France*

Championnats de France à Nantes

# Médaille d'argent pour les benjamines du C.S. Meaux

**F**ANTASTIQUE exploit accompli samedi dans un palais des sports de Nantes plein à craquer (5 000 spectateurs) par les benjamines du C.S. Meaux dirigées par Brigitte Pigneur et Patrick Andreani. En début de saison, 3 200 formations postulaient dans cette catégorie au titre suprême. Être parmi les 20 finalistes constituait déjà une remarquable performance. En devenant championne d'Ile-de-France devant Créteil, l'équipe meldoise avait obtenu le fameux sésame. Restait à bien figurer au milieu de cette super élite.

Jeudi, la délégation seine-et-mar-naise forte de 40 personnes, avec le président Roger Pinot et Paul Hamelle, prenait la route de la Loire-Atlantique. Avec l'espoir de bien s'y comporter. Un club sportif de Meaux (370 licenciés) qui, depuis sa création en 1968, s'était illustré sur le plan national à titre individuel avec Fanny Di Ciacco et Stéphanie Crinquand, sacrées championnes de France. Par équipes, en dépit d'une progression constante depuis 1985, le C.S. Meaux n'avait pas réussi à approcher un podium : 22<sup>e</sup> en 85, 10<sup>e</sup> en 86, 8<sup>e</sup> en 87, 6<sup>e</sup> en 88.

Motivées à l'extrême, Aurélie Petit, Maëlle Detals, Gaëlle Roussel, Aurélie Roussel, Anne-Lise Berthaux, Maryline Brismontier (la plus jeune de la bande née en 80), attaquaient la poutre juste derrière la redoutable formation rouennaise managée par un international polonais. Rouen qui, d'entrée, annonçait la couleur, en réalisant un sans faute. Ce qui n'allait pas être le cas de nos représentantes qui chutaient deux fois. Des chutes qui, finalement, allaient peser très lourd à l'heure du bilan. La suite s'avérait tout simplement exceptionnelle avec un saut de cheval où Meaux s'imposait tandis que Aurélie Petit en faisait autant à la poutre.

Derrière Rouen et Meaux qui se livraient un duel au couteau, c'était l'hécatombe. Avignon et Créteil étant relégués à plusieurs longueurs.

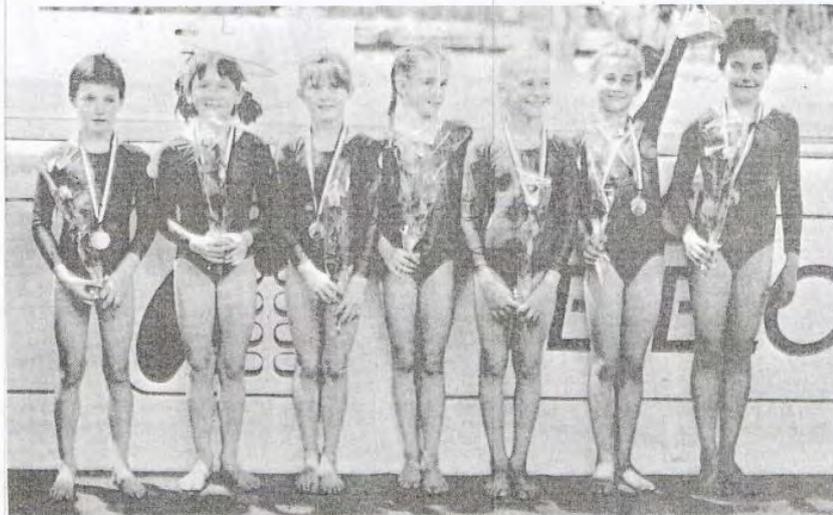
Le passage au sol (véritable bouquet final) valait aux Meldoises de recevoir une belle ovation, tant leur prestation d'ensemble avait conquis le public.

Meaux médaille d'argent, Patrick Andreani recevant les félicitations de l'entraîneur national Saint-Giniez et de la championne toutes catégories Karine Mermet, la journée se terminait en apothéose. Et dans l'euphorie !

Le classement :

1. Rouen 169,175, 2. C.S. Meaux 166,400, 3. Avignon 159,275, 4. Créteil 155,800, 5. Chenou 153,650, 6. Perpignan 149,125, 6. Marseille 149,125.

Individuelles : 4. Aurélie Petit 34,700 (8,225 saut, 8,425 barres, 8,950 poutre, 9,10 sol), 5. Maëlle Detals 34,675 (8,575, 8,700, 8,250, 9,15) ; 9. Gaëlle Roussel 34 pts (8,50, 8,30, 8,10, 9,10) ; 13. Aurélie Roussel 32,075 (8,20, 7,975, 7,550,



Les benjamines sur le podium.



C'est la joie dans le camp meldois.

8,750), 33. Anne-Lise Berthaux 29,850, 38. Maryline Brismontier 30,050.

Les cadettes, avec Estelle Bleret, Stéphanie Dufoux, Sandra Maradan, Anabelle Sivadier, Caroline Smaquine, Christelle Tourzel paralysées par l'enjeu, obtenaient néanmoins la 5<sup>e</sup> place mais pouvaient espérer monter sur la 3<sup>e</sup> marche du podium. L'équipe de Philippe Ernandes ne terminant qu'à un point et demi de Châteaubriand.

Classement :

1. Grasse 160,10, 2. Cambrai 153,45, 3. Châteaubriand 149,55, 4. Avignon 149,400, 5. Meaux 147,550, 6. Dinan 146,750.

En cette fin de semaine, le C.S. Meaux Benmarchaux sera représenté aux Jeux de l'Avenir par une équipe en scolaires et par Dupuis, Dagniaux, Pastorino, Petit au sein de la sélection Ile-de-France.

Viendra ensuite le temps des vacances. Et au C.S. Meaux, elles seront largement méritées !

C. F.

Jeudi 22 Juin 1989

Cette 4ème place aux demi-finales nationales à Saint-Maur, ouvre les portes de la DN1 les 16 et 17 mai 1991 à Bourg-en-Bresse face à des équipes telles que Saint-Etienne, Toulon, Rouen....

Jeudi 11 Avril 1991

**Gymnastique** *Les Meldoises accèdent à la N I*

# UN EXPLOIT MEAUX... NUMENTAL !

**F**IEVRE du samedi soir dans un gymnase Brossolette de Saint-Maur, plein à craquer (2 000 spectateurs), à l'occasion des demi-finales nationales où huit clubs tentaient, soit de se maintenir, soit d'accéder parmi l'élite.

Un concentré d'une somme de travail énorme à l'issue duquel le verdict allait tomber tel un couperet. Pour Hautmont, tout avait déjà été réglé à cause d'un effectif décimé et la certitude de végéter un an de plus en N II.

Le C.S. Meaux avait failli suivre le même chemin. Si Fanny Di Ciacco affichait à nouveau une condition physique impeccable, il n'en était pas de même pour Aurélie Roussel et Aurélie Petit, aux soins toute la semaine chez le docteur Pillardeau. Qui ne donna le feu vert qu'au dernier moment. Au grand soulagement du président Roger Pinot et des coaches Patrick Andreani, Brigitte Pigneur.

**La bonne surprise**

Une délégation meldoise qui abordait cependant ce grand rendez-vous sur la pointe des pieds. Songez que dans ce club verdoyant du Val-de-Marne, les quatre meilleures formations de N II Grenoble, Liseux, Dijon-Chenove et Meaux allaient devoir lutter face à Marseille-Bellegarde Le Mans, habitués de N I bien décidés à conserver leur rang.

Seule solution pour tous ces prétendants, réaliser le meilleur total possible afin de s'octroyer l'une des quatre places donnant accès à l'élite.

Pour les Meldoises, le tirage au sort n'aurait rien de bon avec début aux barres puis la poutre. Pas évident pour le moral. Et pourtant, nos représentantes motivées et concentrées ne commettaient aucune erreur.

Il est vrai que Sandrine Bezoteaux est désormais régulière, au-dessus de huit et que Fanny Di Ciacco réussissait, pour la première fois, un lâcher de barre en compétition. Des princesses qui valaient d'ailleurs au C.S. Meaux de prendre la seconde place à cet exercice.

De quoi ouvrir les appétits... et d'attaquer la poutre dans les meilleures dispositions possibles. Une poutre beaucoup mieux négociée que lors de la rencontre de coupe de France contre Dole.

Gaëlle Roussel avec un très bon 8,25 se montrait à son avantage. Direction le sol qui, selon les cas, pouvait être majeur ou mineur... Tout se passait du mieux possible avec une Gaëlle Roussel, impeccable et Sandrine Bezoteaux irréprochable. Hélas, cette euphorie ambiante allait être brusquement stoppée par la blessure à l'issue du dernier double de Fanny Di Ciacco. Cheville meurtrie (elle a aujourd'hui la jambe emprisonnée dans une gouttière), la Meldoise céda alors sa place à Aurélie Petit. Une Aurélie qui ne s'attendait pas à cette soudaine titularisation mais réussissant à parachever au saut le travail accompli jusque-là par les copines. Dans

Marseille (1), Bellegarde (2), Le Mans (3)... et Meaux (4). Des Meldoises qui échouent d'un demi-point pour la 3<sup>e</sup> place mais se consolent largement en emportant leur billet pour la nationale I. Du jamais vu en Seine-et-Marne ! Voilà du même coup, la gym meldoise porteur drapeau non seulement de notre département mais de l'Île-de-France.

Une équipe de Meaux qui disputera donc la finale nationale les 16-17 mai prochains à Bourg-en-Bresse, bien sûr, mais également Toulon, Rouen, Dijon et St-Etienne. Et comme un bonheur n'arrive jamais seul les dirigeants meldois apprennent que toutes catégories confondues (du poussin au senior) leur club occupait le second rang national derrière Dijon.

L'arrivée de l'entraîneur Patrick Andreani en 1979 a provoqué incontestablement le grand tournant pour une section confinée dans les joutes départementales. Les présidents Crinquand puis Pinot et le renfort de Brigitte Pigneur ont alors propulsé le C.S. Meaux vers les sommets. A la vitesse grand V !

Christian FABERT



La nationale 1 vaut bien ces sourires

**L'élite en deux... Meaux**

*Le fait historique est arrivé. Sur les 800 clubs au bas de la pyramide, 40 seulement disputent la compétition nationale et les 8 meilleurs se retrouvent dans une élite réduite au strict minimum.*

*Avec Marseille (8 titres), Saint-Etienne (3 titres)... Meaux se retrouve dans la cour des grands. Et comme un bonheur ne vient jamais seul, l'équipe II se maintient en N III. Deux équipes dans les 40, quelle réussite !*

*Cette montée qui fait suite à celle de 87 (N III) et 89 (N II) restera marquée en lettres d'or sur les tablettes du sport meldois.*

**L'ÉQUIPE DE L'EXPLOIT**

Fanny DI CIACCO 15 ans  
Aurélien ROUSSEL 11 ans  
Sandrine BEZOTEAUX 16 ans  
Gaëlle ROUSSEL 13 ans  
Aurélien PETIT 12 ans  
Remplaçante : Valérie VANDALEN, 19 ans, toujours fidèle au poste  
Entraîneurs : Patrick ANDREANI, Brigitte PIGNEUR

**Les résultats et les notes**

*Par équipes :*  
1. Marseille 174,40 pts, 2. Bellegarde 162,90, 3. Le Mans 159,55, 4. Meaux 159,05, 5. Grenoble 155,15.

*Individuels :* 1. Ramirez (Marseille) 35,75, 8. G. Roussel 32,95, 17. Bezoteaux 32,15, 23. Detais 31,25.

*Notes par atelier :*  
A. Roussel (8,15, 7,50, 7,65, 7,40) : A. Petit (7,60, 5,65, 3,45) ; S. Bezoteaux (8,65, 8,45, 7,10, 7,95) ; M. Detais (8,30, 7,75, 7,70, 7,50) ; F. Di Ciacco (Besse, 7,85, 8,15, 8,45) ; G. Roussel (8,50, 8,65, 7,90, 8,60).

**L'équipe II en Nationale III**

*Retour à Saint-Maur dimanche pour la demi-finale Nationale III. Vingt équipes en lice pour 8 billets qualificatifs.*

*Face à des équipes fanions comme Saint-Nazaire, Crétail, Cholut, Perpignan, Arignon, Dole, Saint-Lô, Grasse, Voiron, Vandœuvre, la réserve meldoise avec Mario-Lise Brumontier, Christelle Le Moal, Céline Delarue, Caroline Maciejewski, Katia Pastorino, Virginie Delarue et dirigée par Philippe Ernaudes s'octroyait la 7<sup>e</sup> place... et la qualification. Provant du même coup que le réservoir était de grande qualité. Mais qui pouvait en douter ?*

Cette première équipe de DN1 du club présente un « concentré » de ce qui fait la force du club, à savoir un collectif qui se connaît et qui gravit les échelons petit à petit ensemble, sans oublier l'importance du scolaire.

A noter que c'est en 1991 que le Conseil Général de Seine-et-Marne met en place les contrats d'objectifs de haut-niveau avec onze comités départementaux. C'est dire si l'année 1991 constitue un tournant pour le sport de haut-niveau de notre département, à la veille des JO de Barcelone.

Le club de gym de Meaux sera le témoin de toutes ces évolutions, aussi bien au niveau de la Seine et Marne qu'au niveau de la gym française puisqu'il est toujours présent au plus haut niveau depuis 1991.

Avant de passer au chapitre dédié à la DN1, revenons sur les bénévoles du club car dans les années 1980, on assiste à un passage de témoin, et c'est ce passage réussi qui permet au club de garder une progression constante.

En 1983, Yves SOAVI quitte le club après avoir formé de jeunes athlètes qui ne demandent qu'à éclore. Patrick ANDREANI dira « *qu'il reprendra ce qu'Yves a amorcé* ».

En 1984 Catherine (Trésorière) et Elizabeth (Secrétaire) BLAVAT ne se représentent pas au bureau, elles en faisaient parties depuis 1969.

En 1985, le président CRINQUAND laisse la place à Roger PINOT, présent au club depuis 1969.

Monique MEYNIEL, monitrice municipale à l'origine de la création de la section féminine quitte le club en 1988 après 20 ans de présence.

Ces personnes passent le relais. Martine DRAGHI, gymnaste au club depuis 1968 devient responsable de l'école de gymnastique dès 1988 jusqu'en 1993 (année où la baby-gym sera créée).

Marie-France PIANELLI et Eliane BOSCARIOL deviennent en 1984 Trésorière et Secrétaire. Elles seront fidèles au poste jusqu'en 1996. En 1979 Gilbert FAUVEL rejoint l'équipe des bénévoles.



*Gala du club 2012*

## Chapitre 6

### MEAUX CLUB DOYEN DE L'ELITE FRANCAISE FEMININE

#### L'équipe de DN1/TOP 12 : une équipe fanion.

Lorsque le lycée Jean Vilar permet en 1990 aux gymnastes de prolonger la dynamique du collège Beaumarchais pour concilier scolarité et sport, Meaux dispose d'un outil redoutable. Cela se traduit par une montée du niveau sportif avec l'arrivée en 1991 en DN1.

Cet ultime palier est franchi à Bourg-en-Bresse avec une 7<sup>e</sup> place à la clé. Mais surtout, Meaux offre désormais « *un parcours gymnique* » inédit puisque son équipe fanion évolue en DN1, division qui rassemble les meilleures équipes françaises.

Cette équipe contribue au rayonnement du club mais aussi à sa dynamique puisque cette équipe est alimentée notamment par des jeunes formées dans la cité de Bossuet, elle peut donner une direction, un cap à atteindre.



3<sup>ème</sup> de la finale de la Coupe de France 1999 à Mulhouse

Source : Archives du club

## Tableau montrant les classements des 28 années en Division Nationale 1 et TOP 12

<b>Champion de France</b>	2018 – 2016
<b>Vice-champion de France</b>	2014
<b>Médaille de bronze</b>	2015 – 2013 – 2002 – 2001 – 2000 - 1998
<b>4<sup>e</sup></b>	2017 – 2010 – 2009 – 1999 – 1997 - 1195
<b>5<sup>e</sup></b>	2005
<b>6<sup>e</sup></b>	1996 – 1993
<b>7<sup>e</sup></b>	2012 – 2011 – 2008 – 2006 – 2003 – 1992 – 1991
<b>8<sup>e</sup></b>	1994
<b>9<sup>e</sup></b>	2007 – 2004

Ainsi, en 28 compétitions de DN1, le club est monté à 9 reprises sur le podium avec les titres suprêmes en 2016 et 2018. Il a toujours été dans le top 10.

Les générations de gymnastes passent et les résultats demeurent, c'est en cela que l'on parle d'équipe FANION.

On pourrait compléter ce propos en évoquant l'équipe réserve. Elle réalise une performance historique en 1994, 1995, 1996 et 1997 en terminant championne de France de DN2. Le niveau est là et avec l'expérience de la DN1, cela permet en 1998 de franchir une étape puisque le club décroche le premier podium de DN1 de son histoire. L'équipe réserve remportera d'autres titres, comme celui de DN2 en 2001, celui de DN4 en 2010.

### **Meaux, témoin privilégié de l'évolution du championnat de France féminin.**

Meaux-Gymnastique accède à la DN1 en 1991. Quarante clubs disputent la compétition nationale et les huit meilleures équipes se retrouvent en élite. Pour y arriver, Meaux a dû passer par les demi-finales nationales à Saint Maur (2000 spectateurs) face à cinq autres clubs. L'enjeu était simple : terminer dans les quatre premières places pour pouvoir accéder à la DN1. Grenoble, Lisieux, Dijon, Chenove, Hautmont et Meaux, clubs de DN2 matchent contre les clubs de DN1 comme Le Mans, Bellegarde et Marseille. Si Marseille confirme son statut, Meaux termine 4<sup>e</sup> de cette ½ finale. En terminant 7<sup>e</sup> de la finale de DN1, le club meldois conserve sa place dans l'élite.

Patrick ANDREANI n'hésite pas à faire un parallèle avec l'équipe de football d'Auxerre, petite commune de l'Yonne qui rivalise avec les grandes métropoles françaises. Très vite, le mot « *maintien* » va être le mot clé et le championnat de DN1 un rendez-vous essentiel pour la saison. En 1995, on retrouve toujours cette formule de ½ finale.

Elle a lieu à Franconville (95), Meaux présente une équipe en DN1, DN1B, et DN2 et en DN3. Parmi les concurrents, Marseille aligne 3 équipes, Dunkerque 2 équipes. Meaux réalise donc une grande première et souhaite réaliser « le grand chelem. A l'issue des finales, la DN1 termine 4<sup>e</sup>, la DN2 championne de France, et la DN3 vice-championne de France donc sur les quatre équipes engagées, trois ont été aux championnats de France et deux sont revenues médaillées. Cette place de quatrième de DN1A permet surtout de décrocher pour 1996 une qualification directe pour la finale, évitant ainsi les tours préliminaires. Meaux est devenu en quelque sorte une tête de série

Les années 2000 sont marquées d'une certaine manière par « *l'international* ». Ainsi, en 2001 est organisée la première coupe d'Europe. La France est la 8<sup>e</sup> nation mondiale et dispose de trois tickets. Les championnats de France de DN1 en mai 2001 à Nîmes vont donc être l'occasion de distribuer les précieux sésames pour cette première. Meaux termine 3<sup>e</sup> derrière Marseille et Saint Etienne et sera donc l'une des 29 équipes qualifiées pour le premier tour de la coupe d'Europe. Tour qui sera suivi d'une finale organisée à Nantes.

En 2006, le club cherche à se renforcer. Il recrute Isabelle SEVERINO. Meaux disputera le championnat de DN1. « *Cette ouverture aux étrangers donne un niveau relevé, évoque Patrick ANDREAN* ». Des entraîneurs se posent la question « *formation des clubs* ».

L'édition 2012 du championnat de France de DN1 au palais des sports de Toulon est historique, non seulement Meaux matche à ce niveau pour la 22<sup>ème</sup> fois d'affilée, record en cours mais c'est la dernière édition sous cette formule. A savoir un classement vertical avec les 42 équipes nationales, les douze premières disputent la DN1, les douze suivantes la DN2, jusqu'à la DN8. Pour 2013, le championnat de France se dénommera TOP 12 appellation non sans rappeler celle prise en 2005 par le championnat de rugby à savoir le TOP 14. Les douze meilleures équipes sont présentes et les équipes classées 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> descendent en DN1. En 2018, la formule change et prend celle du championnat masculin adopté en 2017, à savoir une répartition suivante : *4 poules de 3 équipes-un classement vertical-les 4 premières équipes sont qualifiées pour les demi-finales-suivies d'une finale (1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> et petite finale 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup>)*. Le 16 décembre 2017, les meldoises se sont déplacées à Schiltigheim. Meaux rentre dans la compétition à l'occasion de ce deuxième match et s'impose 31-17 en remportant neuf duels.



*Voici quelques PHOTOS relatant cette « culture de la DN1-TOP12- COUPE DE FRANCE meldoise qui s'est consolidée au fil des décennies.*





*Equipe championne de France 2018*

*Coupe de France – Lisieux 31 mai 1997*



*De gauche à droite Camille DOS SANTOS, Emilie BUFFE, Laurence PAYET, Armelle COTTRANT, Gaëlle ROUSSEL, Maryline BRISMONTIER, Entraîneur Patrick ANDREANI*

## COMBS LA VILLE - MEAUX : deux clubs du 77 en DN1/TOP 12

Comme évoqué lors du chapitre avec les scolaires, Combs-la-Ville a enclenché une dynamique qui lui permet d'atteindre le haut-niveau français. Aucun autre département français n'aura un « tandem » à ce niveau-là.

En 1997, Combs-la-Ville met en place son premier tournoi international, épreuve qui va devenir incontournable au fur et à mesure des éditions sous la houlette notamment de Michel GAUTHIER et accède à la DN1 lors de la saison 1997-1998. 1998 est donc historique pour Combs-la-Ville et Meaux (qui décroche son premier podium de DN1).

Depuis 1998, le club ne sera descendu que deux fois en DN2 (avec à chaque fois le titre décroché et une remontée immédiate en élite). Cette dynamique se retrouve aussi dès 2003 avec la finale de la coupe de France. En 2012, pour la dernière édition de la DN1, Combs-la-Ville s'appuie sur le milieu scolaire (le lycée Galilée est champion de France 2012), sur l'équipe 2 qui est en DN4, sur le duo d'entraîneurs Sébastien PASQUER et Romy BECKRICH, élève de Jean-Yves CALLON devenue professeur et entraîneur comme lui. En 2012, Meaux est 3<sup>e</sup> et Combs-la-Ville est 7<sup>e</sup>, Patrick ANDREANI parle de « *respect mutuel* » entre les deux clubs. Présent en 2013 et en 2014 lors des deux premières éditions du TOP 12, le club de Combs-la-Ville a été marqué notamment par l'incendie de son « *antre* », le gymnase Salvador Allende. Ce tandem se retrouve aussi en Coupe de France



*Sarah PAIS Vainqueur du tournoi de Combs-la-Ville*

## **Meaux, locomotive du sport seine-et-marnais.**

L'histoire sportive de notre département a été marquée par de nombreuses équipes féminines qui ont atteint le plus haut-niveau français. Mais Meaux, avec les judokates de Pontault-Combault (depuis 1999) demeurent au plus haut-niveau.

Ainsi, le club de natation de Melun Dammarie Val de Seine a remporté de nombreux titres lors des interclubs de natation, emmené notamment par Laure MANAUDOU et l'emblématique entraîneur Philippe LUCAS. Mais lorsque la championne olympique en 2004 a quitté le club, la dynamique était brisée et le club melunais a quitté le haut-niveau féminin.

Même constat avec les volleyeuses de la Rochette. Elles ont été l'équipe n°2 en France derrière l'ogre cannois, brillant en coupe de France, en championnat de France et en coupe d'Europe mais la baisse des subventions publiques a mis en péril l'équipe phare des années 2000. Elle évolue encore en Nationale en 2017 mais loin de son niveau dix ans auparavant.

Les joueuses de tennis de Saint Germain sur Morin ont atteint aussi lors des interclubs le plus haut-niveau français, s'appuyant sur des joueuses formées dans le département mais aussi venant d'Ukraine. L'expérience a été très courte

Les pongistes de SERRIS sont aussi une belle histoire du sport féminin avec une équipe d'anciennes joueuses de niveau national, qui se remettent à jouer pour le plaisir, qui gravit les échelons un à un, incorporant des jeunes prometteuses, atteint la pro B, se qualifie sportivement pour la Pro A, mais ne s'y engage pas par manque de moyens, puis décroche de nouveau le titre national de Pro B et de vivre une expérience au plus haut-niveau français. Là aussi, l'expérience sera courte, donnant encore plus de relief à la constance meldoise en haut de la pyramide.

Aujourd'hui, les joueurs de base-ball des Templiers de Sénart (club né en 1987), les basketteurs handisports de Meaux, les judokates de Pontault-Combault évoluent au plus haut-niveau français. Tous jouent les premiers rôles.

## CHAPITRE 7

### LA FORMATION DES CADRES ET DES JUGES

Comme évoqué dans le chapitre sur la petite enfance, au fur et à mesure de la croissance de ce secteur, l'encadrement doit suivre.

Il n'y a qu'à assister aux assemblées générales ou lire le compte-rendu de celles-ci pour mesurer combien ce secteur de la formation est déterminant pour le club et son avenir. Ainsi, chaque année, un bilan est fait sur la formation, évoquant les différents résultats aux examens de juges, de cadres, mais aussi ceux qui sont en formation. Ce rapport se trouve en bonne place dans le rapport technique, aux côtés de ceux sur la petite enfance ou du secteur compétition, rappelant qu'il est un pilier du club.

D'ailleurs, une image peut illustrer cela. Nous sommes en janvier 2018, Meaux reçoit Beaucaire-Tarascon dans le cadre du TOP 12. Après la présentation des équipes, c'est au tour des juges d'être cités. Parmi eux, on retrouve Karine DAGNIAUX et Emilie THOULE. Devenues professeurs d'EPS toutes les deux, elles symbolisent la formation meldoise avec un grand F : gymnastes (dans les années 1980 pour Karine, dans les années 2000 pour Emilie), elles ont prolongé leur expérience gymnique en devenant juge, pouvant s'appuyer sur leur passé de gymnastes.

Un exemple : Brigitte PIGNEUR. Outre son énorme travail aux côtés de Patrick ANDREANI au sein du collège Beaumarchais, elle n'hésite pas à suivre les formations et décroche son Brevet d'Etat en 1994. Elle n'hésite pas à donner le samedi de 18 à 19h des cours pour aider les candidats meldois aux examens dès 1990. Cette formation interne est l'une des clés de la réussite de ce secteur. D'autant qu'elle retrouve des « *générations* » de jeunes gymnastes passant les diplômes pour devenir cadre ou juge. Ainsi, en 1991, la « *génération* » Sandrine BEZOTEAUX, Céline DELARUE, Virginie DELARUE, Stéphanie DUFOIX deviennent animatrices, puis en 1992 décrochent le niveau II pour les cadres et deviennent juges FIG2. En 1993, elles deviennent monitrices FFG. Ce collectif qui se connaît, qui gravit ces étapes échelon par échelon, année après année, c'est aussi une assurance de transmettre un « *témoin* », garant de la continuité du club. Ces diplômes peuvent aussi être utiles pour leur vie professionnelle, comme Stéphanie DUFOIX qui sera recrutée par la municipalité.

Tout ceci est facilité par la politique volontariste menée par le club à partir de 1989, à savoir financer à 100% la formation. Cela représente un coût de 1000 francs par personne en 1990 (en plus des frais d'inscriptions) soit un investissement de 10.000 francs pour le club.





*Signature du contrat d'emploi jeune d'Aurélie BOCQUE*



*L'équipe de Meaux se présente devant les juges (CHOLET 2014)*



*A la table de saut sous le regard attentif des juges*



*Les Juges du TOP 12 2018 à Meaux*

## CHAPITRE 8

### ECOLE DE GYM ET BABY-GYM

La réussite meldoise passe en partie par cette école de gymnastique et cette section baby-gym (création en 1993). Elles sont devenues un des piliers du club. Il est important de rappeler alors le contexte de cette décennie essentielle pour le club. En effet, en 1990, une section est ouverte au lycée Jean Vilar afin de prolonger l'action auprès des scolaires depuis le CE1. Puis en 1991, le club accède au plus haut niveau national français, à savoir la DN1. Accéder au plus haut niveau c'est une chose, mais y rester nécessite une base solide. Et la base de « *la pyramide* », c'est justement ces sections.

#### **Pour que la base soit la plus solide possible, il faut plusieurs ingrédients.**

Tout d'abord, on y trouve un « *un chef d'orchestre* », à savoir Dominique JOLIVET. Licenciée depuis septembre 1975, elle a presque 20 ans de gymnastique derrière elle au moment de la création de la section. En effet, c'est à Coulommiers que Dominique débute, aux côtés de M. VOITURET. Elle découvre Meaux à l'occasion de regroupements. Dominique portera les couleurs du club de Chelles et sous la houlette de Mme BOULARAND, elle va jusqu'au championnat de France. Employée par la municipalité de Meaux depuis 1989, Dominique est détachée auprès du club. Cela illustre une nouvelle fois le soutien inconditionnel de la mairie à l'égard du club. Sa médaille d'argent pour ses 20 ans de service, ainsi que le Trophée Fabert remis en 2016 sont des reconnaissances de son travail auprès des jeunes gymnastes.

Elle forme un binôme avec Françoise NIVESSE puis ensuite avec Nathalie NEVEUX pendant de nombreuses années. Nathalie sera mise à l'honneur avec la médaille de la jeunesse et des sports. Ce binôme n'est pas sans rappeler celui formé par Brigitte PIGNEUR et Patrick ANDREANI au collège Beaumarchais ou le trio formé par Paul HAMELLE, Roger PINOT et Monique MEYNIEL, qui n'a eu de cesse d'insuffler dès les débuts du club une « *vision de la belle gymnastique* ».

Ensuite, on retrouve une philosophie, une ligne conductrice. Ainsi, pour le secteur Petite Enfance, l'objectif était en 1993 d'agir sur « *la motricité, sur la connaissance du schéma corporel et l'apprentissage sous forme ludique* ». Pour la baby gym, les séances débutent par des comptines gestuelles qui sont chantées et dansées, suivies d'un parcours gymnique de vingt minutes où les enfants évoluent sur des mini agrès sous forme de jeux, puis vient une partie où la créativité est encouragée (sur dix minutes) avant une utilisation des différents supports (ballons, cerceaux, jeux d'adresses...) et un retour au calme. L'épanouissement est recherché. C'est donc ici que les bases du parcours gymnique de chacun sont posées.

Le succès est là et les effectifs l'attestent bien :

32 enfants en 1993 au moment du lancement, avec des effectifs stables entre 40 et 50 jusqu'en 2003, avant de connaître une croissance régulière, 70 en 2004, 137 en 2005 (56 enfants âgés de 2 à 3 ans, 81 enfants âgés de 4 à 6 ans), puis 179 en 2008 (dont 74 enfants âgés de 2 à 3 ans), en 2009 on comptait 216 enfants (dont 105 baby gym et 111 éveil gymnique âgés de 4 à 6 ans).

C'est la première fois que le club dépasse cette barre des 200 enfants. En 2010, l'effectif a doublé par rapport à 2005. Il y a 250 enfants inscrits, dont 123 enfants âgés de 2 à 3 ans (65 filles et 58 garçons). Cette mixité est intéressante et cette section est un vivier pour le club. En 2013, 288 enfants de 15-18 mois à 6 ans composent la section soit 45% de l'effectif du club, c'est dire son importance.

Pour faire face à cette demande, les créneaux se sont multipliés. Au début, deux séances étaient proposées, celle des tout petits (né en 1991) puis celle avec les plus grands (né en 1989 et 1990), chacune comptant seize enfants. En septembre 2011, une section pour les 18 mois a été ouverte le samedi matin permettant de proposer une treizième séance pour ce secteur. Et en 2013, une quatorzième séance (1 séance de mini baby de 15 à 18 mois).

C'est aussi là que des liens se créent puisque les plus petits sont accompagnés soit des parents soit d'adultes les connaissant. Pour remplir au mieux ce rôle de créateur de lien, l'effectif de l'encadrement s'étoffe.

Voici les noms des cadres *-(liste non exhaustive, établie à partir des noms cités dans les procès-verbaux des assemblées générales de 1993 à nos jours) -* : Dominique JOLIVET, Nathalie NEVEUX, Pascale FOURNEL, Sandra BOISDRON, Melody ANDREANI, Amandine DAËNENS, Elodie SALVIA, Léa FOURNEL, Lydie MARIE-JOSEPH, Juliette FAUVEL, Elvira SALAMONE, Nathalie BERNARD, Oriane CATTE, Cécile BIEUVELET, Sandra LEFEVRE, Aurélie BOCQUE, Karine DAGNIAUX.

Seize intervenantes sont cadres certifiés « *animateur petite enfance* », quatorze ayant été formées à Meaux, avec un savoir-faire qui s'exporte. Que de chemin parcouru par Dominique depuis son stage national de 1993 à Montceau-les Mines ou sa formation du 2 février 2008 à la FFG.

On retrouve des parents qui ont décidé de s'investir mais aussi des athlètes qui prolongent leur passion de la gymnastique, mais aussi des personnes qui viennent se former au brevet d'état.

Cette section est également un élément clé du rayonnement du club. Le label « *Petite enfance* » obtenu en 2005, confirmé en 2009 et 2014, illustre la qualité du travail au sein de la section. A noter que seuls cinq clubs du département ont ce label, à savoir Meaux, Bussy, Mitry-Mory, La Ferté sous Jouarre et Vaires-sur-Marne.



### REFERENTIEL DE LABELLISATION

pour l'enseignement de la Baby Gym  
organisée par la Fédération Française de Gymnastique

---

Tous les quatre ans, après la constitution d'un dossier dont la première page se trouve ci-dessus, la visite d'une commission en vue de labelliser ou non la section permet de mesurer les contenus, les programmes, les animations, le projet mais aussi d'échanger. Pour Dominique, la remise du label est une « *récompense du travail en équipe* ».

Ensuite, la section participe aux temps forts de la vie du club, à savoir les galas. En 2000 par exemple, celui-ci avait comme thème les Jeux Olympiques. Les baby gym de 2-3 ans défilent avec les parents munis des drapeaux des différentes nationalités qu'ils ont confectionnés. C'est l'occasion de remercier les parents qui œuvrent sur les costumes. Les enfants de la section ont la chance de voir le Père Noël en décembre également. C'est la baby-gym qui donne les roses lors du gala international de Meaux en 1997 également. La section est présente le 26 février 2011 lors du quart de finale de la coupe de France au gymnase Frank Lebœuf ou en 2013 lors de la demi-finale.

On retrouve également les enfants lors de la fête de l'eau, organisée par la ville de Meaux, déguisés en marin les 25 et 26 juin 2011 et en juin 2012. Mais c'est surtout à SPORTISSIMEAUX que la présence de la baby-gym est remarquée. Devenue la fête du sport incontournable, le club meldois sous la houlette de Dominique et Nathalie, propose un parcours de motricité très apprécié et c'est là que les inscriptions sont les plus nombreuses avec le mois de juin.

Le club n'hésite pas à réaliser un prospectus propre à cette section, ce qui permet par exemple en 2000 de faire le plein, ce qui est confirmé avec l'article paru dans le journal « La Marne » du 17 octobre 2002, entièrement consacré à baby-gym.

# Gym

## Meaux gymnastique accueille les enfants à partir de 2 ans La baby gym à la mode

La baby gym développe la motricité et séduit les bambins...

Meaux gym est connu et reconnu pour ses participations aux compétitions nationales et internationales via ses athlètes de haut niveau. Mais sur un plan plus local, le club de Roger Pinot est tout aussi apprécié pour son activité réservée aux 2-4 ans. On l'appelle la baby-gym et elle rencontre un vif succès auprès des petits comme des grands.

« Cette activité développe la motricité,



D. Jolivet

l'éveil, l'adresse et l'habileté. Les circuits gymniques sont présentés aux enfants de façon ludique. On les appelle d'ailleurs des parcours de débrouillardise. Un terme qui se passe de commentaires. Pour les parents, cette activité pratiquée individuellement à l'intérieur même d'un groupe est un excellent moyen d'amener les enfants à respecter les règles et à se socialiser » précise Dominique Jolivet, responsable de la baby gym.

Et celle-ci de poursuivre : « la salle de gym du complexe Tauziet est équipée de matériel adapté. Un matériel pédagogique avec des barres à leur portée, des poutres variables au niveau de la hauteur, des tapis de réception en mousse... C'est avec ce matériel que nous créons les parcours de débrouillardise. Ils sont chaque semaine différent de manière à ne pas jamais lasser les enfants »... et les parents puisque les bambins âgés de 2 et 3 ans doivent obligatoirement être accompagnés d'un parent responsable. Ces derniers sont ravis d'assister au progrès de leur progéniture qui, à l'exception des bébés nageurs, n'a pas le choix du roi en matière d'activités sportives.

### Une activité passionnante

« En 1994, mon directeur de service m'a sollicité pour développer une activité réservée aux petits. J'ai donc été détachée au club de Meaux gym par la municipalité de Meaux. Depuis, l'activité a pris de l'ampleur et je



peux compter sur Nathalie Neveux et Elodie Jouffroy pour m'épauler dans cette tâche passionnante. Il règne un excellent état d'esprit entre nous et les enfants comme les parents le ressentent » ajoute Dominique Jolivet qui multiplie les fonctions puisqu'elle est responsable des groupes animations du club et a en charge les entraînements de certaines lycéennes, collégiennes et des écolières dont le niveau pourrait leur permettre d'intégrer un jour une classe sport-études.

c.b.

### Où et quand ?

Les cours de baby gym se déroulent, comme l'ensemble des autres activités du club, dans la salle de gym du complexe Tauziet.

Les enfants âgés de 4 ans sont accueillis entre 15h et 16h30 (avec une séance de 45 minutes par enfant). Ce sont ensuite aux bambins de 2 et 3 ans de prendre possession de la salle, là-encore par cycle de 45 minutes, entre 16h30 et 18h.

Rens. au 01.64.33.66.50.

III

Jeudi 17 octobre 2002 — LA MARNE



Enfin, la section contribue au rayonnement du club aussi par ses déplacements lors des fêtes régionales sur différents thèmes. Le 2 décembre 2007, 18 enfants de 4 à 5 ans ont participé à la fête régionale « *petite enfance* » à la Ferté sous Jouarre avec au programme : évolution sur trois parcours différents, spectacle lié à la magie de Noël. Dominique JOLIVET donne bien volontiers la liste de tous les déplacements effectués, rappelant la richesse des thèmes retenus, amenant les enfants dans des univers différents :

<b>dates</b>	<b>lieux</b>	<b>thèmes</b>
dimanche 16/10/2005	Pontault- Combault	« le cirque »
dimanche 15/10/2006	Le Kremlin Bicêtre	« pyjamas party »
dimanche 2/12/2007	la Ferté sous Jouarre	« Les préparatifs de Noël »
dimanche 11/01/2009	Le Plessis- Trévisé	« Une après-midi à la montagne »
samedi 24/10/2009	Villemomble	« Halloween »
samedi 27/11/2010	Mitry-Mory	« Les agents secrets des dessins animés ».
dimanche 11/12/2011	Le Kremlin Bicêtre	« L'hiver dans l'hémisphère sud »
samedi 17/11/2012	Noisy-le-Sec	« sécurité dans maison »
samedi 30/11/2013	Mitry-Mory	« Les climats de notre planète »
dimanche 15/11/2015	Villemomble	« 40 ans du CRIFMA »

Toucher davantage d'enfants, c'est aussi permettre aux jeunes de s'exprimer et pour certains de poursuivre l'activité en initiation dès le CP dans le secteur loisir ou compétitif. En fonction de leur potentiel, les gymnastes pourront s'engager sur la voie du centre régional dès le CE2.



## Chapitre 9

### LA GYMNASTIQUE ENCHANTE MEAUX

Ce chapitre est consacré aux différentes manifestations et compétitions organisées par le club.

#### Une implantation solide :

Cette petite carte permet de situer les lieux de la gymnastique meldeoise.



SOURCE : Vincent KROPF

On retrouve sur ce document des lieux structurants de la cité meldeoise, que ce soit la gare, la cathédrale, la sous-préfecture et le palais de justice. Lors du chapitre sur les installations, nous avons évoqué l'inauguration du gymnase du PIERRIS en 1987, après les travaux d'agrandissement de la structure qui datait de 1968. Le club de Meaux a donc bénéficié de cette évolution urbaine des années 1980. Cela se vérifie de nouveau entre les années 2006 et 2017. En effet, Meaux se transforme avec l'aménagement du Parc du Pâtis en 2006, la construction du musée de la Grande Guerre en 2011, la modernisation de la piscine FROT en 2017. Le club de gymnastique bénéficie de cette dynamique avec l'inauguration du gymnaste Condorcet en décembre 2015. L'histoire du club s'inscrit donc dans l'histoire de l'urbanisation de Meaux. Cela se vérifie dès 1968, au moment où le club voit le jour dans un nouveau quartier, celui de la Pierre-Collinet.

Les autres éléments figurant sur la carte, permettent de situer les lieux de pratique, les établissements scolaires, mais aussi les lieux où le club a été mis à l'honneur (remise du Trophée de l'Espoir à l'hôtel de ville)

### **Les Galas reflètent de la vitalité du club :**

Lors des premiers chapitres de ce livre, les premiers galas du club ont été évoqués. Ils étaient l'événement du quartier (avec la fanfare) et un moment attendu. Ils permettaient de montrer les progrès des uns et des autres, de rassembler gymnastes, parents, élus. Ils se déroulaient en gymnase ou en plein air selon la météo. Les galas servent de lien et de vitrine.

Puis en 1977, alors que le niveau sportif du club progresse, le gala se déroule au complexe sportif Tauziet. Le public est alors évalué à 700 personnes. Outre les gymnastes du club, les féminines de Choisy-le-Roi partagent « l'affiche » avec les athlètes du Bataillon de Joinville. Cette unité d'élite, installée à Fontainebleau depuis 1967, permet aux sportifs de haut-niveau d'effectuer leur service militaire, tout en poursuivant leurs entraînements. Cette structure a été fréquentée notamment par Roger PINOT.



*Meaux Gymnastique élu club de l'année*

Puis en 1977, alors que le niveau sportif du club progresse, le gala se déroule au complexe sportif TAUZIET. Le public est alors évalué à 700 personnes. Outre les gymnastes du club, les féminines de Choisy-le-Roi partagent « l’affiche » avec les athlètes du Bataillon de Joinville. Cette unité d’élite, installée à Fontainebleau depuis 1967, permet aux sportifs de haut-niveau d’effectuer leur service militaire, tout en poursuivant leurs entraînements. Cette structure a été fréquentée notamment par Roger PINOT.

Puis en 1992 (le club est alors en DN1 pour son équipe fanion), le club effectue l’ouverture des championnats du monde qui se déroulent à Bercy. Ce sera également le cas en 1995 et 1996 avec le spectacle d’entrée des internationaux de France de Bercy sous la conduite de la CTR Valérie GRANDGEAN. Le club était également présent lors de l’inauguration du stade Charlety à Paris.

On aura aussi l’occasion de voir le club sur les écrans de télévision. Ainsi, en décembre 1997, Meaux apparaît dans l’émission « capitale d’un soir » (TF1) avec du saut à la corde, et des cascades au sol.



Dressons une liste (non exhaustive) des différentes personnalités qui ont honoré de leur présence les galas du club : André BERTAU (président de l'ESC Meaux), M. BLANCHET (trésorier général de la FFG), M. BOULARAND (directeur technique régional de la FFG), Marcel BOSC (président de l'OMS, présent lors de l'AG de 1983 pour féliciter le club), M.COUSIN (inspecteur de l'éducation nationale), M COUTAZ (membre du Comité Départemental de Seine-et-Marne), Henri FLORENCE (secrétaire adjoint de mairie), Pierre

KOFF (membre de OMS et directeur des piscines), Sarah LACROIX (conseillère départementale en 2015, présente au gala de juin 2015), M.LALANDE (membre du CD77), M.LAMOUR (président général du CS MEAUX), Jean LANGLOIS (maire adjoint), Robert LE FOLL (conseiller général, il est en 1983 député), M.LLOPIS (conseiller municipal délégué aux sports), M.MAURICE (conseiller municipal), Jacques MERY (secrétaire Général de la mairie de Meaux), Claude PELISSIE (coordonnateur des sports de la ville de Meaux, né en 1924, il recevra en 1976 la médaille d'or de la jeunesse et des sports, faisant écrire la phrase suivante à un journaliste « *chacun connaît le dévouement à la cause du sport et des jeunes* », on retrouve Claude PELISSIE lors de la remise de la coupe de l'exploit La Marne-Ricard en juin 1985 où il est président d'honneur de l'OMS), Jacques POLI (membre de l'OMS et président de la natation), Pierre QUILLET (conseiller général du canton de Meaux Nord, présent également lors de l'AG du 22 juin 1985 ou lors de la remise de la coupe de l'exploit La Marne-Ricard en juin 1985), M.SIENER (Vice-Président de l'OMS), M.TROCQUEME (directeur du foyer des jeunes travailleurs), Michel VALLIER, (conseiller général).

2002, c'est la mise en place de SPORTISSIMEAUX. Le club répond présent et contribue à ce que cet événement de septembre devienne un « *temps essentiel* » du sport meldois. Ainsi, au fur et à mesure des éditions, le club anime son stand, puis prend les inscriptions.

Aujourd'hui, le gala donne lieu à deux représentations afin d'accueillir le public, toujours plus nombreux. Avec des thèmes variés : les Jeux Olympiques en 2000, le cinéma en 2003, le monde imaginaire ou le cirque en 2010. Il mobilise toutes les forces du club : en 2008, le spectacle était assuré par l'ensemble des gymnastes depuis les baby-gym jusqu'à la sélectionnée olympique Isabelle SEVERINO. Environ 1200 spectateurs assistent aux deux représentations offertes par 600 gymnastes vêtus de costumes réalisés avec l'aide des parents.



*Gala du mois de juin 2017*

Source : Patrick BOISDRON



Les procès-verbaux des assemblées générales ne manquent jamais de mentionner les démonstrations du club. Elles ont été nombreuses et appréciées, offrant une image positive du club.

Le 30 avril 1986 par exemple, l'OMS fête son 15ème anniversaire au cours d'une soirée avec une évolution des gymnastes meldoises.

En 1990, c'est à Créteil, à Othis, au Perreux et surtout à l'occasion de la Foire de Paris que le club montre son savoir-faire.

## Les stages :

On trouve des organisations de stage dès 1988. Depuis, chaque année quasiment, Meaux figure parmi les destinations de stages franciliens

Le gymnase du Pierris a accueilli de nombreux stages ou regroupements. Ainsi, en novembre 2008, le journal La Marne assistait au regroupement des meilleurs franciliens nés entre 1998 et 2000. Le CTR Franck LEGRAS conduisait ce stage du samedi au mercredi et on pouvait entendre la déclaration faite au journal : « *le centre de Meaux est parfaitement identifié par ses résultats et sa méthode éducative* ».

L'année suivante, le Pôle Espoir s'installe à Meaux.





Le gymnase Condorcet a permis de prendre une nouvelle dimension et l'accueil des regroupements ou stages sont désormais un élément important de la gymnastique meloise.

Cela est confirmé en 2017 avec l'accueil que ce soit un stage (de 93 jeunes de 7 à 9 ans) ou bien l'accueil de l'équipe nationale jeunes de la Corée du Sud (en repérage pour les Jeux Olympiques de 2024).

En 1987, le club accueille une demi-finale du championnat de France, lançant une période d'organisation de premier plan avec notamment les championnats de France UNSS en 1990

L'organisation des demi-finales des championnats de France 1989 de DN 1/2/3 a été relatée lors de l'assemblée générale. Voici ce qui était dit « *Les administratifs, les techniciens, les parents de Meaux Gymnastique, l'OMS, la municipalité de Meaux, France télécom également ont travaillé main dans la main durant six mois pour que cette manifestation soit ce qu'elle a été : **une pleine réussite*** ». En effet, soixante équipes étaient présentes venant de cinquante villes. Pour les dirigeants melois, cette organisation a validé les orientations de Meaux, à savoir, la gymnastique générale, associé au haut-niveau, et à l'éducation (formation des juges, des cadres). Depuis les années 1990, la coupe de France a permis de voir l'équipe meloise matcher à domicile. Cela a été le cas en 1990, 1991, 1992, 1999 avec déplacement et transport du matériel de gymnastique au complexe Tauziet aidé par le service des sports la ville. Ces organisations sont un des aspects aussi de l'émergence sportive du club melois.

Le 27 janvier 2018 restera dans l'histoire du club puisque ce sera la première fois que le club va accueillir une épreuve du Top 12, version 2018. La Ville de Meaux a apporté son soutien total et le club a mis en place des outils de communication, notamment un petit film de promotion, signé par Omaïma TOUNAN, ancienne gymnaste et maintenant juge et éducatrice. L'épreuve a eu une saveur particulière, l'année où le club fête ses 50 ans.



*Pascal PIOPPI du journal La Marne*

# EQUIPE TOP12 2018



photo (c) Patrick BOISDRON

Revivons cet événement image par image :



Cette première image évoque la présentation des équipes devant un gymnase Frank Lebœuf rempli (600 personnes avec la deuxième tribune en face des gymnastes).

15h40 précise. Pour le club de Beaucaire-Tarascon au premier plan, l'équipe composée à 100% de gymnastes espagnoles (IRRIBAREN, SANCHEZ, PETISCO, ASCENCIO, FIGUERAS) espère remporter quatre duels afin d'assurer le maintien en TOP 12.

Pour le club meldois, une victoire à domicile avec le plus gros score possible doit permettre de terminer premier de la poule 4 et donc de pouvoir recevoir en demi-finale le 24 février 2018.

Cette rencontre a été préparée par une équipe de 40 bénévoles autour du président Paul HAMELLE.



La logistique mise en place pour cette nouvelle formule de compétition, nous a permis de présenter sur un écran géant les résultats immédiats des duels du TOP12. Après le passage d'une gymnaste, tous les regards se tournaient vers cet écran placé en face de la tribune. Le passage pouvait être revu, commenté par le speaker avant de voir le résultat affiché et connaître le nom du vainqueur de chaque duel.

Cela a été une nouveauté, jouant sur le rythme de la compétition, sur son suspense mais reflétant aussi la qualité de l'organisation meldeoise. Le petit film de présentation des gymnastes allait dans ce sens. Meaux avait mis les moyens pour recevoir dignement ce premier TOP 12.





Le speaker Mathieu FRIBOULET a été aussi un élément de la réussite de ce TOP 12. Considéré comme l'un des « top 5 des speakers de la gym en France » selon Michel GAUTHIER, l'organisateur du tournoi international de Combs-la-Ville.

Mathieu a permis notamment de décortiquer les mouvements lors des ralentis. Venu de Rouen, il a fait « ses armes » dans des petites compétitions régionales.

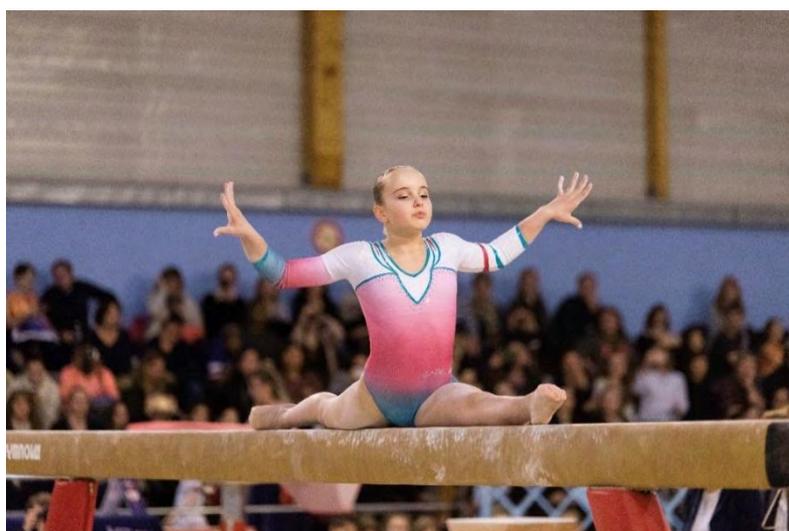
Meaux ayant remporté le tirage au sort, c'est au saut que débute ce TOP 12. Julia FORESTIER est la première à s'élancer. Celle qui a fêté ses 15 ans il y a quelques jours, conclura aussi cette compétition au sol, de nouveau face à IRRIBAREN.

Marine BOYER sera la deuxième meldoise au saut.



*Julia FORESTIER*

Pour le 2ème agrès, c'est Alison LAPP qui est la première meldoise à concourir. Elle est opposée à SANCHEZ, ce duel est le plus serré (0,10 point d'écart). A l'issue du passage aux barres, Meaux possède quatre points d'avance sur Beaucaire.



*Alison LAPP*

Après un entracte d'un quart d'heure, place à la poutre. 17h35, le moment magique débute avec le passage de Marine BOYER. Ses coéquipières Alison et Julia ont déjà remporté leur duel, Marine enchante avec ses saltos (facial avec saut grand écart, costal et japonais). Son score de 14,20 est le plus élevé de la compétition à l'issue de son passage. Meaux compte dix points d'avance sur Beaucaire-Tarascon et est assuré de remporter son match puisqu'il ne reste plus que trois duels et chaque duel rapporte trois points.

La poutre se déroule juste devant la deuxième tribune mais aussi l'espace accueillant les personnalités qui ont honoré de leurs présences le match :



James BLATEAU, Président de la Fédération Française de Gymnastique, ainsi que son DTN adjoint. Etaient également présents. Malika MESRAR, Présidente de la Ligue d'Ile de France



et Philippe MAURY Président du Comité Départemental de Seine-et-Marne. Parmi les personnalités, on notera aussi la présence de Mme Martine BULLOT, Vice-Présidente du Conseil Départemental, de Jean-François PARIGI, Député de la circonscription, de Christian ALLARD, Maire Adjoint en charge des sports, d'Emilie BUFFE, ancienne gymnaste de haut-niveau meldoise

et Maire Adjointe de Meaux, de Sébastien ARTALE, Directeur des sports, d'Éric LEBLACHER, sportif emblématique du territoire meldois, mais aussi de Roger PINOT, Président du club meldois jusqu'en 2013.

Le premier duel au sol est remporté par Alba PETISCO, on pouvait entendre des « *Vamos, Alba* », montrant surtout le tempérament de « *guerrières* » des sudistes.



Nathalie DELAFRAYE était au premier rang pour observer les prestations des meldoises. Après le passage de Janna MOUFFOK, nouvelle démonstration d'aérobic, avant l'ultime passage de Julia FORESTIER qui a fait un carton plein en remportant ses quatre duels.

Une fois la dernière prestation décryptée sur le grand écran, l'attente était intense pour connaître les scores des autres matchs qui se sont déroulés en même temps. Dunkerque-Haguenau 22-26, Avoine-Beaumont-Rouen 31-17, Saint-Etienne-Hénin Beaumont 32-16. Le verdict tombe : Meaux l'emporte et *recevra le 24 février Saint-Etienne, champion de France en titre*. Seul le vainqueur ira en finale.

Pour Beaucaire, le 24 février sera le match face à Kingersheim pour un classement entre la 9<sup>e</sup> et la 12<sup>e</sup> place, si essentiel pour le maintien dans le TOP 12.



Alors que le Centre Régional effectue une démonstration au sol, les deux équipes prennent la pause devant leur espace. Ce cliché résume l'esprit sportif qui a régné malgré l'enjeu de part et d'autre. Les deux équipes ont un rendez-vous capital le 24 février.



*L'ensemble de l'équipe TOP 12 2018*

## ■ GYMNASTIQUE

## TOP 12. Meaux rencontrera Saint-Etienne, champion de France en titre

La Ville de Meaux s'est mobilisée derrière son équipe de gymnastique, fleuron depuis 28 ans au plus haut niveau. Un très grand match et une qualification méritée. Meaux, qui termine premier de poule, rencontrera Saint-Etienne à domicile le 24 février.

Les dirigeants de la gymnastique meloise avaient mis les petits plats dans les grands pour recevoir une rencontre capitale du nouveau Top 12, samedi 27 janvier. Dans un gymnase Le-boeuf bondé, ce spectacle haut de gamme a été une double réussite : populaire et sportive.

## Un match à enjeu

Un moyen rêvé de revoir cette équipe meloise qui s'est installée il y a 28 ans au plus haut niveau national et qui est le fleuron du sport formateur de la ville. Cette rencontre n'était pas pour autant un show malgré l'écran géant, les artifices, les intermèdes et le speaker Mathieu Friboulet, venu de Rouen.

## Marine et Julia impressionnantes

C'était un match à enjeu avec la victoire impérative sur Beaucaire-Tarascon et arracher ensuite la première place pour recevoir de nouveau le 24 février. Mission doublement accomplie pour des jeunes qui ont matché à leur niveau avec toujours ce même sérieux qui est la marque des athlètes motivées par l'enjeu.

Les jeunes de Meaux, derrière leur chef de file Marine Boyer, irrécusable dans ses passages mais aussi dans le soutien moral, ont fait fort. Dans ce système de 12 duels (3 points la victoire, 1 point la défaite). Meaux a glané, grappillé sur chaque passage aux quatre agrès. Au total un score flatteur de 30-18 : « Il n'y a rien à dire mais si nous avions eu notre Ukrainienne, cela aurait pu changer la donne », concédait le coach de Beaucaire, petite ville de 12 000 habitants et forte de 300 licenciés.

## La « machine » meloise

En face, il y a la machine meloise avec son axe formateur et ses entraîneurs compétents qui parlent un même langage. De l'emblématique président Pinot, revenu de sa province pour l'occasion, à Paul Hamelle qui lui a succédé dans ce même élan de passion, le club est bien dirigé. Un amour du sport fidèle aux principes depuis plus d'un demi-siècle. Une philosophie partagée par tous les adhérents et mise en musique par Patrick Andréani, le mentor, Eric Besson le coach référent et Nathalie Delafraie qui apporte cette délicatesse féminine dans cette harmonie fonctionnant à merveille.

Le match, bien qu'indécis mais presque gagné d'avance,



Une photo de famille à l'issue d'une victoire mémorable devant 600 personnes.

a été à la hauteur (7-5, 13-7, 17-11, 20-12) avant le passage à la poutre où Meaux va faire carton plein avec Lapp, Forestier et Marine Boyer, 4<sup>e</sup> aux derniers JO à Rio. C'est fait et plié et, le sol, dernier agrès, sera conclu par Julia Forestier qui a fait carton plein pour dôturer sur un 30-18 logique.

## Soulever les montagnes

En finissant premier, Meaux s'attendait à un petit coup de pouce du destin mais Saint-Etienne, le favori logique s'est qualifié à la peine en prenant la 4<sup>e</sup> place. Du coup, le champion de France en titre viendra à Meaux le 24 février pour un match dantesque. Là, Meaux

n'est pas favori. Mais qui sait dans cette ambiance qui sera de folie si les protégées du président Hamelle ne réaliseront pas l'exploit d'aller en finale le 17 mars.

Il faudra avoir l'ouïe fine pour capter les battements du cœur dans le match d'anthologie qui vient. Mais rappelons-le, les footballeurs avaient réalisé le

match presque parfait contre Saint-Etienne en Coupe de France, soulevant des murmures d'admiration. Les Melois veulent simplement soulever la montagne en courant vers la finale. « Cours Forest » comme on dit à Saint-Etienne. Une manière d'aspirer le succès.

Pascal Pioppi

## Avis de spécialistes

Karine Dagniaux (juge)  
« Tout s'est bien passé à la table de marque avec les deux juges des deux clubs pour la note de départ puis un jury neutre pour noter sur les fautes commises. »

James Blateau (président de la FFG)

« Cette nouvelle formule a dynamisé la gym. Il y a l'élégance mais aussi cette notion de combat avec les duels. Il faut s'adapter, jouer de la stratégie. Le public est heureux, les partenaires s'y retrouvent. On doit encore s'améliorer mais tout le monde est satisfait. Je suis venu de Rennes pour voir ce match, un régal. »

Philippe Maury (président du Comité 77 de gym)

« C'est vraiment du beau spectacle. La gym en sort grande gagnante. »

Sébastien Artale (directeur des Sports de Meaux)

« Les équipes techniques, le service des Sports ont fait un

formidable travail pendant une semaine pour installer le matériel. Le spectacle a été de toute beauté. »

Marine Boyer (internationale)

« Ce Top 12 est une autre manière de voir la gym. Il y a du mouvement, du suspense. C'est chouette. Pour moi à court terme il y a un test en février puis les Championnats du monde qui arrivent. »

Jean-François Parigi (délégué)

« Quel beau spectacle. Du vrai sport avec une mise en scène, du suspense. Je me suis régalé de bout en bout et j'ai apprécié cette victoire. J'avoue que je suis dans ce cas un peu chauvin. »

Eric Besson (entraîneur)

« Une fois le briefing fait, les filles sont dans le match. Cela demande beaucoup de concentration pour tout le monde mais elles ont bien maîtrisé la situation devant notre public. »



Jean-François Parigi attentif devant le président de FFF et Emilie Buffe, l'ancienne championne meloise.

Emilie Buffe (ancienne athlète)

« Cela fait drôle d'assister seulement en spectatrice. Je retrouve toute cette passion qui a été la mienne pendant des années dans mon club de Meaux. »

Paul Hamelle (président de Meaux gym)

« Nos filles sont belles à tout point de vue. Ce match a été certainement le plus abouti depuis

longtemps. Une vraie réussite avec la trentaine de bénévoles mobilisés. Cela fait chaud au cœur. Cela faisait trois mois de travail sur ce rendez-vous qui a été réussi avec un super public. »

Christian Allard (adjoint aux Sports de Meaux)

« Meaux possède un club emblématique toujours au top. Nous sommes à ses côtés là pour aller plus loin, les filles le méritent. »

## LE MATCH EN CHIFFRES

- Saut**  
Julia Forestier 13,75 (Meaux) bat Irribaren 13,40 (3-1)  
Marine Boyer 13,70 (Meaux) bat Sanchez 13,40 (6-2)  
Petisco 13,50 bat Salsabil Tounan (Meaux) 12,90 (7-5).
- Barres**  
Alison Lapp 11,05 (Meaux) bat Sanchez 10,95 (10-6)  
Julia Forestier 12,45 (Meaux) bat Asencio 9,85 (13-7)  
Iribaren 12,35 bat Janna Mouffok (Meaux) 12,10 (14-10).
- Poutre**  
Alison Lapp 12,80 (Meaux) bat Petisco 9,30 (17-11)  
Julia Forestier 13,40 (Meaux) bat V. Sanchez 11,20 (20-12)  
Marine Boyer 14,20 (Meaux) bat Figuerras 10,95 (23-13).
- Sol**  
Petisco 11,95 bat Salsabil Tounan (Meaux) 11,85 (24-16)  
Janna Mouffok 12,65 (Meaux) bat Azienzo 12,10 (27-17)  
Julia Forestier 12,60 (Meaux) bat Irribaren 11,85 (30-18 score final)

Dunkerque - Haguenau : 22-26, Avoine-Beaumont - Rouen : 31-17, Saint-Etienne - Hénin-Beaumont : 32-16, Meaux - Beaucaire-Tarascon : 30-18.

Les demi-finales - 24 février  
Meaux - Saint-Etienne  
Avoine-Beaumont - Haguenau.  
Les matchs de classement (5<sup>e</sup> à 8<sup>e</sup> place) - 24 février  
Dunkerque - Schiltigheim  
Hénin-Beaumont - Lyon.  
Les matchs de classement (9<sup>e</sup> à 12<sup>e</sup> place) - 24 février  
Rouen - Ebeuf  
Beaucaire-Tarascon - Kingersheim.

## Chapitre 10

### MEAUX BRILLE AUX CHAMPIONNATS DE FRANCE

Le palmarès des médailles FFG figure sur le site internet du club. C'est un document précieux en cette veille de demi-siècle d'existence du club puisqu'il affiche 119 médailles entre 1985 et 2018. D'ailleurs, le cap des 100 médailles a été franchi symboliquement en 2012 avec le titre de championne de France de Marine Boyer en espoir.

Ce palmarès reflète la progression sportive du club, allant des quatre médailles remportées dans les années 1980 aux quarante-huit médailles remportées au cours de la décennie 2000. Certaines années sont à marquer d'une pierre blanche comme 1999 avec pas moins de dix médailles décrochées par une génération composée par Stella PATY, Camille DOS SANTOS, Marie MUSCHLER, Julie KLEKOT, Gaëlle ROUSSEL, Emilie BUFFE et Delphine REGEASE. Cette génération a brillé, a fait briller le club et a prolongé son action au club comme Delphine devenue entraîneur.

Dans ce chapitre, nous allons revenir sur les gymnastes et les entraîneurs, sur leur parcours, leurs performances mais aussi sur la génération à laquelle elles appartiennent, sur leur « après gym » au sein du club. Derrière chaque nom d'une liste, qui ne peut être exhaustive, se trouve des heures et des heures d'entraînements, des joies, des déceptions, des moments de doutes, des moments de gloire entrés dans l'histoire du club, qui en cinquante ans a cherché à faire que chacun atteigne le meilleur de ses possibilités.

**Niamoy ABA** a un parcours qui résume assez bien la formation meldoise. En 2008, Niamoy est dans une équipe benjamine avec Jade Patisson, Perrine Marion et Keva Nzingudulu. Elles sont à Cholet pour les championnats de France où elles terminent 3<sup>èmes</sup>. En 2010, elle va à Châlon en Champagne avec la DN4 (avec Mélody Andreani, Sarah Indrigo, Ines Errifi, Mégane Salvia et Perrine Marion) et elles réalisent le match parfait pour décrocher le titre de champion de France de DN4. L'année suivante, elle termine 4<sup>e</sup> des championnats de France jeunes à Saint-Etienne (en 14 ans).

**Aglaé Adam-Cuvillier** est l'un des visages actuels de la gymnastique de haut-niveau



meldoise. En 2016, elle remporte à Combs-la-Ville le titre de championne de France UNSS avec le collège Beaumarchais.

Aglaé figurera dans l'équipe du TOP12 en mars 2017. En finale, elle matche aux barres et au sol et apporte des points à cette équipe qui termine 4<sup>e</sup>. La pensionnaire du Pôle Espoir de Meaux se classe également au pied du podium lors des championnats de France junior.

A la suite à d'un tournoi international disputé en Allemagne, Aglaé est retenue en équipe de France junior. Elle est l'une des trois françaises qui obtient son billet pour le Festival Olympique de la Jeunesse Européenne (FOJE) à Gyor en Hongrie aux côtés des entraîneurs du pôle Eric BESSON et Nathalie DELAFRAYE. Cette compétition, réservée aux jeunes de 14 à 18 ans, s'inspire des jeux olympiques (36 nations pour les épreuves de gymnastique). Aglaé termine 19<sup>e</sup> en finale du concours général. En 2018, elle est dans l'équipe qui remporte le TOP 12 à Lyon.



**Patrick, Patricia, Nicolas et Melody ANDREANI.** Si le chapitre 3 revient sur des éléments du parcours de Patrick ANDREANI, revenons dans ce chapitre sur une famille emblématique de la gymnastique meldoise. Pour Patrick, l'arrivée au club meldois remonte à 1979 par l'intermédiaire du CREPS de Montry. C'est aussi dans cette période qu'il poursuit sa formation pour compléter ce que ses deux parents (tous deux professeurs d'EPS option gym) lui ont appris. Ainsi, en 1979, il obtient son PA1 avant de décrocher son BE1 et son PA2 en 1980, avant le BE2 en 1983. Il continue de matcher (après avoir porté les couleurs de Marseille en DN2). Il fait partie de l'équipe meldoise qui monte sur le podium du championnat régional 1984. Il

intègre à la rentrée scolaire 1982 le collège Beaumarchais, une semaine après son mariage avec Patricia. C'est son premier et unique poste même s'il intervient de 1981 à 1989 dans le premier degré de l'école des sports de Meaux ou au GRETA de Meaux. A chacune de ses interventions, il tire de précieux enseignements. Evoquer Patrick, c'est évoquer des rencontres. Au collège, deux rencontres vont donner une autre dimension à son parcours. Comme relaté dans le chapitre 3, il forme un trio avec Annette ENTRAIGUES (principale) et Brigitte PIGNEUR (collègue qu'il retrouve au club). En plus d'être professeur principal, il est responsable de la section gymnastique mise en place, il devient membre du conseil d'administration et responsable de l'équipe EPS, tout en intégrant en 1982 la commission mixte régionale et départementale UNSS. Suite au départ d'Yves SOAVI, il devient le directeur technique du club, siégeant au comité directeur, ce qui lui permet d'œuvrer aux côtés de Patricia (elle-même membre du comité directeur). Encore aujourd'hui, elle n'hésite pas à intervenir lors des galas au niveau des musiques. Elle apporte sa précieuse expérience puisqu'elle est conseillère pédagogique musique et dirige une chorale. Les années 1980 sont aussi marquées par l'arrivée de Nicolas en 1984 et de Melody en 1988. Nicolas va pratiquer la gymnastique dès ses trois ans, avant de découvrir l'équitation en 1989 et la voltige équestre en 1990. Il passe par le collège Beaumarchais et intègre l'INSEP. Avec Marina JOOSTEN-DUPON (longeuse réputée), il va gravir les échelons progressivement pour devenir champion du monde de Voltige Equestre en 2012 (il est également médaillé aux mondiaux 2010 et 2014 en France, soutenu par sa famille). Son passé de gym, son sens du spectacle, son entourage familial sont autant d'atouts pour Nicolas, devenu préparateur physique. Il intervient dans des stages et transmet sa passion pour la voltige équestre. Sa petite sœur, Melody découvre la gym et intègre de 1996 à 1999 l'école Binet avant de rejoindre le collège Beaumarchais de 1999 à 2003 puis le lycée Jean Vilar de 2003 à 2006. C'est dans cette période qu'elle obtient des résultats remarquables puisqu'en 2004 elle est 3<sup>e</sup> en NB cadette,

avant 2006 et son podium (2<sup>e</sup>) avec l'équipe en coupe de France. 2009 est une année qui compte avec la 4<sup>e</sup> place en DN1, la 3<sup>e</sup> place en coupe de France, son titre aux barres en optionnel et surtout « son podium aux championnats de France universitaire » où elle est suivie par son père. Etant l'unique meldoise engagée dans ce championnat, elle savoure cette compétition et la double complicité « père-fille, entraîneur-gymnaste » est l'un des meilleurs souvenirs. Elle passe aussi ses diplômes, notamment pour la petite enfance et œuvre à l'antenne de Saint Jean les deux Jumeaux. Melody rejoint l'Education Nationale, après ses grands-parents et ses parents. C'est dire si dans la famille ANDREANI, les notions de transmission, de sport et de passion sont de puissants moteurs. Pour Patrick,



l'engagement ne s'arrête pas au club ou au collège. Il devient dès 1988 président technique féminin du comité régional avant de devenir CTD en 1992 (année où on le retrouve dans l'organisation des mondiaux à Bercy) ou de rejoindre en 1996 la commission des programmes de la FFG. Titulaire du CAPEPS en 1997, il intègre la même année le jury du Bac option gym avant d'être de jury pour le BE en 1999. Elu à la FFG depuis 2000, il devient *Vice-Président des pratiques fédérales en charge du*

*système compétitif fédéral* en 2013, tout en étant DTG. Homme discret, il est bien suivi par les journaux locaux, que ce soit La Marne ou Le Parisien, tout en recevant différentes distinctions saluant un parcours avec un grand P (2005 avec les Palmes Académiques, 2012 avec l'Ordre National du Mérite et 2013 avec la Médaille d'Or de la Jeunesse et des Sports).

**Anne-Sophie ANDRIESSE** a été mise à l'honneur en 2015 en recevant la médaille de bronze de la FFG des mains de James BLATEAU, président de la FFG. Cette médaille salue le travail d'Anne-Sophie, bien connue au club de la Ferté-sous-Jouarre où elle s'occupe de la gymnastique rythmique, obtenant des résultats honorables. Elle intervient sur le Centre Régional en tant que chorégraphe, animant également en mars 2018 le stage du collectif espoir à Meaux où 16 gymnastes (venues des pôles de Saint-Etienne, de Marseille, de Dijon notamment) étaient attendues. Anne-Sophie est également présidente de la commission technique régionale de GR.



**Célia BERNADET** a vécu l'ascension sportive du club et appartient à la génération de Karine DAGNIAUX, toujours présente.

En 1995, Célia est reçue comme juge animatrice départemental. Dix ans plus tard, en 2006, alors que l'équipe 1 dispute la finale de la Coupe de France à Dunkerque, Célia dispute les championnats de France en TC (la moyenne d'âge de l'équipe est de 25 ans!) aux côtés de Katia PASTORINO. Célia prodigue ses conseils à l'équipe qui évolue en fédéral, cette équipe se classe 6<sup>ème</sup>.

Célia est donc une des « âmes » du club par son riche vécu.

**Elsa BERNIER** dispute son premier championnat de France à Troyes en 2012 où elle se classe 25<sup>e</sup>. Elle est sélectionnée dans l'équipe régionale qui dispute le tournoi international du Blanc Mesnil où elle se classe 4<sup>e</sup> aux barres asymétriques. Elle est aujourd'hui l'une des 19 juges du club.

**Anne-Lise BERTHAUX** porte les couleurs meldoises de 1985 à 1994 sous lesquelles elle va écrire une partie de l'histoire du club. Anne-Lise, aux côtés de Gaëlle et Aurélie ROUSSEL, de Maelle DETAIS, d'Aurélie PETIT et de Maryline BRISMONTIER décroche la médaille d'argent derrière Rouen. La Marne débutait son article par « *fantastique exploit accompli samedi dans un palais des sports de Nantes plein à craquer (5000 spectateurs) dirigés par Brigitte PIGNEUR et Patrick ANDREANI* ».



**Éric BESSON** accueille avec une certaine émotion les six jeunes gymnastes qui franchissent la porte du gymnase meldois en août 2009. Ce sont en effet les premières pensionnaires du Pôle Espoir de Meaux et il débute une nouvelle histoire. Éric a déjà une solide expérience du haut niveau. On peut citer son travail à l'INSEP avec Kathleen LINDOR. Arrivée à l'INSEP en septembre 2004, Kathleen va travailler sur l'olympiade pour être retenue pour les Jeux Olympiques de Pékin (7<sup>e</sup> place au concours général par équipe) avec des sélections aux mondiaux en 2006 et 2007. On retrouvera Kathleen et sa sœur jumelle Lindsay sous les couleurs meldoises lors de la coupe de France 2012 aux côtés d'Emilie THOULE, d'Alice MARIE-JOSEPH, Jade PATISSON et de Perrine MARION. Éric entraîne cette équipe avec Delphine REGEASE. Le journal La Marne revient aussi sur l'année 2016 marquée par la sélection olympique de Marine BOYER passée par le pôle (comme Louise VANHILLE), la victoire en TOP12, les résultats de Julia FORESTIER, la médaille en espoir de Salsabil TOUNAN et la sélection en équipe de France de Janna MOUFFOK. A cette occasion, il déclare « *on ne valide nos intentions que par les résultats. LE RESULTAT A LONG TERME EST LE PLUS IMPORTANT AVEC TOUTEFOIS LA EN PRISE COMPTE DE LA RELATION HUMAINE* ». C'est une phrase clé. Éric est présent lors de la remise du Trophée de l'Espoir de Janna MOUFFOK, illustrant cette phrase essentielle. Ainsi, depuis 2009, les jeunes meldoises qui intègrent le pôle bénéficient des conseils éclairés d'Éric.

**Sandrine BEZOTEAUX** fait partie de cette première génération de gymnastes du club qui ont marché vers le haut-niveau. Elle est avec Fanny DI CIACCO la première à bénéficier du travail avec l'école Binet, en amont de la section au collège. Elle figure dans l'équipe de DN3 qui se qualifie pour la première fois en finale, Ses coéquipières se nomment Maïlys MLYNARZ, Fanny DI CIACCO, Valérie VAN DALEN, et Caroline MACIEJEWSKI. Elle dispute ensuite avec Fanny la coupe de France jeunes à Thonon, réunissant les 24 meilleures jeunes nées en 1976 et 1975. Enfin 4 ans plus tard, elle fait toujours équipe avec Fanny DI CIACCO, Valérie VAN DALEN. En 1991 qu'elle obtient le diplôme d'animatrice. A noter que sa mère Yvette s'est également investie au club, à la fois comme juge en 1985 et comme membre du comité directeur.

**Aurélié BOCQUE**, ancienne gymnaste, est l'une des salariées du club. Son parcours est salué d'ailleurs lors de l'AG du 3 février 2017. Lors de son emploi d'avenir, Aurélié obtient son CQP (certificat de qualification professionnelle). Aurélié devient moniteur de la FFG en 2015. Elle poursuit dans cette dynamique en 2016 en menant de front son emploi et ses formations du brevet professionnel et de l'animateur Petite Enfance. Elle s'occupe également du secteur Loisir. Enfin, Aurélié est juge de niveau 2.



**Sandra BOISDRON** est membre du club depuis 1988. Ses parents se sont énormément investis au comité directeur. Elle suit le cursus école primaire Binet (1990-1993), collège Beaumarchais (1994-1997) puis lycée Jean Vilar (1998 à 2000). Sandra est 7ème en minime à Cholet et assiste au sacre de ses trois aînées (BUFFE, ROUSSEL et PIGNOT). Elle fait partie de l'équipe de DN2 qui remporte le titre national au palais des sports de Marseille, sous la conduite de Philippe ERNANDES et Pierre-Paul PONNAVOY. En 2008, elle est certifiée cadre petite-enfance.

**Marine BOYER** occupe une place essentielle dans l'histoire du club meldois. Son parcours international est évoqué dans le chapitre dédié à l'équipe nationale, permettant de revivre sa finale olympique de Rio notamment. Mais pour en arriver là, revenons en image sur les grandes étapes de la carrière nationale de Marine.



Cette photo a été prise en janvier 2015 à l'occasion de la soirée des bleus. Marine a répondu présente sur chacune des compétitions nationales : 5<sup>e</sup> à la coupe nationale 2010 (catégorie née en 2000), 5<sup>e</sup> aux championnats de France en 2011, championne de France par équipe benjamine à Cholet en juin 2011 (avec ses coéquipières LAIR, BERAUDIAS, LEVILLAIN, MATHURINE).



L'ensemble de ses résultats, lui a permis d'être lauréate du Trophée de l'Espoir de Seine et Marne. Lors de cette remise, près de soixante personnes étaient présentes, dont le principal du collège Beaumarchais où elle est élève, ses parents Rolande et Alain (qui sont membres du comité directeur) ses deux frères, les entraîneurs du club mais aussi toutes ses copines d'entraînement.

Quatre anciennes lauréates du Trophée de l'Espoir étaient présentes : Delphine REGEASE, Emilie THOULE, Alice-Marie JOSEPH et Emilie BUFFE *(photo ci-contre)*.



De nombreux articles sont consacrés à Marine, ceux-ci reviennent sur son parcours gymnique et scolaire. Celui-ci passe par l'école BINET, le collège Beaumarchais, le Pôle Espoir de Meaux puis plus tard l'INSEP (2014). A chacune de ses étapes, Marine a travaillé avec des coéquipières mais aussi avec ses entraîneurs (*Patrick, Fabrice, Philippe, Eric, Sonia, Nathalie et Dominique*).

*Cette photo a été prise en 2016 dans l'hôtel de ville de Meaux au moment du retour des Jeux Olympiques. Marine est à côté de Janna MOUFFOK et de Julia FORESTIER.*

**Maryline BRISMONTIER** est la fille de Jean-Marie qui sera trésorier du club de 1996 à 2001.



Elle fait partie de la génération qui a ouvert le palmarès national du club. En effet, elle dispute les championnats de France 1989 à Nantes avec l'équipe benjamine composée d'Auréliette PETIT, Maëlle DETAIS, Anne-Lise BERTHAUX, Gaëlle et Auréliette ROUSSEL. Elle est la benjamine de l'équipe et décroche le titre de vice-championne de France derrière Rouen. Deux ans plus tard Maryline obtient son billet pour la finale de Nationale 3 avec ses coéquipières Christelle LE MOAL, Céline et Virginie DELARUE, Caroline MACIEJEWSKI, Katia PASTORINO, sous la conduite de Philippe ERNANDES.

En 1992, elle figure dans l'équipe meldoise qui dispute le 2<sup>ème</sup> tournoi international du Blanc Mesnil. Elève au collège Beaumarchais depuis 1992, son parcours lors des Jeux de l'Avenir et sa médaille de bronze aux championnats de France cadettes en 1993 y sont pour quelque chose. En 1994, elle dispute avec la sélection francilienne les championnats de France inter comités à Nantes. C'est en 1995 qu'elle entre au lycée Jean Vilar, prolongeant son travail entrepris au collège. En 1997, elle se classe 3<sup>e</sup> des championnats de France junior de Nationale B avant de prendre la 5<sup>e</sup> place du tournoi international de Bruxelles, aux côtés notamment de Caroline PEREZ ou de Gaëlle ROUSSEL, coéquipières qu'elle connaît depuis la catégorie benjamine.

**Emilie BUFFE** est l'une des gymnaste emblématique des années 1990. Au moment où



l'équipe accède à la DN1 en 1991, Emilie brille en UNSS notamment lors des championnats de France UNSS d'avril 1993 où elle termine championne de France honneur avec le collège Beaumarchais. On la retrouve lors des 90 ans du club de Millau où elle fait équipe avec Christelle LE MOAL, les sœurs Gaele et Aurélie ROUSSEL et Rosy PIGNOT. L'année suivante, les 28 et 29 mai à Dijon, le club décroche quatre podiums nationaux, « *une grande première* » dont la médaille de bronze d'Emilie en cadette. C'est aussi en 1994 qu'elle est retenue en équipe d'Ile de France pour représenter la région lors des championnats de France intercomités. On retrouve six meldoises dans les sept sélectionnées. En novembre 1994, Emilie remporte le tournoi international du Blanc Mesnil, ce qui lui permet de recevoir le Trophée de l'Espoir de Seine et Marne.

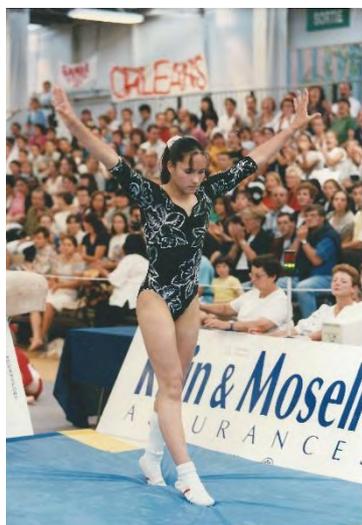
Puis lors des championnats de France d'Annecy, Emilie devient championne de France cadette lançant idéalement ces championnats marqués par deux autres titres Quelle progression pour Emilie : 9<sup>e</sup> en 1993, 3<sup>e</sup> en 1994 et championne de France en 1995. Le 3 juin 1995, à Valence, elle décroche avec Aurélie ROUSSEL, Rosy PIGNOT, Céline DUPUIS, Laurence PAYET et Armelle COTTRANT la coupe de France, la première du club et ouvre le palmarès du club Le Parisien titrait « *Meaux entre dans l'histoire* », La Marne « *historique, Meaux gagne la Coupe de France* ». Ces performances vaudront à Emilie de recevoir un deuxième Trophée de l'Espoir de Seine et Marne. En mars 1996, elle dispute avec Armelle COTTRANT les championnats de France senior, sélectifs pour les Jeux Olympiques d'Atlanta. C'est la première fois que le club matche en senior. Emilie se classe 14<sup>e</sup>. On la retrouve en DN1 (avec le premier podium en 1998), à la coupe de France (nouvelles victoires), en équipe de France avec son titre de vice-championne de France aux barres asymétriques, son agrès favori. Nous sommes à un an des JO de Sydney, le rêve se dessine. Les traits de caractère d'Emilie, rigueur et organisation, sa pratique du haut-niveau qui lui apprend à ne jamais baisser les bras et de se fixer des objectifs pour avancer sont autant d'atouts. Les blessures en décideront autrement. Emilie restera attachée au club puisqu'en 2006, elle se déplacera à Rouen pour encourager l'équipe en quart de finale de la coupe de France.

Depuis 2008, elle est Maire-Adjointe au Conseil Municipal de la ville de Meaux.

**Claire CALMELS** : lors de l'AG de 1992, Patrick ANDREANI évoque la formation interne des cadres du club renforcée « *par la venue des entraîneurs de haut-niveau de l'extérieur, le meilleur exemple étant cette année Claire CALMELS* ». Claire est également depuis 1990 juge de niveau national. En 1995, Claire décroche son doctorat de l'université Paris X-Nanterre, axant ses recherches sur les neurosciences cognitives. Elle apporte son expérience au club, aux gymnastes, aux entraîneurs. On la retrouve lors des championnats de France d'Annecy en 1995 ou lors du tournoi international de Bruxelles en 1997 aux côtés de Philippe ERNANDES pour encadrer l'équipe Meldoise (5<sup>e</sup> du classement général et 2<sup>e</sup> pour Gaele ROUSSEL à la poutre). Elle quitte le club en 1998 et sera à l'INSEP au sein du département recherche. Elle est membre de la mission scientifique 3 (*facteurs neurophysiologiques, neuromusculaires et mécaniques du geste sportif*) tout en s'occupant du projet Cybathlon (*compétition avec des athlètes équipées d'appareillages bioniques*).

**Marion CHAMARANDE** est née en 1986, elle est élève du lycée Jean Vilar de 2001 à 2003. Le 10 mai 2003, elle termine vice-championne de France junior devancée par sa camarade Elodie SAULNIER, signant ainsi un doublé magnifique. Deux meldoises sur le podium. Lors de l'AG de 2003, il est mentionné « *Marion est sa digne dauphine* ». Elle apporte en 2003 l'une des cinq médailles nationales du club. Elle deviendra cadre . Elle est à ce jour entraîneur au club de Combs la Ville

**Armelle COTTRANT** a été avec Emilie BUFFE l'une des locomotives du club meldois dans les années 1990, écrivant de belles pages de l'histoire du club.



Elle est présente lors des championnats de France historiques d'Annecy en 1995. Si Emilie est titrée en cadette, Armelle est 9<sup>ème</sup>, devancée par Maryline BRISMONTIER, trois meldoises figurent dans le top 10. On la retrouve avec Emilie BUFFE et Camille DOS SANTOS au tournoi international du Blanc Mesnil en 1995. En 1996 elle devient avec Emilie BUFFE la première à disputer les championnats de France senior. Emilie est 14<sup>e</sup> et Armelle 16<sup>e</sup>. En 1998, aux côtés de Laurence PAYET, de Camille DOS SANTOS, de Delphine REGEASE, d'EmilieTHOULE elle décroche la médaille de bronze en DN1 C'est le premier podium de DN1 de l'histoire du club

**Stéphanie CRINQUAND** est rentrée dans l'histoire du club en 1985 en devenant la première médaillée FFG. En 1984, au championnat de France UNSS médaille de bronze individuelle et par équipe avec Valérie VAN DALEN, Valérie LEBEAU, Maïlys MLYNARZ, Christelle DUFOIS, Sophie LEFEVRE, Sandra MARADAN, Béatrice MAFFRE. En 1985, lors ½ finales des championnats de France à Créteil, elle se classe première cadette et obtient son billet pour

la finale à Lyon. Sa médaille de bronze ouvre le palmarès du club. A noter que son père était le président du club à ce moment-là.

**Aurélié CUNY** est une des salariées du club. Elle est née en 1984, a commencé la



gymnastique à l'âge de 6 ans dans sa région de Lorraine. Aujourd'hui, en possession d'un BPJEPS AGFF AGA et d'un DEJEPS DGA spécialisé GAF, elle entraîne et s'occupe de la détection au sein du club de Meaux et du Centre Régional IDF depuis janvier 2015 aux côtés de Alisée DAL SANTO.

**Christine DAGNIAUX** (née en 1972), pratique la gymnastique jusqu'à ses 16 ans et dès 1989, elle s'engage dans la voie de l'encadrement. En 1989, elle réussit le GNG puis en 1991 elle obtient avec Bruno LOUREIRO et Valérie VAN DALEN le niveau 3 dans l'encadrement ; ils sont les premiers brevetés que le club forme. En 1994, tout en poursuivant sa licence d'allemand, Christine prépare le brevet d'Etat, qu'elle obtient avec Valérie. Les deux vont entraîner, notamment les jeunes qui sont dans le groupe bleu, à savoir les élèves de CP-CE1. En 2003, un hommage lui est rendu lors de l'AG en parlant d'une « *artisan de la pédagogie qui a su donner avec sa courtoisie une dimension humaine à notre association* ». Christine a passé le concours de professeur des écoles et s'investit dans un club d'Othis.

**Karine DAGNIAUX** (née en 1976) a tout vécu au club depuis les années 1980. Echanger avec elle, c'est l'assurance de faire un voyage dans le temps des années 1980 à nos jours. Karine fait partie des « *pionnières* », celle dont l'expérience est précieuse pour les gymnastes mais aussi pour les entraîneurs comme Patrick ANDREANI ou Brigitte PIGNEUR. Suivant les traces



de sa sœur Christine, Karine débute avec l'école de la gym le mercredi après-midi. Karine peut raconter facilement les premiers championnats de France du club les 1<sup>er</sup> et 2 juin 1985 à Bordeaux, devant « *2500 spectateurs* ». L'équipe composée de Sandrine BEZOTEAUX, de Virginie et Céline DELARUE, de Fanny DI CIACCO et de Caroline MACIEJEWSKI classent l'équipe à la 18<sup>e</sup> place sur 20. « *Tout était immense, nous étions perdues et nous sommes passé à côté* » se rappelle Karine qui

avait neuf ans à l'époque. Mais quelque chose est né à ce moment là. Karine est encore là lorsque Fanny décroche à Montceaux les Mines en 1987 le titre national, le premier pour le club. Cette génération progresse et bénéficie du « *nouveau Pierris* » en 1987 avec une fosse, « *avant, il ne fallait pas se rater, mais avec la fosse nous pouvions nous lâcher* ». Cette saison 1995 a une saveur particulière pour elle puisqu'elle fait partie de l'équipe composée d'Armelle COTTRANT, Camille DOS SANTOS, Romy REGAL et d'Anne-Lise LARDIC. L'équipe remporte le titre de Champion de France D2. Karine se souvient également de ces

compétitions où toutes les équipes matchaient ensemble, rendant visible le « *vivier meldois, avec cinquante meldoises dans les tribunes qui criaient « allez Meaux » pour encourager les camarades de club après avoir effectué la compétition* ». Karine avait la « *confiance* » des entraîneurs, on pouvait compter sur elle, avec la poutre et le sol, elle allait chercher des points. C'est pour cela qu'en 1998, alors qu'elle a 22 ans et qu'elle prépare le CAPES, elle figure dans l'équipe qui dispute les championnats régionaux à Chelles, affichant plus de dix ans d'écart avec ses jeunes coéquipières. C'est assez atypique dans le milieu de la gymnastique. D'autant que comme les gyms de sa génération, Karine suit des formations pour être juge et dans l'encadrement. Aujourd'hui, elle est juge de niveau IV aux côtés d'Emilie THOULE de 13 ans sa benjamine, qu'elle a entraînée et qui est devenue également professeur d'EPS. C'est une des images symboliques de deux générations de gymnastes désormais juges et qui sont complémentaires. Si faire de la gym de haut niveau « *n'a pas toujours été facile* », arbitrer n'a pas été plus aisé au début, notamment lors de match à enjeu. Karine pourrait aussi parler des articles qu'elle a écrit pour La Marne. Karine songeait à une carrière de journaliste sportif. Là aussi, c'est le milieu de la gymnastique qui lui permet d'acquérir une certaine expérience et d'exprimer ses capacités. Enfin, Karine a aussi encadré la voltige équestre, s'est engagée au sein du comité directeur, marchant sur les traces de ses parents, eux aussi très investis dans le club. Karine est aujourd'hui l'un des piliers du club.

**Jean-Christophe DAUMAS** est l'un des membres de l'équipe d'encadrement pouvant s'appuyer sur son passé de gymnaste (ex-international). Titulaire du brevet d'état, on le retrouve notamment comme entraîneur des benjamines 15<sup>e</sup> aux championnats de France en 1995 (équipe composée de Mlles REGEASE, LEFEVRE, J et A DERVIN, KLEKO, CELESTINE, SOBZACK). Son travail est salué lors de l'AG de 2003.

**Céline et Virginie DELARUE** sont des gymnastes du début des années 1990. En 1991, elles sont dans l'équipe II qui dispute la demi-finale du championnat de France à Saint-Maur. Si



l'équipe obtient son billet pour la DN1, Céline et Virginie avec Maryline BRISMONTIER, Christelle LE MOAL, Caroline MACIEJEWSKI et Katia PASTORINO obtiennent la qualification pour la Nationale III. L'équipe dispute dans la foulée les championnats de France UNSS de Vichy avec le collègue Beaumarchais. Katia conserve son titre acquis à Meaux en

1990, Virginie est 17<sup>e</sup> en honneur pour sa première sélection dans cette catégorie. Céline se qualifie en 1992 aux championnats de France cadette à Brest. Céline et Virginie suivent également des formations, en 1991 avec le diplôme d'animateur. En 1992 elles obtiennent le niveau II de juge FIG avant de devenir monitrices FFG en 1993, illustrant la dynamique du club pour inciter les gymnastes à passer des diplômes et à s'investir.



**Nathalie DELAFRAYE** commence la gymnastique à la Réunion à l'âge de cinq ans. Elle sera marquée notamment par les JO de 1984. Sa carrière sportive va l'amener à l'INSEP jusqu'à ses seize ans. S'inspirant de son père (professeur de maths), transmettre compte beaucoup pour Nathalie. Elle devient entraîneur à Saint-Maur, obtient son BEE2. En 2004, elle est l'assistante de l'entraîneur d'Emilie LE PENNEC, première championne olympique de gymnastique. En 2009, lorsque le Pôle Espoir

s'implante à Meaux, elle fait partie de l'équipe d'encadrement. Elle retrouve d'ailleurs des gymnastes du pôle comme Louise VANHILLE en équipe de France junior. La Marne a consacré un bel article à Nathalie en août 2011.

**Maëlle DETAIS** figure avec Aurélie PETIT, Gaëlle et Aurélie ROUSSEL, Anne-Lise BERTHAUX, Maryline BRISMONTIER dans l'équipe vice-championne de France benjamine en 1989. On la retrouve également lors des championnats de France minime de Brest en 1992, quelques temps après son titre de championne de France UNSS à Caen avec le collègue. A noter en 1991 qu'elle se classe 7<sup>e</sup> en excellence UNSS à Vichy.

**Martine DRAGHI** a débuté la gymnastique en 1968. Martine s'investit dans le club (elle est élue au comité directeur en 1985) et devient entraîneur. Elle donnera sa pleine mesure au sein de l'école du mercredi qu'elle dirige de 1988 à 1993, maillon essentiel du parcours gymnique. Lors de l'AG de 1988, un hommage lui est rendu : *« l'école du mercredi (170 enfants de 4 à 10 ans) a fonctionné sur d'excellentes bases grâce à une équipe dirigée de main de maître par Martine, qui grâce à ses compétences, son savoir, son autorité en la matière et son expérience leur donne des conseils pédagogiques débouchant sur une grande stabilité du groupe »*. Le flambeau se transmet avec Dominique JOLIVET.

**Fanny DI CIACCO** restera dans l'histoire du club comme la première championne de France FFG en 1987. Si cette performance est relatée dans le chapitre 5 sur l'ascension et son parcours en équipe de France, on peut rappeler que Fanny a vécu les premiers championnats de France en 1985, le premier titre en 1987, la montée en DN1 en 1991. N'oublions pas son titre de vice-championne de France minime en 1989 elle a commencé la gymnastique à 5 ans, pour suivre l'exemple de sa grande sœur. En 1987, au moment de son titre, elle s'entraîne six jours sur sept, trois à quatre heures par jour, pouvant s'appuyer sur des parents investis au club ou sur les emplois du temps aménagés (à l'école primaire, elle a été l'une des premières à en bénéficier, puis au collège qu'elle a intégré en 1987 au sein de la 6eB). Fanny était de nouveau aux championnats de France en 1992 à Brest en cadette. Sans oublier bien sûr les formations, puisqu'en 1993, elle est reçue initiatrice régionale avec Karine DAGNIAUX.

**Emmanuel DOMINGUES.** Pour Emmanuel, la gymnastique est une histoire de famille. Tout a débuté à La Teste de Buch, sa ville natale. Il a pratiqué la gymnastique de bonne heure, ses parents étant entraîneurs du club « Les Jeunes du Captalat ». Il débute la compétition à l'âge de 8 ans, à 15 ans il participe aux Jeux de l'Avenir. Il obtient son B.E. en 1990. Après un passage à « l'Avant-Garde du Mans », il est engagé au Pôle Espoir de Meaux en septembre 2016.



**Alisée DAL SANTO** née en 1986, a commencé la gymnastique dès l'âge de 6 ans dans sa région d'origine, la Vallée d'Aoste en Italie. Venue en France pour vivre de sa passion, elle a passé un DEJEPS DGA spécialisé GAF, pour entraîner la gymnastique de performance. Arrivée au Centre Régional en août 2016, elle est responsable de la détection ainsi que de la formation des jeunes gymnastes dans la région Île de France.



**Camille DOS SANTOS** est de la même génération qu'Emilie BUFFE. Elles sont ensemble lors des championnats de France inter comités en 1994 au sein de l'équipe francilienne. C'est de nouveau sous les couleurs de cette sélection qu'elle dispute en 1995 le tournoi international du Blanc Mesnil avec à la clé une 9<sup>e</sup> place. En 1996, Camille réalise un bon championnat de France junior à Besançon elle se classe 13<sup>e</sup>, se rapprochant des 7 places sélectives pour le championnat d'Europe. En 1998, aux côtés de Laurence PAYET, d'Armelle COTTRANT, d'Emilie BUFFE et de Delphine REGEASE, elle monte sur la 3<sup>e</sup> marche du podium au championnat de France de DN1, écrivant pour la première fois le nom du club au palmarès de cette épreuve. En 1998 médaille de bronze en junior. Ce qui lui permettra de recevoir le Trophée de l'Espoir. L'année 1999 est une consécration avec deux médailles : 3<sup>e</sup> en Nat B et le titre en finale à la poutre, sans oublier la 3<sup>e</sup>me victoire de la coupe de France.



**Pierre DREUX** le kinésithérapeute, notamment lors des championnats de France d'Annecy en 1995. Il suit les équipes dans les déplacements, apportant son savoir-faire au service de la performance.

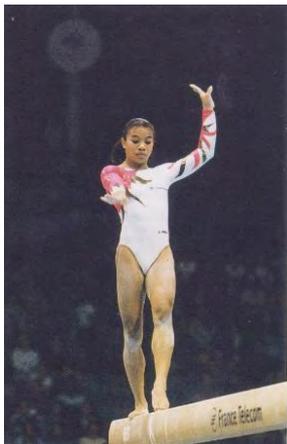
**Aubrée DUBOIS** est l'une des dix-neuf juges du club en 2018 (niveau 2). De plus elle encadre les plus jeunes. Son vécu, notamment sa participation en équipe de France scolaire est évoqué dans le chapitre 3 dédié à l'UNSS.

**Christelle DUFOIX** fait partie de cette première génération de gymnastes qui ont performé en UNSS avec le collège Beaumarchais et en club. En 1984, lors des jeux de l'UNSS disputés le 24 juin à Saint Médard-en-Jalles, elle décroche la médaille de bronze par Équipe avec ses coéquipières (Stéphanie CRINQUAND, Valérie VAN DALEN, Valérie LEBEAU, Sophie LEFEVRE, Sandra MARADAN et Béatrice MAFFRE). En 1984, mais cette fois en FFG, elle termine 6<sup>ème</sup> en minime aux régionaux à Villeneuve Saint Georges.

**Céline DUPUIS** figure avec Fanny DI CIACCO et Gaëlle ROUSSELLE parmi les pionnières des meldoises en équipe de France. Céline se classe 28<sup>e</sup> des championnats de France 1987 de Montceau les Mines. Céline passe quatre ans à l'INSEP jusqu'en janvier 1995. Elle apporte alors une énergie à l'équipe composée d'Emilie BUFFE, Aurélie ROUSSEL, Rosy PIGNOT et Laurence PAYET (qui a 12 ans) *pour remporter la première coupe de France au club en 1995*

**Claire DURAND** (née en 1988) est entrée dans l'histoire meldoise lors des championnats de France disputés à Nîmes en 2001. Elle fait alors équipe avec les deux sélectionnées olympiques Anne-Sophie ENDELER et Delphine REGEASE mais aussi Julie KLEKOT, Stella PATY. Elles se classent 3<sup>e</sup> et décrochent le billet pour la coupe d'Europe et son premier tour. Claire décroche le titre de champion de France UNSS en 2014 aux côtés de Marine BOYER, Janna MOUFFOK, Romane GEFARD et Maeva GENE.

**Anne-Sophie ENDELER** (née en 1984) débute la gymnastique à la Réunion à l'âge de 3 ans. Elle intègre l'INSEP en 1996 où elle côtoie les meldoises Laurence PAYET et Delphine REGEASE. Elle matche pour Créteil avec qui elle décroche en 1998 des titres de vice-



championne de France avant de signer à Meaux en octobre 1999. Elle est alors en route pour les mondiaux qui se disputent en Chine. Elle est présente lors de la soirée du club en janvier 2000 avec Delphine REGEASE et Emilie BUFFE pour faire des démonstrations lors de ce temps fort du club. Aux championnats de France à Perpignan, elle termine 3<sup>e</sup> du concours général, devancée par une autre meldoise Delphine REGEASE. Ce podium ouvre aux meldoises les portes des Jeux Olympiques, qui seront évoqués dans le chapitre 12 dédié au niveau international. Les deux meldoises remporteront également trois autres médailles au cours de ces championnats de France 2000 historiques. En 2001, à Nîmes, elle se classe 3<sup>e</sup> avec la

DN1 ouvrant la qualification pour le premier tour de la coupe d'Europe. Tour qui se déroule à Meaux et qui sera la dernière compétition d'Anne-Sophie, qui prend sa retraite sportive à l'issue de cette épreuve devant le public meldois, concluant une carrière de gym de quatorze années.

**Philippe ERNANDES** débute la gymnastique au club en 1970. Il y restera jusqu'en fin d'année 2015, soit 35 ans sous les couleurs meldoises. Gymnaste, il a vécu les performances des



collectifs masculins jusque dans les années 1980. Il devient entraîneur. Avec Brigitte PIGNEUR, Patrick ANDREANI et Pierre Paul PONA VOY, ils forment le noyau dur qui va amener le club au plus haut niveau français. Il est l'entraîneur avec Pierre-Paul de l'équipe de DN2 (Caroline PEREZ, Séverine BOMPAS, Vanessa CELESTINE, Stéphanie POGNOT et Annette MANHARDT) qui décroche en 1996 le titre de Champion de France pour la troisième année consécutive. Savoir insuffler un état d'esprit d'équipe compte beaucoup pour Philippe. Un exemple à cela : en mai 2004, l'équipe de division fédérale 4 décroche le titre de Champion de France, équipe composée des demoiselles PASTORINO, KLEKOT, STREIT, ORLANDO, BUISSON et MAILLET.

A l'assemblée générale de 2006, Philippe reçoit la Médaille de Bronze de la Jeunesse et Sports des mains de Paul HAMELLE.

**Inès ERRIFI** figure dans l'équipe benjamine championne de France en 2008. Epreuve disputée à Cholet et marquée par un deuxième podium en équipe jeune. En 2009, à Nogent-sur-Oise, Inès échoue au pied du podium (4<sup>e</sup> en minime) mais décroche le titre UNSS avec le collège Beaumarchais, faisant équipe avec Perrine MARION, Jade PATISSON, Marine LEHUCHE, Alice MARIE JOSEPH et Mégane SALVIA, devançant le collège de Combs la Ville. Et pour parfaire cette année 2009, Inès est avec Alice, Marine et Mégane 7<sup>e</sup> du tournoi international de Combs la Ville, épreuve remportée par l'Australie. En 2010, elle monte sur le podium des championnats de France minime à Oyonnax (3<sup>e</sup>) et remporte le titre par équipe de DN4 aux côtés de Mégane notamment. En 2013, lors des championnats de France UNSS, elle obtient avec Yasmine GARMA sa certification nationale, tandis que Meaux brille sur le praticable (titre pour le collège et podium pour le lycée).

**Sonia ESPIRE** rejoint le club meldois en 2007. En septembre 2008, elle propose la mise en place d'une section adulte. Celle-ci compte 12 personnes. La participation au gala de juin



2009 montre le travail effectué. Avec de nouveaux créneaux, le nombre de pratiquants augmente. C'est également en 2009 que Sonia, entraîne avec Fabrice HOURIOT Emilie LEBLANC (2<sup>e</sup> aux championnats de France à Nogent-sur-Oise décrochant l'une des cinq médailles meldoises). En 2010, c'est l'équipe de division critérium 1 (Axel MOUILLET, Camille OUASIERO, Emilie LEBLANC) qu'elle entraîne avec Fabrice qui se classe 4<sup>e</sup> des championnats de France à Chalon en Champagne.

**Laurence ESTIEZ** s'appuie sur son passé de gymnaste pour apporter des conseils éclairés. En 2006, elle se classe 15ème aux championnats de France TC faisant équipe avec Marlene SALA, Katia PASTORINO, Maeva GRILLERE et Célia BERNARDET. Cette dernière se retrouve aussi dans l'encadrement du club en passant des diplômes en 2001 comme le niveau III.

**Julia FORESTIER** (née en 2003) est l'une des gymnastes de haut-niveau du club en 2018. Elle



débute par la babygym à 2 ans dans un club du Nord. Pensionnaire du Pôle Espoir depuis 2013, elle décroche en 2015 le titre national en espoir. L'année suivante, elle est dans l'équipe qui remporte le titre en TOP12, concrétisant le travail du club à ce niveau là depuis 1991. On la retrouve championne de France UNSS 2016 avec le collège Beaumarchais. En 2016 elle est également championne de France catégorie Espoirs à Mulhouse, découvre l'équipe de France à JESOLO. En 2017, elle

termine 4ème du TOP12. En 2018 elle devient avec Meaux Gymnastique championne de France en remportant le TOP12 à Lyon.

**Pascale FOURNEL** est responsable des cours de baby gym du samedi matin. Elle est également une des responsables de la baby gym au niveau régional.

**Yasmine et Rita GARMA** figurent au palmarès national du club. Yasmine vit une année 2011 marquée par sa médaille d'argent en NB 13 ans à Saint-Etienne, avant de disputer les championnats de France à Cholet en DN7 (faisant équipe avec Isabelle SEVERINO, Sarah INDRIGO, Emilie LEBLANC et Niamoy ABA). L'équipe devient vice-championne de France. En 2013, alors que Rita termine 3<sup>e</sup> en critérium 10 ans, Yasmine dispute les championnats de France UNSS et obtient la certification nationale de juge, ce qu'elle confirme l'année suivante en 2015 en devenant juge national UNSS (ce qui lui assure une note de 16 sur 20 pour l'option au bac). En 2018, elle est juge de niveau 1 du club.

**Valérie GRANDJEAN** apporte son vécu aux gymnastes meldoises. En effet, de 1979 à 1981, elle est en équipe de France. Avec une médaille d'argent aux Jeux Méditerranéens de Split en 1979 et une participation aux mondiaux de 1979, sans oublier le titre national senior à la poutre en 1981. Devenue CTR, elle fait partie de l'encadrement de la structure Gym 2000, mise en place de 1989 à 1996. La FFG lui confie l'organisation du spectacle d'entrée des internationaux de France à Bercy.

**Maeva GRILLERE** est 15<sup>e</sup> aux championnats de France 2006 en équipe TC, équipe dont la moyenne d'âge est de 25 ans. Elle est mentionnée comme éducatrice du club dans un article du journal La Marne du 4 juillet 2007 après les multiples podiums chez les jeunes. Sa performance internationale en UNSS est évoquée dans le chapitre 12 sur l'international.

**Fabrice HOURIOT** rejoint l'équipe d'encadrement de Meaux en août 2006. Agé alors de 30 ans, il compte déjà vingt-quatre années de gym, notamment à Troyes. « *Esprit cartésien* », sa rencontre avec Marcel KUHN est essentielle, ce dernier lui transmettant sa passion d'entraîner. Fabrice deviendra entraîneur au Pôle Espoir en 2011. Il est également responsable zone de la détection. « *Toujours dans le sens d'une évolution* », Fabrice travaille en profondeur et sereinement. Il entraîne avec Sonia ESPIRE de jeunes gymnastes, comme Emilie LEBLANC. En septembre 2017, le département de l'Aube monte un Centre d'Entraînement Départemental et confie cette mission à Fabrice.

**Virginie HUSSON** rejoint le club meldois en 1996 en provenance de Toulouse. Elle est en charge de la chorégraphie, aspect important dans la performance. On la retrouve ainsi dans l'équipe technique de l'équipe de DN1 médaillée aux championnats de France et qualifiée pour la coupe d'Europe 2001. Elle s'occupe de la formation des cadres, dont elle rend compte des AG. En 2000, elle rejoint le service des sports et de la jeunesse de la ville de Meaux avant son départ en 2003.

**Sarah INDRIGO** est l'une des gymnastes emblématiques du niveau des années 2000.



Médaillée aux championnats de France en 2003 et 2004. En juin 2006, elle se classe 11<sup>ème</sup> senior aux Championnats de France de Mulhouse. En 2007, on la retrouve 7<sup>ème</sup> avec l'équipe de DN1. En 2009, elle est de nouveau médaillée de bronze. En finale à Mulhouse, Meaux termine 3<sup>ème</sup> derrière Avoine et Rouen (c'est la première médaille de Delphine REGEASE en tant que coach). La même année, lors du tournoi international de YUTZ, Sarah se classe 7<sup>e</sup> faisant équipe avec un certain Thomas BOUHAIL (alors vice-champion olympique en titre). Championne de France à Bordeaux, avec ses coéquipières de l'équipe Team gym, ce qui permet d'aller disputer les championnats d'Europe à Malmö en Suède.

**Dominique JOLIVET** a son parcours évoqué dans le chapitre 8 sur la baby-gym. Elle est chargée du secrétariat du Club, du Centre Régional et du Pôle Espoir en collaboration avec Aurélie BOCQUE, en plus d'être sur le terrain, action qu'elle réalise à Meaux depuis 1989. Evoluant dans le milieu de la gymnastique depuis 1975, elle a un vécu et une expérience précieuse.

**Alan JONES** était l'un des kinésithérapeutes du club. Il est salué lors de l'AG du club en 1998 notamment pour l'accompagnement lors des déplacements.

**Julie KLEKOT** est née en 1985. En 1995, alors que les « grandes » remportent la première coupe de France du club, elle y assiste et se classe 15<sup>e</sup> sur 24 en benjamine, elle fait équipe avec Delphine REGEASE, Sandra LEFEVRE, J et A DERVIN, Vanessa CELESTINE et Audrey SOBZACK sous la houlette de Jean-Christophe DAUMAS, de Martine ROBERT et Dominique JOLIVET. Six ans plus tard, elle retrouve notamment Delphine en DN1 et se classe 3<sup>e</sup> du championnat de France. Elle confirme ainsi ses médailles acquises en 1999 (en cadette), en 2000 (en saut) et en 2001 (barres). Ce déplacement à Nîmes a une saveur particulière puisque son père Didier donne un coup de main pour les transferts, tandis que sa maman Joëlle est au comité directeur. Julie s'investira elle aussi dans le club (en passant des diplômes en 2003 et en 2004 avec Stella PATY, Audrey SOBZACK, Marie-Laure GRONIER, Amandine DAENENS). En 2002, Julie est vice-championne de France junior de Nationale B

**Anne-Lise LARDIC** se classe 11<sup>e</sup> cadette des championnats de France 1995 à Annecy, confirmant la valeur du collectif cadet meldois puisque ses coéquipières : Emilie BUFFE, Maryline BRISMONTIER, Armelle COTTRANT, Caroline PEREZ soit cinq meldoises dans les dix premières. Ce collectif va grandir et lors des championnats de France 2001 à Nîmes, elle retrouve Caroline et Armelle avec qui elle décroche le titre national en DN2 devant la ROCHE sur YON. Elles faisaient équipe avec Elodie SAULNIER, Audrey SOBZACK et Estelle MARTIN. La notion de collectif prend un sens certain.

**Benoit LASNIER** a participé au développement de la gymnastique de haut-niveau à Meaux. Gymnaste, il deviendra professeur d'EPS notamment au collège Beaumarchais. Il entraîne au Centre de haut-niveau Tout en assurant ses 20 heures de cours au collège.

**Alisson LAPP** (née en 2002) a débuté la gymnastique dans un club à côté de Strasbourg. En 2016, 5<sup>ème</sup> avec l'équipe de France Junior aux championnats d'Europe, 4<sup>ème</sup> en finale au sol, 3<sup>ème</sup> des championnats de France Juniors, Vice-championne de France à la poutre, 3<sup>ème</sup> avec l'équipe de France à l'open de Massilia.



En 2017, 5<sup>ème</sup> des championnats de France Juniors. Vainqueur avec l'équipe de France Juniors du tournoi de Anadia au Portugal.

En 2018 Championne de France par équipe lors de la finale du TOP12 à Lyon. 3<sup>ème</sup> par équipe et vice-championne du Monde scolaire à la poutre lors de la Gymnasiade à Marrakech.

**Christelle LE MOAL** arrive au club en 1989 à l'âge de 11 ans. Elle dispute en 1991 les championnats de France de Nationale III avec une 12<sup>e</sup> place En 1993, on retrouve Christelle

LE MOAL dans l'équipe de Meaux invitée au 90<sup>e</sup> anniversaire du club de Millau. En 1995, elle entre à Bois Colombes en sport étude trampoline.

**Emilie LEBLANC** est la fille de Chantal qui s'est investie au sein du comité directeur. Née aux Etats-Unis, Emilie arrive en France en 2008. Dès 2009, elle se classe 2<sup>e</sup> en benjamine première année aux championnats de France à Nogent-sur-Oise. La même année, en équipe benjamine avec Axel MOUILLET, Julie FRIQUET, Keva N'ZIGULU et Anaïs LEGAN, elle se classe vice-championne de France. En 2011, suite à la blessure d'Emilie THOULE, elle découvre la coupe de France. Suite à la mutation de son père elle retourne au Canada

**Sandra LEFEVRE** se classe 15<sup>e</sup> aux championnats de France avec l'équipe benjamine en 1995 avec comme coéquipière Delphine REGEASE. On la retrouve aux championnats de Nîmes 2001 en prenant la 6<sup>e</sup> place avec l'équipe de division fédérale en 1999. La team gym la séduit et cela donnera l'aventure de l'équipe meldoise en 2010 avec à la clé le titre national et la sélection pour les championnats d'Europe en Suède.

**Marine LEHUCHE** se classe 4<sup>e</sup> des championnats de France UNSS 2008 avec le collègue Beaumarchais. La même année, elle figure parmi l'équipe francilienne qui se classe 2<sup>e</sup> des championnats de France Inter comité L'année suivante, Marine est 3<sup>e</sup> au Championnat de France cadette En 2009, elle est 7<sup>e</sup> au tournoi international de Combs-la-Ville Elle progresse et confirme en 2010 en devenant championne de France Nationale C des 15 ans Marine rentre aussi dans l'histoire du club puisqu'elle fait partie de l'équipe de DN1 qui se classe 4<sup>e</sup> et assure son maintien en DN1. Ainsi, en 2011, le club fêtera sa 20<sup>e</sup> saison continue en élite. On retrouve aussi Marine en équipe de Coupe de France avec un parcours qui s'arrête en demi-finale. En 2013, elle devient initiatrice fédérale, transmettant son expérience acquise en compétition.

**Mélissa et Anaïs LEGIGAN** sont des gymnastes des années 2000. Mélissa décroche le titre UNSS 2007 avec le collègue Beaumarchais (faisant équipe avec Sabine ORLANDO, Fiona PITOCCO, Mégane SALVIA, Adeline RIBEIRO, Ophélie MAILLET). C'est également en 2008 qu'Anaïs monte sur le podium avec l'équipe benjamine à Cholet.

**Leslie et Louisa LESTE LASSERE** sont des gymnastes des années 2010.

Leslie termine 27<sup>e</sup> de la coupe nationale 2010 à Lille. En 2011, à Saint-Etienne, elle confirme qu'elle est l'une des meilleures de sa génération en se classant vice-championne de France en 2012 en 13 ans. Elève au collège Beaumarchais, elle est championne de France UNSS par équipe en 2013. Elle fait partie de l'équipe qui dispute la finale de la coupe de France 2013 aux côtés d'Emilie THOULE, de Sarah PAIS, d'Alice MARIE-JOSEPH.

Louisa, fait partie des quinze meldoises sélectionnées aux championnats de France de mai 2015 et surtout de l'équipe qui devient championne de France du TOP12 en 2016.

**Andenne LEVILLAIN** est aujourd'hui l'une des dix-neuf juges du club (niveau III), Sa mère s'est investie au comité directeur au début des années 2010. En 2011, Andenne est 7<sup>e</sup> (10 ans) aux championnats de France de Saint-Etienne. En 2013, elle décroche le titre de champion de France UNSS avec le collège Beaumarchais Elle monte sur le podium de la coupe de France 2013 à Albi.

**Kathleen** et **Lindsay LINDOR** portent les couleurs meldoises en 2012. Kathleen a disputé les Jeux Olympiques en 2008. A l'INSEP, elles ont comme entraîneur Éric BESSON. Elles effectuent un retour à la compétition lors de la demi-finale de la coupe de France à Arcachon. Meaux s'impose devant Mérignac et obtient son billet pour la finale. A noter la présence de la jeune Marine BOYER dans l'équipe aux côtés de Kathleen. Celle-ci sera également en DN1 et se classe 7<sup>e</sup> avec l'équipe meldoise.

**Caroline MACIEJEWSKI** est l'une des premières gymnastes de niveau national du club. En 1984, elle décroche avec ses coéquipières le billet pour la demi-finale du championnat de France (équipe composée de Florence NOWINSKI, Estelle BLERET, Emmanuelle PIANELLI, Stéphanie DUBOIS, Karine DEBLANQUE). Elle se classe 12<sup>e</sup> minime sur 57 lors des championnats de France individuel à Montceau les Mines. En 1991, elle se qualifie pour la finale du championnat de France Nationale III avec Maryline BRISMONTIER, Christelle LE MOAL, Céline DELARUE, Katia PASTORINO, Virginie DELARUE, équipe conduite par Philippe ERNANDES.

**Ophélie MAILLET** fait partie des gymnastes clés des années 2000. Elle se classe 32<sup>e</sup> de la coupe nationale à Albertville en 1993 juste derrière Sabine ORLANDO. Elle est 3<sup>e</sup> au championnat de France critérium minime en 2005 à Chalon en Champagne. En 2006 en DN1 8<sup>e</sup>. En 2006 toujours, Ophélie est 8<sup>e</sup> au championnat de France National B cadette à Mulhouse. En 2008 Ophélie dispute le tournoi international de Marseille avec à la clé une 34<sup>e</sup> place au général.

**Eric MANGEANT**, gymnaste des années 1980, figure dans l'encadrement dans les années 1980, oeuvrant notamment avec Philippe ERNANDES.

**Sandra et Sonia MARADAN** font partie de cette première génération de gymnaste qui vont matcher et s'investir au club. Sandra dispute en 1984 les Jeux de l'UNSS avec à la clé une médaille de bronze avant de matcher en FFG. En 1988, Sandra passe avec succès une formation de cadre. En 1985, Sonia figure dans l'équipe pédagogique du club.

**Aurélia MARFIL** dispute les championnats de France Avenir à Mulhouse en 2001 et se classe 31<sup>e</sup>. Aurélia monte sur le podium en cadette en 2003 et en 2004 avec notamment une 19<sup>e</sup> place au tournoi international de Combs-la-Ville en junior. En 2010, elle fait partie de l'équipe team gym et se qualifie pour les championnats d'Europe avec une belle 8<sup>e</sup> place.

**Alice MARIE-JOSEPH** est l'une des gymnastes qui a joué un rôle de locomotive dans les années 2000-2010, notamment avec Emilie THOULE et qui a l'un des plus beaux palmarès



national du club. En 2006, Alice est l'une des 12 gymnastes qui dispute le championnat de France à Mulhouse et se classe 21<sup>e</sup> en avenir. Cette année-là, Alice est sélectionnée dans l'équipe de coupe de France et de DN1. Alice deviendra un des piliers de l'équipe de DN1 de 2007 à 2014 en continu. En décembre 2008, elle se classe 6<sup>e</sup> au saut du tournoi international de Marseille. Alice et ses coéquipières (Melody ANREANI, Emilie THOULE, Sabine ORLANDO, permettent au club

de pouvoir fêter ses 20 ans consécutifs en DN1, ce qu'aucun club n'a jamais fait avant. L'année 2010 est une année où un nouveau pallier est franchi puisqu'Alice est championne de France NB des 16 ans et 3<sup>e</sup> aux barres sans oublier une 4<sup>e</sup> place avec la DN1, ce qui lui permet de décrocher de nouveau le Trophée de l'Espoir. Son entraîneur Delphine REGEASE évoque « *Alice, c'est la force tranquille, il y a eu un déclic cette année et on sent une maturité nouvelle* ». 2010, c'est aussi une année marquée par l'international puisqu'elle se classe 9<sup>e</sup> du Tournoi International du Blanc Mesnil et participe à l'aventure européenne de l'équipe de Team Gym. L'année suivante, Alice se classe 4<sup>e</sup> aux barres et au concours général en 2015, avec presque dix ans de carrière nationale.

**Perrine MARION** officie comme juge de niveau 3 au club en 2018. Elle peut s'appuyer sur



son récent vécu de gymnaste. En 2008, Perrine figure dans les meilleures benjamines du club. On la retrouve dans l'équipe du collège Beaumarchais qui décroche le titre UNSS 2009. En 2010, elle dispute les championnats de France espoir à Albertville, avec une 15<sup>e</sup> place. Peu après, avec l'équipe de DN4 (Melody ANDREANI, Sarah INDRIGO, Niamoy ABA, Inès ERRIFI et Mégane SALVIA) elle décroche le titre

national. En 2011, elle matche pour la première fois en coupe de France avec un quart de

finale disputé à domicile. Egalement 7<sup>e</sup> avec l'équipe de DN1. En 2013, elle se classe 3<sup>e</sup> avec le lycée Jean Vilar aux championnats de France UNSS.

**Mailys MLYNARZ** est l'une des gymnastes de la première génération qui a ouvert des portes pour les générations suivantes. Elle figure dans l'équipe médaillée de bronze aux jeux de l'UNSS 1984 à Saint-Médard-en-Jalles En FFG, elle décroche en équipe la qualification pour la demi-finale des Championnats de France. En 1985, Mailys devient championne de France UNSS benjamine sous les couleurs du collège Beaumarchais avant de se qualifier pour les championnats de France de Lyon 1985. En 1987, aux côtés de Fanny DI CIACCO, Valérie VAN DALEN, Sandrine BEZOTEAUX et Caroline MACIEJEWSKI, l'équipe DN3 se qualifie pour les championnats de France.

**Janna MOUFFOK** née en 2001 est aujourd'hui l'une des porte-drapeaux de la gymnastique



meldoise. Elle pratique la gymnastique depuis qu'elle a quatre ans. Détectée par Laurence PAYET dans son club de Nogent-sur-Oise. En CM2, elle rejoint le Centre Régional et entre au Pôle Espoir en 6<sup>e</sup>. En 2013, elle décroche le titre de champion de France UNSS, avec le collège Beaumarchais. On la retrouve dans l'équipe du TOP12 qui décroche la médaille de bronze. En 2016, après sa sélection pour les championnats d'Europe, Janna devient

vice-championne de France junior à Mulhouse. Fait partie de l'équipe championne du TOP12 2016 en Vendée. Ces performances de la saison 2015-2016 lui permettent d'être retenue pour le Trophée de l'Espoir. Elle intègre l'INSEP en 2016. En 2018, avec Meaux-Gymnastique, Janna décroche le titre de champion du TOP12 à Lyon.

**Axelle MOUILLET** est une gymnaste du début des années 2010. On la retrouve dès 2009 à Mulhouse avec l'équipe benjamine, qui se classe vice-championne de France. En 2010 elle se classe 4<sup>e</sup> en division critérium 1. En 2011, lors des championnats de France jeunes à Saint-Etienne, elle est l'une des 8 gymnastes sélectionnées du club elle termine 5<sup>e</sup> en 12 ans.

**Jean Pierre MOULY** est sélectionné aux championnats de France cadets 1973 sans oublier la 6<sup>e</sup> place aux championnats de France des minimes par équipe à Lisieux. Il a fait partie de l'équipe masculine (Yves SOAVI, Roger PINOT, Paul HAMELLE et GOLLART) qui a atteint la finale interrégionale en 1975. Les meldoïses rivalisaient alors avec Le Blanc-Mesnil.

**Amandine MULLER** réalise une saison 2006 de toute beauté, notamment lors de la coupe de France. Le quart de finale à Rouen est remporté avec 4 points d'avance permettant d'aller en finale à Dunkerque. L'équipe se classe 2<sup>ème</sup> obtient la 7<sup>e</sup> place en DN1 à Bourg-en-Bresse. Enfin, Amandine, en plus du titre de championne d'académie décrochée avec le lycée Jean obtient la médaille de bronze au championnat de France individuel en NB Juniors.

**Sabine ORLANDO** est juge niveau 3 en 2018. Elle peut s'appuyer sur sa belle carrière de gymnaste pour juger. En 2006, elle se classe 2<sup>ème</sup> de la coupe de France après un beau parcours de qualification (elle découvre l'épreuve lors du 8<sup>e</sup> de finale). Elle sera encore 4<sup>ème</sup> en 2007, 2008 et 3<sup>e</sup> en 2009 de cette épreuve qu'elle affectionne. Elle est également l'un des piliers de la DN1, apportant des points comptant pour le maintien (8<sup>ème</sup> en 2007, 7<sup>ème</sup> en 2008 et 4<sup>ème</sup> en 2009). Toujours en 2006, elle se classe vice-championne de France espoirs. En 2008, elle confirme en devenant vice-championne de France nationale A au saut à Lyon.



C'est l'année où elle participe à l'opération menée par l'OMS « 10 jeunes meldois à Pékin », ce qui lui permet d'assister aux épreuves olympiques de Pékin, aux côtés de Fabrice HOURIOT. C'est également en 2008 qu'elle dispute de nombreux tournois internationaux comme celui de Marseille ou celui du Blanc Mesnil. Elle apporte son expérience pour assurer le maintien et la présence du club depuis 1991 en DN1.

**Katia PASTORINO** est l'une des gymnastes emblématiques de la première génération. En 1990, aux championnats de France UNSS disputés à Meaux, Katia décroche le titre en minime après une compétition intense. En 1991, à Vichy, Katia confirme et décroche pour la deuxième année consécutive le titre UNSS. On la retrouve en demi-finale du championnat de France à Saint-Maur. Avec ses coéquipières Maryline BRISMONTIER, Christelle LE MOAL, Céline DELARUE, Caroline MACIEJEWSKI, Virginie DELARUE elle termine 7<sup>e</sup> de la compétition et décroche le billet pour la finale nationale de N 3. En 2001, avec ses camarades Marlène SALA, Anne-Sophie PERRAUDIN, Mélanie STREIT, Sandra LEFEVRE, elle est 6<sup>e</sup> en division fédérale. Katia s'investit dans le club, notamment dans l'encadrement.

**Jade PATISSON** est l'une des gymnastes clés entre les années 2000 et 2010. Elle a été deux fois championne de France à la poutre en National B et une fois au sol. C'est une généraliste sur les quatre agrès. Cela résume bien une partie de sa carrière. Lorsqu'elle marche sur le praticable du Pierris toute jeune, Jade souhaite faire comme les grandes. Et c'est vrai qu'elle obtiendra dès 2009 un podium (3<sup>ème</sup>) avec l'équipe de Coupe de France, à seulement 12 ans. Elle enchaîne en 2009 avec le titre UNSS pour le collège Beaumarchais. Pensionnaire du Pôle Espoir. En 2009, Jade est 8<sup>ème</sup> en avenir à Liévin. Elle figure dans l'équipe de DN1 2010 qui fête ses 20 ans consécutifs à ce niveau-là.



**Stella PATY** est née en 1986, elle réalise une saison 1998 de toute beauté en terminant première en avenir et vice-championne de France minime. Lors du tournoi international du Blanc Mesnil en 1999, elle réalise avec les meldoises un tir groupé illustrant le talent de cette génération. Emilie BUFFE est 9<sup>ème</sup>, Stella est 10<sup>ème</sup>, Armelle COTTRANT est 11<sup>ème</sup>, Laurence PAYET 14<sup>ème</sup>, Caroline PEREZ 17<sup>ème</sup> et Anne-Laure LARDIC 18<sup>ème</sup>. Stella reçoit le Trophée de l'Espoir pour la saison 1999-2000. L'année 2001 est marquée par la 3<sup>e</sup> place des championnats de France de DN1 à Nîmes. Ce podium permet à l'équipe de recevoir le premier tour de la coupe d'Europe à Meaux en octobre. Stella y disputera les quatre agrès. Elle confirme un mois plus tard par une victoire dans le tournoi international de Combs-la-Ville). Elle dispute les championnats de France élite à Metz, elle se classe 18<sup>ème</sup> du concours général et 6<sup>ème</sup> aux barres asymétriques. On retrouve Stella lors des championnats de France 2009 de Nogent-sur-Oise où sa prestation à la poutre lui permet de devenir vice-championne de France. Stella est actuellement kinésithérapeute.

**Laurence PAYET** est l'une des gymnastes clé des années 1990. Née en 1982, Laurence



connaîtra l'équipe de France (avec les championnats d'Europe junior) tout en brillant au niveau national. En 1995, elle devient championne de France cadette. On la retrouve alors dans l'aventure de la coupe de France qui s'achève en 1995 à Valence. Cette aventure est rentrée dans l'histoire du club puisque le club remporte sa première coupe de France. Laurence n'a que 12 ans et fait déjà équipe avec Emilie BUFFE, Aurélie ROUSSEL, Rosy PIGNOT, Céline DUPUIS. En 1998, lors des championnats de France de DN1 à Chalon en Champagne, Laurence écrit de nouveau une nouvelle page de l'histoire meldoise en montant sur le premier podium de DN1 du club.

Elle sera de nouveau sur le podium en 2001 en DN1 ouvrant au club sa première participation en coupe d'Europe.

**Caroline PEREZ** est de la même génération que celle de Laurence PAYET. Née en 1981, elle



rejoint le club en 1989. Caroline se classe 10<sup>e</sup> des championnats de France cadette en 1995 à Annecy. L'année suivante, son travail au sein d'un groupe dense est récompensé avec la médaille de bronze aux championnats de France cadette. C'est le 2 juin 1996 qu'elle remporte le titre en DN2 aux côtés de Séverine BOMPAS, Vanessa CELESTINE, Stéphanie POGNOT, Annette MANHARDT et les entraîneurs Philippe ERNANDES et Pierre-Paul PONNAVOY. C'est le troisième titre consécutif pour le club en DN2. Elle participe à des tournois internationaux comme celui de Bruxelles en 1997 (5<sup>ème</sup> par équipe) ou celui du Blanc Mesnil en 1999. En 2001, en plus de sa médaille de bronze en Nationale B senior, elle décroche avec

l'équipe de DN2 un nouveau titre national (avec Armelle COTTRANT, Anne-Laure LARDIC, Elodie SAULNIER, Audrey SOBZAK et Estelle MARTIN). On retrouve Caroline lors du premier tour de la coupe d'Europe des clubs à Meaux le 6 octobre 2001.

**Marlène PERON** fut l'un des plus grands espoirs de la gymnastique féminine française au début des années 2000. Elle a été médaillée de bronze aux exercices au sol des championnats d'Europe Junior. Après une carrière internationale bien remplie elle devient entraîneur et intègre le Pôle Espoir de Meaux en 2016.

**Aurélie PETIT** peut compter sur ses deux parents qui se sont investis au club et au comité directeur, sa mère Evelyne formant des juges par exemple. Aurélie est l'une des gymnastes des années 1980. En 1989, elle figure parmi l'équipe meloise qui devient vice-championne de France derrière Rouen. En 1991, alors qu'elle est l'une des plus jeunes de l'équipe (elle a 12 ans, Aurélie ROUSSEL 11 ans), elle rentre dans l'histoire avec Fanny DI CIACCO, Gaëlle ROUSSEL, Sandrine BEZOTEAUX et Valérie VAN DALEN en obtenant la qualification pour la DN1. Elle a ouvert les portes de l'élite que le club n'a plus jamais quitté depuis.

**Brigitte PIGNEUR** est l'un des emblématiques entraîneurs du club pendant deux décennies. Lors de l'AG de janvier 2006, on pouvait retrouver sur le PV : *« un grand merci à Brigitte qui a souhaité mettre un terme à sa carrière d'entraîneur et qui par son dévouement a contribué à la notoriété du club. Nous avons réuni les gymnastes actuelles et anciennes en juin 2005 pour fêter son départ »* vers le Tréport où elle a obtenu sa mutation. Que ce soit au collège Beaumarchais ou au club, Brigitte est indissociable de Patrick ANDREANI. Lors des entraînements, Brigitte s'occupe notamment du sol et de la poutre, tandis que Patrick s'occupe du saut et des barres. Les deux professeurs sauront faire grandir la section scolaire avec l'école Binet et le lycée Jean Vilar, mais aussi rendre cette étape essentielle pour l'ascension sportive. Brigitte s'investit également dans le club, que ce soit comme membre du comité directeur comme juge. En 1994, elle accompagne des jeunes (Christine DAGNIAUX et Valérie VAN DALEN) qu'elle a entraînés, pour l'obtention du brevet d'état. Ces deux jeunes étaient les premiers BE que le club a présentés.

**Rosy PIGNOT** et le club melois réalisent une saison 1995 exemplaire. Rosy fait partie de l'équipe meloise invitée en novembre 1993 pour le 90e anniversaire du club de Millau. Elle figure en 1994 au sein de la sélection francilienne retenue pour les championnats de France inter comités à Nantes. A noter que sur les 7 sélectionnées, 7 sont de Seine et Marne. En 1995, aux championnats de France d'Annecy, La Marne titrait : Rosy devient *« reine de France »*. Voici ce qui est mentionné dans l'article, rédigé par Karine DAGNIAUX, fine connaisseuse de la gymnastique : *« Enfin, cerise sur le gâteau, c'est Rosy PIGNOT qui, chez les seniors, nous l'a offerte c'est le troisième titre national qui est offert en un après-midi au président PINOT et à son club »*. Puis à Valence, Rosy dispute la finale de coupe de France. Nîmes est battu et Meaux remporte sa première coupe de France et surtout ouvre son

palmarès national. Rosy figure donc avec Emilie BUFFE, Laurence PAYET, Aurélie ROUSSEL, et Céline DUPUIS dans cette équipe dont le nom figure en or dans le livre du club.

**Pierre-Paul PONA VOY** arrive au club en 1993. Le professeur d'EPS au collège Beaumarchais restera au club jusqu'en 2003. Il s'investira comme entraîneur mais aussi comme dirigeant puisqu'il rentrera au comité directeur ou comme juge puisqu'il est juge de niveau IV. Il forme un duo avec Philippe ERNANDES au club depuis 1970. En 1996, ils entraînent l'équipe de DN2 qui décroche le titre national.

**Delphine REGEASE** est à la fois une gymnaste et un entraîneur emblématique du club meldois. Si son parcours olympique est évoqué dans le chapitre sur l'équipe de France, le palmarès national de Delphine peut être rappelé. Delphine a reçu le Trophée de l'Espoir au sein de la promotion 1996-1997 avec Emilie BUFFE, deux gymnastes meldoises parmi les dix



lauréats. Elle est devenue également ambassadrice de l'UNSS pour son parcours sportif pouvant être cité en exemple. A l'issue de sa victoire en championnat de France pré-fédéral en 1996, La Marne lui consacre un bel article permettant de mieux connaître cette jeune gymnaste née en 1984 à Lagny-sur-Marne. Les Jeux Olympiques de Sydney sont évoqués : *« j'aimerais essayer d'y aller. Je sais le chemin qu'il me reste à parcourir mais je suis prête à m'investir encore*

*d'avantage »*, elle qui s'entraîne déjà 22 heures par semaine. C'est dire sa détermination. En 1998, Delphine figure dans l'équipe de DN1 avec Laurence PAYET, Armelle COTTRANT, Emilie BUFFE et Camille DOS SANTOS à Chalon en Champagne. Meaux monte sur la 3<sup>e</sup> marche du podium pour la première fois. En 1999, elle décroche de nouveau des podiums nationaux (dont le titre de vice-championne de France à la poutre) avant d'être rejointe au club par Anne-Sophie ENDELER qu'elle côtoie à l'INSEP. Le destin des deux gymnastes est donc lié puisqu'en 2000 elles ne décrochent pas moins de cinq médailles aux championnats de France à Perpignan, sélectifs pour les JO de Sydney. Delphine est 2<sup>e</sup> au concours général, devant Anne Sophie. En 2001, Delphine est irrésistible avec le titre national aux barres qu'elle conserve avant d'être vice-championne à la poutre et au sol, confirmant bien son statut pris depuis les JO de 2000. Elle monte également sur le podium de la DN1 en 2001 permettant aux meldoises de décrocher le billet pour le premier tour de la coupe d'Europe, qui se dispute en octobre 2001 à domicile. Désormais, elle a rejoint le groupe des entraîneurs au sein du club et officie également sur le plan régional. Bien que membre de l'encadrement, Delphine n'hésite pas à matcher pour le plaisir, pour apporter des points précieux à ses coéquipières et cela se traduit par de nouveaux podiums. En 2007, elle est à Clermont Ferrand pour palier la blessure d'Isabelle SEVERINO. Avec ses camarades elles arrachent la 8<sup>e</sup> place assurant ainsi le maintien et permettant à Meaux de devenir le doyen de la DN1. En 2011 lorsque Meaux matche en 1/4 de finale de la coupe de France à domicile, elle apporte beaucoup comme entraîneur, trouvant les mots pour les plus jeunes. Delphine,

qui maîtrise la chorégraphie, participe à l'aventure de la Team gym en 2010 avec un nouveau titre de champion de France partagé avec ses copines « *tout est collectif, c'est ce qui est génial* », mais aussi la sélection pour les championnats d'Europe. En 2012, Delphine est 6<sup>e</sup> avec son équipe (Marine FAROY, Alison FENEUILLE, Lucie MOREL, Marine LEHUCHE, coach Célia BERNARDET) lors des championnats de Valenciennes en fédéral. La carrière de Delphine est un exemple. Se lançant dans la chorégraphie, Delphine quitte Meaux en 2015 et poursuit son « *parcours gymnique* » à Villemomble.

**Martine ROBERT** figure dans l'équipe de l'encadrement de Gym 2000, structure mise en place en 1993. Sa qualification (BE2) et son vécu de gymnaste (elle a été internationale) sont précieux pour cette structure qui doit accompagner les meldoises les plus prometteuses. En 1995, elle entraîne avec Jean-Christophe DAUMAS (lui aussi ancien international) et Dominique JOLIVET, l'équipe benjamines qui termine 15<sup>ème</sup> à Valence. Parmi ces jeunes gymnastes prometteuses, on retrouve Delphine REGEASE, Julie KLEKOT et Audrey SOBZAK, que l'on retrouvera quelques temps après en DN1. Martine occupe aujourd'hui un poste important au sein de la FFG.

**Aurélie et Gaëlle ROUSSEL** sont des gymnastes emblématiques des années 1990. En 1989 Aurélie décroche la médaille de bronze au critérium benjamin, les deux sœurs vont aux France à Nantes avec Aurélie PETIT, Maëlle DETAIS, Anne-Lise BERTAUX et Maryline BRISMONTIER. L'équipe benjamine livre un beau duel avec Rouen et termine vice-championne de France. Le groupe benjamine est solide et progresse ensemble et le 7 avril 1991, Aurélie et Gaëlle figurent parmi les plus jeunes de l'équipe meldoise (respectivement 11 et 13 ans). Elles apportent de précieux points pour décrocher le billet de DN1. Avec Fanny DI CIACCO, Sandrine BEZOTEAUX et Aurélie PETIT, elles découvrent à Bourg-en-Bresse la DN1, se classent 7<sup>e</sup> et surtout ouvrent la porte aux générations futures. En 1992, Aurélie devient vice-championne de France minime. 1992 rime aussi avec invitation pour le 2<sup>ème</sup> tournoi international du Blanc Mesnil. Le club est 2<sup>e</sup> derrière l'Ukraine. En 1993, Gaëlle se classe vice-championne de France junior, titre que sa sœur va obtenir en 1994. Cette année là, Gaëlle est championne de France junior et sa sœur Aurélie vice-championne. Les deux sœurs sont aussi sélectionnées en 1994 au sein de l'équipe francilienne pour les championnats de France inter comités. L'année 1995 est entrée dans l'histoire que ce soit à Annecy ou à Valence, les deux sœurs Roussel sont irrésistibles. A Annecy, Aurélie devient championne de France junior. On retrouve donc en 1995 les deux sœurs dans le top 5 juniors françaises. En 1995, c'est également la première victoire en coupe de France, obtenue à Valence aux côtés de Rosy PIGNOT, Emilie BUFFE, Laurence PAYET et Céline DUPUIS. Gaëlle obtiendra en 1996 le titre en nationale B senior, la 2<sup>e</sup> place au tournoi de Bruxelles en 1997 à la poutre, la deuxième place en Nationale B aux barres en 1999, complétant une fabuleuse carrière.

**Mégane SALVIA** est une gymnaste de la génération des années 2000. En 2006, c'est avec Alice, Fiona, Cassandra mais aussi Cynthia et Mélissa qu'elle décroche le titre UNSS à Lanester pour le collège Beaumarchais. Elle sera de nouveau championne de France UNSS en 2009. C'est la même année que Mégane se classe 15<sup>ème</sup> en cadette et 7<sup>ème</sup> au tournoi international de Combs-la-Ville. En 2010, Mégane fait équipe avec Melody ANDREANI, Sarah INDRIGO, Niamoy ABA, Inès ERRIFI et Perrine MARION pour disputer les championnats de France de DN4 à Chalon en Champagne. L'équipe entraînée par Patrick ANDREANI, Delphine REGEASE et Philippe ERNANDES réalise une compétition remarquable et décroche le titre de champion de France.

**Elodie SAULNIER** est l'une des gymnastes performantes devenue cadre. Elle figure dans l'équipe de DN2 en 2001 à Nîmes. Elle décroche le titre de championne de France avec Armelle COTTRANT, Anne-Laure LARDIC, Caroline PEREZ, Audrey SOBZACK et Estelle MARTIN. Cette équipe est composée de « *trois jeunes et de trois anciennes* » et se confronte à des équipes premières. En 2009, on retrouve Elodie dans l'encadrement au tournoi international de Yutz. Les meldoises y réalisent un tir groupé. Lorsque le Pôle Espoir ouvre à Meaux en 2009, Elodie est chargée de l'internat.

**Guillaume SEDENO**, a débuté la gymnastique au club de Saint-Martin-d'Hère (38). A passé ses diplômes d'entraîneur au CREPS de Voiron. De 2012 à 2016, il a été entraîneur de Meaux-Gymnastique et du Centre Régional d'Ile de France. Depuis septembre 2016, il est retourné à son club d'origine.



**Isabelle SEVERINO** est une des grandes championnes françaises. Lorsqu'elle décide de rejoindre le club meldois en 2006, La Marne lui consacre la « *une des sports* ». L'envie de matcher en club, les liens avec Delphine REGEASE, son implication au sein de la FFG aux côtés de Patrick ANDREANI, la perspective des JO de Pékin (ses troisièmes si elle se qualifie après ceux de 1996 et 2000) sont autant d'éléments qui ont été pris en compte. Mais début février 2007, Isabelle se blesse lors d'une réception nécessitant une opération à l'épaule droite. Remise, elle dispute les mondiaux en 2007, « *une victoire pour elle* » (voir le chapitre 12). Venue à Meaux pour le gala des 40 ans, elle enchante la manifestation. Mais en avril, lors des championnats d'Europe à Clermont Ferrand, elle est victime d'une rupture du tendon d'Achille et d'une fracture de la malléole, ce qui lui vaut une nouvelle opération, mettant fin à ses ambitions olympiques. Mais femme de parole, elle matche pour Meaux en 2011 lors des championnats de France de DN7 à Cholet. Elle fera deux agrès (sol et poutre). Elle apporte son expérience et son plaisir d'être sur le praticable à des filles qui ont 19 ans de moins qu'elle. La médaille d'argent est à la clé. On retrouve Isabelle lors des événements du club, comme lors de l'inauguration du gymnase Condorcet en 2015.

**Yves SOAVI** est évoqué dans les premiers chapitres du club. Sélectionné en équipe de France en 1964, il fait partie de l'équipe masculine meloise aux côtés de Paul HAMELLE, Roger PINOT et des jeunes formés au club, MOULY et GOLLART. Cette équipe atteint la finale interrégionale en 1975. Il est le président de la commission technique du club, fonction l'amenant à prendre la parole lors des AG du club mais aussi a donné un « *cap* » technique. Patrick ANDREANI qui l'a connu au CREPS de Montry, souligne son apport technique déterminant pour le club, tout comme sa vision sur la gymnastique féminine. Il sera le vice-président du club sous la présidence de M.MANGEANT. Lors de l'AG du 25 juin 1983, au moment où Yves quitte le club, le président MANGEANT évoque avec émotion « *Yves, permettez-moi de vous dire sincèrement et tout simplement merci. Je suis heureux, non pas de vous voir partir, mais de vous voir obtenir ce que vous souhaitiez depuis longtemps, revoir votre soleil à Montpellier* ».

**Audrey SOBZACK** a une carrière précieuse pour le club. Audrey est présente lors des championnats de France 1995. Elle assiste à la première victoire du club en coupe de France tandis que son équipe benjamine est 15<sup>ème</sup>. Avec ses coéquipières Delphine REGEASE, Sandra LEFEVRE, J et A DERVIN, Julie KLEKOT, Vanessa CELESTINE, elle incarne une nouvelle génération prometteuse. En 2001, à Nîmes, Audrey remporte le titre de championne de France de DN2. Ses coéquipières étaient Armelle COTTRANT, Anne-Laure LARDIC, Caroline PEREZ, Elodie SAULNIER et Estelle MARTIN. Elles assistent au podium de la DN1 qui permet au club d'aller disputer sa première coupe d'Europe. D'autant qu'Audrey s'est lancée depuis la saison 2002-2003 dans les formations avec notamment Stella PATY, Julie KLEKOT, Marie-Laure GRONIER, Amandine DAENENS, permettant au club d'avoir un « *excellent cru* » puisque le succès est là aussi bien pour les examens de cadre que de juge. En 2004, Julie et Audrey obtiennent le niveau II.

**Mélanie STREIT**, comme Audrey SOBZACK, obtient en 2004 un diplôme validant sa formation. Il s'agit du diplôme d'entraîneur niveau 1. On retrouve déjà en 2003 Mélanie dans l'encadrement du mercredi après-midi, s'appuyant sur son vécu de gym pour transmettre son savoir. Elle participe aux championnats de France de Nîmes 2001, historiques pour le club. Si la DN1 est 3<sup>e</sup>, la DN2 championne de France, Mélanie figure dans la troisième équipe engagée. Avec Katia PASTORINO, Marlène SALA, Anne-Sophie PERRAUDIN, Sandra LEFEVRE.

**Emilie THOULE** est l'une des gymnastes majeures du club meldois. Née en 1989, elle découvre la baby-gym en 1991 à 2 ans, au moment où Meaux accède au plus haut niveau national. Emilie sera une des chefs de file du club. La lauréate du Trophée de l'Espoir est



aussi une parfaite ambassadrice pour son club et son sport, répondant à de nombreuses interviews, notamment dans le journal de La Marne. « Elle définit d'ailleurs sa carrière arrêtée en 2016 d'atypique, de tardive, de semée d'embûches, de rebondissante et de passionnante ». Ce vécu, cette « culture gym » est précieuse pour Emilie qui est avec Karine DAGNIAUX une juge de niveau IV en 2018. Son titre de vice-championne de France junior en 2005 en nationale B, confirme une trajectoire qui fera de 2006 une année clé dans la carrière d'Emilie. Ainsi, on retrouve Emilie en mars pour les 8<sup>èmes</sup> de finale de la coupe de France. A la fin du mois d'avril 2006, la finale de la coupe à Dunkerque voit les meldoises dauphines de Dunkerque. Le 20 mai, les meldoises sont à Bourg-en-Bresse pour les championnats de France de DN1. En

terminant 8<sup>ème</sup>, l'équipe se maintient en DN1. À Mulhouse, Emilie devient championne de France junior. C'est fort de ses résultats qu'elle intègre le collectif France pour des stages et des tests matches. Elle passe de 20-25 heures d'entraînement à des stages avec les bleues à 35 heures de gym par semaine. A la clé, elle obtient une sélection en équipe de France, l'un des moments forts de sa carrière. En 2007, après la 4<sup>ème</sup> place en finale de la coupe de France, Emilie est 13<sup>ème</sup> du concours général des championnats de France de Toulouse. Elle matche avec Delphine REGEASE lors des championnats de France de DN1. On retrouve Emilie en 2009 avec un podium en coupe de France « réellement fabuleux » selon Patrick ANDREANI. L'équipe se transcende de nouveau à Liévin pour se classer 4<sup>ème</sup> de la DN1 et assurer le maintien. Le club soufflera donc en 2010 les 20 années de DN1, unique en France. En 2010, Emilie devient vice-championne de France universitaire. Cette médaille a une saveur si l'on repense à sa blessure au tendon d'Achille, au fait qu'elle ait dû réapprendre à marcher. 2010 sera l'année aussi des championnats de France à Oyonnax. Le club monte sur huit podiums, Emilie est championne de France NB 21 ans et plus, championne de France NB à la poutre et vice-championne aux barres. Elle montre la voie à Marine BOYER qui décroche son premier podium, comme un passage de témoin entre deux générations. Emilie savoure les championnats de France de DN1 d'Albertville que le club vit en tant que doyen de l'élite. Meaux se classe 4<sup>ème</sup>. Emilie participe à l'aventure de la Team gym à Malmö jusqu'aux championnats d'Europe. Emilie définit sa carrière de rebondissante. Ainsi, en 2012 elle devient championne de France universitaire. C'est l'année où elle prépare le concours pour devenir professeur d'EPS (elle se classera 46<sup>ème</sup> du CAPEPS). Son parcours en coupe de France est aussi remarquable avec à la clé un nouveau podium 2<sup>ème</sup> pour l'équipe. Sans oublier la 7<sup>ème</sup> place en DN1, assurant ainsi le maintien. En 2013 Emilie prend sa retraite sportive à 26 ans.

**Omaïma et Salsabil TOUNAN** font partie des visages de Meaux 2018.

C'est pour suivre Omaïma (alors âgée de 6 ans) que Salsabil débute la gym à 2 ans à Rouen. A noter que Omaïma avait aussi débuté la gym à 2 ans, un signe montrant le lien fort qui est



tissé entre les deux sœurs. On peut l'illustrer avec le passage par le Pôle Espoir de Meaux ou par le TOP12 à Valenciennes où les deux sœurs disputent la « *compétition ensemble* ». Avec une saison 2013-2014 marquée par les blessures, Omaïma met de côté la gym et le Pôle Espoir et va vers la danse. Ce vécu est précieux pour jouer le « *rôle de grande sœur* » auprès de Salsabil. En 2016, Omaïma est juge UNSS aux

championnats de France sous les couleurs du lycée Jean Vilar et officie aujourd'hui comme l'une des quatre juges de niveau 3 du club. C'est la première fan de sa sœur, elle a réalisé un petit film pour présenter l'équipe du TOP12 2018.

Leur mère est également membre du comité directeur. Toutes les facettes de la gym meldoise sont incarnées dans la famille TOUNAN.

Pour Salsabil, c'est en CE2 qu'elle rejoint le Centre Régional de Meaux. Puis avec ses résultats et les stages nationaux qu'elle effectue, elle entre au Pôle Espoir à Meaux en 2015. Elle dispute les championnats de France à Cognac avec 14 autres meldoises et se classe 5<sup>ème</sup>. En 2016, c'est à Mulhouse qu'elle monte sur la troisième marche du podium. L'année suivante, Salsabil matche en TOP12 à Valenciennes avec à la clé une 4<sup>ème</sup> place. En 2018, dans une « *nouvelle formule* » du TOP12, elle apporte le point décisif lors de la finale et fait entrer davantage Meaux dans l'histoire en devenant le premier club à inscrire son nom sur le palmarès du nouveau TOP12.

Pour Salsabil, cela récompense son travail. Voici une journée type pour une gymnaste de haut-niveau :

7h, réveil. 7h50, au collège pour deux heures de cours le matin. 11h-12h45, entraînement du matin. 13h30, après le repas au collège, reprise des cours. 15h30 : fin des cours. 15h45-19h30, entraînement. Le mercredi est consacré aux cours le matin et à la gym l'après midi.

**Valérie VAN DALEN** est une des premières gymnastes qui a brillé en UNSS. En juin 1984,



Valérie dispute avec le collège Beaumarchais les Jeux de l'UNSS à Saint-Médard-en-Jalles. En individuel, elle termine 12<sup>ème</sup> sur 264. Par équipe, avec Stéphanie CRINQUAND, Valérie LEBEAU, Maïlys MLYNARZ, Christelle DUFOIX, Sophie LEFEVRE, Sandra MARADAN et Béatrice MAFFRE, elles décrochent la médaille de bronze. Cette médaille récompense le travail fourni en club et au collège au sein de la nouvelle section. Elle récompense aussi la saison de Valérie qui était devenue championne de France UNSS en critérium à Chauny.

En 1984, on retrouve Valérie et ses coéquipières pour les épreuves FFG, fortes de l'expérience acquise en UNSS. Elles terminent 6<sup>èmes</sup> aux régionaux minimes et se qualifient pour les demi-finales du championnat de France. L'année suivante, Valérie est 18<sup>ème</sup> des France UNSS à Thonon en catégorie B puis valide son billet pour les championnats de France de Lyon. Elle se déplace à Lyon avec Maïlys MLYNARZ et Stéphanie CRINQUAND. Cette dernière revient médaillée, ouvrant le palmarès FFG du club. Valérie a donc vécu cette première historique. La dynamique est en marche et en 1987, Valérie est dans l'équipe de DN3 qui atteint pour la première fois une finale (Maïlys MLYNARZ, Fanny DI CIACCO, Sandrine BEZOTEAUX et Caroline MACIEJEWSKI sont ses coéquipières). En 1988, elle passe ses diplômes de juge et de cadre avec Sandra MARADAN. Elle poursuit dans cette voie avec en 1990 le diplôme de juge niveau II, avec Christine DAGNIAUX avec qui elle va former un duo dans l'encadrement du club. En 1991, avec Christine et Bruno LOUREIRO, Valérie obtient son brevet de moniteur, les premiers que le club forme. Elle décroche avec Christine et Brigitte PIGNEUR son brevet d'état. On retrouve Valérie dans l'organisation d'un stage à Meaux avant celui d'Annecy en 1996. En 2003, au moment de conclure son parcours, un hommage lui est rendu lors de l'AG de 2003, elle est saluée comme une « *artisane de la pédagogie qui a su, avec sa courtoisie, donner une dimension humaine à notre association* ». Belle citation pour saluer le parcours et l'apport de Valérie à l'histoire du club, que ce soit dans le domaine sportif ou de l'encadrement, transmettant un bel état d'esprit.



*Ce premier espace correspond aux points rouges sur la carte. Revenons donc sur les lieux, par ordre alphabétique. Car de nombreux moments clés de l'histoire meldoise ont été écrits, que ce soit à Chalons en Champagne (Premier podium en DN1), Chauny (premier titre UNSS), Liévin (billet pour la 20<sup>e</sup> année en DN1).*

## **DE DUNKERQUE A VALENCIENNES**

### **Arques (62) : 1996, 2008, 2009, 2013:**

Le club de gymnastique est né en 1963 et organise à partir des années 1990 un tournoi international, contribuant à sa renommée au même titre que sa cristallerie.

Meaux y participe en 1996, retrouvant en fin d'année 19 clubs dont Créteil et Dunkerque, mais aussi Londres (Grande-Bretagne) et Haarlem (Pays-Bas). Meaux termine 3<sup>e</sup> par équipe. Emilie BUFFE se classe 5<sup>e</sup> sur 71. Ses coéquipières Maryline BRISMONTIER, Armelle COTTRAND, Delphine REGEASE (12 ans), Sandra BOISDRON et Anne-Lise LARDIC terminent respectivement 11<sup>e</sup>, 12<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup>, 17<sup>e</sup> et 28<sup>e</sup>. En 2008, c'est le duo Melody ANDREANI et Sarah INDRIGO qui représente Meaux au milieu des 11 nations présentes (les Pays-Bas l'emportent devant la Russie et l'Argentine) et se classe 14<sup>e</sup>. Ce tournoi international permet de rencontrer différentes cultures de la gymnastique, apportant une expérience précieuse. Mais Arques, c'est aussi les championnats de France universitaires 2013. Emilie THOULE (première année de master en vue de devenir professeur d'EPS), tenante du titre, acquis en 2012, conserve son bien pour 8 dixièmes d'avance au général. Ce titre a une saveur suite aux blessures d'Emilie en 2008 (cheville) et 2011 (dos) et au fait qu'il se déroule la semaine précédent la demi-finale de la coupe de France à MEAUX.

### **Chalons en Champagnes (51) : 1998, 2010**

C'est à Chalons en Champagne que Meaux a écrit une des plus belles pages de son histoire. Le 4 juin 1998, une semaine avant l'ouverture de la coupe du monde de football, Meaux monte sur la troisième marche du podium de DN1 pour la première fois de son histoire. Pensionnaire de la plus haute division depuis 1991, le club réalise un passage au saut époustoufflant, avec des barres et une poutre solide permettant de devancer Saint- Etienne et de rejoindre Marseille et Créteil sur le podium.

Le chapitre sur la DN1 revient sur cette médaille. A noter la 8<sup>e</sup> place en DN1 de Combs-la-Ville. Signe du travail simultané sur plusieurs générations en même temps, le club meldois est représenté par trois autres équipes. Celle de division fédérale 1 est également 3<sup>e</sup> derrière Dijon et le vainqueur Saint-Etienne (deux dixièmes d'écart entre Meaux et Saint-Etienne, c'est dire si le match a été intense). La DN3 est 5<sup>e</sup> et la DF2 est 11<sup>e</sup>.

En 2010, deux équipes étaient aux championnats de France. L'équipe de DN4 était composée de Melody ANDREANI, Sarah INDRIGO, Niamoy ABA, Inès ERRIFI, Mégane SALVIA et Perrine MARION. L'expérience et la jeunesse (la plus jeune était âgée de 12 ans, la plus ancienne de 22 ans) ont permis de décrocher le titre national de DN4. En critérium 1, Axel MOUILLET, Camille OUSIERO, Emilie LEBLANC et Marine BOYER se classent 4<sup>e</sup>

### **Charleville Mézières (08) : 1988.**

Au moment d'aborder les championnats d'Ile-de-France à Gagny en avril 1988, le club meldois a déjà son équipe de DN3, qualifiée pour les Championnats de France. Mais son objectif est de qualifier d'autres équipes aux championnats de France des 24 et 25 juin 1988, permettant de montrer la densité du collectif. Ainsi, les benjamines Gaëlle et Aurélie ROUSSEL, Anne-Lise BERTHAUX, Karine DAGNIAUX, Maëlle DETAIS, Aurélie PETIT et Céline DUPUIS remportent le titre régional devant Créteil, la référence francilienne. L'équipe toute catégorie composée des gymnastes BLERET, MARADAN, DAGNIAUX, PASTORINO, C et V DELARUE décroche aussi son billet pour les Championnats de France de Charleville-Mézières après sa deuxième place francilienne.

### **Chauny (02) : 1984.**

Chauny est un lieu qui compte dans l'histoire de la gymnastique meldoise. Chauny accueille les championnats de France UNSS 1984. Le collège Beaumarchais, qui vit les premiers pas de sa section, est représenté par deux gymnastes. Stéphanie CRINQUAND dispute l'épreuve minime avec 24 autres gymnastes. Elle se classe 11<sup>e</sup>. Sa camarade d'école et de club Valérie VANDALEN, *devient la première championne de France UNSS du collège*. Elle deviendra entraîneur, apportant son expérience.

### **Dunkerque (59) : 1994, 1998, 2006, 2010.**

Les déplacements de Meaux à Dunkerque se conjuguent avec le mot *Coupe de France*. Le déplacement en 1994 reste dans l'histoire meldoise puisque le club dispute sa première Finale de la coupe de France avec à la clé une 3<sup>e</sup> place. Parmi les supporters figure la jeune

Emilie BUFFE. En 1998, le club revient à Dunkerque pour une nouvelle finale. Par rapport à 1994 Meaux a changé de dimension puisqu'il a inscrit son nom au palmarès de l'épreuve en 1995 et 1997.

Le 14 mai 2006, le jour d'anniversaire du président Roger PINOT, Meaux dispute sa 11<sup>e</sup> finale en 13 ans. Face aux meldoises, Dijon (champion de France en titre), Brive (première participation à ce niveau) et Dunkerque (vainqueur des éditions 2002-2003-2004-2005). Si Dunkerque s'est renforcée d'une athlète hollandaise et Dijon d'une chinoise, MEAUX aligne une équipe 100 % française : Emilie THOULE, Amandine MULLER, Sarah INDRIGO, Mélodie ANDREANI, Sabine ORLANDO et Ophélie MAILLET. Meaux se classe 2<sup>ème</sup> de la compétition, avec un total de 146.150 points (*performance espérée secrètement par Patrick ANDREANI*). Dunkerque emporte sa 5<sup>e</sup> coupe de France consécutive devant 3000 personnes.

A noter aussi la 6<sup>e</sup> place de l'équipe jeune du critérium Benjamines-Minimes (Alice MARIE-JOSEPH, RODRIGUES, SALVIA et PITOCOCO) et la 15<sup>e</sup> place de l'équipe de Fédérale toutes catégories (SALA, PASTORINO, GRILLERE, ESTIEZ et BERNARDET, avec une moyenne d'âge de 25 ans). Ainsi, l'édition 2006 a vu trois générations faire briller les couleurs meldoises.

Meaux reviendra une nouvelle fois à Dunkerque pour la demi-finale de la Coupe de France en 2010. Meaux retrouve Dunkerque mais aussi Avoine et la Roche-sur-Yon. Emilie THOULE et Alice MARIE-JOSEPH, déjà là en 2006 apportent un précieux vécu à Jade PATISSON, Marine LEHUCHE, Inès ERRIFI et Perrine MARION (remplaçante).

### **Liévin (62) : 1991, 2003, 2009.**

Liévin est aussi un lieu qui compte dans l'histoire meldoise. En 1991, alors que l'équipe accède à la DN1, la jeune Maryline BRISMONTIER se classe 8<sup>e</sup>, lui ouvrant ainsi les portes de l'INSEP. En 2003, l'équipe de DN1 prend la 7<sup>e</sup> place et conserve sa place au sein de l'élite tandis que la DN2 se classe 5<sup>e</sup>. Mais c'est la date du 29 mai 2009 qui reste dans les annales puisque le club revient à Liévin pour les championnats de DN1. Le club est présent depuis 1991 et s'il termine dans les douze premiers, le club se qualifiera pour l'édition 2010 de la DN1, ce qui fera la 20<sup>e</sup> année consécutive.

Patrick ANDREANI sait donner du relief à l'événement en répondant aux questions des journalistes :

*« Si l'on y arrive, c'est vraiment historique, aucun club n'a jamais réussi une telle performance », « j'ai bon espoir qu'on réussisse ce pari pour la 20<sup>e</sup> fois avec des filles toutes formées au club et qui pour la plupart comme Sabine ORLANDO n'étaient pas encore nées l'année de la première présence de Meaux à ce niveau ».* A l'issue de la compétition, les filles formées au club (Melody ANDREANI, Emilie THOULE, Alice MARIE JOSEPH et Sabine ORLANDO coéquipières des deux hollandaises Suzanne HARMES et Marrit HEWALD), se classent à la 4<sup>e</sup> place derrière Dijon, Rouen et Avoine. Patrick ANDREANI évoque alors *« ce résultat nous fait chaud au cœur car il montre que nous avons travaillé sur la distance en*

*étant ainsi le seul club français à avoir cette continuité d'action* ». A noter la 8<sup>e</sup> place en avenir de Jade PATISSON.

Dès lors, de nombreux articles sont consacrés à la gymnastique meldoise. Les titres du Parisien et de La Marne sont très évocateurs : « *les secrets de Meaux* » pour l'un, « *pourquoi MEAUX est-il toujours au sommet de la pyramide* » pour l'autre qui consacre une pleine page dans son édition du 24 juin 2009.

Parmi les éléments avancés pour expliquer le succès du club devenu le doyen de l'élite française, on notera « *le travail après l'école, entraînement tous les après-midi, la formation qui permet de n'avoir aucun trou dans les générations* ».

En 2009, Alice MARIE-JOSEPH et Emilie THOULE sont au top, tandis que Marine BOYER débute le cycle qui doit l'amener au plus haut niveau, sans oublier les athlètes qui matchent encore à plus de 20 ans).

« *Le coup de pouce* » (renforcement avec deux étrangères, évolution de la gymnastique moderne), « *l'esprit de famille* » (le président Roger PINOT est présent depuis les premières années du club, tout comme Paul HAMELLE et sont les garants de cet esprit), « *atteindre le sommet en prenant son temps, en n'oubliant jamais de travailler avec la base, de former l'élite de demain avec un pool d'entraîneur qui parlent le même langage* » (l'exemple de Delphine REGEASE en est la meilleure illustration puisqu'elle a été élève à Beaumarchais, athlète de DN1, sélectionnée olympique et entraîneur), « *l'importance de l'encadrement avec l'emploi de trois éducateurs à temps plein* », sans oublier le label petite enfance attribué en 2009, préparé par Dominique JOLIVET avec toute l'équipe de la baby gym notamment Nathalie NEVEUX au club depuis 1977 et Pascale FOURNEL reconnaissant ainsi les multiples facettes de ce club, dont 21% des jeunes viennent du quartier de Beauval et de la Pierre-Collinet.

### **Lille (59) : 1993, 2010.**

En 1993, lors des championnats de France UNSS, le collège Beaumarchais décroche le titre en honneur avec 14 points d'avance sur le collège Puget de Toulon. L'équipe titrée se composait de M. BRISMONTIER (1<sup>ere</sup> aussi en individuel), E BUFFE (2<sup>e</sup> en individuel), LARDIC, COTTRANT. Les trois autres équipes sont 5<sup>e</sup> (A et G ROUSSEL, LE MOAL, PIGNOT), 10<sup>e</sup> (C et V DELARUE, K DAGNIAUX, DI CIACCO), 4<sup>e</sup> (PASTORINO, LEPINAY, DUFOIX, BRUNO).

En 2010, les coupes nationales se déroulent à Lille. A noter les places obtenues par les jeunes qui s'entraînent au pôle de Meaux depuis 2009 (3<sup>e</sup> pour Louise VANHILLE de Dunkerque, 5<sup>ème</sup> pour Clara BEUGNON de Epinay sous Sénart). Les autres résultats obtenus : Perrine MARION 5<sup>ème</sup>, Jade PATISSON 7<sup>ème</sup>, Marine BOYER 5<sup>ème</sup>, Emilie LEBLANC 10<sup>ème</sup>, Leslie LESTE LASSERRE 27<sup>ème</sup>, Emilie THOULE 11<sup>ème</sup>, Alice MARIE JOSEPH 14<sup>ème</sup>.

### **Nogent sur Oise (60) : 2009**

Le club ramène cinq médailles des Championnats de France individuels disputés à Nogent-sur-Oise en 2009. Melody ANDREANI est championne de France optionnelle aux barres asymétriques, Stella PATY est 2<sup>e</sup> optionnelle à la poutre, Sarah INDRIGO est 3<sup>e</sup> au sol, Emilie LEBLANC est 2<sup>e</sup> en benjamine première année et Marine LEHUCHE est 3<sup>e</sup> en cadette première année. Inès ERRIFI est 4<sup>e</sup> en minime et Mégane SALVIA est 15<sup>e</sup> en cadette deuxième année.

### **Troyes (10) : 2012**

Les championnats de France individuels 2012 permettent à Alice MARIE-JOSEPH (moins de 20 ans) et Jade PATISSON (optionnel à la poutre) de devenir championnes de France. Emilie THOULE est vice-championne de France en moins de 20 ans (donc deux meldoises aux deux premières places). Enfin, cinquième médaille du club pour Leslie LESTE LASSERE (2<sup>e</sup> en moins de 13 ans). Elsa BERNIER dispute son premier championnat de France, emmagasinant de l'expérience.

### **Valenciennes (59) : 1986, 2008, 2012, 2017.**

Valenciennes est également un des lieux importants pour le Club. En 1986, pour la première fois, le club qualifie deux équipes pour les championnats de France par équipe à Valenciennes.

Vingt ans plus tard, en 2008, lors des championnats de Valenciennes, Delphine sera médaillée en Nationale B aux barres, Melody sera vice-championne de France en optionnel en barres et Sarah, médaille de bronze en optionnel au sol.

Le 3 juin 2012 est une autre date inscrite en rouge dans le livre d'or du Club. Ce jour-là, Meaux dispute à Valenciennes la finale de la coupe de France devant 2000 spectateurs. C'est sa quinzième finale et elle se déroule aux côtés d'un autre club seine et marnais, à savoir Combs-la-Ville.

Si le chapitre dédié à la coupe de France revient sur cette édition, elle reste dans l'histoire puisque deux clubs seine et marnais sont sur le podium. Combs la Ville est 3<sup>e</sup> et Meaux 2<sup>e</sup> de cette finale à 50% seine-et-marnaise. Hénin-Beaumont réalise un match parfait, devançant de 1, 60 de points l'équipe meldoise composée de Kathleen LINDOR, Jade PATISSON, Alice MARIE JOSEPH, Emilie THOULE, Marine BOYER (qui peut bénéficier des conseils de la sélectionnée olympique LINDOR) et Perrine MARION.

A noter que l'équipe fédérale termine 6<sup>e</sup> (Delphine REGEASE, Marine FAROY, Alison FENEUILLE, Lucie MOREL, Marine LEHUCHE, et Alice RAMEL) Cinq ans plus tard, c'est le TOP12 qui se déroule à Valenciennes. Meaux aborde cette épreuve en tant que tenant du titre national. Meaux termine 4<sup>e</sup>.

## D'AVOINE A SAINT-NAZAIRE

*Cet espace est identifié en jaune sur la carte de France. C'est à Mouilleron-le-Captif que le club meldois atteindra le « graal » en devenant champion de France. C'est à Cholet que l'emblématique Isabelle SEVERINO portera les couleurs meldoises. C'est à Bourges que Marine BOYER montera sur la plus haute marche du podium en 2009. Revivons donc de belles histoires meldoises.*

### **Avoine(37) : 2014.**

Le club d'Avoine est né en 1990, va connaître une ascension rapide, avec notamment la mise à disposition d'une salle de 1400m<sup>2</sup> en 2004 et des résultats nationaux de premier plan. Meaux se déplace à Avoine pour la demi-finale de la coupe de France en 2014 face à Hénin-Beaumont, et de Villenave-d-Ornon. Le club ne parviendra pas à obtenir son billet pour la finale.

### **Bourges (18) : 2009 et 2011.**

Le club est représenté par quatre meldoises lors des coupes nationales 2009. Sabine ORLANDO se classe 9<sup>e</sup> en senior, Jade Patisson se classe 6<sup>e</sup> en avenir, Alice MARIE-JOSEPH se classe douzième en junior, Emilie THOULE se classe 14<sup>e</sup> en senior.

Deux ans plus tard, en 2011, Bourges accueille de nouveau les coupes nationales. Quatre meldoises sont dans le top 10. En catégorie avenir Marine BOYER, remporte le titre de championne de France devant Loan HIS et Louise PILLA. *Loan et Marine seront sélectionnées pour les Jeux Olympiques de Rio, cinq ans plus tard.*

### **Brest (29) : 1990, 1992, 2000, 2006, 2014.**

L'édition 1990 des championnats par équipe se déroule en même temps que la demi-finale des championnats d'Europe par équipe junior. La compétition démontre la densité du collectif meldois et le niveau atteint par celui-ci. Pour l'équipe de DN2, composée de Céline DUPUIS, Maelle DETAIS Aurélie ROUSSEL, Fanny Di CIACCO, et de Sandrine BEZOTEAUX, le total des points s'élève à 127.700, soit une cinquième place, à quelques points du troisième. La DN3 termine 15<sup>e</sup> et surtout assure son maintien. L'équipe était composée de Karine DAGNIAUX, Caroline MACIEJEWSKI, Valérie VANDALEN, Virginie et Céline DELARUE. Ces deux équipes montrent la voie aux jeunes présentes à Brest (*cinquante supporters étaient là également*). Les benjamines sont Aurélie ROUSSEL, Laurence ESTIEZ, Mélanie BERTHET, Maryline BRISMONTIER, Aurélie BECART et la remplaçante Emilie BUFFE.

Deux ans après, six meldoises reviennent à Brest pour disputer le championnat de France individuel. La benjamine de l'équipe Aurélie ROUSSEL décroche le titre de vice-championne de France en minime, apportant au club sa cinquième médaille nationale. Les autres meldoises étaient Maëlle DETAIS, Aurélie PETIT et Gaëlle ROUSSEL en minimes, Fanny DI CIACCO et Céline DELARUE en cadettes.

En 2000, le club retrouve Brest pour le championnat de France de DN1. L'équipe de DN3 est 8<sup>e</sup> tandis que l'équipe de DN1 monte sur la troisième marche du podium. Enfin, en 2006, Meaux décroche son billet pour le ¼ de finale de la coupe de France, épreuve qui verra les Meldoises monter sur la deuxième marche du podium.

### **Caen (14) : 1992, 2014.**

La ville de Caen rime avec UNSS. Lorsque le collège Beaumarchais arrive à CAEN en juin 1992, c'est déjà la deuxième fois que les jeux de l'UNSS se déroulent dans cette académie.

Le Collège Beaumarchais décroche deux médailles, le titre en sport-étude (avec Fanny DI CIACCO, Aurélie PETIT, Maëlle DETAIS, Christelle LE MOAL, Romy REGGAL, Aurélie ROUSSEL) et le bronze pour les benjamines (Emilie BUFFE, Célia BERNARDET, S. MARTIN, F. DJELASSI, Laurence ESTIER, E. NAUROSKY, peu de temps après, Gaëlle ROUSSEL dispute la coupe d'Europe scolaire à Caen.

En 2014, ce sont de nouveau les championnats de France UNSS qui sont organisés à Caen. Le collège Beaumarchais remporte de nouveau le titre avec une équipe composée de Janna MOUFOK, Marine BOYER, Aline DURAND, Romane GEFFARD, Maeva GENE. A noter que Marine venait juste de disputer les championnats d'Europe à Sofia. Le lycée Jean Vilar (Yasmine GARMA, Leslie LESTE LASSERRE, Perrine MARION et Jade PATISSON) se classe 5<sup>e</sup>. A noter la présence de Karine DAGNIAUX comme Juge nationale (*elle est désormais professeur d'EPS au collège de Crégy les Meaux*).

### **Cholet (49) : 1995, 2008, 2011.**

Le 25 juin 1995, trois équipes Meldoises se rendaient à Cholet pour les championnats de France de DN1, DN2 et DN3. En DN1, Saint-Etienne l'emporte devant Marseille, Nîmes est 3<sup>e</sup> et Meaux 4<sup>e</sup>. Meaux empoche directe une qualification pour 1996, évitant ainsi les tours préliminaires. Pour la DN2, l'équipe conserve son titre devant Combs-la-Ville. *Deux clubs seine et marnais aux deux premières places de la DN2 est une performance*. Enfin, la DN3 se classe deuxième derrière Cholet qui évolue à domicile, là aussi l'écart est faible suite à un match serré (131.700 contre 131.150 point soit un écart de 0,550 points).

Lorsque les Meldoises se rendent à Cholet les 17 et 18 mai 2008, c'est à la fois pour la finale de la Coupe de France (la quatorzième) et pour les championnats de France par équipe. L'équipe benjamine (Anaïs LEGIGAN, Perrine MARION, Jade PATISSON, Niamoy ABA et Keva

NZINGUDULU) se classe 3<sup>e</sup>. L'équipe benjamines-minimes avec Anaïs LEGIGAN, Inès ERIFI, Cassandra RODRIGUES, Emilie DELUTTER, Séverine CORTEGE termine également troisième. Cholet sert aussi de cadre à la finale de la coupe de France 2008 où les filles terminent 4<sup>e</sup> après avoir décroché le billet de finaliste à domicile et ce malgré les blessures d'Emilie THOULE et d'Isabelle SEVERINO. L'équipe qui termine 4<sup>e</sup> était composée d'Alice MARIE-JOSEPH, Delphine REGEASE, Ophélie MAILLET, Sabine ORLANDO et Fiona PITOCOCO.

L'édition 2011 restera dans les annales de la gymnastique avec deux médailles pour les Meldoises. L'une est d'argent pour une équipe « *Intergénérationnelle* » puisqu'elle est composée de trois gymnastes expérimentées Sabine ORLANDO, Sarah INDRIGO, Isabelle SEVERINO. et 3 jeunes Niamoy ABA, Emilie LEBLANC, Yasmine GARMA.

L'autre médaille est remportée par les benjamines, c'est tout simplement l'or. Les benjamines sont championnes de France avec A. ALAIR, Laura BERAUDIAS, Andenne LEVILLAIN, L. MATHURINE et Marine BOYER.

### **La Roche sur Yvon - Mouilleron le Captif (85) : 1999, 2000, 2013, 2014 2016.**

Le club est venu à la Roche-sur-Yon et sa ville voisine de Mouilleron-le- Captif pour son stage club à dominante physique en 1999.

En novembre 2013, ce sont 17 meldoises qui vont disputer les coupes nationales à La Roche-sur-Yon, qu'elles soient du Club, du Pôle Espoir ou du Centre Régional. Huit atteignent le top 10 dont Elsa BERNIER (troisième avec la délégation francilienne) et Julia FORESTIER (du Pôle) victorieuse dans la catégorie des années 2003.

Mais c'est surtout le 19 mars 2016 qui retiendra l'attention puisque le club de Meaux dispute sa 27<sup>e</sup> finale du plus haut niveau français (DN1 devenue TOP12). Si Marine BOYER est absente puisqu'elle est en compétition avec l'équipe de France (ses notes seront prises en compte), ses camarades de club Janna MOUFFOK, Julia FORESTIER, Louisa LESTE LASSERE, renforcée pour l'occasion par Yanna FEDOROVA, et Angelina KYSLA, font la course en tête dès la poutre (premier agrès). Elles terminent 1<sup>ères</sup> avec 3,30 points d'avance sur Dijon suivi de Saint-Etienne.

### **La Rochelle (17) : 1999, 2005**

La Rochelle est une ville dans laquelle le club de gymnastique est une institution puisque créée en 1873 en même temps que la Fédération Française de Gymnastique.

Meaux viendra à deux reprises à la Rochelle avec une quatrième place pour la DN1 en 1999, la cinquième place de la DN1 et de la DN3 en 2005 et la sixième place de la DN3 en 1999.

Donc pas de podium mais à chaque fois un top 6.

### **Lanester (56) : 2007, 2011**

La commune du Morbihan a vibré avec l'UNSS. En 2007, le collège Beaumarchais est champion de France (189.65 points) avec Alice MARIE JOSEPH, Fiona PITOCCO, Mégane SALVIA, Cassandra RODRIGUES, Cynthia ALLAIRE, Mélissa LEGIGAN. Le collège des Cités Unis de Combs la Ville est cinquième).

En 2011, Lanester accueille de nouveau les championnats de France UNSS. Le titre revient à Meaux devant Combs-la-Ville signant le 37<sup>e</sup> podium UNSS meldois depuis 1982. Un article de La Marne revient sur ce podium et rappelle que trois des élèves venaient de matcher à Saint-Etienne sous les couleurs du club, rappelant l'importance de cette passerelle UNSS-FFG.

### **Lisieux(14) : 1997**

Le club meldois vient disputer la finale de la coupe de France en 1997. Le club a déjà remporté l'épreuve en 1995 et ajoute une seconde coupe de France à son palmarès.

### **Maromme (76) : 2006.**

Maromme accueille les championnats de France UNSS de 2006. Les deux établissements meldois du collège Beaumarchais et du lycée Jean Vilar sont qualifiés après les championnats d'académie disputés à Meaux (gymnase du Pierris). Ils repartent avec des titres. L'équipe du collège était composée de Mégane SALVIA, Sabine ORLANDO, Fiona PITOCCO, Adeline RIBEIRO, Ophélie MAILLET et Mélissa LEGIGAN. L'équipe du lycée comprenait Melody ANDREANI, Maeva GRILLERE, Emilie THOULE, Amandine MULLER.

### **Nantes (44) : 1988, 1992, 1994, 1996, 2004, 2012.**

Lorsque le club rentre des championnats de France 1988 disputés au palais des sports de Nantes, il vient de franchir une nouvelle étape vers le succès. En effet, les benjamines, déjà championnes d'Ile-de-France devant Créteil, décrochent le titre de vice-championnes de France. Cet exploit est signé Gaëlle et Aurélie ROUSSEL, Maëlle DETAIS, Anne-Lise BERTAUX, Maryline BRISMONTIER. Mentionnons la cinquième place des cadettes (Estelle BLERET, Stéphanie DUFOIX, Sandra MARADAN, Annabelle SIVADIER, Caroline SMAGUINE).

C'est encore en année olympique (1992) que Meaux revient à Nantes. Le club a encore franchi une nouvelle étape accédant en 1991 à la DN1, l'objectif en 1992 étant de maintenir le club au plus haut niveau français. C'est ce qui sera fait avec une 7<sup>e</sup> place, sans oublier la 6<sup>e</sup> place pour l'équipe de DN3.

En 1992, le club comptait quatre sélectionnées pour représenter l'Ile-de-France-Marne aux championnats de France inter-comités.

L'équipe Ile-de-France-Marne qui vient à Nantes en 1994 pour les inter-comités est historique dans la mesure où elle est 100% seine-et-marnaise. En effet, on compte six meldoises Gaëlle et Aurélie ROUSSEL, Maryline BRISMONTIER (déjà là en 1988), Rosy PIGNOT, Emilie BUFFE et Camille DOS SANTOS, qui font équipe avec Romy BEKRICH de Combs-la-Ville.

C'est à Nantes encore que l'on mesure une nouvelle étape franchie par le club. En 1996, le club est en finale de la coupe de France, il aborde cette épreuve en étant tenant du titre, il est donc pour la première fois dans la situation de défendre son titre. Hélas, pour cinq centièmes de points, le club termine deuxième.

En 2004, le club dispute les championnats de France de DN1 et se maintient en terminant 9<sup>e</sup>. L'équipe de DN2 est 11<sup>e</sup>. Deux ans après, en 2006, Sabine ORLANDO se classe 8<sup>e</sup> du concours général, réalisant un sol remarqué. Mais surtout elle se classe troisième espoir et monte donc sur le podium. La catégorie avenir était aussi à Nantes pour ce même championnat, Fiona PITOCOCO est 21<sup>e</sup> et Alice MARIE-JOSEPH est 30<sup>e</sup>.

Lors des championnats de France 2008, l'équipe de DN3 se classe 5<sup>e</sup>, ce qui marque les esprits, c'est sa composition, mélangeant deux jeunes gymnastes de 12 ans et quatre athlètes de plus de 20 ans, ce qui est rare en gymnastique. Pour la DN1, la blessure d'Emilie THOULE a pesé sur les points mais pas sur la motivation puisque l'équipe se classe 7<sup>e</sup> et se maintient en DN1. Combs-la-Ville est 11<sup>e</sup> et Château-Landon se classe 10<sup>e</sup> en DN4.

En 2012, année olympique, les championnats de France individuels sont organisés à Nantes de nouveau. Marine BOYER s'impose dans la catégorie des espoirs nés en 2000. Kathleen LINDOR termine 7<sup>e</sup> des sélections olympiques.

### **Orléans (45) : 2009.**

Melody ANDREANI décroche en 2009 le titre de vice-championne de France universitaire derrière Magalie HARS de Dunkerque (septuple championne de France universitaire, sélectionnée pour les mondiaux et remplaçante aux JO de 2008). Cette médaille est obtenue en même temps que des performances réalisées par son frère Nicolas en voltige équestre, donnant un beau sujet pour un article rédigé par Carine BABEC dans le journal La Marne. Le contexte familial compte dans la performance.

### **Les Pont-de-Cé (49) : 2015.**

Les championnats de France inter-comités du 12 décembre 2015 sont disputés par une équipe Ile-de-France-Marne, composée à 100 % de seine-et-marnaise. On retrouve une athlète de Combs-la-Ville, une de Chelles Shana FIDELIN, pensionnaire du Centre Régional et Solène DEMONLIS, Louisa LESTE LASSERRE de Meaux. A noter aussi la victoire de Marine BOYER lors de la coupe nationale, premier rendez-vous en vue des Jeux de RIO. Julia FORESTIER est 3<sup>e</sup>.

### **Querqueville (50) : 2002.**

Le club dispute ce quart de finale de la coupe de France 2002 en tant que tenant du titre. Les meldoises reviennent de ce déplacement près de Cherbourg avec un billet pour les demi-finales.

### **Rouen (76) : 1972 - 2015.**

Rouen est un des hauts lieux du sport français, avec une équipe de base-ball multiple championne de France, avec une équipe de hockey sur glace parmi les meilleures de France. La gymnastique s'inscrit dans ce contexte.

Lorsque le club meldois va à Rouen disputer la demi-finale nationale en 1972 avec son équipe masculine (premier exploit sportif du club, quatre ans après sa création), les rouennais fêtent les 20 ans du club puisque l'Elan Gymnique Rouennais est né en 1952. Il s'agit en fait d'une fusion entre la « *Rouennaise* » née en 1881 et l'Elan Gymnique née en 1930.

En 2015, Marine BOYER termine vice-championne de France aux barres asymétriques, derrière Louise VANHILLE, ancienne pensionnaire du pôle de Meaux. Championne de France à la poutre (14,80 points) et confirme la dynamique des filles appelées à porter la tenue de l'équipe de France. Ainsi, Camille BAHLE devient la première française à réussir un saut en Yurchenko double vrille.

La KINDARENA de Rouen vibre pour le TOP12 2015. Marine fait équipe avec Janna MOUFFOK, Sarah PAIS, Alona SELEZNOVA, Angelina KYSLA et Elsa BERNIER. Elles se classent 3<sup>e</sup> derrière Dijon et Avoine mais devant Dunkerque (un point d'écart). C'est le troisième podium en trois éditions du TOP12.

### **Saint Nazaire (44) : 1988.**

La qualification de l'équipe pour les championnats de France de DN3 en 1988 est une première étape importante dans l'ascension du club. L'accès à la finale est donc une performance.

### **Tours (37) : 1993.**

Les Jeux de l'avenir UNSS de 1993 apportent une belle conclusion à la saison 1992-1993. Aurélie et Gaëlle ROUSSEL décrochent deux médailles d'or et terminent premières avec l'équipe d'Ile-de-France au classement général.

### **Saint Jean de Braye (45) : 2009.**

C'est le 26 avril 2009 que se déroule la demi-finale de la coupe de France. L'équipe est composée de la jeune Jade PATISSON (12 ans), de Sabine ORLANDO (17 ans), d'Emilie THOULE (20 ans, qui revient de blessure et qui ne peut faire que deux agrès), de Sarah INDRIGO (22 ans) sans oublier Inès ERIFI et Alice MARIE-JOSEPH. « *Nous gardons notre esprit meldois : on forme nos gymnastes et on les garde le plus longtemps possible* » déclarait Patrick ANDREANI qui n'a pu se rendre à la compétition suite au décès de son père. Le total de 139.250 points permet de se classer 2<sup>e</sup> derrière Dunkerque (144,250), devant Saint Jean (137,400) et Combs-la-Ville (134,100).

## DE ARCACHON A TOULOUSE

*C'est dans cette zone représentée en bleu sur la carte que Meaux a connu une certaine reconnaissance (invitation pour les 90 ans du club de Millau), une belle histoire et une aventure humaine du club (celle de la Team Gym 2010) sans oublier les championnats de France 1985 à Bordeaux, point de départ d'une ascension sportive.*

### **Agen 2014**

La deuxième édition du TOP12 se déroule en 2014 à Agen. Combs-la-Ville et Meaux sont en lice. Meaux fait sa compétition, avec notamment un bon passage au saut et se classe deuxième derrière Rouen (à 0,90 points). C'est le septième podium de l'équipe et surtout il permettra au club d'être présent depuis un quart de siècle en continu au sein de l'élite. Parmi les faits notables, on signalera la deuxième place en junior de Marine BOYER, mais aussi les 10 ans d'écart entre la plus jeune gymnaste de Meaux Andenne LEVILAIN et Emilie THOULE (de nouveau vice- championne de France FNSU) âgée de 24 ans. C'est l'une des clés de la réussite meldoise, donnant du sens au mot *TRANSMISSION*. Ici les « Anciennes » transmettent l'expérience, le vécu mais aussi quelque part le témoin. Tandis que Patrick ANDREANI évoquait dans la presse : « *je suis là pour transmettre une passion* ». Du côté de Combs-la-Ville, les entraînements ont été perturbés par l'incendie du gymnase Salvador Allende de fin 2013.

### **Albi (81) : 2013**

Si le déplacement d'Agen en 2014 avait montré l'importance de la transmission entre les générations d'athlètes, la venue de Meaux à Albi en 2013 laissait percevoir cette dynamique. En effet, Albi accueille la finale de la coupe de France en même temps que le championnat de France des jeunes (benjamines, cadettes) avec 20 gymnastes sélectionnées. Le club joue donc sur plusieurs tableaux. Si les benjamines terminent 6<sup>e</sup> sur 25, Meaux en coupe de France monte sur la deuxième marche du podium derrière Rouen (qui comptait trois sélectionnées olympiques). Les normandes l'emportent avec 157.563 points, devant Meaux (150,528 points) et Dunkerque (le champion de France en titre, 147.163 points). Pour le décompte : 53,298 points pour Sarah PAIS, 49, 132 pour Emilie THOULE, 25,466 pour Alice MARIE-JOSEPH, 11,566 pour Andenne LEVILLAIN (élève de 6<sup>e</sup>), 11,066 pour Leslie LESTE-LASSERE

### **Arcachon (33) : 2012.**

La demi-finale de la coupe de France 2012 est organisée à Arcachon. Le club est opposé au club d'Arcachon, de Mérignac et d'Avoine. Absentes des finales 2010 et 2011, les meldoises ont l'objectif de décrocher le billet pour la finale. Avec Emilie THOULE, Alice MARIE JOSEPH, les sœurs jumelles Kathleen et Lindsay LINDOR, Jade PATISSON et Perrine MARION, sans oublier la juge Karine DAGNIAUX, elles l'emportent nettement (144 points). Les meldoises

devançant Mérignac (139 points). A noter que l'autre demi-finale se déroulait à Combs-la-Ville (avec Léa CALLON, Chloé BONNOTTE, Maïwenn MELUSE, Gaëlle GOURTAY et Maureen PAGNO). Elles terminent deuxième avec 141 points derrière Hénin Beaumont et se qualifient aussi pour la finale, la sixième depuis 2003. Il y a aura donc deux clubs du 77 en finale (sur les quatre clubs finalistes). C'est exceptionnel.

### **Blagnac (31) : 1999, 2003.**

Blagnac rime avec la coupe de France puisque le club dispute deux finales, l'une en 1999, l'autre en 2003. Meaux décroche sa troisième coupe de France en 1999.

### **Bordeaux (33) :1985, 2009, 2010.**

Les championnats de France du 1er et 2 juin 1985 marquent une première pour le club meldois. Pour la première fois, une équipe benjamine se qualifie pour les championnats de France. Cette équipe était composée de Sandrine BEZOTEAUX, Karine DAGNIAUX, Virginie et Céline DELARUE, Fanny DI CIACCO et Caroline MACIEJEWSKI. Cette équipe se classe 18<sup>e</sup> avec 131.6 points. Karine DAGNIAUX se souvient de ce déplacement : « *c'est mon meilleur souvenir ce premier championnat de France, le premier du club, en équipe benjamine avec une moyenne d'âge de 10 ans, nous étions mortes de trouille; nous avons toutes manqué le rendez-vous mais c'était le début de l'aventure* ».

En 2009, c'est sous les couleurs du collège Beaumarchais et du lycée Jean Vilar que les meldoises reviennent à Bordeaux. Perrine MARION, Jade PATISSON, Inès ERRIFI, Marine LEHUCHE, Alice Marie Joseph, Mégane SALVIA décrochent le titre, 0,20 points devant le collège des cités unies de Combs-la-Ville, signant un doublé Seine et Marnais. Le lycée termine 4e avec FENEUILLE, Samantha LION, G GALMICHE, Lorraine BONNEFOUS, Sabine ORLANDO, Ophélie MAILLET et E LEGIGAN comme juge. Une semaine après, certaines vont matcher en DN1. A noter en fin d'année la section et les élèves de la section cirque ont présenté un spectacle au collège.

C'est à Bordeaux que se déroulent les championnats de France 2010 de Team Gym. Meaux aligne une équipe animée par le plaisir et cimentée par l'expérience vécue avec la gymnastique. Les meldoises décrochent le titre national et le billet pour aller représenter la France lors des championnats d'Europe à Malmö. C'est l'une des plus belles histoires du club.

### **Cognac (17) : 2007, 2013, 2015.**

Le club de Cognac est né en 1887, il était alors exclusivement masculin. C'est en 1938 qu'un deuxième club est créé dans la ville, il est cette fois-ci pour les féminines. Les deux clubs fusionnent après la guerre en 1947. Ainsi, lorsque Meaux arrive en 2007 pour la finale de la coupe de France, le club est âgé de 120 ans.

Meaux et Combs-la-Ville sont en finale de la coupe de France 2007. Le 5 mai, les deux clubs font face à Dunkerque (invaincu depuis 2000) et Avoine. Meaux monte sur la troisième marche du podium.

En 2013, les championnats de France sont marqués par les podiums d'Alice MARIE-JOSEPH (3<sup>e</sup> en moins de 20 ans au général et barres asymétriques) et de Rita GARMA (critérium 10 ans). Les autres meldoises sont Leslie LESTE-LASSERE (5<sup>e</sup>), Elsa BERNIER et Andenne LEVILLAIN.

Deux ans après, en 2015, quinze meldoises sont retenues pour les championnats de France individuel. Julia FORESTIER est championne de France espoir, Alice MARIE-JOSEPH est 4<sup>e</sup> aux barres et au concours général, Salsa TOURNAN et Solène DEMONLIS sont 5<sup>e</sup>. 12<sup>e</sup> place pour Sabine ORLANDO. Rita GARMA Eva TOUSSAINT, Elsa BERNIER et Louisa LESTE-LASSERE étaient présentes aussi. A noter la participation de la chelloise Shana FIDELIN, pensionnaire du Centre Régional de Meaux.

### **Mérignac (33) : 2005, 2007, 2008, 2011**

Mérignac rime avec Coupe de France. Ainsi, en 2005, le club se déplace à Mérignac pour le 8<sup>e</sup> de finale de la coupe de France face à Saint-Lô et les Mureaux.

Deux ans plus tard, le club dispute le quart de finale de la coupe de France. Combs-la-Ville l'emporte (152,6 points) devant Meaux (146,55) et poursuivent l'aventure. L'année suivante, Meaux retrouve Mérignac pour la coupe de France (quart de finale). L'équipe composée d'Emilie THOULE, de Sabine ORLANDO (auteure d'une poutre de niveau national), Alice MARIE JOSEPH, Fiona PITOCOCO, Delphine REGEASE et Cassandra RODRIGUES réalise 148 points et tamponne son billet pour la demi-finale.

En 2011, lors de la demi-finale, Avoine l'emporte devant Dunkerque et Mérignac, Meaux est quatrième. Alice MARIE-JOSEPH réalise un excellent saut et les jeunes comme Marine LEHUCHE emmagasinent de l'expérience. Lors de l'autre demi-finale à Saint-Jean-de-Braye, Combs la Ville remporte la victoire et se qualifie pour la finale.

### **Saint-Médard-en-Jalles (33) : 1984.**

22-23 juin 1984, premiers jeux de l'UNSS pour Beaumarchais avec une médaille de bronze pour Stéphanie CRINQUAND, 3<sup>e</sup> par équipe avec CRINQUAND, VANDALEN, Valérie LEBEAU, Maïlys MLYNARZ, Christelle DUFOIX, Sophie LEFEVRE, Sandra MARADAN, Béatrice MAFFRE et les deux juges Mélanie OLAFI et Fabienne BLONDEL.

### **Toulouse (31) :1989,2007, 2011.**

C'est en avion que la délégation meldoise (12 personnes) se rend au palais des sports de Toulouse. En espoir, Aurélie PETIT est 18<sup>e</sup>, Maëlle DETAIS est 19<sup>e</sup>, Gaëlle ROUSSEL est 9<sup>e</sup> (avec 32,80 points). En fédéral minimes, Fanny DI CIACCO est vice-championne de France aux barres et au sol, Karine DAGNIAUX est 40<sup>e</sup>. En fédéral cadette Sandrine BEZOTEAUX figure dans le top 10. Aurélie ROUSSEL est 3<sup>e</sup> en critérium benjamine devançant Maryline BRISMONTIER, 5e.

Lors des championnats de France inter comités de 2007, la Seine et Marne présente neuf gymnastes dont cinq meldoises.

En 2011, les championnats de France de DN1 sont à Toulouse. Meaux et Combs-la-Ville sont au plus haut-niveau. Les deux équipes assurent leur maintien. Meaux est 7<sup>e</sup> dans une compétition remportée par Dijon (renforcée de trois roumaines), devant Avoine et Saint-Etienne. En individuel, Alice MARIE- JOSEPH échoue au pied du podium en saut pour 5 millièmes. Marine BOYER est 5<sup>e</sup> en 11 ans, 5<sup>e</sup> place également pour Emilie LE BLANC en 12ans.

## **DE PERPIGNAN A TOULON**

*Cette zone figurée en vert sur la carte est une zone qui compte dans l'histoire meldoise .Ainsi Valence est le théâtre de la première victoire en coupe de France. Perpignan a vu deux meldoises décrocher un billet pour les Jeux Olympique. Nîmes a permis à Meaux d'aller en coupe d'Europe. L'accent international plane sur cette zone.*

### **Avignon (84) : 2014, 2015.**

Le Pôle Espoir de Meaux avec Marine BOYER, Janna MOUFFOK, Romane GEFFARD est représenté lors du gala des petits as organisé à Avignon en 2014. Le Pôle France de Marseille est également présent.

En 2015, Avignon accueille les championnats de France UNSS. Le collège Beaumarchais l'emporte nettement devant Hénin-Beaumont. C'est la 33<sup>ème</sup> fois qu'une médaille nationale UNSS est remportée par un établissement meldois. A noter la réussite de Yasmine GARMA (lycée Jean Vilar) à l'examen de juge national UNSS.

**Marseille (13) :1988, 1995, 1996, 2000, 2008,2015, 2016.**

Chaque déplacement à Marseille est émouvant pour Patrick ANDREANI, qui a évolué en Nationale avec Marseille, qui a baigné dans la gymnastique avec ses parents. Son père présidera l'un des clubs marseillais. En 1988, le club meldois effectue un stage de 15 jours au Centre National de Marseille. En 1995, après avoir disputé le tournoi international du Blanc-Mesnil, Céline DUPUIS, Emilie BUFFE, Armelle COTTRANT et Camille DOS SANTOS viennent disputer le prestigieux tournoi international Massalia sous les couleurs de l'Île-de-France-Marne.

Le championnat de France de DN1 1996 se déroule à Marseille. Meaux se classe alors 6<sup>e</sup> et se maintient en élite. C'est également à cette place que termine l'équipe de DN1B qui évoluait pour la première fois à ce niveau. Mais c'est l'équipe de DN2 qui brille en décrochant le titre de champion de France, le troisième consécutivement. L'équipe était composée de Caroline PEREZ, Séverine BOMPAS, Vanessa CELESTINE, Stéphanie POGNOT et Annette MANHARDT. Avec 133.975 points, elles devancent Ajaccio (132,8) et Créteil.

En 2008, année olympique, trois meldoises disputent le trophée Massalia. Ce tournoi international est disputé par treize nations et par une douzaine de gymnastes qui ont évolué à Pékin lors des Jeux Olympiques. Meaux termine 18<sup>e</sup> au classement par équipe, juste derrière Hénin-Beaumont. Alice MARIE JOSEPH est 6<sup>e</sup> en saut, Ophélie MAILLET (34<sup>e</sup>) et Sabine ORLANDO (43<sup>e</sup>) sont également présentes. En 2012, ce sera Rita GARMA qui portera les couleurs de Meaux lors de ce prestigieux tournoi.

C'est également en saut que Marine BOYER s'illustrera en 2015 en atteignant la finale du tournoi international. Également 7<sup>e</sup> au concours général, elle apporte de précieux points permettant à l'équipe de France de s'imposer devant la Roumanie et la Russie. Enfin, en 2016, Janna MOUFFOK se classe 12<sup>e</sup> (50,767 points dont 13.633 à la barre) du tournoi international.

**Millau (12) : 1993.**

Le club de Millau fête ses 90 ans et organise pour l'occasion un anniversaire. L'équipe de Meaux, désormais en DN1, est invitée. Le programme donne la composition de l'équipe (Gaëlle et Aurélie ROUSSEL, Maryline BRISMONTIER, Rosy PIGNOT, Christelle LE MOAL, Emilie BUFFE).

### **Nîmes (30) 2001.**

Nîmes restera comme un des lieux importants pour Meaux suite aux championnats de France de DN1 de 2001.

Meaux a changé de dimension après la sélection olympique de deux de ses athlètes. Anne-Sophie ENDELER et Delphine REGEASE sont dans l'équipe meldoise de DN1 aux côtés de Laurence PAYET, de Julie KLEKOT, de Stella PATY, de Claire DURAND. Les meldoises se classent 3<sup>e</sup> d'une épreuve remportée par Marseille. Ce troisième podium en quatre ans montre la régularité meldoise mais aussi délivre le billet pour la première coupe d'Europe (*la France 8<sup>e</sup> nation mondiale avait le droit à trois places*).

Comme un bonheur n'arrive jamais seul, l'équipe de DN2 remporte l'épreuve devant la Roche-sur-Yon. Armelle COTTRANT, Anne-Laure LARDIC, Caroline PEREZ, Elodie SAULNIER, Audrey SOBZACK et Estelle MARTIN montent sur le podium en même temps que la DN1, c'est une première. Enfin, la troisième équipe (montrant une nouvelle fois la densité du collectif meldois) se classe 6<sup>e</sup> en division fédérale. Marlène SALA, Anne-Sophie PERRAUDIN, Katia PASTORINO, Mélanie STREIT, Sandra LEFEVRE et MUTCHLER participent donc à cette performance meldoise.

### **Perpignan (66) : 2000.**

Les championnats de France 2000 de Perpignan resteront dans les annales. Ces championnats seniors sont une étape essentielle pour la sélection olympique en vue de Sydney. Meaux décroche cinq médailles.

Grâce à Delphine REGEASE (victoire aux barres, deuxième au concours général) et à Anne-Sophie ENDELER (victoire à la poutre, deuxième au sol et troisième au concours général). Ces deux athlètes valident leur billet pour les Jeux Olympiques. C'est la première fois que la gymnastique seine-et-marnaise va connaître un tel honneur.

### **Toulon (83) : 2006, 2012.**

Toulon accueille les championnats de France 2006 inter-comités avec une sélection Ile-de-France-Marne qui comprend quatre meldoises (Emilie THOULE, Sabine ORLANDO, Fiona PITOCCO et Alice MARIE JOSEPH).

En 2012, une page d'histoire se tourne puisque c'est la dernière édition du championnat de France de DN1 avant le passage en 2013 au TOP12. Emilie THOULE, Alice MARIE JOSEPH, Jade PATISSON, Marine BOYER et Kathleen LINDOR se classent 7<sup>e</sup> et valident le billet pour le TO12. L'équipe de DN3 est 11<sup>ème</sup>.

### **Valence (26) : 1987, 1995.**

En 1987, les meldoises viennent disputer la demi-finale des championnats de France de DN3 benjamine. L'équipe composée de Mailys MLYNARZ, Fanny DI CIACCO, Valérie VANDALEN, Sandrine BEZOTEAUX et Caroline, MACIEJEWSKI termine 7<sup>e</sup>.

Puis en 1995, c'est une page glorieuse qui s'écrit à Valence. Cette coupe ouvre le palmarès du club qui comptera cinq coupes de France, un titre de champion de France du TOP12, trois sélections olympiques. Valence est donc une reconnaissance et une première ligne au palmarès.

## **DE CLERMONT-FERRAND A THONON-LES-BAINS.**

*Cette zone représentée en noir sur la carte est essentielle pour la mémoire du club. En effet, on peut mesurer le chemin parcouru par le club si l'on évoque les championnats de France de Lyon en 1985 où le club décroche sa première médaille nationale et si l'on évoque les championnats de France d'Annecy où le club décroche trois titres nationaux. Que dire de Bourg-en-Bresse, site des premiers championnats de France de DN1.*

### **Albertville (73) : 1999, 2010.**

La sélection Ile-de-France-Marne qui dispute les Championnats de France inter-comités 1999 compte cinq meldoises (Emilie BUFFE, Armelle COTTRANT, Stella PATY, Caroline PEREZ et Melody ANDREANI).

Les championnats de France de DN1 2010 ont une saveur particulière puisque le club meldois fête ses 20 ans en élite. Le club doyen de l'épreuve termine 4<sup>e</sup>. L'équipe était composée d'Emilie THOULE, Alice MARIE JOSEPH, Marine LEHUCHE, Jade PATISSON et les hollandaises Lisa TOP et Jocelyne KRANN.

### **Bourg-en-Bresse (01) : 1991, 2006.**

Bourg-en-Bresse restera à jamais comme l'endroit où le club a fait ses premiers pas en élite en 1991, niveau qu'il n'a plus quitté depuis. L'équipe ROUSSEL, DI CIACCO, PETIT, BEZOTEAUX et DETAIS entre dans l'histoire en terminant 7<sup>e</sup> et en se maintenant.

En 2006, le club revient à Bourg-en-Bresse, il a pris une nouvelle dimension (victoires en coupe de France, podiums en DN1, sélections olympiques). Ophélie MAILLET réalise une belle prestation à la poutre, Melody ANDREANI qui assure aux barres asymétriques, comme Sabine Orlando, Amandine MULLER et la suisse Linda STAMFLI réalise un beau saut et Emilie THOULE enchante avec son programme au sol.

### **Briançon (05) : 1985.**

Treize gymnastes du club effectuent en 1985 un stage à Briançon.

### **Clermont-Ferrand (63) : 1993, 1996, 2005, 2007, 2010.**

Meaux se déplace à Clermont-Ferrand en 1993. L'équipe de DN1 se classe 6<sup>e</sup> et celle de DN3 7<sup>ème</sup>. En 1996, Delphine REGEASE décroche le titre de championne de France à 12 ans, elle disait à propos des JO « *j'aimerais essayer d'y aller. Je sais le chemin qu'il me reste à parcourir mais je suis prête à m'investir encore davantage* ». Une olympiade plus tard, elle sera à Sydney aux Jeux Olympiques.

Meaux revient en 2005 pour disputer la finale de la coupe de France. Deux ans plus tard, Meaux écrit l'histoire lors des championnats de France de DN1 puisqu'après le forfait de Marseille, Meaux devient le doyen de la DN1. En se classant 7<sup>e</sup> avec 196.10 points. Meaux se maintient en élite et disputera en 2008 sa 18<sup>e</sup> saison d'affilée en élite.

Enfin, les championnats de France UNSS 2010 sont à Clermont-Ferrand. Trois équipes meldoises sont présentes avec à la clé un nouveau titre pour le collège Beaumarchais et deux quatrièmes places en excellence 2 pour le lycée Jean Vilar.

### **Lyon (69) : 1985, 2008.2018**

Les 25 et 26 mai 1985, Lyon accueille les championnats de France. Pour la première fois. Le club qualifie trois gymnastes dont Stéphanie CRINQUAND qui remporte la première médaille du club en bronze en cadette. En 2008, Alice MARIE-JOSEPH et Sabine ORLANDO confirment leur niveau en décrochant pour l'une le titre au saut, et pour l'autre la médaille d'argent En 2018 l'équipe du TOP12 est sacrée championne de France de la catégorie Elite.

## Oyonnax (01) : 1993, 2001, 2010, 2017

Le club se rend à Oyonnax en 1993 pour les championnats de France individuel et pour la coupe de France en 2001. C'est d'ailleurs là qu'il remporte sa cinquième coupe.

L'édition des championnats de France individuel 2010 retient l'attention, avec onze qualifiées, huit podiums dont quatre titres. Parmi les médaillées on retrouve une certaine Marine BOYER (3<sup>e</sup> en benjamines). En 2017 2 équipes sont qualifiées : Nat A 12 ans et plus et 10/11 ans.

Avec 11 qualifiées, 4 titres et 8 podiums ...

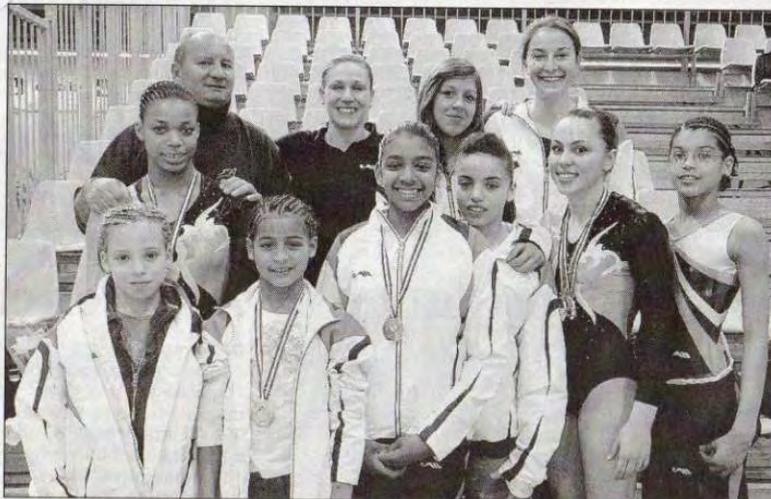
## Du jamais vu pour Meaux au championnat de France

*Meaux a connu beaucoup de joies dans sa longue existence mais le club vient de réaliser son meilleur championnat de France de son histoire*

Où s'arrêtera Meaux gymnastique ? Et pourquoi faudrait-il que cela s'arrête. Il n'y a aucune raison. Depuis plusieurs décennies, le club du président Pinot collectionne les titres et le cru 2010 vient d'être une cuvée exceptionnelle. Pour la première fois de son histoire Meaux vient de récolter 4 titres de champion de France : « Notre meilleur niveau de tous les temps. C'est fabuleux » souligne le mentor Patrick Andréani qui met de suite en avant le travail colossal fourni à Oyonnax par les responsables de l'intendance Jean-Louis Bosson et Roger Pinot et va plus loin dans l'analyse : « Cela vient de l'apport du pôle espoir, de cette nouvelle dynamique, des entraîneurs du pôle qui apportent beaucoup et cette continuité d'une politique éducative mise en place par notre président Pinot ».

Ensuite, il suffit de récolter ce que l'on a semé.

Meaux a donc obtenu 4 titres, 8 podiums et 11 qualifiées



Les championnes et l'encadrement pour une réussite formidable

pour ces championnats nationaux individuels. Du beau travail pour ce club uni et solidaire regroupé autour de Patrick Andréani, épaulé par tous les entraîneurs.

**Les médaillées :** Emilie

Thoulé (senior au général, championne de France à la poutre, 3e aux barres)  
Alice Marie-Joseph : championne de France junior, 3e aux barres (notons l'apport de Philippe Ernandes qui est son

entraîneur)

- Marine Lehuche (championne de France cadette)  
- Inès Errifi 3e en minime  
- Marine Boyer 3e en benjamines

Pascal Pioppi

## Saint-Etienne (42) : 2008, 2011.

1985 restera comme une grande date avec la mise en place du Pôle de Saint Etienne. Pour Paul HAMELLE, « les installations sont les plus belles de France ».

En 2008, lorsque les championnats de France UNSS se disputent dans la cité stéphanoise, la compétition s'annonce serrée. Les meldoises Alice MARIE JOSEPH, Marine LEHUCHE, Cassandra RODRIGUES, Cynthia ALLAIRE, Fiona PITOCCHO, Mégane SALVIA et Mélissa LEGIGAN terminent 4<sup>e</sup>. Le collège Beaumarchais est à 0,20 points du podium. Le lycée Jean Vilar monte sur le podium (3<sup>e</sup> place pour Sabine ORLANDO, Ophélie MAILLET, Alison FENEUILLE et Lauriane BONNEFOUR).

Résultat des meldoises lors des championnats de France jeune en 2011 : Andenne LEVILLAIN est 7<sup>e</sup> en 10 ans, Sarah BOLZER 26<sup>e</sup> en 11 ans, Leslie LESTE-LASSERRE est 2<sup>e</sup> en 12 ans (à 0,900 points de la championne de France), Axelle MOUILLET est 5<sup>e</sup> en 12 ans à trois dixièmes du podium, Yasmine GARMA est 2<sup>e</sup> en 13 ans, Nolwenn BERTRAND-NOE est 7<sup>e</sup>, Niamoy ABA est 4<sup>ème</sup> en 14 ans et Marine LEHUCHE 2<sup>ème</sup> en 16 ans.

#### **Thonon-les-Bains (74) : 1985, 1992.**

Après des premiers championnats de France UNSS 1984, le collège Beaumarchais aborde les championnats de France 1985 avec confiance. Maylis MLYNARZ devient championne de France benjamine UNSS. Valérie VANDALEN se classe 18<sup>e</sup>. Stéphanie CRINQUAND rate podium de peu, Valérie LEBEAUX (déjà là en 1984 à Saint-Médard-en -Jalles) est 7<sup>e</sup>, Christelle DUFOIX est 2<sup>e</sup> en cadette à 5 centièmes du titre. Le 5 décembre 1992, huit meldoises figurent dans la sélection Ile-de-France-Marne pour les championnats de France inter comités.

#### **Vichy (03) : 1991.**

Lors des France UNSS 1991, Katia PASTORINO remporte l'épreuve et conserve son titre UNSS gagné à Meaux en 1990, Maelle DETAIS est 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> pour Gaëlle ROUSSEL. En honneur, Virginie DELARUE est 17<sup>e</sup>, Sandrine BEZOTEAUX est 20<sup>e</sup>, Caroline MACIEJWSKI est 10<sup>e</sup>. Le collège Beaumarchais était aussi représenté par LEPINAY (14<sup>e</sup>), ZEZAMIEL et BLERET.

#### **Annecy (74) : 1988, 1995.**

C'est à Annecy que le club organise son stage de reprise en août 1992 et ce jusqu'en 1996. Le chapitre sur l'ascension du club revient sur les championnats de France 1995 qui voient trois meldoises remporter le titre suprême.

Les septièmes Jeux de l'UNSS ont lieu en 1988 à Annecy. Le collège Beaumarchais est représenté par deux équipes. Les « 6eB » Katia PASTORINO, Stéphanie DEFAIX, Peggy PAVIA, Caroline FAVRE, Virginie ANDRE et Laetitia GUERIN terminent secondes.

## DE MONTCEAU-LES-MINES A STRASBOURG

*C'est dans cette zone représentée en violet sur la carte que Meaux a vécu son premier titre national avec Fanny DI CIACCO, et son premier TOP 12 à Mulhouse.*

### **Besançon (25) : 1996.**

Le 16 mars 1996, le championnat de France individuel senior compte pour la première fois, deux meldoises à ce niveau. Emilie BUFFE et Armelle COTTRANT disputent cette épreuve qui sert de cadre aux sélections olympiques (*billet délivré pour les sept premières*). Emilie est 14e, Armelle 16e. En junior, Camille DOS SANTOS est 13e.

### **Dijon (21) : 1986, 2004.**

Le palais des sports de Dijon accueille les championnats de France UNSS 1986. Maïlys MLYNARZ (collège Beaumarchais) est 5<sup>e</sup> à 25 centièmes de la seconde et 2<sup>e</sup> au saut, Sandra MARADAN et Ingrid LEFAUCHEUX sont 6<sup>e</sup>.

Le club meldois sera de nouveau à Dijon en 2004 pour disputer le quart de finale de la coupe de France.

### **Dole (39) : 1995.**

Le club meldois est aussi à Dôle pour la coupe de France 1995 pour le quart de finale. Meaux l'emporte.

### **Metz (57) : 2007, 2012.**

Lors des championnats de France inter-comités 2007, la sélection francilienne compte une forte ossature meldoise (ORLANDO, THOULE, PITOCCO et PATISSON). La coupe nationale 2012 est notamment disputée avec des jeunes qui évoluent au Pôle Espoir de Meaux.

### **Montbéliard (25) : 2014.**

Après le parcours des seniors en 2010 en Team gym, Meaux propose en 2014 cette nouvelle discipline. Le 30 mai 2014, le club participe pour la première fois aux championnats de France. L'équipe composée de Paloma ABGUILLERM, Amandine PASTOUT, Laura PINTO, Laura NOTTOLI, Julie et Nancy CARMO SEVE, Emilie LEBRUN, Anna KORIAGUINE, Maeva FOURNEAU, Céleste FILAND, entraînée par Sandra LEFEVRE se classe 8<sup>ème</sup> en catégorie découverte.

### **Montceau-les-Mines (21) : 1987.**

Le chapitre sur l'ascension du club revient sur les Championnats de France de décembre 1987 disputés à Montceau-les-Mines puisque « *c'est là que le club décroche le premier titre national de son histoire FFG* » grâce à Fanny DI CIACCO en minime à l'issue d'un duel avec Sandrine NOEL du club de Marseille.

### **Mulhouse (66) : 2006, 2009, 2013, 2016.**

C'est à Mulhouse qu'Emilie THOULE remporte le titre junior, signant en 2006 le 85<sup>e</sup> podium national du club. La porte de l'équipe de France s'ouvrira (remplaçante pour les championnats du Monde en 2006).

En 2013, c'est à Mulhouse que le club dispute le premier TOP12 de son histoire. Cette édition est marquée par l'émergence de deux jeunes Sarah PAIS (3<sup>e</sup> place au concours individuel juniors). Meaux termine 3<sup>e</sup> et conserve sa place en élite.

Trois ans plus tard, le club meldois revient à Mulhouse pour la finale de la coupe de France. Sabine ORLANDO réalise 12,60 au sol (2<sup>e</sup> meilleure note de la compétition à cet agrès), au saut à cheval Melody ANDREANI réalise 12,70 points, Alice MARIE JOSEPH fait 11,20 à la poutre, Emilie THOULE score à 11,05 aux barres asymétriques, ce qui permet de récolter 141.20 points et se classer 3<sup>e</sup> derrière Avoine et Rouen, sans oublier Sarah INDRIGO et la remplaçante Jade PATISSON, offrant par là même occasion la première médaille comme coach à Delphine REGEASE, travaillant avec Fabrice HOURIOT et Sonia ESPIRE.

L'équipe benjamine (Emilie LEBLANC, Axel MOUILLET, Julie FRIQUET, Keva N'ZIGULU et Anaïs LEGIGAN) est 2<sup>e</sup>. Pour Patrick ADREANI, « *ce sont des filles de 10-11 ans, avec elles l'avenir est déjà en marche, on peut déjà penser les retrouver en 2012-2013 en finale de la coupe de France* ». Mentionnons la 9<sup>e</sup> place pour les minimes et la 5<sup>e</sup> place pour la DN3 afin d'illustrer la densité du club meldois.

En 2016, Marine BOYER brille de nouveau à Mulhouse, lors des championnats de France élite, ultime étape avant les JO de Rio de Janeiro. Elle décroche le titre à la poutre avec un score de 15 points « *au niveau d'une finale olympique* » selon Patrick ANDREANI.

Julia FORESTIER est championne de France Espoir.

Salsabil TOUNAN termine 3<sup>ème</sup> en Espoir.

Janna MOUFFOK est vice-championne de France junior, permettant à Meaux de décrocher une médaille dans chaque catégorie.

### **Strasbourg (67) : 1997**

Lors des championnats de France 1997, Meaux est 4<sup>e</sup> de la DN1 et l'équipe de DN2 est championne de France pour la quatrième fois.

### **Vandœuvre-lès-Nancy (54) : 2015.**

C'est à Vandœuvre-lès-Nancy que se déroulent les championnats de France de FESTIGYM 2015. Les meldois décrochent la cinquième place en Team gym avec Mélanie SADAoui, Emeline DIAS VARELA, Paloma ABGUILLERM, Anna KORIAGUINE, Maeva FOURNEAU, Céleste FILAND, Camille NACHTERGAELE, Doriane BUGA, Clémence MOURAND, Loan ALBIACH, Pierre LELEU et Matis BELLOT.

### **Yutz (57) : 2009.**

Le tournoi international de Yutz a été disputé en 2009 face à des équipes venant d'Ukraine, de Bulgarie, du Maroc, de Suisse, d'Allemagne. Les meldoises ont matché en couple : Emilie THOULE avec Ludovic MAECHLING de Strasbourg, Sabine ORLANDO avec Julien WEISSGERBER de Mulhouse, Sarah INDRIGO avec Thomas BOUHAIL, *vice-champion* olympique 2008, Melody ANDREANI avec Hamilton SABOT, *lui aussi sélectionné olympique à Pékin*.

## **ILE DE FRANCE**

*Après ce tour de France, évoquons les sites franciliens dans lesquels Meaux a évolué.*

### **Le Blanc-Mesnil (93) : 1992, 1995, 1999, 2007, 2009, 2010, 2012.**

La commune de Seine-Saint-Denis organise un important tournoi international. Dès 1992, Meaux y participe et signe des performances intéressantes. On notera la deuxième place en 1992 de l'équipe derrière l'Ukraine (ainsi que la troisième place de Gaëlle ROUSSEL, juste devant Fanny DI CIACCO et Aurélie ROUSSEL). On soulignera le « *tir groupé* » en 1995 avec Armelle COTTRANT, Emilie BUFFE et Camille DOS SANTOS, trois gymnastes dans les 10 premières. En 1999, Emilie BUFFE (9<sup>e</sup> et meilleure française), 10<sup>e</sup> place pour Stella PATY, 11<sup>e</sup> pour Armelle COTTRANT, 14<sup>e</sup> pour Laurence PAYET, 17<sup>e</sup> pour Caroline PEREZ et 18<sup>e</sup> pour Anne Lise LARDIC. Emilie THOULE en 2007 se classe 3<sup>e</sup> avec un total de 52,20 (dispute toutes

les finales individuelles le lendemain). Sabine ORLANDO est 6<sup>e</sup>. En 2009, Emilie THOULE (10<sup>e</sup>), Sabine ORLANDO (12<sup>e</sup>) et Alice MARIE JOSEPH (11<sup>e</sup>) permettent à l'Île-de-France de se classer 5<sup>e</sup>. L'Espagne l'emporte devant l'Ukraine, la Hongrie, l'INSEP et Meaux. En 2010, Meaux se classe 3<sup>e</sup> derrière la Russie et l'Ukraine. Emilie THOULE est 7<sup>e</sup> (meilleure française), Alice MARIE JOSEPH est 9<sup>e</sup> et Jennifer DURIEZ est 10<sup>e</sup>. En 2012, Jana MOUFFOK approche les 50 points et se classe 2<sup>e</sup>, devançant Emilie THOULE (4<sup>e</sup>).

### **Cergy-Pontoise (95) : 1994.**

La ville nouvelle de Cergy-Pontoise accueille en 1994 les championnats de France de DN1. Le club se classe 8<sup>e</sup> et se maintient pour l'édition 1995. L'équipe de DN2 décroche le titre de champion de France.

### **Clamart (92) : 2012.**

En 2012, Clamart marque une épreuve pleine d'émotion pour Meaux : Emilie THOULE dispute sa dernière compétition au championnat de France FNSU et décroche une médaille d'argent à un dixième de points du titre.

En UNSS, les élèves de Beaumarchais montent sur le podium pour la 30<sup>e</sup> fois depuis la mise en place de la section en 1982.

### **Combs-la-Ville (77) : 1997.**

Le Tournoi International de Combs la Ville est l'événement phare de la gymnastique en Seine-et-Marne. Cette épreuve est organisée depuis 1997 et demeure l'un des plus importants tournois de France. Les sélections internationales viennent se tester en novembre en vue des prochaines échéances. L'équipe de Michel GAUTHIER a dressé la liste des participantes du tournoi qui ont ensuite brillé sur la scène internationale, à l'image de l'américaine SACRAMONE ou de Marine BOYER (4<sup>ème</sup> à la poutre aux JO de Rio en 2016).

Cela permet de voir les futures pépites de la gym mondiale. Parmi les équipes que le tournoi de Combs a permis de rencontrer, on citera l'équipe suisse junior, les clubs hollandais d'Hecht, d'Heerenveen, les hongroises de Budapest, le Canada, Dijon, Combs, le Centre Régional de Meaux, le Pôle espoir de Meaux, l'Australie (victorieuse en 2009) l'Italie, la Russie, sans oublier l'équipe de France. Meaux est la première équipe à inscrire son nom au palmarès de cette épreuve.

### **Eaubonne (95) : 2002, 2008.**

Eaubonne a accueilli les championnats de France de DN1 en 2002, avec à la clé une troisième place et une sixième place pour la DN2. En décembre 2008, l'équipe d'Ile-de-France-Marne (100% seine-et-marnaise : Maureen PAGNO, Mais Sam NAJI et Maïwenn MELUSE de Combs et les meldoises Jade PATISSON, Alice MARIE JOSEPH, Sabine ORLANDO, Ophélie MAILLET, Marine LEHUCHE, entraînées par Patrick ANDREANI et Jean-Yves CALLON) se classe deuxième des championnats de France inter-ligues.

### **Levallois-Perret (92) : 1997.**

Le chapitre sur l'international reviendra sur la coupe du monde UNSS 1997 disputée à Levallois. Deux meldoises sont devenues championnes du monde scolaire au saut avec l'équipe de France scolaire : Emilie BUFFE et Armelle COTTRANT rentrent davantage dans l'histoire du club meldois.

### **INSEP (75) :1985, 1994.**

Outre le fait d'accueillir de nombreuses meldoises comme pensionnaires, l'INSEP sert aussi de cadre à des épreuves sportives, comme les Jeux de l'Avenir UNSS.

Près de 4500 sportifs sont présents du 20 au 24 juin 1985. Les deux médailles d'or de Stéphanie CRINQUAND (poutre, saut à cheval) sont complétées par la médaille de bronze de Valérie VAN DALEN. Deux meldoises sur le podium de la poutre, belle image de la gymnastique meldoise.

En 1991, les Jeux de l'Avenir fêtent leur 4<sup>e</sup> édition. Les meldoises réalisent un tir groupé avec la 8<sup>e</sup> place de Gaëlle ROUSSEL, la 15<sup>e</sup> de Fanny DI CIACCO, la 22<sup>e</sup> de Céline DUPUIS et la 33<sup>e</sup> de Maëlle DETAIS. N'oublions pas la 4<sup>e</sup> place par équipe (363.85 points à deux points du podium) pour Audrey DARDAINNE, Magalie LAHURE, Caroline FAVRE, Cécile et Juliette SZEZAMIEL, Caroline SMAGUINE, entraînées par Dominique GAGNOULET (JOLIVET).

## Chapitre 12

### LES MELDOISES AU NIVEAU INTERNATIONAL

Après avoir présenté de nombreuses gymnastes dans le chapitre précédent, voyons donc maintenant le niveau international. Ce sera l'occasion de revenir sur un tour de coupe d'Europe organisé par le club en 2001, de revenir sur les compétitions internationales scolaires, de replonger ensuite en 1987.

1988 avec la première sélection en équipe de France pour une meldoise, ouvrant la voie aux autres. Ainsi, des meldoises ont disputé des championnats d'Europe et du monde. L'aventure olympique est également retracée, tout comme la mise en place d'un Pôle Espoir en 2009, étape vers le haut-niveau et reconnaissance du travail des meldoises depuis les années 1980.

#### **Meaux vibre en 2001 avec la coupe d'Europe à domicile.**

Lorsque les meldoises reviennent des championnats de France de Nîmes en 2001, une certaine effervescence règne. Il y a bien sûr la médaille de bronze obtenue en DN1 (la troisième en quatre ans) ou le titre de la DN2. Mais c'est surtout la qualification pour la première coupe d'Europe de gymnastique qui l'explique. La France est alors la 8<sup>e</sup> nation mondiale, ce qui lui donnait le droit à trois places pour la coupe d'Europe. Meaux décroche donc ce précieux sésame et figure parmi les 29 équipes retenues pour cette première, avec un premier tour prévu le 6 octobre 2001.

Les gymnastes rejoignent donc les basketteurs handisports seule autre équipe meldoise à connaître les joutes européennes.

Le 6 octobre 2001 est une date historique pour le club qui a l'honneur de recevoir le premier tour de la coupe d'Europe au gymnase Frank LEBOEUF. La Marne évoque largement cet événement, en présentant chacune des athlètes de l'équipe meldoise permettant au public de bien connaître les gym, même si les deux sélectionnées olympiques meldoises sont bien connues et auront donc l'occasion de « matcher » à domicile.

La compétition s'annonce intense en ce « *début de saison* » car seules deux équipes se qualifieront pour les demi-finales. L'autre poule se déroule en Italie avec le club de Dijon.

Lors de l'AG du club en décembre 2001, voici comment est relatée cette coupe d'Europe :  
 « nous avons raté de peu la qualification en demi-finale mais ce fut malgré tout un franc succès, grâce notamment aux bénévoles du club qui se sont mobilisés pour accueillir et accompagner les équipes pendant trois jours, voire plus pour les Italiens et accomplir toutes les autres tâches afin que tout se déroule parfaitement. Le président Roger PINOT remercie une nouvelle fois. Un grand merci à la municipalité, au service des sports et services techniques pour l'aide qu'ils nous ont apportée tant financière que matérielle. Patrick ANDREANI souligne « les deux mois et demi de préparation » mais aussi « la déception sportive grandement atténuée par la réussite exemplaire de l'organisation ».

## Gymnastique

# Charleroi au-dessus de lot Une mauvaise histoire belge...

*Et une victoire une fois ! Les Belges étaient trop fortes pour inquiéter leurs homologues européennes.*

Samedi soir, le public français n'appréciait plus vraiment l'humour belge. En s'imposant, fort logiquement d'ailleurs, le Gymnos Charleroi gagnait du même coup son billet pour les demi-finales de la Coupe d'Europe des clubs.

Seulement, deux équipes pouvaient prétendre à la qualification. Les spectateurs mellois espéraient donc voir monter ses petites protégées sur la deuxième marche du podium. D'autant qu'à la moitié de l'épreuve, les locales étaient secondes, devant les Italiennes d'un petit 0,637 point. Mais après deux heures d'efforts, la vérité était tout autre et l'Italie remportait le second billet tant convoité... Sans avoir eu besoin de recourir à ses jokers.

La Belgique aurait pu, en revanche, se mordre les doigts d'avoir tenté le sien au sol. Puisque la « gymnaste jokersée » obtenait une moins bonne note encore que ses trois camarades (8,012). C'est donc, et comme l'indique le règlement, la note du joker qui fut entérinée. Fort heureusement pour elles, les filles de Charleroi avaient déjà imposé leur suprématie au saut et à la poutre (26,512 et 25,199), obtenant par-ailleurs des notes plus que favorables aux deux autres appareils.

### Des adversaires redoutés...

L'Italie engrangea les points au saut et au sol tandis que nos jeunes Melloises en perdaient beaucoup trop aux barres asymétriques (23,699). Obtenant des notes ne dépassant pas les 24 (excepté au saut), les locales ne pouvaient espérer rivaliser avec leurs adversaires. Fragilisées par leur première compétition de la saison (et quelle compétition !), elles ont commis des erreurs qu'elles ont payé cash à l'issue de l'épreuve.

Domage car les Luxembourgeoises et Hollandaises, toutes jeunes, étaient largement préférables. Ne restaient alors qu'à éviter les Belges, les Italiennes et les Françaises de Dunkerque. Sans cette contre-performance, les Melloises n'auraient eu aucun mal à se qualifier. Elles en avaient le potentiel avec, en chef de file, une Delphine Regease survoitée par sa belle 23<sup>e</sup> place aux



Delphine Regease a confirmé samedi sa bonne place au rang mondial.

championnats du Monde. D'ailleurs, dans l'autre poule qui matchait au même moment en Italie, c'est l'Aquila italienne qui termina première devant les Dijonnaises. Ces dernières se sont donc qualifiées pour la demi-finale avec un total de 94 points... En deçà du résultat des Melloises ! De quoi rendre un peu plus amère la non-qualification des gyms locales.

Mais l'histoire est ainsi faite. Une histoire italo-belge qui a oublié au passage que le sport mellois aurait bien aimé ajouter un chapitre ou deux à cette première coupe d'Europe des clubs.

Carine BABEC

Les melloises ont su garder le sourire



### Résultats et classement

- Saut : Julie Klekot 8,525 ; Stella Paty 8,687 ; Delphine Regease 9,212. Total : 26,424 pts  
 - Barres : Caroline Perez 7,337 ; Stella Paty 7,625 ; Delphine Regease 8,737. Total : 23,699 pts  
 - Poutre : Stella Paty 7,725 ; Anne-Sophie Endeler 7,125 ; Delphine Regease 8,887. Total : 23,737 pts  
 - Sol : Stella Paty 7,687 ; Anne-Sophie Endeler 7,588 ; Delphine Regease 9,087 ; joker Julie Klekot 7,787. Total : 24,561 pts

### Classement final

1. Gymnos Charleroi (Belgique) avec 101,210 points (saut 26,512 ; barres 24,525 ; poutre 25,199 ; sol 24,974)  
 2. Artistica Brixia (Italie) avec 100,561 points (saut 26 ; barres 24,787 ; poutre 24,699 ; sol 25,075)  
 3. Meaux Gymnastique (France) avec 98,421 points  
 4. Jean Bart Dunkerque (France) avec 94,073 points (saut 25,412 ; barres 21,375 ; poutre 23,537 ; sol 23,749)  
 5. Heerenveen (Pays-Bas) avec 89,12 points (saut 24,087 ; barres 22,437 ; poutre 19,01 ; sol 23,586)  
 6. Flic Flac Delfferdeng (Luxembourg) avec 84,986 points (saut 23,40 ; barres 18,362 ; poutre 21,249 ; sol 21,975).

Notons enfin que cette compétition a été la dernière épreuve d'Anne-Sophie ENDELER qui a pris sa retraite sportive. Ce fut une expérience précieuse pour Meaux pour les autres épreuves de coupe d'Europe qu'elle a disputé (3<sup>ème</sup> de nouveau en quart de finale en 2003 en Italie).

## Les compétitions internationales scolaires

Meaux est une place forte de la gymnastique scolaire avec le travail sur l'école Binet, le collège Beaumarchais et le lycée Jean Vilar, travail qui fonctionne en symbiose parfaite depuis 1990 et la mise en place de la structure au lycée.

Il est donc logique de retrouver de nombreuses meldoises dans les équipes nationales appelées à disputer les épreuves scolaires internationales, que ce soit les Jeux Européens ou la dernière GYMNASIADE à Marrakech du 2 au 9 mai 2018.

Alors que le club vient de franchir un palier sportif en 1991, c'est Gaëlle ROUSSEL qui est appelée en équipe de France scolaire, à l'occasion des Jeux Européens scolaires en juin 1992 à Caen (14). Gaëlle prend la 26<sup>ème</sup> place et emmagasine de l'expérience internationale. Son parcours est retracé dans le chapitre précédent.

Puis en 1997, alors que le club a de nouveau franchi un palier sportif en décrochant la coupe de France en 1995, deux élèves du lycée Jean Vilar, Emilie BUFFE et Armelle COTTRANT sont sélectionnées au sein de la sélection Ile de France pour participer à la première coupe du monde de la Fédération Internationale du Sport Scolaire. Cette première historique se déroule à Levallois Perret (92). Les deux meldoises sont en classe de seconde et, avec le soutien du proviseur M. GENET, elles ont des horaires aménagés prolongeant ainsi le travail entrepris au collège.

Les deux meldoises remportent donc le premier titre mondial en saut (avec notamment le saut d'Emilie noté à 9,20, soit le meilleur des 24 gymnastes, donnant le titre aux françaises). Pierre Paul PONNAVOY, un des entraîneurs meldois, rapportait d'ailleurs dans le journal Le Parisien « *au cheval, elles ont présenté des sauts un peu moins compliqués que certaines mais elles ont montré tant d'amplitude et de propreté qu'elles ont gagné* ». Les deux meldoises repartent aussi avec l'argent aux barres.



# Emilie BUFFE

# Armelle COTTRANT

(Meaux)

## CHAMPIONNES DU MONDE SCOLAIRE



Deux meldoises ont remporté le titre mondial scolaire dans la discipline du saut de cheval. Une grande première pour le C.S. Meaux et le lycée Jean-Vilar.

La fédération internationale du sport scolaire vient d'organiser la première coupe du monde de son histoire. La gymnastique artistique mais aussi la gym rythmique et sportive ont fait bon ménage pour accueillir les jeunes scolaires du monde entier. Un événement grandiose dans le superbe palais des sports de Levallois prévu pour accueillir des compétitions de haut niveau. Et du beau monde, il y en avait, avec les délégations venues d'Ukraine, Chine, Italie, Angleterre... Et dans cette carte du monde, deux petites... Meldoises venues du lycée Jean-Vilar ont brisé en représentant dignement la sélection d'Île-de-France qui s'est permis de devancer l'équipe de... France. Une deuxième place superbe et surprenante derrière l'Ukraine, emmenée par Lioubov Scheremeta, cinquième à Atlanta.

### "Notre plus beau titre"

Avec la collaboration de combien précieuse de Marc Genet, proviseur du lycée Jean-Vilar, Emilie Buffe et Armelle Cottrant peuvent bénéficier quotidiennement. "Cela fait suite au travail réalisé avec le collège Beaumarchais. Cette association porte ses fruits et nous sommes fiers de ce résultat qui constitue à ce jour notre plus belle couronne" note Patrick Andréani.

L'équipe d'Île-de-France a pris des couleurs à Levallois avec une médaille d'or au saut de cheval, l'argent aux barres et le bronze au total des trois : "Un véritable carton plein avec le dernier saut décisif d'Emilie pour le gain avec un 9,20 superbe. C'est elle qui donne l'or" souligne le mentor aux anges de ce succès sans précédent.

Dans cette compétition mondiale, Emilie Buffe, visiblement à son meilleur niveau, prend une étonnante quatrième place derrière les Ukrainiennes Shermeta (quelle classe !), Tyryk et l'italienne Lucia. La Meldoise avec 35,125 devance



B. Pigneur, P. Pillardeau (le médecin), R. Pinot (le président), P. Andréani encadrent Armelle et Emilie

Virginie Canovas, membre de l'équipe de France, Armelle Cottrant auteur, elle aussi, d'un match superbe prend la sixième place. Quel feu d'artifice !

### Toujours et... encore

Un bonheur ne vient jamais seul. Quatre Meldoises étaient qualifiées pour le tournoi international de Bruxelles. Le C.S. Meaux termine cinquième sur douze avec la deuxième place à la poutre pour Gaëlle Roussel, la cinquième pour Sandra Boisdrion. Une belle sortie pour Marie-Lyne Brismontier, Caroline Perez, encadrées par Ph. Ermandes et Claire Calmés.

Le C.S. Meaux n'est pas qu'un club élitiste. Le travail s'effectue à tous les étages de la formation. Pour preuve, ce week-end, les poussins ont décroché deux titres de championnes départementales à Gretz en circuit éducatif B (entraîneurs, V. Husson, J.-C. Daumas, D. Lolivet) et à Melun en circuit éducatif A (entraîneurs V. Van Dalen, C. Dagiaux).

Monde, Europe et... département. Les Meldoises ont ratissé large pour un week-end qui sera chargé... d'histoire.

Pascal PIOPPI.

## QUESTIONS POUR DEUX CHAMPIONNES

### • EMILIE BUFFE

- Née le 15 août 80
- 1,62 m, 55 kg
- Débuts en 1971
- Lycéenne en seconde à Jean-Vilar Meaux
- Club C.S. Meaux

### • ARMELLE COTTRANT

- Née le 5 juin 80
- 1,63 m, 51 kg
- Débuts en 1973
- Lycéenne en seconde à Jean-Vilar Meaux
- Club C.S. Meaux

### LA PRÉPARATION

Emilie : "J'étais beaucoup moins stressée qu'à Clermont. La pression était moins grande car on ne partait pas pour un podium. Et puis, être avec Armelle aide et soulage."  
Armelle : "J'étais plus décontractée que d'habitude. C'était un match

### L'AMBIANCE

Emilie : "Les Ukrainiennes sont très sympathiques. Cela fait du bien de confronter aux étrangères et cela me met également de mieux connaître les filles de l'équipe de France."  
Armelle : "L'ambiance était super te comme le gala final d'ailleurs. C'é

Six ans plus tard, deux meldoises sont de nouveau championnes du monde. Il s'agit de Mélanie STREIT et de Maeva GRILLERE.

L'équipe de France faisait figure de favorite pour ce mondial de gymnastique scolaire, tout comme l'Angleterre ou la Hongrie (tenante du titre). La délégation française compte douze athlètes, dont nos deux meldoises. Elles font équipe avec Charline FAIVRE (championne de France cadette de GR) et Laura PELLICORO (elle aussi titrée en GR).

L'équipe de France confirme les pronostics et les meldoises sont de nouveau championnes du monde scolaire.

Puis, ce sont Aubrée DUBOIS et Angélique JONGBLOET qui prennent le relais en décrochant une nouvelle médaille UNSS, cette fois-ci la médaille d'argent aux championnats d'Europe scolaire par équipe.

Enfin, le 6 mai 2018, c'est Alison LAPP qui brille avec l'équipe de France. Après le titre obtenu avec l'équipe meldoise du TOP12 2018, Alison est retenue pour disputer la Gymnasiade 2018 à Marrakech. La gymnastique figure, avec 17 autres sports, au programme de cette compétition mondiale. Cent dix français étaient sélectionnés dont la jeune meldoise. Avec Alison FAURE, Blanche BEZIAUD, Eva MEDER, Sheyen PETIT, elles arrivent en forme après un stage terminal convaincant. Elles terminent 3<sup>èmes</sup> avec une belle médaille de bronze. En finale par agrès Alison LAPP est Vice-championne à la poutre.

### **Fanny DI CIACCO : la première internationale du club.**

En décembre 1987, Fanny entre doublement dans l'histoire du club meldois. Elle devient la première championne de France FFG du club à 12 ans. Elle devient aussi la première sélectionnée en équipe de France.

A l'issue de sa victoire à Montceau-les-Mines, le DTN Jean-Claude JAQUETIN retient Fanny pour un stage à l'INSEP le 27 janvier 1988 pour un match avec l'Angleterre. Le 13 février 1988 est une date qui compte pour le club puisque Fanny matche à Crawley (France-Angleterre-Pays-de-Galles). Fanny s'impose avec l'équipe de France.

Peu de temps après, Fanny fait une démonstration lors des 20 ans du club, elle est revêtue pour l'occasion de « son beau maillot de l'équipe de France ».



*28/01/1989 – Fanny DI CIACCO à Meaux (32<sup>ème</sup> finale de coupe de France)*

Source : Françoise Fauvel

## **Des championnats du Monde aux championnats d'Europe, les Meldoises dans toutes les grandes compétitions internationales**

Fanny a donc ouvert la voie le 13 février 1988. Elle a montré que des meldoises pouvaient atteindre l'équipe de France. Expérience internationale pour apporter des points précieux et décrocher la coupe de France 1995 avec Meaux.

A ses côtés la jeune Laurence PAYET progresse et rejoint Céline, Fanny et Gaëlle dans le cercle fermé des meldoises retenues en équipe de France. Sa première sélection est relatée dans un article de La Marne, elle a lieu en décembre 1995 à Saint-Etienne pour un match junior France-Allemagne-Grèce. Fanny est rejointe par Céline DUPUIS. Issue du club de Coulommiers, elle progresse sous la houlette d'entraîneurs venant du CREPS de Montry. Céline est retenue pour rejoindre l'INSEP de 1991 à 1995. Elle y côtoie Elodie LUSSAC (sélectionnée au championnat d'Europe junior 1992 et 1993 avec un quadruplé historique) ou encore Laetitia BEGUE (vice-championne d'Europe junior en 1992). Elles ont disputé des tournois internationaux, aux côtés de Céline.

Céline quittera l'INSEP en 1995 mais se servira de cette expérience à la veille de ses 12 ans. En 1996, la vice-championne de France est retenue pour disputer les championnats d'Europe junior. Elle décroche avec l'équipe de France la médaille de bronze, devenant la première meldoise médaillée dans un championnat d'Europe. Comme évoqué auparavant, en 1997, ses camarades de club Armelle COTTRANT et Emilie BUFFE deviennent médaillées mais en UNSS.

La décennie 1990 se termine avec la première sélection pour des mondiaux. C'est en 1999 qu'Anne-Sophie ENDELER dispute les mondiaux de Tianjin (Chine) au moment où elle rejoint le club meldois. Elle est 8<sup>ème</sup> avec l'équipe de France en concours général.

Lors des mondiaux suivants, en 2001, c'est Delphine REGEASE qui est sélectionnée. La sélectionnée olympique de 2000, par ailleurs 6<sup>ème</sup> des championnats d'Europe 2000 disputés à Paris, se classe alors 23<sup>ème</sup> au concours général individuel, signant la meilleure performance française. Delphine poursuit sa carrière avec une 5<sup>ème</sup> place aux championnats d'Europe de Patras (Grèce) au concours général par équipe (et sa belle 6<sup>ème</sup> place à la poutre).

Cette décennie 2000 rime avec équipe de France, puisqu'en 2006 c'est Emilie THOULE qui est retenue pour représenter la France aux mondiaux au Danemark. C'est lors du dernier match qu'elle apprend qu'elle ne figure que comme remplaçante, l'amenant à suivre la compétition « *à la maison* ». Mais cette annonce de la sélection reste l'un des plus beaux moments de sa carrière.

Lors des mondiaux suivants, en 2007, à Stuttgart, avec comme enjeux la qualification olympique, c'est Isabelle SEVERINO qui se sélectionne.

Elle vient de rejoindre le club. En décrochant la 6<sup>ème</sup> place à la poutre, Isabelle obtient son billet pour les JO de 2008, après ceux de 1996 et de 2000. Elle apporte son soutien au projet « *10 jeunes meldoises sur la route de Pékin* ». Mairaine de l'évènement, elle est présente à l'hôtel de ville pour le lancement de l'opération. Lors des championnats d'Europe de Clermont-Ferrand de 2008, bien qu'obtenant la médaille de bronze au concours général par équipe, elle se blesse gravement, devant être opérée et devant renoncer aux JO. L'image d'Isabelle sur le praticable, grimaçant de douleurs, demeure l'une des images de ce championnat.

Un nouveau « *cycle* » international débute avec les championnats d'Europe junior 2014 à Sofia en Bulgarie. Marine BOYER se classe 7<sup>ème</sup> par équipe et 13<sup>ème</sup> en individuel. Il sonne comme le retour et la reprise de la « *marche* » vers les JO.

Lors de l'édition 2015 du FOJE, Marine BOYER remporte la victoire au saut à cheval et la 9<sup>ème</sup> place au concours général.

En 2016, Marine dispute les championnats d'Europe à Berne avec deux médailles à la clé, l'argent à la poutre et le bronze en équipe. Sa performance lui vaut de beaux articles dans le journal L'Equipe notamment.

Ces championnats sont historiques pour le club meldois car il y a une deuxième athlète en lice, cette fois-ci en junior. Il s'agit de Janna MOUFFOK qui se classe 6<sup>e</sup> aux barres asymétriques. C'est une première pour le club.

Marine disputera en 2017 les championnats d'Europe avec une 7<sup>ème</sup> place à la poutre et les mondiaux au Canada avec à la clé une 21<sup>ème</sup> place au concours général.

Marine apporte des conseils précieux aux jeunes meldoises sélectionnées en équipe de France. Comme Sarah PAIS, beaucoup de ces jeunes débutent en équipe de France lors du tournoi international de Combs-la-Ville. Sarah l'a remporté en 2012 d'une façon magistrale.

Salsabil TOUNAN a étrenné sa première sélection en tricolore lors du tournoi de Combs-la-Ville 2016 avec une 4<sup>ème</sup> place prometteuse.

Julia FORESTIER a fêté sa première sélection en 2017 lors du 10<sup>ème</sup> tournoi international de Jesolo, près de Venise en Italie.

Aglaé ADAM CUVILLIER obtient son billet pour le Festival Olympique de la Jeunesse Européenne (FOJE) 2017 à Győr en Hongrie aux côtés des entraîneurs du pôle Eric BESSON et Nathalie DELAFRAYE.

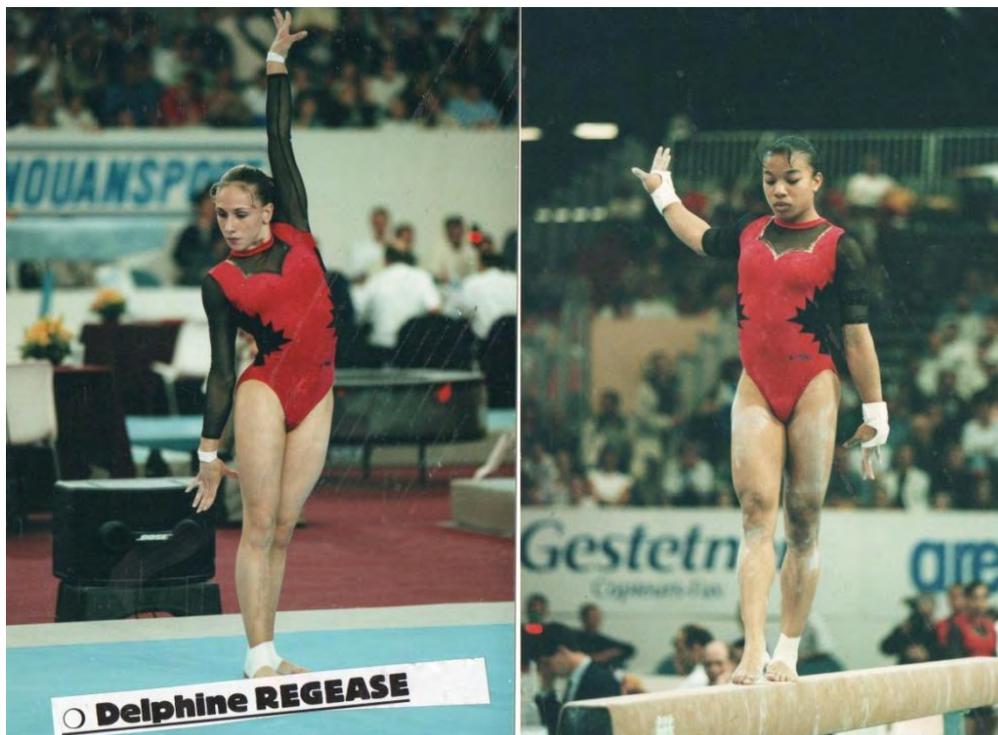
Cette compétition, réservée aux jeunes de 14 à 18 ans, s'inspire des jeux olympiques avec dix disciplines au programme (comme l'athlétisme, la natation, le judo, le football). Trente six nations étaient représentées pour les épreuves de gymnastique et Aglaé termine 19<sup>ème</sup> en finale du concours général.

Ces trois jeunes athlètes étaient à Saint-Etienne du 17 au 20 février 2018 pour un regroupement en vue de la saison internationale, mais aussi à plus long terme, comme 2020 et les Jeux Olympiques.

## Les meldoises sur le toit de l'Olympe :

### 2000 : trois meldoises aux Jeux Olympiques de Sydney.

Après Sandra TEMPORELLI en 1996, Meaux est de nouveau représentée aux Jeux Olympiques en 2000. Ainsi, Yamna OUBOUHOU (athlétisme), Anne-Sophie ENDELER et Delphine REGEASE (gymnastique) sont les porte-drapeaux du sport meldois qui entrent dans une nouvelle dynamique.



Anne-Sophie et Delphine ont au moins quatre points communs : leur année de naissance (1984), leur sport (la gymnastique à Meaux), leur compétition olympique en 2000 et enfin, l'après carrière sportive.

Le club Meldois est en pleine dynamique avec son premier podium en 1998 en DN1 et en 1999 une 3<sup>ème</sup> victoire en Coupe de France. Les gymnastes sont compétitives et cela se confirme en 2000 puisque le club réussit « *le doublé* » en quelque sorte : à savoir le podium en DN1 et la victoire en coupe de France la même année.

Née à la Réunion, Anne-Sophie découvre la gymnastique en regardant la télévision et annonce à ses parents Brigitte et Jean-Claude que c'est ce qu'elle aimerait faire, elle a 3 ans.

Après la danse, elle se met à la gym. Sollicitée dans un premier temps, elle refuse de quitter son île natale, puis en 1996, c'est toute la famille qui part pour suivre Anne-Sophie dans sa carrière et son entrée à l'INSEP.

Elle se licencie au club de Créteil puis à celui de Meaux. Les résultats ne tardent pas avec en 1998 le titre de vice-championne de France au concours général disputé à Lyon. En 1999, elle est 4<sup>ème</sup> du concours général et 6<sup>ème</sup> au sol, lui permettant de décrocher sa sélection pour le mondial senior de Tianjin, qualificatifs pour les Jeux Olympiques de Sydney.

Elle prend la 8<sup>ème</sup> place avec l'équipe. Que de chemin parcouru depuis 1998 et sa 6<sup>ème</sup> place par équipe aux Europe junior de Saint Pétersbourg. Après de bons championnats de France, et pour préparer au mieux les Jeux Olympiques, l'équipe de France part en stage un mois à Nouméa.

Ce stage est important car une athlète du collectif ne sera pas retenue pour aller aux Jeux. A noter que cette équipe de France olympique a une forte délégation venant de la Réunion puisqu'Anne-Sophie est accompagnée d'Elvire TEZA, Nelly RAMASSAMY, Éric CASIMIR et Florent MAREE. C'est un plus pour la cohésion du groupe.

Anne-Sophie découvre le village olympique, rencontre David DOUILLET, le porte-drapeau venu confirmer ses médailles olympiques de 1992 et 1996.

Elle se classe 15<sup>ème</sup> au sol, 38<sup>ème</sup> à la poutre, 49<sup>ème</sup> au saut, elle termine 69<sup>ème</sup> du concours général mais 8<sup>ème</sup> par équipe. Ayant besoin de souffler, elle ne reprend l'entraînement qu'à la demande de son entraîneur meldois Patrick ANDREANI, afin de bien faire figurer Meaux, qui accueille en septembre 2001 le quart de finale de la Coupe d'Europe. Tenant son rang, elle met un terme à sa carrière d'athlète.

Sa coéquipière de club et d'équipe de France, Delphine REGEASE a une autre trajectoire.

Elle voit le jour en 1984 à Lagny sur Marne. Elle débute à Meaux en 1989 et obtient des résultats dès 1995. Elle réalise un grand championnat de France 1999 à Nantes avec à la clé une 3<sup>ème</sup> place en senior. Elle confirme en 2000, et se retrouve en équipe de France olympique. Elle est aux côtés d'Anne-Sophie pour le concours général par équipe avec à la

clé une 8<sup>ème</sup> place synonyme de finaliste olympique. Elle réalise un concours général de toute beauté avec une 25<sup>ème</sup> place, soit la meilleure performance française.

Elle poursuit dans sa dynamique en participant aux Jeux Méditerranéens de Tunis, avec une médaille de bronze par équipe. En 2002, elle représente la France lors des Championnats d'Europe à Patras où elle termine 6<sup>ème</sup> à la poutre et à la compétition par équipe. Remarquons qu'entre Anne-Sophie et Delphine, le club meldois était représenté dans les plus grandes compétitions de 1999 à 2002 sans interruption. Elle poursuit sa carrière avec le club et des podiums en 2005 et 2008 au niveau national, tout en entraînant et signant les chorégraphies pour le Centre Régional et le Pôle Espoir qui reflètent son dynamisme. Elle participe aussi à l'aventure Team Gym 2010. Avec une bande de copines meldoises, l'équipe se « *ré-entraîne pour le plaisir* », devient champion de France et représente la France aux Championnats d'Europe de Team Gym 2010.

On ne peut évoquer ces championnes sans évoquer le travail du président PINOT et de son équipe, notamment celui de Patrick ANDREANI.

Ces deux championnes et cet entraîneur reconnu ont ouvert la voie. L'histoire est en passe de se réécrire au cours de l'été 2016 à Rio de Janeiro avec Marine BOYER.

Revenons sur Marine, née en 2000, année olympique pour deux meldoises, quel clin d'œil de l'histoire.

En particulier l'année 2015. Elle dispute avec l'équipe meldoise le TOP12, à AGEN. On la retrouve sur les podiums nationaux (vice-championne de France Juniors).

En février, Marine reçoit le Trophée de l'Espoir pour la deuxième fois au cours d'une cérémonie à l'hôtel de ville de Meaux. Elle part le 18 février en stage à l'INSEP.

En mars 2015, c'est le TOP12 à Rouen où les 12 meilleures équipes françaises se disputent le titre de champion de France. Le club monte de nouveau sur le podium (3<sup>ème</sup>) et se maintient dans le TOP12 (ceci sans interruption depuis 1991).

Dans la foulée, les championnats de France individuels se disputent le lendemain, Marine marque les esprits en devenant championne de France à la poutre et vice-championne de France aux barres.

Avril 2015, Marine part en stage à Marseille afin de préparer les futures compétitions internationales avec un match en U15 et le FOJE (Festival Olympique de la Jeunesse Européenne). Elle termine 3<sup>ème</sup> de ce test.

Mai 2015, nouveau stage à partir du 25 mai, cette fois-ci à Arques afin de préparer le tournoi International Team Challenge, tournoi en Belgique. La France se classe 2<sup>ème</sup> derrière l'Allemagne et devant la Grande Bretagne. Parmi les autres nations présentes, il y avait la Turquie et l'Irlande. Marine se classe 6<sup>ème</sup>.

Juillet 2015, dès le 2, Marine part pour Saint-Etienne afin de préparer le match face à l'Italie, ultime préparation avant le FOJE. La France sort victorieuse de ce match individuel. Puis le 22, Juillet Marine participe à son dernier stage à l'INSEP. Une semaine plus tard, elle s'envole pour les FOJE à Tbilissi (Géorgie). Les françaises terminent 6èmes. Pour les épreuves individuelles, Marine se qualifie en 2<sup>ème</sup> position pour la finale du saut. Elle va de nouveau réussir le Yurchenko (*double vrille*) et décrocher la médaille d'or.

Après un Test Event validant le billet à Rio, Marine entame sa préparation pour les JO. Les championnats d'Europe de Berne en 2016 seront marqués par ses deux médailles, dont l'argent à la poutre. Direction donc RIO de JANEIRO, avec Marine et l'équipe de France pour ces jeux historiques.

### **Déroulé de la finale olympique à la poutre**

Finale de la poutre, Marine Boyer s'élance en 7<sup>ème</sup> position. Le lundi 15 août à 20h45 elle se prépare à passer devant un nombreux public, dont les téléspectateurs français. Elle est vice-championne d'Europe à la poutre (devant une roumaine, qu'elle retrouve en finale). Si la chinoise FAN lance le concours, on note la présence des deux américaines dont Simone BILES (déjà triple championne olympique à Rio). Simone BILES passe en troisième position et commet une erreur, sa note est de 14,733. La hollandaise WEVERS passe ensuite, elle est époustouflante et s'impose avec une note de 15,466 et prend la tête de la compétition. Lauren HERNANDES (américaine de 16 ans) s'élance, réalise un beau passage (15,333). Marine passe avec le dossard 333 : elle inclut dans son passage un salto arrière tendu, un demi-tour, un salto avant décalé, double carpé en sortie. Elle est notée 14,600 soit la 4e place à 0,133 du podium. On remarquera que cette note est la même note obtenue aux championnats d'Europe 2016 (ce qui lui avait valu la 2e place). Marine a conclu Rio et pris le témoin de la gym française pour l'emmenner à Tokyo, pour les prochains Jeux Olympiques.



*Merci à tous ses entraîneurs successifs : de Meaux Gymnastique, du Centre Régional, du Pôle Espoir de Meaux avec notamment Éric BESSON et Nathalie DELAFRAYE et aux entraîneurs de l'équipe de France qui ont toujours cru en elle. Merci à ses parents qui l'ont confiée à Meaux Gymnastique.*

Enfin, pour conclure cette aventure olympique, évoquons le projet mené en 2008. Ce projet « *10 jeunes sportifs meldois à Pékin* ». Cette action initiée par les OMS de MEAUX et de PARIS consiste à envoyer 10 jeunes sportifs meldois à PEKIN pour vivre les JO en direct et faire partager cet événement via un blog. Le volet visite n'est pas oublié avec la visite de la grande muraille de Chine, la découverte de la gastronomie et du sport chinois. Lors de la présentation en novembre 2007 en mairie en présence de Gérard BOISNIER, Christian ALLARD et Jean-François COPÉ, les vingt candidats présentés par leurs clubs (dans des différentes disciplines comme l'athlétisme, l'aviron, la gymnastique, la natation, le tennis, le tir sportif...) ont pu rencontrer la marraine de cette action, Isabelle SEVERINO. La saison sportive des candidats, mais aussi leur parcours scolaire, leur dossier sur l'olympisme (après une conférence) ont été suivis de près par un jury, composé des différents partenaires (CDOS 77, La Marne, le Crédit Agricole Brie Picardie). La liste des 10 athlètes a été connue en mars. Parmi les encadrants, on retrouve Fabrice HOURIOT de Meaux Gymnastique et parmi les lauréates, il y avait la gymnaste Sabine ORLANDO, elle s'est sans doute régalée. Un sacré projet inédit en Seine et Marne.

### **L'aventure de la Team Gym en 2010**

Cette aventure a été largement suivie par La Marne, qui lui consacra d'ailleurs en octobre 2010 sa « *une* » sportive. Dès le 6 janvier 2010, le journal évoque le défi lancé par les meldoises et présente la Team-Gym (chorégraphie, prestation collective, équipe). Le 16 janvier 2010, c'est le premier test pour cette équipe composée de Melody ANDREANI, Célia BERNARDET, Delphine DUFAU, Sarah INDRIGO, Magali JURADO, Julie KLEKOT, Sandra LEFEVRE, Julie LOSENICKY, Joana LOSENICKY, Aurélie MARFIL et Delphine REGEASE. Elles ont toutes un vécu dans la gym et surtout elles sont là pour le plaisir. Direction donc les championnats de France au vélodrome de Bordeaux, devant 2500 spectateurs. Le titre est remporté par ce collectif meldois dont l'âge est compris entre 21 et 30 ans. Ce titre permet d'aller aux championnats d'Europe à Malmö, où la team-gym fait partie de la culture nordique. Pour aller au bout du rêve, les filles, venant de Lille, de Melun, de Meaux, du Havre, s'entraînent, et les cinq entraînements par semaine demandent des sacrifices consentis sans problème tant le plaisir est là. Delphine REGEASE dira : « *nous avons été à 200% et on s'est régalées* » après la 11<sup>e</sup> place en qualification.



## Le Pôle Espoir s'installe à Meaux.

2009 est une date clé avec l'installation du pôle, il faut revenir 20 ans plus tôt pour comprendre comment cette implantation a été possible

C'est en 1989 que se crée à Meaux un Centre de haut-niveau, avec le soutien de la FFG et du Comité Ile de France-Marne. En complément du travail entrepris avec l'école Binet et le collège Beaumarchais, ce Centre permet d'aller encore plus loin. Au niveau des cadres, on retrouve Patrick ANDREANI, Brigitte PIGNEUR, Philippe ERNANDES mais aussi Martine ROBERT et Dominique JOLIVET, qui connaissent bien les jeunes en les suivant au club ou au collège. A noter que 1989 correspond à la mise en place de « *Meaux gym 2000* », structure destinée aux gymnastes féminines de haut-niveau. Elle est présidée par Roger PINOT, qui a côtoyé le haut-niveau notamment avec le Bataillon de Joinville.

Cette structure est remplacée en 1996 par le Centre Régional de haut-niveau GAF, présidé par Paul HAMELLE. Lors de l'AG du club en 1996, il est dit « *la complémentarité qui existe avec le centre de haut-niveau est bénéfique bien sûr pour nos gymnastes qui peuvent s'entraîner dans des créneaux horaires intéressants* ». C'est là que réside l'intérêt de se doter de structure. Cela permet aussi de garder les athlètes à Meaux.

Dès lors, « *le secret de Meaux est d'avoir su anticiper l'avenir* » selon Patrick ANDREANI. « *Il apprécie de découvrir de nouveaux talents, de les faire éclore ensuite* ». Ainsi, le club teste chaque année 250 jeunes entre 7 et 8 ans et en garde 20, pour intégrer le Centre Régional.

Puis, au début de l'olympiade 2008-2012, alors que le pôle de Créteil se ferme, Meaux et Combs-la-Ville se positionnent pour être le nouveau site d'implantation. L'INSEP, Marseille, Saint Etienne et Dijon sont alors les places fortes de la gymnastique française. La concurrence entre les deux villes du département est sérieuse, chacune ayant des atouts précieux. Combs-la-Ville et Meaux évoluent au niveau national, ont une base solide. Grâce à l'appui de la Mairie de Meaux, et plus spécialement de Christian ALLARD, chargé des sports, qui a présenté un dossier sans faille, Meaux sera finalement retenu.

« *Une marque de reconnaissance de la part de la FFG* » selon Patrick ANDREANI. Le pôle se fondera dans les structures du Centre Régional. Ce pôle est confié à Éric BESSON qui a eu en charge des sélections nationales junior. Il sera aidé par Julien KERNINON et Nathalie DELAFRAYE. La mission du pôle est simple : préparer les jeunes pensionnaires pour rejoindre l'élite. L'internat qui est situé à proximité du gymnase du Pierris est confié à Elodie SAULNIER qui a brillé avec Meaux en tant que gymnaste. L'arrivée de ces techniciens de haut-niveau est un plus incontestable pour l'environnement du club. La structure médicale s'articule autour du docteur BILLARD. Mais avec le centre et le club, le gymnase du Pierris devient exigü. Avec l'arrivée du pôle (6 gymnastes en 2009), la question de son agrandissement ou de la construction d'un gymnase plus spacieux se pose rapidement.

Après la présentation aux parents, la semaine d'intégration a lieu entre le 6 et le 9 juillet 2009. Huit gymnastes font connaissance avec les installations du Pôle. En janvier 2010, les officiels visitent le Pôle, avec Francis TISSOT (président du CROSIF), Fabienne BOURDAIS (nouvelle responsable DRDJS), Patrice LAMIRE (chef de service), Corinne CALLON (directrice technique zone IDF), Daniel CARGNINO (président du comité régional IDF), Philippe MAURY (président du CD 77) et Christian ALLARD (maire adjoint en charge des sports).

Dès 2010, deux pensionnaires du pôle participent aux championnats de France d'Albertville avec le titre pour Louise VANHILLE et la 15<sup>ème</sup> place pour la jeune meldoise Perrine MARION. Louise VANHILLE deviendra également la première pensionnaire à intégrer l'INSEP et l'équipe de France en 2011, lors d'un match face à l'Allemagne, l'Italie, l'Angleterre, retrouvant Nathalie DELAFRAYE, son entraîneur.



*Quatre gymnastes du Pôle Espoir de Meaux en photo avec Sébastien LOEB  
(ancien gymnaste).*

GYMNASTIQUE ARTISTIQUE

Coupes nationales

# Le pôle espoir de Meaux se distingue

*Pour sa première participation aux coupes nationales, Meaux a placé deux gymnastes sur le podium tandis que d'autres réalisaient de très belles perfs...*

Le staff du pôle espoir de Meaux n'était pas mécontent de ses « ouailles » dimanche soir. En coupes nationales réservées aux individuelles et organisées à Lille, elles n'ont pas hésité à se distinguer. La jeune gym de l'US Créteil qui s'entraîne donc à Meaux tous les jours de la semaine s'offre même la victoire dans la compétition réservée aux filles nées en 1997. Les Meldoises Perrine Marion et Jade Patisson se classent respectivement 5<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> dans cette même catégorie.

Autre podium avec la 3<sup>e</sup> place de Louise Vanhille (Dunkerque) qui a savamment retenu les bons conseils des entraîneurs du pôle meldois pour monter sur le podium en Espoirs 1998.

Née en 2000, Marine Boyer termine en 5<sup>e</sup> position tandis que Clara Beugnon (Epinay-sous-Sénart), Émilie Leblanc et Leslie Leste-Lasserre finissent respectivement 5<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup> et 27<sup>e</sup> dans la catégorie 1999.

À noter que deux seniors meldoises participaient aussi à l'épreuve... Émilie Thoulé remporte une belle 11<sup>e</sup> place



Alice Marie Joseph, Émilie Thoulé, Perrine Marion, Jade Patisson et Maïssam Naji ont dignement représenté Meaux

où elle termine 5<sup>e</sup> parmi l'élite française. Alice Marie-Joseph, toujours en seniors A, se classe 14<sup>e</sup>.

Emmenées par Delphine Regease pour les seniors et par le trio Éric Besson, Nathalie Delafraie et Fabrice Horiot

sur le pôle, les gym meldoi

ses ont prouvé leur excellent état de forme. Pas étonnant dès lors que huit Meldoises sur douze représentent le 18 décembre prochain l'équipe seine-et-marnaise lors de la coupe interdépartementale.

Une coupe réservée à tous les

départements d'Ile-de-France. Les gyms du président Pinot matcheront, une fois n'est pas coutume et c'est justement l'intérêt de la compétition, avec quatre homologues de Combs-la-Ville. Un moment attendu avant la trêve méritée de Noël

Le pôle propose aussi des stages, comme celui de mars 2012 en Ukraine. Encadrées par Philippe MAURY, Éric BESSON, Nathalie DELAFRAYE, Fabrice HOURIOT, assistés de Bogdan KHOMIN, treize gymnastes partent de Roissy pour aller à Kiev. Le stage est raconté par La Marne. Les jeunes gymnastes découvrent l'Ukraine (ses petits déjeuners, sa façon de porter les toasts au moment du pot de bienvenue, le métro de Kiev), assistent à une représentation du Lac des Cygnes mais surtout plongent dans la gymnastique ukrainienne avec un centre national avec des bâtiments modernes. L'Ukraine est une nation phare de la gym (19 médailles olympiques depuis 1996). Cette expérience est précieuse pour ces jeunes espoirs.



*Stage de rentrée Aout 2017 à LA TESTE DE BUCH*

Source : archives du club

# JOURNÉE PORTES OUVERTES

## Pôle Espoir et Centre Régional d'Ile-de-France

**Dimanche 14 Janvier 2018**

À partir de 16h30  
GYMNASE CONDORCET  
Allée Condorcet, 77100 Meaux

- Accueil et pot de bienvenue: 16h30
- Présentation de la structure (Pôle Espoir et Centre Régional): 17h00

### **PÔLE ESPOIR**

- Observation entraînement Pôle Espoir: à partir de 17h30

### **CENTRE RÉGIONAL**

- Entraînement\* avec les cadres de la structure: 17h30 – 18h30

### **\*L'entraînement concernera:**

- Les gymnastes nées entre 2008 et 2010 et ayant pour objectif l'intégration d'une structure de haut niveau\*\*
- Les entraîneurs et les clubs qui souhaitent coopérer avec une structure de haut niveau

\*\*Inscription et autorisation écrite de la part du Président de chaque club, **obligatoires**.

**Pour info et inscriptions:**  
[centre.regional.idf@gmail.com](mailto:centre.regional.idf@gmail.com)



ile de France



SEINE-MARNE  
LE DÉPARTEMENT



SOURCE : Archives du club

Aujourd'hui, le Centre Régional et le Pôle Espoir contribuent au rayonnement de Meaux, confirmant que c'est bien une terre de gymnastique. Ajouter à cela les résultats et le travail des bénévoles du club au sein de ces structures et vous avez les ingrédients pour le succès de la Gym Meldoise. *Le fameux « GAMBA » est désormais célèbre.*

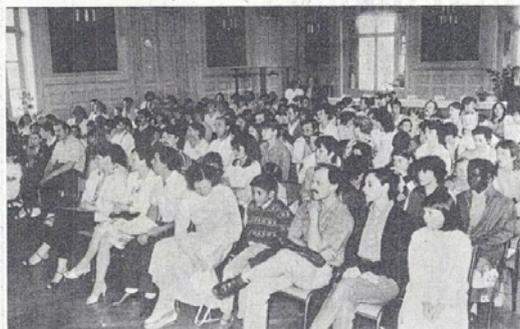
## Chapitre 13

# UN GRAND MERCI AUX DIRIGEANTS

Ce chapitre est l'occasion d'adresser un grand merci à tous ceux qui ont rejoint le comité directeur de Meaux Gymnastique. Consacrer un chapitre à ces femmes et ces hommes permet de rendre visible l'engagement de ces bénévoles avec un grand B. D'autant que cet engagement n'a pas toujours été facile, parfois ils n'étaient que neuf sur dix-huit postes comme en 1997.

Mais chacun a apporté sa pierre à l'édifice, se répartissant les tâches, prenant des décisions clés pour le club, comme celle de financer les formations pour les entraîneurs ou les juges, travaillant en symbiose avec l'équipe technique mais aussi avec les différents partenaires, comme la municipalité de Meaux. « *Confiance* » est d'ailleurs le mot clé de ces relations. C'est la clé du succès. Au cours des réunions du comité directeur et sur le terrain, tous fournissent un travail au quotidien.

### Au C.S.Meaux gymnastique : M. Roger Pinot succède à M. Jean-Pierre Crinquand à la présidence



L'assemblée générale du C.S. Meaux gymnastique a eu lieu samedi 22 juin 1995 à partir de 15 heures dans le salon d'honneur de l'hôtel de ville de Meaux, célébrant ainsi une saison gymnique 84/85 particulièrement fructueuse.

C'est devant une assistance bien fournie, évaluée à 200 personnes environ, que le président Crinquand remerciait les personnalités qui avaient répondu à son invitation : Pierre Quillet, conseiller général du canton de Meaux-Nord, Marcel Bizec, maire adjoint chargé des sports, Roger Braconnier, conseiller municipal chargé des sports, Gilles Marcevoyeux, président de l'office municipal des sports, Alfredo Marino, directeur du service des sports de la mairie de Meaux, Claude Pellissé, président d'honneur de l'office municipal des sports et Mme Pionner, déléguée de la jeunesse et Sports.

Dans le rapport moral qui a suivi, il a rappelé les objectifs ambitieux fixés en juin 1983 lors de son accession à la présidence du club, à savoir étendre le niveau régional en 1985, et les moyens humains et financiers qu'il a fallu se donner pour atteindre

ces objectifs. Il a souligné d'autre part l'excellent travail fourni par l'ensemble des entraîneurs, à tous les niveaux, ainsi que celui réalisé par l'ensemble des membres bénévoles du comité directeur.

Roger Pinot, responsable technique, donnera ensuite le bilan des résultats obtenus, bien sûr à fait satisfaisant puisque 3 gymnastes féminines sont parvenues, après bien des épreuves à se qualifier pour les trénes individuelles des championnats de France à Lyon, sur des exercices imposés. Stéphanie Crinquand ramener même la médaille de bronze dans la catégorie « cadettes », sans oublier les benjamins, qualifiés après bien des épreuves, pour les finales des championnats de France, par Aquipet à Bordeaux. D'un autre côté, ces résultats mérités ne doivent pas cacher l'ensemble des résultats honorables obtenus tant par les garçons que par les filles, dans les diverses compétitions auxquelles ils et elles ont participé.

Patrick Andrieux, responsable de la section « sports-études » du C.S.S. Desmarcchaud donnera ensuite les excellents résultats obtenus par « ses filles », dans le cadre de

l'U.N.S.S., tant dans les compétitions individuelles que par équipes. Depuis sa création, l'association classe promotionnelle-club a prouvé le bien-fondé de son existence et son efficacité. Une nouvelle expérience sera mise en place dès la rentrée 1995 puisque quelques élèves sont inscrits au niveau des C.M.1.C.M.2 de l'école primaire Binot.

Le rapport financier de la trésorière Marie Planell, faisait apparaître un bilan équilibré, ce qui témoignait une gestion particulièrement rigoureuse.

Ces 3 rapports étant adoptés à l'unanimité, le président Crinquand annonçait que ses nouvelles obligations professionnelles ne lui permettant plus d'assurer la direction du club, il souhaitait donc à son successeur les mêmes clés et les mêmes clés. Hésiterait que celui qu'il avait cotribué, sans pour autant cacher les soucis que procure un tel poste. Plus il gratifiait d'un cadeau surprise les 4 membres du bureau qui lui ont permis d'assumer sa tâche durant les 2 années écoulées.

Le moment des récompenses était arrivé : tous les gymnastes du club ont été remerciés, qui d'une coupe, qui d'une médaille, suivant les résultats obtenus lors de la coupe du président.

L'élection du nouveau comité directeur avait alors lieu ; celui-ci était ensuite à l'unanimité : Roger Pinot, président ; Marcel Couletery, vice-président ; Elviane Bouchaud, secrétaire ; Marie-France Planell, trésorière ; Daniel Maracron, secrétaire adjoint. Le comité directeur unanime était enfin avec Pierre Crinquand, président d'honneur du club.

L'assemblée générale se terminait dans un premier temps par un vin d'honneur à la mairie. Dans un deuxième temps, les membres du comité directeur, accompagnés de leurs conjoints, se recueillaient dans un restaurant de Germigny-l'Évêque pour célébrer, dans une tradition bien française, cette longue année de gymnastique sportive.

Ainsi, lors des assemblées générales, devant les différentes personnalités présentes, le travail des bénévoles est salué à plusieurs reprises. Tout d'abord, lors du rapport moral du président. Voici quelques extraits issus des procès-verbaux des A.G qui résument bien le travail déterminant des bénévoles.

En 1987, le président PINOT cite « *je suis conscient que toutes ces activités (journée nationale de la gymnastique, buffet dansant, séjour à Heiligenhaus, concours du classement interne, fête de fin d'année...) ne peuvent être menées à bien sans l'aide efficace de mes collaborateurs qui sont les membres du Comité Directeur* ». Le mot collaborateur est un mot fort. L'année suivante, un moment du rapport moral est dédié aux membres du comité directeur. « *personnes qui bénévolement donnent de leur temps pour assumer. J'aimerais vous présenter toutes les tâches (édition du bulletin d'informations, vente de calendriers, réunions du comité et du bureau pour préparer les manifestations, les déplacements, le fonctionnement du club)* ».

On retrouve aussi cet hommage dans les rapports techniques, que ce soit celui de Patrick ANDREANI ou celui de Dominique JOLIVET.

Faisons donc connaissance avec ces femmes et ces hommes qui ont œuvré au sein du comité directeur.

Commençons par les présidents, ils sont six à avoir occupé ce poste en cinquante ans.

**René DUPRIEZ**, président du club de 1968 à 1969. Comme évoqué dans le premier chapitre, René DUPRIEZ réside dans le quartier de la Pierre-Collinet. Il est voisin du nouveau club qui voit le jour en 1968. Le club est alors une section du club omnisport du club sportif de Meaux. René reste le premier président du club, pouvant s'appuyer sur d'autres habitants du quartier prêts à s'investir dans la vie du quartier du Pierris et dans un club qui peut le faire vivre. On pense aux sœurs BLAVAT ou à Gérard MARLIN. Il peut s'appuyer sur la volonté municipale et notamment Monsieur MERY qui sera membre du bureau. Il peut enfin s'appuyer aussi sur un encadrement professionnel solide, à savoir Paul HAMELLE recruté le 1<sup>er</sup> janvier 1968, Mademoiselle SAVOUREUX recrutée en septembre 1968 et Roger PINOT en janvier 1969.

**Claude VERVIN** préside le club de 1970 à 1975. Lorsque Claude VERVIN accède à la présidence, la ville de Meaux connaît alors un essor sportif avec la création de nouveaux clubs (comme le club d'escrime en 1970), la sélection pour les Jeux paralympiques de Christian ROUSSEL (déjà présent lors des épreuves de basket handisport en 1960 et 1968) mais aussi la création de l'OMS le 7 juin 1971. Suite à la dissolution du club omnisports et à la création de l'OMS, le club devient « *club sportif de Meaux gymnastique* ». Le fils de Claude pratique la gymnastique au parc Frot. Il côtoie des jeunes comme Philippe ERNANDES au club depuis 1970, voit Roger PINOT faire des compétitions sous le maillot meldois depuis

1971. C'est en 1974 qu'arrive au club Yves SOAVI, donnant une nouvelle impulsion au club de par son passé de gymnaste de haut-niveau.

**André MANGEANT**, a présidé le club de 1976 à 1982. C'est sous sa présidence que sera mise en place l'école du mercredi. Il est à l'origine des galas avec des « *affiches* » prestigieuses comme le Bataillon de Joinville ou les Pompiers de Paris. Il s'appuie sur Roger PINOT alors directeur technique du club. C'est aussi en 1979 qu'arrive Patrick ANDREANI, étoffant l'encadrement. Le fils d'André, Éric s'investira aussi au sein du club jusqu'en 1987, notamment au sein de l'encadrement, aux côtés de Philippe ERNANDES.

**Jean-Pierre CRINQUAND** préside le club de 1983 à 1985, période que l'on peut qualifier de charnière. Le club voit le départ en 1983 d'Yves SOAVI et surtout la mise en place de la section gym au collège Beaumarchais sous la houlette de Patrick ANDREANI et de Brigitte PIGNEUR. Le club va s'orienter vers les équipes féminines et entrer dans une nouvelle dimension. Lorsque M. CRINQUAND prend la présidence le 25 juin 1983, il n'hésite pas à parler dans la presse des objectifs, dont celui « *d'atteindre le niveau national en 1986* ». Comme ses prédécesseurs, Jean-Pierre est le papa de Stéphanie qui va rentrer dans l'histoire du club en devenant la première médaillée FFG en 1985. Elle s'investira au sein de l'équipe encadrante peu de temps après. Ses obligations professionnelles l'amènent à céder la présidence, tout en restant président d'honneur.

**Roger PINOT** préside le club de 1985 à 2013 soit pendant 28 ans. C'est un record. Lorsqu'il est élu président en 1985, Roger est âgé de 43 ans et son vécu de la gymnastique est déjà impressionnant. Comme évoqué dans le premier chapitre, Roger pratique la gymnastique depuis 1951, ayant atteint un niveau lui ouvrant les portes du Bataillon de Joinville. Recruté en 1969, il a tout fait au club : *gymnaste* (il atteint avec l'équipe masculine SOAVI-MOULLY-GOLLART-HAMELLE la finale interrégionale en 1975, s'affirmant comme l'équipe rivale du Blanc-Mesnil), *entraîneur* (qui est sa profession), *directeur technique* du club et enfin et surtout il est présent au club depuis 1969. Il a vu son évolution. C'est sous sa présidence que le club va franchir des paliers, étape par étape, à son image en fait. Ainsi, le club va obtenir des résultats sportifs de premier plan (comme le premier titre FFG en 1987, montée en DN1 en 1991, victoire en Coupe de France en 1995, sélection olympique pour Delphine REGEASE et Anne-Sophie ENDELER en 2000), le club va se doter d'équipement majeur (inauguration des nouveaux aménagements du gymnase du Pierris en 1987), mise en place du Centre Régional et du Pôle Espoir en 2009), sans oublier le travail auprès des scolaires (prolongement de la section du collège Beaumarchais à l'école Binet et au lycée Jean Vilar). Ou encore la mise en place de la baby-gym ou les organisations (épreuves nationales comme le championnat de France UNSS en 1990). Ce bénévole avec un grand B a été mis à l'honneur en recevant la médaille d'or de la jeunesse et des sports, louant ainsi ses qualités humaines, son « *amour pour la transmission d'un savoir-faire et d'un savoir-être* ». Il demeure président d'honneur.

**Paul HAMELLE** succède à Roger PINOT en 2013. Comme Roger, il a vécu l'histoire du club depuis ses débuts. Il incarne l'HISTOIRE du club. Avec Roger, ils ont de nombreux points communs. Outre le vécu meldois (entraîneurs, gymnastes au sein d'une équipe), ils ont tous les deux appartenu à une «*unité de référence*», à savoir pour Paul l'équipe de gymnastique des Pompiers de Paris et le Bataillon de Joinville pour Roger. Tous les deux sont nés en 1942. Toutes les générations de gymnastes ont connu Paul. Il se souvient d'avoir «*eu à l'école des sports des futures championnes comme la nageuse Ingrid BOURRE, finaliste mondiale en 1999 ou Emilie BUFFE championne du monde scolaire*». Si Roger a été le premier président de la structure de Haut Niveau «*Meaux gym 2000*» (mise en place en 1989), Paul lui succède en 1993. Il prend la présidence en 1996 du Centre Régional de haut niveau, structure qui remplace «*Meaux gym 2000*». Paul rejoint le comité directeur en 2004 comme vice-président. Titulaire de la médaille d'or de la jeunesse et des sports. Avec Gilbert FAUVEL et Patrick ANDREANI, ils forment un noyau solide au sein du comité directeur. Ils sont aux côtés de Paul au moment où le club fête ses 50 ans.

Cet anniversaire ayant une saveur particulière pour Paul puisque le 1<sup>er</sup> avril 1968, il était là au tout début du club. Il a tout vécu de l'évolution du club, le menant vers les titres du TOP12 de 2016 et 2018, voyant une gymnaste meldoise (Marine BOYER) terminer 4<sup>e</sup> des JO de RIO 2016. Il nous confie ému «*quand on se déplace en France, Meaux représente quelque chose, c'est notre fierté*».

Les autres membres :

**Patrick ANDREANI**, Professeur agrégé d'E.P.S., s'est beaucoup investi comme entraîneur et succède à Yves SOAVI, comme directeur technique et à ce titre, il est membre de droit du comité directeur.

**Patricia ANDREANI** a été membre du comité directeur dans les années 1980, s'est investie dans l'équipe pédagogique et a été juge. Elle apporte son expérience et sa compétence puisqu'elle est conseillère pédagogique départementale en musique. Elle est responsable des musiques lors des galas et des compétitions.

**Christian BERTHAUX**, il était instituteur à l'école BINET et a été à l'origine de la classe sport-étude du primaire. Il a été membre du comité directeur en juin 1988.

**Yvette BEZOTEAUX**, elle est un des exemples de parents qui s'investissent dans le club où évolue leur enfant, en l'occurrence Sandrine. Yvette s'investit comme juge départemental en 1985, aux côtés d'autres parents comme Mesdames MLYNARZ et DI CIACCO. Elle rejoint le comité directeur en 1986.

**Catherine et Elisabeth BLAVAT**, les deux sœurs résident dans le quartier de la Pierre-Collinet, elles rejoignent le club en 1969. Catherine est trésorière de 1969 à 1984 soit quinze années, tandis que sa sœur est la secrétaire, elle aussi pendant quinze ans. Elles auront vécu les premières années du club, secondant les différents présidents, que ce soit René DUPRIEZ, Claude VERVIN, André MANGEANT et Jean-Pierre CRINQUAND. C'est dire si l'on pouvait compter sur elles, d'autant que ces postes sont essentiels pour le club.

**Patrick et Marie-Christine BOISDRON** sont les parents de Sandra et seront l'un des « couples » du comité directeur. On les retrouve dans l'organisation des premiers stages à Annecy (que ce soit au niveau de la nourriture ou de l'hébergement). Marie-Christine occupera le poste de vice-présidente en 1992, avant d'être secrétaire générale jusqu'en 2003 où elle quitte le comité directeur, non sans avoir été remerciée par Roger PINOT pour ses douze années d'engagement fort au club. Patrick est membre du comité directeur actuellement et s'occupe de l'informatique avec Arnaud TOUSSAINT et Françoise FAUVEL pour le site internet. Il a œuvré notamment lors de l'achat de l'écran géant, fort apprécié lors des matchs du TOP12 en 2018.

**Eliane BOSCARIOL** est l'une des mamans qui s'investit au club où sa fille Emmanuelle pratique la gymnastique. Elle est élue au comité directeur dans les années 1980 et devient secrétaire générale en 1985, poste qu'elle occupe jusqu'en 1996.

**Jean-Louis BOSSON** est un personnage de la gymnastique. Il a exercé la présidence du club de Villepinte puis du Comité Départemental du 93. Il est responsable administratif du Pôle Espoir Il a été trésorier du Comité Régional IDF Marne. Puis l'heure de la retraite venue, il s'installe à Penchard et vient frapper à la porte du club en 2008. Paul HAMELLE se souvient de sa phrase « *vous n'auriez pas une petite place pour moi ?* ». Il a rejoint le comité directeur, occupant les postes de secrétaire-adjoint puis le poste de vice-président depuis 2012. Parmi ses tâches : le suivi des véhicules, l'organisation des réceptions (avec Fatiha TOUNAN, Antoine LOUREIRO et Alain BOYER). Titulaire de la médaille d'or de la jeunesse et des sports

**Alain et Rolande BOYER**, sont les parents de Marine. Tous deux membres du comité directeur à différentes dates. Actuellement, Alain apporte son aide précieuse. On le voit à l'oeuvre avec Jean-Louis BOSSON, Antoine LOUREIRO et Fatiha TOUNAN pour les galas et réceptions, et dernièrement au TOP12 à Meaux.

**Jean-Marie BRISMONTIER** est le père de Maryline qui sera médaillée aux championnats de France en 1993 et 1997. Imprimeur de profession, il est trésorier adjoint en 1991 avant de devenir trésorier de 1996 à 2001.

**Patrice CAMUS** est osthéo-pathe à Meaux. Il intervient au Centre Régional et au Pôle Espoir. Il est élu en 2006 au comité directeur et sera secrétaire adjoint de 2012 à 2016.

**Marcel COUEDON** appartient à la génération de Paul HAMELLE-Roger PINOT (il est né en 1943) et exerce la profession d'instituteur à l'école du Pierris, travaillant avec Paul qui intervient pour le sport. Il est coopté au comité directeur lors de l'Assemblée Générale de 1983 et accédera au poste de vice-président en 1985, secondant Roger PINOT. Celui-ci lui rend hommage lors de l'assemblée générale de 1987 puisqu'il est le rédacteur du bulletin d'information du club.

**Valérie COUTURIER** ancienne gymnaste du Club, mère de Julie, la jeune quadra (elle est née en 1978) a rejoint le comité directeur en 2017, occupant le poste de secrétaire-adjointe et responsable de la gestion des équipements vestimentaires.

**Ginette, Jacky, Christine** et **Karine DAGNIAUX** représentent deux générations de bénévoles avec un grand « B ». Paul HAMELLE livre bien volontiers une anecdote sur Ginette: *« charcutier-traiteur, le club fait appel à elle pour les compétitions de niveau national organisé par le club. Elle oeuvre et fait un buffet « extraordinaire », « divin » même selon Paul, les gens savaient qu'en venant à Meaux ils se régèleraient. Les buffets de Mme DAGNIAUX, on en parle encore »*. Tandis que Christine choisit rapidement la voie de l'encadrement, Karine brille en gymnaste (elle a vécu les premiers grands moments sportifs du club, dont le premier titre national en 1987). Elle s'investit comme juge (elle est aujourd'hui l'une des deux juges de niveau national, officiant notamment lors du TOP12) tout en transmettant son expérience, puisqu'elle est professeur d'EPS depuis 1998. Jacky sera trésorier-adjoint et son épouse secrétaire-adjointe. C'est une famille qui a marqué la gymnastique meloise.

**Bernadette DI CIACCO** est la maman de Fanny qui sera la première championne de France du club. Elle fait partie des parents qui s'investissent dans les années 1980, n'hésitant pas à devenir juge de niveau départemental en 1985, avant de rentrer au comité directeur en 1986. Bernadette accédera au poste de vice-présidente, oeuvrant aux côtés de Roger PINOT, notamment au moment où le club accède à la DN1. Elle assure avec Mme PETIT des formations départementales.

**Alexandre du SAULT** fait partie des premiers membres du club, il a intégré le comité directeur, se sentant concerné par la destinée de ce nouveau club et retrouvant des amis au comité.

**Jocelyne DRIVIERE** secrétaire-adjointe sous la présidence d'André MANGEANT, aux côtés d'Elizabeth et Catherine BLAVAT.

**Jean-Claude DUPUIS**, élu lors de l'assemblée générale de 1988.

**Raymonda EDJAMEH**, infirmière de profession, elle rejoint le comité directeur en 2007 et exerce un mandat. Elle s'occupera du secrétariat.

**Françoise** et **Gilbert FAUVEL** incarnent les bénévoles avec un grand « B » et font partie de ceux qui font de ce club une association à dimension humaine. Ils sont les parents de Juliette qui s'investit également dans le club (elle a été certifiée petite enfance) et dans le spectacle historique de Meaux (équitation). Comme Paul HAMELLE, Gilbert est né en 1942 (doyen du club) et a reçu en même temps que lui la médaille d'or de la jeunesse et des sports en 2010. Il a pratiqué la gymnastique dès l'âge de 9 ans dans d'autres clubs à Aulnay-sous-Bois (La Fraternelle-FSF et les A.G.A). Sa rigueur est un plus pour le club, on le voit notamment lors de Sportissimeaux prendre les inscriptions ou encore figurer dans l'organigramme des différentes structures de haut-niveau. Membre du comité directeur et juge GAM depuis 1979. Il est trésorier depuis 2002. Aujourd'hui, il est également en charge de la mise en place et de l'achat du matériel administratif. Son épouse Françoise est aussi membre du comité directeur depuis 2013 (Secrétaire), et gère le site internet depuis le départ de Rémus PATISSON.

**Bernard GOBANCE** est vice-président du club lors de l'Assemblée Générale de 1983.

**Sylvain GOMEZ** apparait dans le procès-verbal du bureau du 9 mai 1968, il est admis comme membre à l'unanimité pour son concours bénévole auprès des entraîneurs, incarnant les bonnes volontés qui aident le club à un moment donné.

**Patrick GRONIER**, cet éducateur sportif est un exemple de parent qui s'investit dans le club, où évolue sa fille. Il rejoint le comité directeur en 1997, occupant notamment le poste de secrétaire jusqu'en 2003.

**Joelle KLEKOT** est la maman de Julie, médaillée aux championnats de France de 1999 à 2001. Elle est élue au comité directeur en 1997. On la retrouvera au poste de trésorière-adjointe et comme responsable des équipements vestimentaires.

**Pascal LAMY** rejoint le comité directeur en tant que trésorier. Avec Mme LAMY, ils répondent toujours présents pour aider le club où évoluent leurs deux enfants.

**Serge LANDES** dont sa fille était inscrite au Centre Régional, est membre du comité directeur à la fin des années 2000.

**Brigitte LE NAGARD**, maman de notre gymnaste Emilie Thoulé, rejoint le comité directeur en février 2011.

**Chantal LEBLANC** est la maman d'Emilie devenue championne de France benjamine en 2010. Mme LEBLANC est élue au comité en février 2011 en même temps que Mme LE NAGARD.

**Jean-Jacques LEFEVRE** est au comité directeur dans les années 2000 et sera notamment secrétaire adjoint.

**Patrick LEGIGAN**, rejoint le comité directeur en 2006.

**Muriel LEVILLAIN**, mère de Andène. Elle entre au comité directeur en 2011 et sera secrétaire-adjointe de 2011 à 2013.

**Antoine LOUREIRO**, dont le parcours est évoqué dans le premier chapitre du livre. Homme humble, il a vécu néanmoins les 50 ans du club, apportant sa rigueur et ses compétences (il a dirigé une entreprise). Il dit souvent que le club de gym est sa troisième famille. Antoine est aujourd'hui vice-président du club après avoir été gymnaste et entraîneur. Médaillé de la jeunesse et des sports depuis 2008, il a en charge aujourd'hui l'organisation des réceptions (avec Fatiha TOUNA, Jean-Louis BOSSON et Alain BOYER). Responsable de la maintenance du petit matériel et des transports lors des manifestations sportives.

**Nicole MACIEJEWSKI**, mère de Caroline, est élue au comité directeur lors de l'assemblée générale du 14 juin 1986.

**Daniel MARADAN** est le père de Sandra et Sonia qui se sont investies dans la formation. Daniel est membre du comité dans les années 1980, étant par exemple secrétaire technique du club en 1988.

**Gérard MARLIN** rejoint le comité directeur dans les premières années du club. Il se souvient des réunions du bureau qui se déroulaient dans les vestiaires mais aussi des solides liens d'amitié qui unissaient les membres du comité.

**Jacques MERY**, Secrétaire Général de la ville de Meaux en 1968, il rejoint l'équipe dirigeante lors des débuts du club, apportant sa compétence et relayant la volonté municipale de soutenir la gymnastique à Meaux. Son fils est également gymnaste.

**Monique MEYNIEL-SAVOUREUX**. Son portrait est réalisé dans le premier chapitre du livre. Déjà membre du comité directeur lors de l'AG de 1985, et membre de l'équipe pédagogique.

**Dominique et Daniel MLYNARZ** est l'un des couples qui a œuvré au sein du comité directeur. Ils s'investissent dans le Club et seront juges en 1985.

**Stéphane MOUILLET**, père de Axelle, rejoint le comité directeur en février 2011.

**Nathalie NEVEUX**, outre son investissement aux côtés de Dominique JOLIVET et de ses fonctions de juge et entraîneur, Nathalie est au comité directeur en 1985. Elle a obtenu la médaille de bronze de la jeunesse et des sports.

**Marthe NOWINSKI** est élue au comité directeur lors de l'AG du 14 juin 1986.

**Rémus PATISSON**, père de Jade, il intègre le comité en 2011. Il est à l'origine de la création du site internet.

**Evelyne et Bernard PETIT** est un autre couple qui a œuvré au comité directeur, notamment dans les années 1980. Parents d'Aurélie, Evelyne devient secrétaire-adjointe et s'investit dans les formations, notamment de juges. Elle intervient aux cours de juges du département.

**Marie-France PIANELLI**, Mère de Emmanuelle, secrétaire, comptable de profession. Elle devient la trésorière du club en 1989, prenant le relais de Pascal LAMY. Elle sera trésorière jusqu'en 1996, formant un binôme avec Mme BOSCARIOL qui était la secrétaire générale sur la même période. Elles accompagnent donc le club dans son ascension sportive et sa croissance (accès à la DN1, victoire en coupe de France). A noter qu'elle passera le témoin à

Jean-Marie BRISMONTIER, auquel succèdera en 2002, Gilbert FAUVEL. Le club n'aura donc connu que cinq trésoriers en cinquante ans.

**Brigitte PIGNEUR** est au comité directeur en 1985, apportant son éclairage d'entraîneur mais aussi de professeur d'EPS au collège Beaumarchais.

**Françoise PINOT**, rejoindra son époux au sein du bureau, exerçant notamment les fonctions de secrétaire et de trésorière-adjointe. Ce fût l'un des couples les plus emblématiques de l'histoire du club meldois.

**Graca RODRIGUES** est au comité directeur de 2008 à 2011.

**Danièle et Roland ROUSSEL** est un autre couple qui a œuvré au comité directeur. Danièle et Roland sont par ailleurs les parents de Gaëlle et Aurélie, multiples médaillées aux championnats de France. Danièle devient trésorière-adjointe en 2001 tandis que son époux est vice-président au même moment.

**Philippe SALVIA** rejoint le comité directeur dès 2006.

**Fatiha TOUNAN** est la mère de Salsabil et Omaïma, membre du comité directeur depuis 2017. Elle s'occupe de l'organisation des réceptions du club avec Jean-Louis BOSSON, Alain BOYER, et Antoine LOUREIRO.

**Arnaud TOUSSAINT** est le père de Eva, membre du comité directeur depuis 2017. Il est responsable de l'informatique avec Patrick BOISDRON. Il est en charge des partenariats (CAP immobilier à Meaux, IFRAC à Armentières en Brie, Hôtel KYRIAD à Meaux, et FPR Automobiles à Meaux). Il gère la page Facebook du club récemment créée.

**Carmen TUTIN** comptable de formation, est trésorière-adjointe depuis 2017. Elle œuvre aux côtés de Gilbert FAUVEL avec une grande rigueur. Elle gère également les demandes de subventions avec Paul et Gilbert.

*Le Président Paul HAMELLE souhaite terminer ce livre par la photo de l'équipe du Comité Directeur 2018.*

Elle a été prise dans la salle de réunion du club, avec en arrière plan des photos de divers podiums.

*Si le club fête ses 50 ans, s'il a remporté le TOP 12, la Coupe de France, s'il compte aujourd'hui 650 adhérents, c'est en partie grâce au travail des bénévoles présents et passés qui permettent à tous de s'exprimer au mieux.*



**MERCI A EUX, MERCI POUR CETTE AVENTURE HUMAINE**

Source : Françoise Fauvel

*De gauche à droite de la photo au 1er rang : Gilbert FAUVEL (Trésorier) - Antoine LOUREIRO (Vice-Président) - Françoise FAUVEL (Secrétaire)*

*De gauche à droite de la photo au 2ème rang : Jean-Louis BOSSON (Vice-Président)- Valérie COUTURIER (Secrétaire Adjointe) - Patrick BOISDRON - Carmen TUTIN (Trésorière Adjointe) - Paul HAMELLE (Président) - Patrick ANDREANI - Alain BOYER - Fatiha TOUNAN - Arnaud TOUSSAINT*

## Postface



Vincent KROPF, l'auteur de ce livre, est un professeur d'histoire, passionné de sports.

Bénévole dans le milieu sportif depuis 1997, c'est au sein du CDOS 77 qu'il rencontre Paul HAMELLE et Patrick ANDREANI.

Auteur de plusieurs livres sur le sport seine-et-marnais (100 ans du Club d'Aviron de Melun, 50 ans du Comité Départemental d'Athlétisme, 30 ans de Baseball à Sénart), Vincent KROPF est également membre du jury du Trophée de l'Espoir qui a honoré plusieurs gymnastes meldoises.

### *Sources :*

archives du club, archives personnelles de l'auteur, archives du CDOS 77, journaux de La Marne et du Parisien, site internet du club, site internet de la FFG.

### *Remerciements :*

à Patrick ANDREANI, Jacques AUBERT, Karine DAGNIAUX, Liliane DRUART, Alexandre du SAULT, Jean-Claude FLE, Michel GAUTHIER, Paul HAMELLE, Dominique JOLIVET, Antoine LOUREIRO, Gérard MARLIN, Monique MEYNIEL, Pascal PIOPPI, Roger PINOT et Bernard TALVARD, pour leurs témoignages,

à Pascal PIOPPI pour les photos transmises,

à Françoise FAUVEL pour la mise en page,

à Paul HAMELLE pour sa confiance témoignée tout au long du projet débuté en décembre 2015 à l'occasion de la remise du Trophée de l'Espoir à Marine BOYER,

à Christian ALLARD, Maire-Adjoint, chargé des Sports de la Ville de Meaux, pour son soutien permanent,

au Service des Sports de la ville de Meaux,

au Service de Reprographie de la Ville de Meaux pour l'édition de ce livre.

Merci à Jean-François COPÉ, Maire de Meaux, Président de la Communauté d'Agglomération du Pays de Meaux, pour sa préface.

Merci à tous ceux qui ont soutenu ce projet inédit.

**Document imprimé par le Service de Reprographie de la Ville de Meaux**

**Juin 2018**

**MEAUX**



**GYMNASTIQUE**